Bibliothèque numérique
medic@

Gilbert, Émile. - **De l'histoire médicale des substances marines, végétales, minérales, animales usitées en pharmacie ; depuis les médecins et pharmacologistes arabes des IXe et Xe siècles jusqu'aux apothicaires du XVIIe siècle inclusivement. Leur opinion sur la provenance, la nature et les propriétés de ces contients. [Suivi de :]Notes succinctes pour servir à l'étude des origines des médicaments végétaux depuis les temps bibliques homériques, grecs, romains et arabes jusqu'au XVIe siècle inclusivement**

1894.
Cote : BIU Santé Pharmacie Prix Gobley 1895-2

PARIS biu Santé

(c) Bibliothèque interuniversitaire de santé (Paris)
Adresse permanente : http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?pharma_prix_gobleyx1895x02

© BIU Santé

Prix Gobley (1895) 2

1

Concours Gobley

1895

Contribution

ECOLE SUPERIEURE DE PHARMACIE DE PARIS
BIBLIOTHEQUE

A l'histoire Médicale des substances Marines, Végétales, Minérales, Animales usitées en pharmacie; depuis les Médecins et pharmacologistes Arabes des IX^eme^ et X^eme^ siècles, jusqu'aux apothicaires du XVII^eme^ inclusivement.

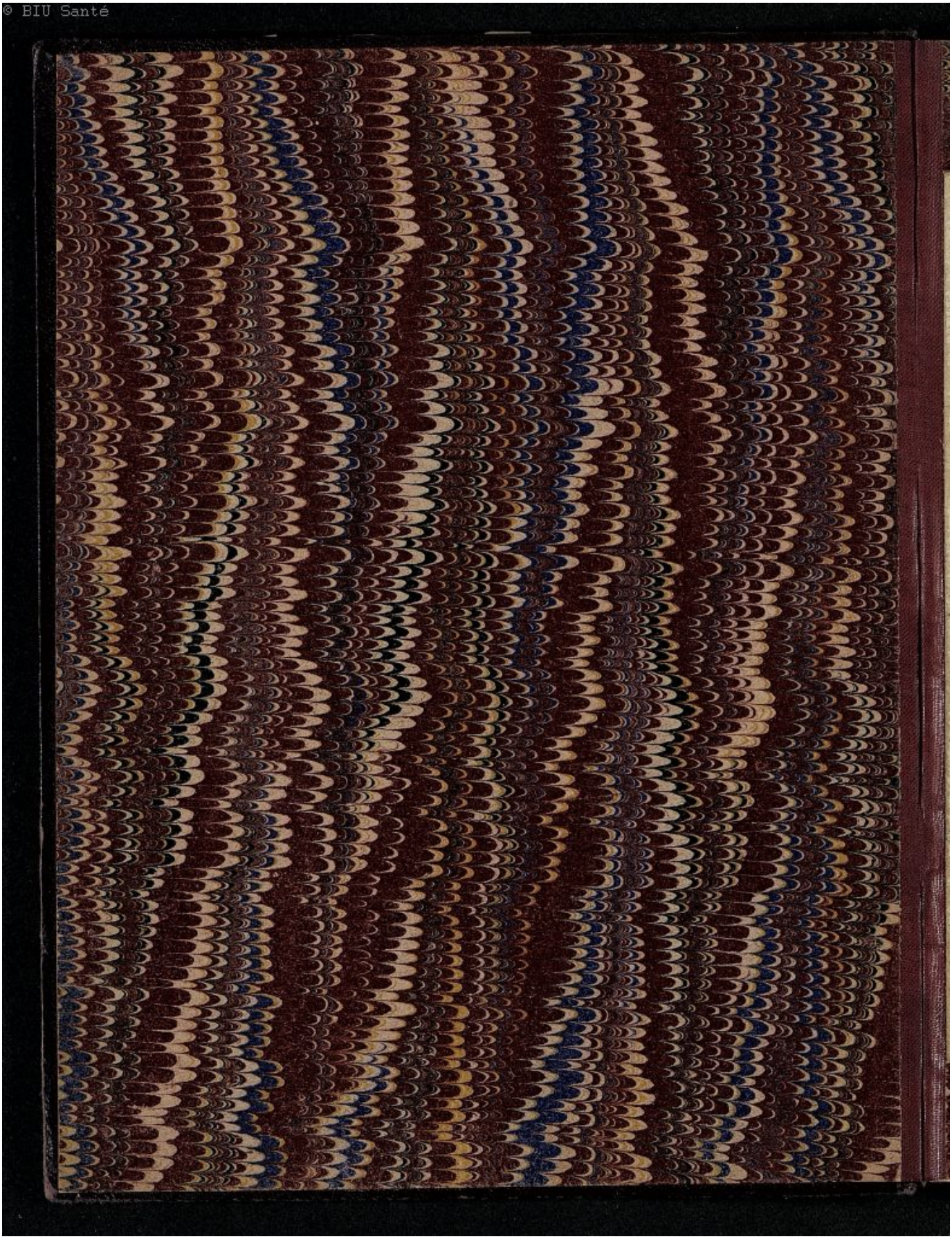
Leur opinion sur la provenance, la nature et les propriétés de ces produits

Par G. Gilbert

Lauréat de l'Institut (académie des sciences),
Lauréat des Sociétés de Pharmacie et des sociétés savantes de France Pharmacien honoraire.
Officier d'Académie etc etc.....

Première et deuxième Parties

© BIU Santé



© BIU Santé

Boulogne (Juin 1895).

Monsieur le Directeur

J'ai l'honneur de vous adresser, en colis postal se manuscrit destiné à prendre part au concours en vue du Prix Gobley, ainsi que les pièces et objets destinés aux membres du jury et que vous voudrez bien remettre en même temps que mon ouvrage.

Inscrit le 24 JUIN 95

© BIU Santé

Vous me fairez grand plaisir en m'accusant réception de ce petit envoi ci joint un timbre à cet effet.

Veuillez, Monsieur le Secrétaire, recevoir l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Emile Gilbert
(de l'Institut
(Académie des Sciences)
Docteur honoraire
31, rue Paul Bert
Vincennes, (Seine)

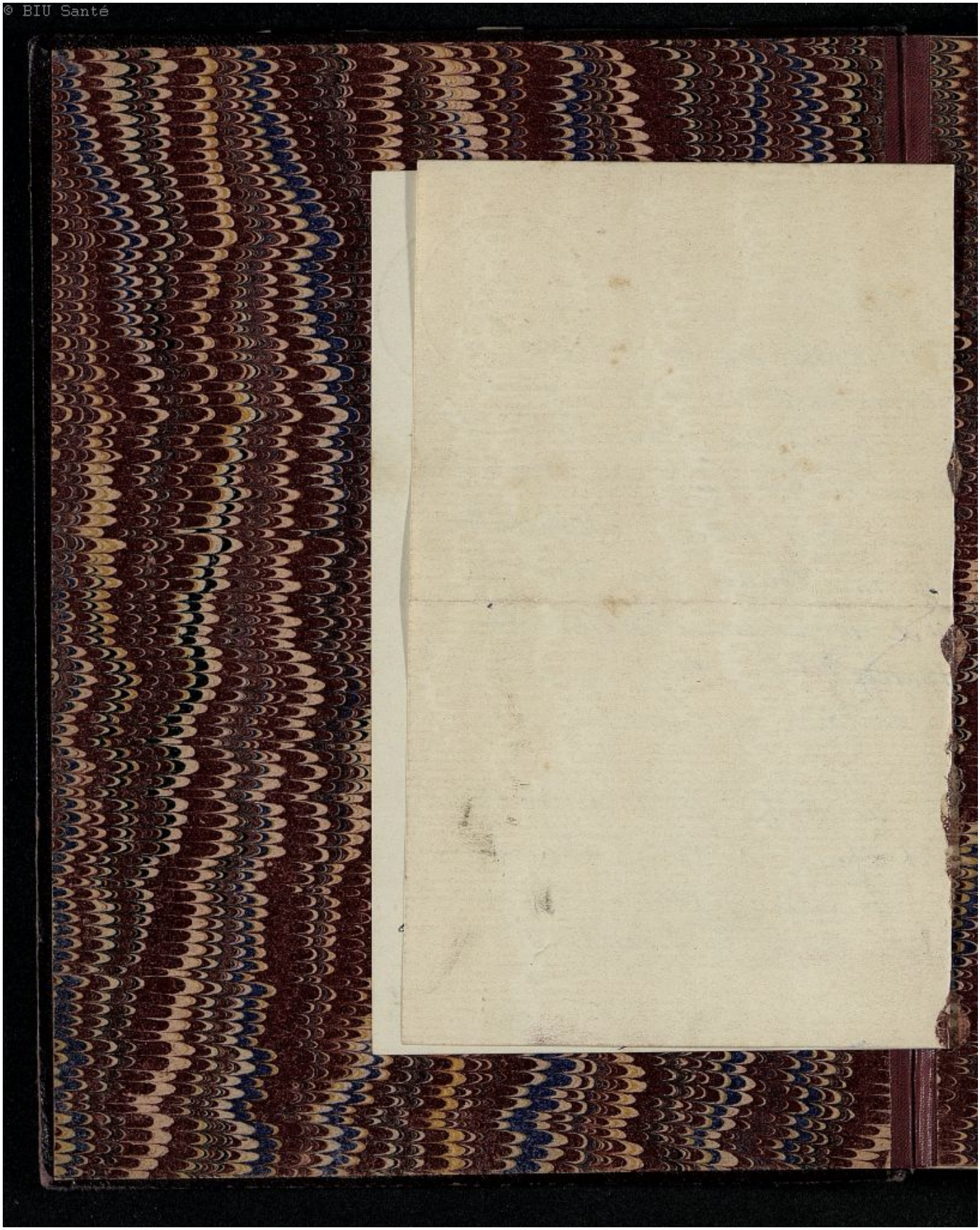
© BIU Santé

6.3.

S'il en est à S. Ecole comme à S. Institut, et que les Concurrents connaît le nom de ses Juges, je vous serais fort obligé, Monsieur de me donner ces noms. S'il n'y a point inconvénient toutefois !

Le Concours s'ouvrira Lundi 28 Juin, à votre adresse ou à domicile (c'est à dire qu'il sera remis à S. Ecole).

© BIU Santé



© BIU Santé

© BIU Santé

Publications du même Auteur

1868. Essai historique sur les Poisons, suivi d'une esquisse sur la Pharmacie arabe, au Moyen âge, gd in 8° de 300 pages.

1869 Passé-Temps historique et scientifique, 3 vol. in 8°, de 312 p. contenant: Histoire de la bière, et du Hydromel dans l'Antiquité. L'Alchimiste B. Valentin. — Notes pour servir à l'étude des engrais dans l'Antiquité

1873 des Momies, au Moyen-Age, en 8° 298 pp. (Leur influence dans l'étude des Sciences Chimiques, Naturelles et Pharmaceutiques.

1876 Coup-d'œil sur les Poisons, et les Sciences Occultes, depuis l'Antiquité, jusqu'au XVIII Siècle, in 8° de 60 p. (Couronné au Congrès des Sociétés de Pharmacie de France tenu à Clermont-Ferrand (Août 1876).

1880, Pilules, Charmes, Poisons — Antiquité, Moyen-Age, Renaissance, Temps Modernes in 8°, 130 P. (Ouvrage Couronné par l'Institut (Académie des Sciences) Concours du Prix Barbier 1881, et par la Société de Médecine de Marseille).

© BIU Santé

1880, Vieux extraordinaires (mémoire). Deux fascicules.
1881, Les Talismans et Bagues persans (mémoire lu).
1882 — Essai historique sur les Talismans, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours (suite d'études comprenant les Pierres) (1 vol. in 8° 90 pages).
1882 — Études critiques sur l'Ancienne Rome, in 80, de 80 pages
1883 — Du Titre et des propriétés fortifiantes in 80 de 80 pages
1883 — Du devoir, du Rôle du Charlatan dans la Société Française, à la fin du XVI et au commencement du XVII Siècle in 80, 80 pages
1884, 1885, Étude historique sur les Fées, dans l'Antiquité, le Moyen-âge et la Renaissance, in 8° 50 pages
1885 — De Paris à Memphis, Récits historiques, in 80 de 80 pages.
1885, Ornements et Parfums Magiques (Moyen-âge) in 80 de 16 pages
1886 — Hygiène de la Table chez les Anciens (80 pages in 80
1887 — Des Sorciers des Campagnes (Médecin, Vétérinaire Magicien (Étude de Mœurs contemporaines (150 pages in 12)
1887 — La Physionomie. Étude sur les Ressemblances de la Physionomie humaine avec celle des Animaux (8 pages in 80

© BIU Santé

1887. Faits touchant à l'étude des plantes médicamenteuses, procurant l'anesthésie et l'hypnotisme (Antiquité jusqu'à 1600 environ).

1888, 89. La Momie médicamenteuse. Mémoire en collaboration au journal L'Hygiène pratique. (Paris).

1889, 90. L'Alchimiste Bavarois, Essai de l'Alchimie Magique au Moyen-Age, 60 p. in 8°.

1889, 90. × Sur une prétendue pluie de sang en Bohême, Mémoire, publié dans le Bol. de Obs. des S. S.

1889, 90. Des Plantes Magiques en Sorcellerie, en 12, 45 p.

1889, 91. L'Horticulteur Magique (Arbres, Fleurs et Légumes) 200 p. in 8°.

1891. × La Sorcière et la Magie d'Amour, 60 p. in 8° (Le Bal. des Mères et Hygiène (Paris)

1891. × Un Vieux Médicament: La Thériaque. Étude historique sur la Thériaque d'Andromaque (30 p. in 8°).

1888, 1889. La Médecine à travers les Siècles (455 p. in 8°).

1890, 1891. Avec une Étude bibliographique et historique

1892. sur la Botanique, la Zoologie, la Minéralogie et les Sciences accessoires de la Pharmacie, depuis l'Antiquité, jusqu'au XVIII Siècle, comprenant: La Médecine dans l'Ancienne Rome — L'Hydrologie aux XVII et XVIII Siècles — Initiation à l'Alchimie au Moyen-Age — Composition d'une Pharmacie au XVII Siècle. Bibliographie et Sources principales des matières contenues dans le Volume.

(Ouvrage couronné par l'Institut (Prix Barbier 1893)

© BIU Santé

Contribution

à l'histoire Médicale des Substances Marines végétales, minérales et animales, usitées en Pharmacie, depuis les Médecins et Pharmacologistes Arabes des IX et X siècles jusqu'aux Apothicaires du XVII, inclusivement.

(Leur opinion sur la provenance, la nature et sur les propriétés thérapeutiques de ces produits)

Par E. Gilbert

Lauréat de l'Institut (académie des Sciences),
Lauréat des Sociétés de Pharmacie et des Sociétés savantes de France, Pharmacien honoraire.
Officier d'Académie etc etc ....

Première Partie

Premier Cahier.

© BIU Santé

N. B.

En adressant ce travail au Concours du Prix Godbey, l'auteur croit être dans les conditions imposées par son fondateur — C'est pourquoi, il ose hasarder à l'honneur de soumettre à vos yeux, qu'il considère son ouvrage comme inédit d'un caractère nouveau, loin de là; mais il croit être utile à l'histoire de la matière médicale et de la Pharmacie dans un point de vue tout spécial, en traitant des sujets, dont l'ancienneté à une vogue de nouveauté, en les sortant de l'oubli où ils sont tombés. La désignation d'un sujet par l'Ecole supérieure de Pharmacie de Paris, s'exécutant par les travaux spontanés des concurrents, admis au même titre que les thèses des candidats ayant traité la question formée par elle même, l'auteur de ce présent travail ne fait que se soumettre aux conditions imposées — Pharmacien français, ancien interne médaillé des hôpitaux de Paris, Lauréat de l'Institut (Académie des Sciences) Lauréat des Sociétés de Pharmacie de France, et des Sociétés savantes, officier d'Académie, Chevalier d'ordres étrangers, Publicateur de la Revue Scientifique — Correspondant de nombreuses Sociétés de Pharmacie, et auteur de travaux multiples depuis Trente Ans concernant tous les Sciences Pharmaceutiques, l'auteur ose se présenter comme Concurrent au Concours Godbey (son ancien Maître), (pour 1895).

© BIU Santé

Prolégomènes

Les études rétrospectives semblent aujourd'hui en tous lieux un besoin de l'esprit qui paraît justifié — Une société où en est arrivée la science de nos jours, et celle de la thérapeutique en particulier, il n'est pas sans intérêt toutes pour cette dernière), de rentrer, de faire rétrospection, et d'exposer tous les motifs particuliers, communs aussi souvent ici-dit, et qui s'y rattachent d'une manière intime. —

— La Matière Médicale, partie si importante des substances qui constitue l'arsenal de l'art de guérir, a été, et est encore soumise à de nombreuses fluctuations dans toutes ses parties. —

— Soit que l'on considère les secours apportés à la médecine par l'usage des médicaments spécifiques chimiques, soit que l'on mette en ligne les médicaments galéniques, il est certain que dans les deux cas, les opinions des anciens savants et des pharmacologistes peuvent tout spécialement surtout du côté archéologique, servir de contributions à l'histoire

© BIU Santé

des Drogues.

Il est hors de doute aussi que dans ces deux cas, les opinions présentées sous une forme originale, n'en exercent pas tout l'intérêt.

C'est pourquoi nous vous proposons, en nous inclinant d'abord en premier lieu devant les résultats acquis par la science moderne, de consacrer une rapide étude à l'histoire de plusieurs types de la série de la matière médicale Marine, depuis leur emploi dans la Médecine Arabe, jusque au XVII Siècle inclusivement.

Cependant avant de commencer l'histoire de ces substances tel qu'il a été entrepris dès le début disons: "que rien ne pouvait nommer une secondaire superstition, à propos de ces drogues, n'a cessé de se manifester".

Les établir les causes serait peut-être difficile! En effet il n'y a pas une esprit qui ne soit lié à l'étude des sciences naturelles et tout particulièrement à celles de la série végétale, qui n'ait pas été

© BIU Santé

sans y remarquer des circonstances agissant sur les opinions, et sur leurs variations. ——

—— Comment, c'est perpétuer la tradition touchant le règne végétal, et connaître les connaissances qui y présidèrent, pour avoir des droits de crédit sur l'imagination des chercheurs au point de vue de la merveilleux ? ——

Or plus vaste encyclopédie pour les sciences naturelles, se trouve renfermée dès le plus haut antiquité sous Pline le Naturaliste ——

—— Tout le monde sait ignorer aussi, que parmi ses descriptions qu'il donne sur les végétaux ses erreurs et ses préjugés sont nombreux.

—— Or voici pourquoi, en se transmettant de siècle en siècle, le fabuleux est venu se mêler à la réalité. ——

—— Le Moyen-Age s'en remettait autant que l'antiquité à elle même, toutefois à l'époque de la renaissance, jusque aux temps modernes l'épanouissement des hypothèses fabuleuses tendit à se manifester. ——

—— Mais il fut encore au seizième XVIe siècle, que les savants se livrèrent à des recherches opiniâtres, dans le but de découvrir

© BIU Santé

d'Origine des Végétaux Marins.

Hâtons nous de faire remarquer toutefois que les Suppositions occupent le premier rang, et que depuis l'apparition des Bernicles ou Macreuses, engendrés par le bois pourri des Vaisseaux, ou bien l'explication de leur Origine, par la transformation des feuilles des arbres qui tombaient dans la Mer; jusqu'à la formation d'un Végétal Marin Nommé: Plante Animée, ou Conchoïde Animée, se présentant à la proue des Navires après des Voyages au long Cours; il n'est tout au plus qu'une énumération Surprenante des petits Jeux de la Nature.

Preuves évidentes pour l'investigateur du Prestige ordinairement engendré par le merveilleux et l'inconnu dans le champ de la Science par les résultats divergents de l'engouement Alchimique.

Les propositions que nous venons d'avancer, Suffisent, nous sommes en droit de le croire; pour démontrer combien ces Sortes de Merveilleux peuvent avoir d'influence sur les esprits les mieux éclairés.

© BIU Santé

Or, en choisissant dans les substances marines médicinales les plus en vue dans l'antiquité, le Moyen-âge et dans les temps modernes, nous croyons avoir établi un moyen terme, pouvant servir de jalons, à ceux qui aimés des descriptions archéologiques, tout spécialement affectés à l'histoire naturelle, pourront en faire non seulement leur profit, mais encore, une étude plus complète. ——

—— Il ne nous reste plus, dès maintenant que d'exposer la description des substances marines employées à l'époque où nous nous arrêtons et d'y joindre les sentiments des savants Naturalistes, Médecins, et Apothicaires. ——

—— Au point de vue thérapeutique comme au point de vue du Merveilleux, chacun pourra y trouver son compte. ——

—— Les anciens Formulaires, les anciens traités de Matière Médicale, bien encore, tout ce qui pouvait porter cette dénomination, depuis le VIII siècle, jusqu'au XVIII, signalent comme remèdes Marins les substances dont voici les noms : Ecume-de-Mer - Fiel de Serpent ou Sperme de Baleine — Ambre Gris — Ambre Jaune — Corail, Perles — Bitume —

© BIU Santé

Asphalte – Naphte – Les Coquillages : Pourpres – Cor – Tellines, Cames, Huîtres, Moules – (Moules), Os de Sèche – Orote aromatic –

Tel est l'énumération des substances médicales Marines, que Contiennent non seulement les formulaires de la Pharmacopée des Arabes, mais qui y'ont été Classées suivant l'ordre adopté par Mesué, Serapion et Avicenne, médecins et pharmacologistes des VIII, IX et X. Siècles.

Chapitre Premier.

Écume de Mer, et Fleur de Sel.

Écume de Mer.

Les anciens pharmacologistes Comptaient cinq espèces d'Aphronitres ou Écumes de Mer (1)

Faisons observer toutefois, que aujourd'hui cette appellation est donnée par la Science actuelle à des Polypes à tiges tentaculées folliacées, qui, dans la forme de Corps allongés, (1) allongés forment un prototype solide, désignée 1° sous l'épaisse, semblable à une éponge – La seconde Creuse, semblable aussi à une éponge – La troisième rouge pompe en forme de Vermicelle – La quatrième Legère et poreuse ressemblant

© BIU Santé

Sous le nom d'Alcyon, ou d'Alcyonnaire. ——— Ce que les pharmacologistes (Arabes) désignent sous le nom de Zeb-Albahar; comprend en général, ce que la Science Moderne désigne sous le nom de: Polypes solides. ——— ——— L'énumération qui en est présentée paraît en tout point disposer que des Zoophytes mal déterminés rentrent dans cette Catégorie. En voici la preuve: ——— ——— La première espèce des Cinq Alcyoniums dont les pharmacologistes du XVII Siècle font mention d'après les Données Arabes semble réunir tous les caractères des éponges. ——— ——— La seconde espèce, en possède aussi la ressemblance, mais elle est constituée par des Corps creux qui ont une Légèreté spécifique bien plus grande. ——— ——— Il est à présumer que d'après les circonstances ainsi rapportées dès les premiers âges de l'Histoire Naturelle, que ce genre de productions marines, à Vêtements épais de Curiosités des Autres, qui l'ont accompagnés. ——— ——— Des doutes ont été émis sur l'animalité, ou la Végétabilité des Plantes

à de la laine — la Coriacienne, semblable à une Champignon — sans odeur, semblable à la peau, mais usée en dehors.

© BIU Santé

et Substances marines, dans son décision de la question. ———

——— Jusque à ces derniers temps, même, on pouvait le dire, elle n'a pas été heureuse, quoique la plupart des Naturalistes s'accordent assez pour classer les éponges au nombre des animaux à la suite des Zoophytes. ———

——— En effet depuis les Arabes, jusque à nos jours du XIX Siècle, plus de Deux-cent cinquante espèces d'éponges, ont été décrites par les Naturalistes. ———

——— Elles offrent des formes des plus Variées, et possèdent une dénomination qui les rappelle. Comme: Gants de Neptune, Trompettes de Mer, Manchons, Mitres, Gobelets, Entonnoirs, etc. ———

——— Rien d'étonnant alors, que des premières descriptions et dessins donnés des deux premières formes, aient pu faire naître dans l'esprit de ces Savants des premiers âges, des erreurs sur la Nature même, et l'erreur qu'ils attribuaient à ces Corps Marins. ———

——— Je me propose d'avantage en effet l'étude de ces Végétations par ces entre-

© BIU Santé

pris ; et principalement celle des trois dernières sortes qu'ils énumèrent ; on peut se rendre facilement compte que : l'une est décrite sous la forme de Vermiceaux en cordons longs pourpre, l'autre légère et poreuse comme la laine, et la dernière enfin comme étant semblable à la pierre ponce, intérieurement rugueuse, mais lisse et unie en dehors. ——

—— Ces descriptions peuvent par leur nature, donner à peu près raison à notre proposition. ——

—— Dans les mers des tropiques, ou elles sont très communes, les éponges à canaux cylindriques se rencontrent très bien comme le corail rouge sur les rochers et indistinctement aussi, sur tous les corps solides existant au fond de la mer à des profondeurs très variables. ——

—— Toutefois ces végétations n'existent que dans les mers des pays chauds. — Dans les climats froids elles viennent en abondance sur les plages, et sont constituées par des fibres fortes et saines, comme le constatent avec précision les anciens naturalistes et pharmacologistes à propos de la constitution qu'ils attribuent à cet Alcyonium. ——

—— Toutes ces données nous prouvent —

© BIU Santé

que, dans le nom générique d'Alcyonium, appliqué à ces végétaux, les anciens pharmacologistes n'en ont pas saisi le sens et ont commis une confusion.

C'est bien, si leur vers, quant aux quatre sortes d'Alcyoniums ci dessus décrits sous le nom d'écume de mer, le caractère des éponges, on ne saurait en douter; mais pour la substance semblable à la graisse ponce poreuse et légère ils ne la rangeraient à elle seule tous les caractères physiques, et organoleptiques, susceptibles de lui faire attribuer le nom d'Alcyonium.

Toutefois, la science actuelle, leur offre toute satisfaction à ce sujet.

Les connaissances pharmacologiques en effet, le démontrent facilement.

L'Alcyonium bonnet est légère est indiqué pour les formulaires Italy, et par eux du XVII siècle pour être employé en frottes dentifrices (Dentifricium).

Dioscoride connaissait aussi sous le nom de Cendres d'Alcyon une substance analoide, qu'il ne faut pas confondre avec le spasmeau de ce nom (Alcedo Hispida),

© BIU Santé

dont jadis, on suspendait le deux dessins au bec des petits enfants, pour les préserver de l'épilepsie.

A vrai dire, on peut ranger les substances que les anciens pharmacologistes nommaient très improprement Alcyon avec celle qui riche en carbonate de chaux sont très bien connues aujourd'hui.

Dans ce nombre, se rencontrent l'Agaric marin, les coquilles d'huîtres, le Nombril marin, le test de Homards, les yeux d'écrevisses etc...

Mais quant à celui qui semble se rapporter aux descriptions données par les médecins Arabes et les pharmacologistes du XVII siècle il est très reconnaissable, que le nom Alcyonium tel que ils sont décrit, ne doit appartenir et s'appliquer qu'à des composés calcaires ou qu'à des polypiers solides.

Ils ont très improprement admis dans cette catégorie certains Zoophytes, dont ils ne pouvaient déterminer l'espèce, ils y ont rapporté sans les connaître rigoureusement des Litophytes marins siegeant en Sondes.

© BIU Santé

En terminé, à propos de L'Homme de Mer — les Anciens Pharmacologistes Naturalistes ont commis une certaine Confusion. ——————

—————— Non seulement, ils ont introduit dans l'énumération de ~~leur~~ les Substances certaines descriptions qui sont sorties de leur appartenir — mais encore, il est très certainement probable que ils en ont Confondu tous les Caractères distinctifs.

—————— Ils n'ont même fait entre sans bien les déterminer des Végétations Marines de différents aspects, et qui sont le nom générique d'Alcyons, ne sont peut être que certaines espèces d'Eponges elles mêmes? ——————

—————— On peut donc alors Comme Conclusion admettre: que deux Substances, Pierres, Végétaux, Semblables à la Corne-Pêche, et dont plusieurs Anciens Collègues, Constituent à elles seules, un Traité de Tous les Produits, se rapportant à cette Classe, les Objets qui semble Correspondre avec Fondement au genre et à la Constitution Alcyonaire.

——————

© BIU Santé

II.

Fleur de Sel, ou Sperme de Baleine.

C'est à propos de cette substance que le charge de l'hypothèse peut acquérir une grande étendue. Celles auxquelles le Cachalot peut donner lieu, sont assurément permises, en notant à ce sujet différentes particularités que les descriptions données à son aspect physique, par les anciens pharmacologistes, semblent attribuer à: la Fleur de Sel, ou Sperme de Baleine.

Un auteur du XVI^e^ Siècle, Valerius Cordus, dont la réputation de pharmacologiste était solidement établie à cette période, écrivit un livre qui a pour titre: "Dispensatorium, Pharmacopoiorum".

Dans ce livre, il traite des produits Marins, et désigne tout spécialement sous le nom de Fleur de Sel ou Sperme de Baleine, un certain liquide de couleur jaune rouge, qui s'en voit dit l'" écumage sur les eaux de la mer, dans les marais de sel, et dans les salines.

Bien avant lui, toutefois Dioscoride en a fait aussi mention, et d'après Valerius

© BIU Santé

Cordus, le goût de cette substance est âcre et brûlant.

L'eau est colorée par sa dissolution en jaune rouge, elle a dit il, pour propriété en médecine de faire fondre les durs gonflants, de corriger la débilité du cerveau.

Elle se trouve dans la bile mais quand elle est falsifiée, elle se dénature dans l'eau qu'elle ne colore pas. Il est rapporté aussi par le même auteur, que cette substance est mêlée à certains emplâtres.

En présence d'un semblable produit naturel, des sièges où il se manifeste en présence des propriétés physiques et organoleptiques dont il est pourvu, il ne serait-point, avons nous dit, défendu d'ouvrir la porte aux hypothèses, et de tirer d'elles des suppositions, comme aussi des affirmations, les dernières pouvant sembler être positives à certains points de vue, toutefois

Au nombre des affirmations, et pour les matières dont on peut très certainement constater l'existence, on est autorisé à croire, que presque tous les végétaux marins, contiennent à l'état de combinaison: 1° Iode

© BIU Santé

la Chlore de Brôme, (ce fait est dans contestes), mais dont la présence y était connue des savants vivants à la période où nous nous arrêtons.

Laissant de côté toutes les substances qui pouvaient se rencontrer dans la : Eau de Sel nous ne nous occuperons, qu'au seul examen de ce corps ainsi désigné par les chimistes pharmacologistes.

L'état sous lequel ils le décrivent les lieux où ils indiquent sa formation spontanée, et d'où on le retire; le portrait qu'ils en font, la description de sa couleur, en un mot toute sa constitution, ont trop d'analogie d'aspect avec le corps décrivent dans des conditions semblablement topographiques, par Mr Balard, pour ne pas s'y fixer un instant.

Ce illustre savant sorti de l'école de Pharmacie Montpellier, découvrit en 1826, tout chimiste ne s'y trompe, un corps retiré des eaux des Marais salants, que de là début il nomma : Muride; et qui plutard, fut connu comme il l'est aujourd'hui sous le nom de Brôme.

Il s'obtenait des eaux de la mer. De après lui d'autres pharmaciens distingués, Mr. Mrs Roumier, Ronsseau, Desfosses, et

© BIU Santé

Gmelin, ont démontré la présence de ce corps, dans les eaux mères des Salines de Dom-le Saulnier, dans les eaux mères de Bonbonne les-Bains, et dans les eaux de la mer Morte (Rapprochons avec l'idée de Valerius Cordus avec les eaux du Nil).

La découverte de la découverte de M. Balard (et les circonstances dans lesquelles elle a été faite) ont trop d'analogie avec les descriptions des anciens pharmacologistes pour les laisser dans l'ombre); que l'eau de mer concentrée prend en présence du Chlore une teinte rouge jaunâtre, et que au contact de l'air atmosphérique, elle perd son odeur ainsi que sa couleur.

Le passage de Pline l'ancien de l'eau Chlorée incolore de lui, pour la réaction énoncée ci dessus, Valerius Cordus, décrit et signale très bien que l'homme, l'eau de sel perdant sa couleur et son odeur, au contact de l'air atmosphérique. Dioscoride avait lui même observé ce phénomène dans les eaux mères des Salines.

De quoi n'aurait il été étonnant que par l'action de certains phénomènes, que par la présence de la déviation de la température,

© BIU Santé

que des dégagements de Chlore, des Vapeurs chlorurées à l'état naissant, n'aient point en agissant sur ce liquide salin et concentré comme des anciens Pharmacologistes et Naturalistes sous le nom de Chlorure de Sel, ou Sperme de Baleine, n'aient point mis à nu du Brome à l'état naissant lui même?

Et ce qui indique un état Chlorure pour ainsi dire permanent, c'est que dans les Salines des Marais Salants, le Chlore s'est en combinaison, comme aussi en grande abondance.

Toutefois, en raison des circonstances toutes particulières qui pouvaient avoir lieu par des causes inconnues des anciens, il ne serait pas impossible, que s'unissant à l'Hydrogène de l'air atmosphérique, et que tout en y formant de l'Acide Chlorhydrique, que l'on puisse ne pas admettre dans les Mères de Sel Gemme une partie de Chlore, spontanément mise en liberté?

Or en agissant, soit sur toute la masse déjà par les anciens Pharmacologistes sous le nom de Chlorure de Sel, rencontrée tout principalement dans les Marais Salants Continens Bromures, Chlorures, Iodures, dont les observations

© BIU Santé

de l'époque étaient soin de pouvoir soupçonner la présence, de Chlore, ou de l'Acide Chlorhydrique formés et dégagés en excès, tandis pour isoler et mettre à nu, ce corps tout particulièrement signalé, d'une odeur suffocante, d'une saveur acre et brûlante, à l'état d'impureté il est vrai mais possédant une certaine analogie, avec le corps décrivent deux des siècles après par Mr Balard, sous la dénomination de Muride et de Brome ensuite.? (1).

Nous avons dit plus haut, ses propriétés physiques organoleptiques de ce corps nommé Totem de sel ou Sperme de Baleine, ses sels ou il a été signalé ou il était, peuvent donner lieu à l'hypothèse hasardée, que nous avons émise — Il est bien reconnu, et Chacun le Comprendra, qu'il est sorti de notre esprit de donner à ces travaux savants, une science algébrique et raisonnée, jusqu'au perfectionnement, alors que déjà au XVI Siècle, l'Alchimie faisait à peine place à la Chimie, raisonnée et raisonnable, n'était une anachronisme, doublé d'une très grossière erreur.

(1) L'auteur prend toute la responsabilité de ses opinions émises —

© BIU Santé

Mais il faut convenir, que rien n'est nouveau sous le Soleil, et que dans l'histoire des Sciences comme dans celle des peuples, des faits, des événements précurseurs, servent de sommaire à des circonstances, établies très souvent sur des bases sérieuses, comme aussi complètement justifiées.

Chapitre II.

Ambre Gris — Ambre Jaune.

(1).

Ambre Gris

On peut dire très certainement: Aucune substance n'a exercé l'imagination des Naturalistes, des Médecins et des Pharmacologistes, autant que l'Ambre Gris ——— a fait au point de vue de sa formation que de ses propriétés et de son origine, des Contes, des histoires merveilleuses et même phénoménales, ont été débités ——— Les Pharmacologistes Arabes, Grecs,

© BIU Santé

Asiens, Français, y'ont tous apporté leur Contingent leurs appréciations, et surtout leurs idées fantaisistes.

Le Corps par son aspect, par son odeur et sa Constitution, est un de ceux de toute la matière médicale, qui a le plus suscité d'opinions diverses, plus ou moins mal fondées.

Les Circonstances rapportées à ce sujet en font connaître une partie, et donnent jour à des faits, lesquels prouvent naissance, des les commencements de la matière médicale, au moment surtout ou les Arabes s'occupaient activement de cette portion de la Science appliquée à la Thérapeutique.

L'Ambre Gris a fait longtemps l'objet des recherches des Naturalistes curieux de Connaître son origine.

Des uns la prenaient pour un bitume, pour une écume de mer desséchée au Soleil; pour un amas de rayons de Cire et de Miel longtemps exposés au Soleil et convertis en Ambre, par des excrements d'oiseaux &c. &c.

Il y a eu jusqu'à dix huit opinions

© BIU Santé

énoncées sur le compte de l'Ambre, celle de sa formation originaire du miel et de la cire a eu pour partisan le célèbre physicien-docteur Démery.

Quoique ce savant puisse paraître extraordinaire dans cette manière de juger, en rapprochant cette théorie (théorie qui devait tout de cadre avec son érudition, aussi bien qu'avec son intelligence), elle a pu avoir dans la forme allégorique sa raison d'être.

Ce qui savait beaucoup accréditer, c'est une circonstance diversement enseignée et dont l'événement de l'ancienne jouissait dans les pharmacies.

Un pot qui contenait du miel et qui s'est trouvé découvert, est devenu la proie des fourmis.

Ces insectes ont ainsi tout la partie sucrée, et ont mis à nu la partie purement extractive, qui répand une odeur douce d'ambre, parfaitement suave.

C'était assurément bien capable, de faire présumer, allégoriquement toutefois, que l'Ambre devait son origine au miel et à la

© BIU Santé

Cire.

Si dans les temps modernes, la fiction, et les opinions les plus étranges ont été mis en avant, pour expliquer la formation de ce corps, il n'est pas surprenant, que dans des temps si loin de nous, comme au IXe et Xe siècles, la manière de voir, fut si extraordinaire à son égard.

Il importe pour cette étude de faire connaître alors les sentiments, comme aussi l'appréciation des pharmacologistes, médecins et naturalistes depuis les Arabes jusqu'au XVII siècle, en ce qui touche ses explications données sur cette matière.

Avicenne, au livre II, Chap. VI, Dioscoride au Chapitre 96, du livre des Simples, estiment que l'Ambre nommé en Arabe ; Anbar, Karabé ou Kahabi croît sur la mer comme des pétrifications ou des boletz, attachés, soit à des lacs, soit à des Arbres. Et qu'estant arrachés de la part des Vents les plus violents, ils tombent dans la Mer sur les bords.

Ils ajoutent, que lorsque les Vents

© BIU Santé

qui partent du Courant Septentrional, souffrent avec impetuosité, on en trouve une fort grande quantité accumulée sur les Iles.

Avicenne, pretend, au V livre de son Ouvrage, que l'Ambre-gris, ne seroit autre chose, qu'une espece de Camphre tombé au fond de la Mer, et que venant surnager sur les flots?

Il nomme cette substance Ascaf et dit que cette Ambre est le meilleur de tous.?

Serapion au chapitre du titre que nous avons indiqué plus haut, pretend que cette drogue precieuse est apportée en abondance d'un pays, que l'on nomme Zinzi: Zing ou Zang, en Persane signifie: Noir, ce qui fait que par cette cause, cet auteur, nomme toute la Côte d'Ethiopie, Zinguy, ou Noire, laquelle elle est habitée par les Maures.

Avicenne qui parle de l'Ambre Gris, au chapitre de son livre deja cité, le nomme: Ambar; Almandeh, comme dit voulant designer l'Ambre de Methiida, et Ambar Zalucchitic, à cause de l'Ile de Ceylan une des Iles les plus fameuses de tout le Levant.

© BIU Santé

Bet, l'opinion des pharmacologistes Anglais, conclut que l'Ambre n'est autre chose que le Sperme des grandes baleines, qui est l'excrément d'un monstre marin, où l'écume de mer devient. Etc ——— Ils prétendent en outre qu'un poisson qu'ils nomment Azel dévore l'Ambre, qu'il rend bientôt qu'il l'a avalé; ce que sachant les pêcheurs, le tirent de la mer avec des crochets sur les bords ——— Là, ils le vident et y rencontrent une grande quantité d'Ambre, mais ils ne s'emparent que de celui attaché à l'épine dorsale, comme étant de meilleure qualité (1)

(1) Un médecin Anglais il y a plus de vingt ans, le Dr J. Weidaur a fixé les opinions par rapport des observations qu'il a publiées. Il dit que l'Ambre gris se trouve dans le canal alimentaire du Cachalot que Linné a appelé Physeter Macrocephalus et que Daubenton dit être d'une espèce différente de celui du Groenland. L'opinion de Weidaur est fondée sur ce que l'Ambre renferme des os de bec des arêtes de poissons, qui ont servi de nourriture à ce Cétacé, il le regarde comme un excrément endurci, ou comme une espèce de Bézoard, son opinion est encore fondée sur ce que les excréments des vaches, des porcs, exhalent lorsqu'ils sont frais une odeur d'Ambre

© BIU Santé

En lisant l'exposé qui fait l'objet de la note ci-dessous, on pourrait presque dire, que les Pharmacopées Arabes, se sont trouvés en ce seul point dans la vérité. ———

——— Sauf le nom donné au poisson Marin Azel, qui pourrait fort bien être le Physeter — Macrocephalus de Linné, désigné plus tard sous le nom par le Naturaliste, cette dernière proposition semble de plus juste. ———

——— Puis, deux pharmacologistes grecs qui ont écrit sur l'Ambre, dont l'un porte le nom d'Aëce, et l'autre celui de Actius, pensent que l'Ambre Gris, n'est pas autre chose qu'une — sorte de Bitume, découlant de certaines grandes fentes au fond des abîmes de la Mer. ———

——— Cette substance disent ils, se rassemble dans l'eau, et est engloutie par les poissons, qui la prennent pour quelque autre proie nécessaire à leur nourriture. ——— Telles sont les idées émises sur l'Ambre Gris, par les Anciens, lesquels comme on peut s'en rendre compte, y ont exercé tous les efforts de leurs propositions inventives. ———

——— Il n'est pas moins intéressant à propos de l'Ambre Gris, de connaître l'opinion

© BIU Santé

que se formaient sur son compte les pharmacologistes du XVII. Siècle. ——

—— Le cas en est assez intéressant, non seulement au point de vue historique médical, mais encore le côté thérapeutique, ne saurait que manquer à ces descriptions.

II.

Un auteur, grand connaisseur du temps et qui jouit lui-même de nos anciens confrères d'une énorme crédit en 1. année 1805: "L. Antidotaire "de Jacques Wecker, docteur en médecine "de Bâle, et traduit par Du Val, apothicaire "d'Issoudun) s'exprime ainsi à propos de l'Ambre-Gris. ——

"Comme en certains pays, la terre est toute "rouge comme le Bol d'Arménie, ou blanche "comme la craie, ou même quelquefois noire; "ainsi, est il vraisemblable, qu'il y a des lieux où "la terre est fongueuse, et de la nature de "l'Ambre —— C'est ce qui peut témoigner "de la grande quantité que l'on en rencontre "quelquefois, car même on en a trouvé des "pièces, plus grosses que le corps d'un homme,

© BIU Santé

« d'autres de 50 livres de 90 pieds de long, et de
« dix huit de largeur. ——— quelques uns affirment
« qu'ils ont vu une Isle, toute entière formée d'Ambre,
« mais qu'ils ne purent retrouver, en venant à
« chercher une seconde fois. ——— En 1555, on en
« trouva une pièce près du promontoire Comorin, vis à
« vis des Isles de Maldive, qui pesait plus de trente
« quintaux. ——— Mais celui qui l'avait trouvée,
« pensait que c'était une espèce de bitume, et donna
« presque pour rien, ce que le plus grand Monarque
« du monde, n'auroit pu payer ». ———

——— L'auteur, qui raconte cette particularité
digne pour son Compte personnel, il n'en a jamais
vu de morceau qui pesait plus de deux livres. ———

——— Des Pharmacologistes, qui font l'histoire
de l'Ambre Gris au XVII Siècle, disent que
on en rencontre au Brésil, mais que en 1720, on
trouva flottante, une grande pièce d'Ambre
à Setubal, Port de Portugal. ———

——— Toutefois ils racontent que l'on trouva
dans cet Ambre, des becs d'oiseaux des Coquilles d'huitres
etc .... ils ajoutent même que certains oiseaux
y faisaient leurs nids, que les huitres s'y attachaient,
parceque l'Ambre est gluant et visqueux. ———

© BIU Santé

Si erreur Cause d'une semblable proposition, en faite à Celsius. ———

——— En effet, dans son traité sur l'Ambre, le Médecin Anglais Swédiaur, fait remarquer Comme nous l'avons dit plus haut que : L'Ambre Gris, qui entre dans les Us de Siècle, des Arietes de poissons, qui sont Seule de Nourriture au Physeter-Macrocephalus, doit être Considéré Comme une excrément endurci, ou Comme une espèce de Bézoard, provenant de ce Cétacé. ———

——— Ainsi donc, se trouvant par ce fait sur Conjectures, nous pouvons dire, ici Légendes exposées par les anciens Médecins et Naturalistes et pharmacologistes Arabes, Légendes également admises comme articles de foi par tout du XVII Siècle. ———

——— Il est curieux aussi de pouvoir énumérer les qualités attribuées à l'Ambre-Gris, qualités qui le font admettre, Comme le plus apte à être employé en Médecine dès cette époque. ———

——— Nos anciens Confrères Considérant Comme le plus fin et le meilleur, l'Ambre de Couleur Cendrée, Composée de Veines, tantôt grises, tantôt blanches, Légères et qui rendait une odeur très grande

© BIU Santé

quantité d'huile, le tout le joignant avec une aiguille.
Ils prétendaient en outre que l'Ambre-gris se volait bien, pas plus que le blanc, que Serapion dit être falsifié avec du plâtre.
Outre cette sélection opérée dans cette substance, on doit aussi, disent-ils, "se défier de la contrefaçon". On l'adultère avec du Musc, de la Civette, du bois d'Aloès, du Styrax, et du Ladanum.
Mais, suivant eux, des signes suffisent pour pouvoir le reconnaître. La couleur noire, son odeur, et la propriété qu'il possède, de se ramollir dans le cas bien plus vite que ne le fait l'Ambre véritable, sont les indices certains de sa falsification.
Toutefois les opinions au sujet de la formation, ont été de nature bien diverses, même au XVII. Siècle. Les Pharmacologistes à ce temps, tiennent pour certain que l'Ambre-gris est une espèce de Bitume, qui prend naissance au fond de la Mer. Il est premièrement Liquide, le Caille, (suivant leur expression) l'endurcit ensuite qu'il remonte au niveau des flots.
Il Commence à se tenir en l'air (Sic), Comme le font le Corail, et l'Ambre-jaune, et autres matières semblables.

© BIU Santé

On pourait croire alors, en lisant cet exposé, que l'Ambre, d'après cet, pourrait pour demi être pêché comme le Corail ! ———

———— Il n'en est pas venu, et il ajoute que : "Cette Masse venu dure et raffermie devient "alors la proie de certains poissons, qui la prennent "pour ce qu'elle n'est point réellement, et avalent "venu, et s'en sont incommodés" ————

———— Comme corroboration de cet exemple, un auteur de ce temps rapporte, qu'en 1617, une Baleine ayant été pêchée près des Iles Canaries, ceux qui l'ouvrirent, en contirent dans son Corps, plus de quatre ou cinq livres d'Ambre ———

———— Mais cet auteur fait observer, que ce fait n'arrive pas souvent, car on y pêcha, et on y ouvrit des baleines, dans lesquelles on ne trouva rien, qui puisse y faire supposer la présence de l'Ambre ————

———— Il en revient donc à l'opinion des Arabes et des Grecs, qui prétendaient que au fond des abîmes de la Mer, s'engendrait des sources, d'où coulait du Bitume, qui n'était que de l'Ambre-Gris ————

———— Il est donc facile de la connaître

© BIU Santé

qu'à l'égard de ce corps les opinions ont été émises d'une façon très variée, et que sa provenance, comme nous l'avons démontré, à exercé très vivement la curiosité des savants de ces fontaines éloignées.

Au moment, où dans la pharmacologie et même dans la thérapeutique, les pierres précieuses jouissent d'une vogue bien connue, l'Ambre gris n'y fut point oublié.

Des propriétés qui lui sont attribuées sont multiples, et à l'exemple des peuples de l'antiquité, qui en faisaient grand cas les modernes partageaient leur manière de voir, comme aussi de penser sur cette panacée si précieuse.

Sur ce point, la tradition n'y est point sotte-morte, et les histoires qui lui sont propres font juger de la valeur attribuée à ce corps, qui leur semblait d'une origine aussi curieuse qu'elle était entourée de mystères.

Aussi au moment de cette revendication dans l'engouement des médicaments appartenant à cette classe, il ne faut pas s'étonner de toute l'attention qui y fut portée.

Très anciennement déjà, et d'après les livres qui traitent de la matière médicale,

© BIU Santé

il est rapporté que: les plus riches Indiens en font grand cas, et qu'ils l'ajoutent aux viandes qu'ils consomment; ce qui leur tient lieu de médicament universels.

L'Ambre est considéré par eux comme pierre précieuse, dont la valeur augmente par sa grosseur qui en fait alors déterminer le prix.

"L'Ambre se vend très cher, surtout" ajoutent-ils, "la Chine par excellence est le pays où il atteint le prix le plus élevé".

Des Navigateurs Portugais, y en ayant apporté une certaine quantité en Vendiens la Cote, ce qui équivalait vingt-deux, le prix de 2 mille-cents écus.

Cependant voyant que cette Substance avait tant de Valeur dans cette Contrée ils en portèrent une si grande quantité pour en faire le Commerce, qu'au bout de quelque temps l'abondance fut la Cause de son vil prix.

Nicolas Monardes, Pharmacopolite et Naturaliste Espagnol vivant à cette époque, rapportait que l'on avait les plus agréables

© BIU Santé

en Ambre, était la Litoride, une Sorcière des temps Heroïques.

C'est de là que l'on retirait le produit Marin, que l'on trouvait en grande abondance sur les bords de la Mer, depuis Carthagène (1), jusqu'au promontoire de Ste Hélène

Tels sont des documents relatifs à l'histoire de l'Ambre Gris, et tout ce que l'on connaît sur son emploi en Thérapeutique, à l'époque où nous nous arrêtons, complétera cette étude.

Nous avons dit plus haut, que la Médecine et la Pharmacie, l'une qui ordonnait, l'autre qui exécutait les préparations, vantaient les propriétés thérapeutiques des pierres précieuses

La Distone qui séparait les substances, de l'emploi du "Talisman" n'est point considérable, aussi fut elle vite franchie, et la Médecine Talismanique au XVI Siècle confondait bientôt avec celle des pierres précieuses.

Si l'Ambre gris, le Succin jaune ne jouissent oubliés et l'un et l'autre jouissent de certains avantages thérapeutiques pré-

(1) Ville maritime de l'Asie.

© BIU Santé

une attraction, que ses Médecins, ses Confrères, ses Malades se Soucient à peine. —— A cette époque, non seulement tout qui semblait en avoir l'autorité, mais encore ceux qui ne s'avaient point par leurs titres ou par leur position spéciale, écrivaient sur les Vertus de ces substances, en les exaltant, en les rangeant au nombre des remèdes sûrs, et jouissant d'une autorité sans contestes. ——

—— Dans un ouvrage "Essai historique sur les Talismans" que nous avons publié il y a une dizaine d'années, nous y avons largement traité cette question. ——

—— Toutefois, nous en extrayons ce passage, pris sur même dans un livre écrit par un Gentilhomme de la Beauce, Jeannin "De la Vallée de Bondaroy" passage, que nous avons cité dans notre livre: ——

" Cette cause de subtilité, est dite Ditel (à propos de l'Ambre), aux choses qui croissent dans la Mer, et c'est le talisman du Persan " réputé pour ses sages aspirations, et les idées " Nobles. ——

" En l'Ambre sont renfermés beaucoup de —

© BIU Santé

« choses, comme poissons et autres animaux, teignes, « pris dans les concrétions, se trouvent insérés dans « une dépouille plus noble, que celle qu'Artémis « fit construire à son mari Mausole, Roi de « Carie. — Si on traite l'Ambre aux médicaments, « il a la propriété de les parfumer, et d'attirer toutes « les maladies en dehors du corps.» —

— Ne nous étonnons donc point de la Vogue accordée à certaines substances, dans la matière médicale d'alors. —

— L'Ambre n'en cédait point aux pierres précieuses, lesquelles suivant leurs admirateurs, possèdent bien plus de forces, pour guérir; qu'elles prennent en avoir dans leur constitution les animaux et les Plantes. — Car elles favorisent la Santé, la longueur de la vie, augmentent les forces du Corps, l'amour où la bonne fortune, et font aimer aux hommes. —

— Toutes en général rendent les hommes hardis, gaillards, forts Vivants et les mettent en garde contre les Maladies. —

— Ces Considérations, pour ainsi dire toutes Théosophiques, nous feront alors développer, plus en grand, les diverses Compositions

© BIU Santé

Dans Desgranges le Succin jouait un rôle actif. Il en parcourt les formulaires dont les Arabes du X Siècle sont les auteurs, il est à remarquer que les pharmacologistes et Médecins des XVI, et XVII Siècles, n'en ont été que les copistes.

Ainsi, voit on dans les formulaires des compositions identiques à celles de Mesué, et à celles qu'indique Serapion. Sous forme d'Onguent le Succin était appliqué sur la tête, mêlé avec de l'huile de fleurs d'Orangers, comme remède efficace pour purifier et fortifier le Cerveau. Il restaure les esprits, affermit la mémoire, et réprime les humeurs froids qui étouffent les nerfs. Pour les affections de Matrice il est, disent les formulaires prescrit par ses effets. Mis en emplâtre mêlé avec de la poudre d'Aimant, et du Castoreum, appliqué sur le Nombril, il retient les Vapeurs genitaux en leur lieu et place. Enfin infusé au Styrax, et appliqué sur le Estomach, il constitue un

© BIU Santé

topique, l'échauffe, et le délivre de toute douleur.

Enfin, il y est encore question de pilules dont l'Ambre constitue la base, elles dissipent les vents, aident à la digestion et excitent l'appétit.

L'Ambre-gris comme on le voit, est pour les Galénistes, ce qu'est pour les Chymiques, l'Or-potable: c'est à dire une panacée presque universelle!

Non seulement il est profitable aux jeunes, mais les Vieillards pourront trouver en ses bienfaisantes propriétés une Compagne contre la Caducité et la décrépitude. Il ranimera leur esprit, et employé en fumigations dans leur chambre, pendant la nuit, il fortifie leur cœur tout en purifiant l'air.

Ne voyons nous pas aujourd'hui, (ce qui nous démontre une fois de plus, que nous tournons dans le même cercle), que les anciens joignaient du Papier d'Arménie, témoignage certainement que les agissements sur les propriétés des Drogues, leurs merveilleuses Vertus, vivent et apparaissent comme étant présents de Vigueur?

Par les temps actuels où les Microbes sont loin d'être tous morts, on serait peut

© BIU Santé

sur de paralyser tous funestes effets, en suivant les principes donnés par les Anciens Médecins et pharmacologistes.

Les Médecins Arabes des IX, et X Siècles, en conseillaient l'usage, soit dans les Viandes, soit dans le Vin, comme constituant un appoint Sérieux à la Santé à la bonne digestion, et à la bonne Tempérance.(1), Or l'odeur de ce précieux Médicament, réputé infaillible contre la peste, en détruisait la contagion, comme aussi s'opposait-à son accroissement.

Bry, S. Ambr. Interne dans son essence des Trésors, non seulement pour la Santé du Corps, mais aussi pour les agréments physiques.

Des Taffetas du XVII Siècle, Vantaux, le port de gants parfumés à S. Ambr, prétendant que les jeunes gens qui s'en paraient, détruisaient par l'objet de ce stratagème le but des recherches des personnes Aimables, Sensibles et

(1) Système préconisé, par Parcins, Nicolas Manardis, et Mattiroli, les plus grands Médecins Florentins des XVI et XVII Siècles.

© BIU Santé

délicates ? ..... L'Ambre aurait il renfermé, ou renfermerait il encore le secret de la galanterie, et de cette sensualité aussi distinguée que Connoisseurs que possédaient les Grecs ??? What is the question. ——— Vous les Juges on en dépose la décision, Avis à ceux qui en expriment le regret ! ———

——— Rien n'est plus facile pour ceux de recourir à cette drogue Marine, qui doit peut être actuellement encore, être douée de ses diverses et mirifiques propriétés. ———

——— Le Musée de fantaisie et de fantastique ont servi de Commune à ces médicaments. ———

——— Ne nous étonnons donc plus que toutes ces qualités merveilleuses, aient fait placer à la tête des substances Considérées comme "Talismans Médicaux". ——— Ne ce mot quand nous aurons dit, le sentiment des Anciens Physiologistes et Médecins Arabes, qui considéraient — l'Ambre employée en pilules, avec le Concours de l'Heure Subtile, Comme, détruisant la stérilité, en rendant les femmes fécondes, de quel respect ne devons nous pas être atteints ? ———

——— Et comme les Egyptiens, dont nous parlerons Astrologues, ne devrons nous pas avoir

© BIU Santé

pour cette précieuse substance, autant d'admiration que ce peuple avait pour la Sauge, Sauge sacrée dans l'ancienne Egypte, avait la réputation d'atteindre le même but !

Telles sont les circonstances archéologiques se rapportant à ce médicament, qui soit par son origine qui soit par ses effets, ont excité nos sentiments d'attention, mais encore, qui ont poussé jusques dans ses derniers linéaments la curiosité de ces anciens investigateurs.

En dernier lieu, nous pensons, et nous osons l'espérer, que l'exposé de ce fait, en tant que ce rapport avec l'histoire des drogues, est susceptible de susciter quelque intérêt auprès de ceux qui par goût, aiment à se livrer à l'étude de la Matière médicale, à ce point de vue tout particulier, point de vue, qui est une acquisition (bien modeste), il est vrai, à l'histoire des sciences, en médecine en Matière médicale et partant, en Pharmacologie.

© BIU Santé

III

Ambre Jaune.

Les circonstances qui se rapportent à l'Ambre Jaune, sont à peu près identiques à celles qui entourent l'histoire de l'Ambre Gris.

Il faut cependant noter, que tout ce qui a été écrit sur le corps, sur ses propriétés médicinales et sur son usage, a moins occupé l'esprit de ces savants pharmacologistes, que n'a pu le faire l'Ambre-Gris.

Toutefois, il est aussi important pour son histoire de résumer en peu de mots l'analyse faite par les savants d'un premier âge.

L'Ambre Jaune, suivant les Pharmacologistes Arabes qui le nomment Karabé, provient d'un bitume liquide qui découle des rochers dans la Mer, où il se concrète et se durcit.

On en rencontre sur les bords de la Mer, où les vents l'ont rejeté, en le poussant sur les ondes.

Suivant eux, il y en a de plusieurs espèces, mais celui-ci est, l'Ambre Jaune

© BIU Santé

le meilleur est celui qui est transparent, jaunâtre il est le plus subtil. Il possède en outre, une agréable odeur, et pour le reconnaître, on le frotte sur du drap, et par suite il acquiert la propriété d'attirer à lui les pailles et autres choses légères. Les apothicaires du XVII siècle, admettent la naissance tout à fait mythologique de l'Ambre-Jaune. En effet, en se faisant des images sur la mer, où les plus le ressemblent, n'est-ce pas lui attribuer complètement un caractère physique? Ainsi, il n'y a rien d'étonnant, que les préparations pharmaceutiques aux quelles il servait de base, font la plupart d'entre elles à traiter la partie la plus noble de l'homme: c'est à dire le cerveau?

Comme l'Ambre Gris, il possède des propriétés mirifiques, il aide aux accouchements, aide les femmes enceintes à supporter plus aisément le fruit de leurs entrailles, et détruit toutes les incommodités dues à la grossesse. Réduit en poudre et bu dans du vin, il constitue un breuvage, prétendu, attribuant

© BIU Santé

à S. Domingue le plus délicieux, les avantages précieux d'une verte ~~[illegible]~~ jeunesse. ———

——— Toujours suivant les Données Arabes, les pharmacologistes, savent dans l'Ambre jaune, une foule de propriétés plus merveilleuses, les unes que les autres. ———

——— Ils parlent d'une Teinture qui en est industrieusement extraite, comme du Tithymale, si plus énergique. ——— Cette Teinture brise les Calculs enfermés et formés dans la Vessie, et les Médecins Orientaux du XVII Siècle ajoutent: "que l'Ambre jaune étant soumise à l'action du feu, les Vapeurs qui s'en échappent, avivent sur le Visage, les plus vermeil et frais." ———

——— Suivant Meisne, les Trochisques composés d'Ambre jaune qui en fait la base, et associé à la corne de Cerf, aux Balaustes, à la Sagine, aux Pavots blancs et au Safran, sont propres à arrêter Vomissements les plus opiniâtres, et à combattre les Vertiges du Poumon et de la Poitrine. ———

——— Les Electuaires, dont la Confection ~~[illegible]~~ si chère à la Médecine Arabe ne pouvaient être dispensés de la présence d'une substance si noble ment Connue; aussi, sous le nom

© BIU Santé

de Diambia une préparation, entrant dans cette catégorie, était reputée efficace contre les maladies du cerveau. ———

——— Déjà, nous l'avons fait remarquer dès le début de cette étude; les matières médicales et les substances qui la composent — ont été fournies, quant à leur origine à des circonstances presque toutes fabuleuses. ———

——— Et, il est à noter que les causes de ces observations scientifiques, lesquelles prirent naissance à l'époque où Pline le Naturaliste lui même les enumérait, se firent une croyance et embellir dans la suite des temps. ———

——— Nous en avons pour témoignage les Siècles qui constituent la Période du Moyen âge, et du Bas-Empire. ———

——— Mais investigateurs des sciences naturelles, et surtout de leur histoire, ne peut être que désagréablement frappé des circonstances qui y apparaissent. ———

——— Si l'on vient à y ajouter en plus, les obscurcissements de la empirisme et de la Sorcellerie, on peut se rendre compte — Combien, il a été difficile de position d'écrire

© BIU Santé

et écheveau inextricable.

Il appartenait, cependant, à un pharmacien distingué, le Célèbre Lémery, de débrouiller ce chaos autant qu'il lui fut possible, et de commencer à porter la lumière dans des ténèbres aussi profondes que leur explorer.

L'Ambre jaune fut classé par les Pharmacologistes, non raisonnement en même temps que les faits touchant à sa production, sont la Logique positive que les possédaient point à son Sujet, ni les Arabes des IX et X^e Siècles, ni les Pharmacologistes du XVI^me, et peut du commencement du XVII.

On plaça l'Ambre jaune dans la Classe des Substances Bitumineuses, que l'on trouve enfouies au fond de la Terre, ou en morceaux Lancés sur les bords de la Mer, Tout particulièrement en Poméranie en Prusse et plus généralement encore sur les côtes de la Baltique.

Les Pharmacologistes du XVII^e Siècle eut mêmes, prétendent que l'Ambre jaune se rencontrait plus ordinairement en Allemagne, mais avec différence que : au lieu de prendre naissance dans le fond de la mer il descendait

© BIU Santé

les Nuages sur les Flots: ——— Ce Sentiment fabuleux, puisé dans les Conceptions les plus fantastiques, ne pouvait être accueilli ——— n'en déplaise à ces esprits Contrariés Malgré toute leur Sévérité, et leurs observations, il semblent avoir la tête dans les étoiles, et placé dans cette si haute sphère, ils dédaignent de tenir à terre, ou l'Ambre Jaune fait élection de domicile. ———

——— De même que l'Ambre gris, il donne une Champ libre au point de vue du fabuleux, en raison des matières hétérogènes, qui généralement lui sont adhérentes. ———

——— Déjà, depuis Pline, on savait que l'Ambre-Jaune, était accompagné de fossiles, de Cailloux, et de plusieurs minéraux. ———

——— Les substances d'une nature toute différente adhérentes à ce produit ne pouvaient faire autrement que de donner libre Cours à l'extraordinaire, aussi les récits fabuleux n'en donnèrent-ils à Cœur Joie ———

——— Comme l'Abbé de Mitet, Vers l'An 600 avant N. S. J. C., nos Savants Ambrer avaient remarqué, que l'Ambre Jaune attirait

© BIU Santé

à lui ses corps légers, en outre, ils jouissent d'une huile, qui extraite industrieusement de cette substance, a la propriété d'être le ferment-tryptique, le pur-énergique, détruisant les caseïds formés dans la veine. ——— Sur ce sens thérapeutique-heir que nous le saluons est venu confirmer cette hypothèse. ——— Mais après différentes opérations chimiques, dont quelles le timbre jaune a été soumis pour en retirer l'acide succinique, on a obtenu une huile très odorante, de couleur et de consistance variables, suivant l'époque de l'opération, et une matière jaune solide dont la nature n'est pas encore bien déterminée. ———

——— Vauquelin en 1828, d'après les Annales (Der physic and chemie) (Voir Poggendorf), et Berzelius avait constaté que le timbre-jaune contenait 3 substances différentes : 1° une huile volatile d'une agréable odeur, une résine jaune intimement liée à l'huile volatile une autre résine jaune semblable aux résines non fossiles, enfin, une autre résine, de l'acide succinique, et un principe ayant grande analogie avec la sagine. ———

——— Comme nous l'avons annoncé trop nos lecteurs dans l'art thérapeutique, disons :

© BIU Santé

Desfrênes - Monsieur - Bonastre que : Dans être un Bitume comme ils s'affirmaient eux mêmes, l'Ambre jaune appartient à la classe des substances bitumineuses, avec cette réserve toutefois que "elle ne descend pas du ciel", et que la boule qui en est retirée, et anciennement connue des pharmacologistes Arabes sous le nom d'Esprit de Succin, a été employée sous forme de fumigations, de teintures alcooliques et en sirop. ———

——— Ajoutons aussi que déjà au XVI siècle l'Ambre jaune servait de talismans avec lesquels on fabriquait des Phylactères[1] ———

——— Cette industrie n'est point éteinte aujourd'hui, elle s'est certainement au point de vue talismanique ; mais rien à celui de la Coquetterie ———

——— On fabrique depuis des années des bijoux avec l'Ambre jaune. Les Grands et les Riches des XVI, et XVII Siècles en étaient fort curieux

——— Un pharmacologiste Anglais M. Rosenthal (Pharmaceutical Magazine 1843), dit, que les Orfèvres d'autrefois, (comme ceux d'aujourd'hui) qui travaillent le Succin font naître des figures en le faisant bouillir dans

(1) Du Grec Φυλακτήριον - Sorte d'amulette, chez les anciens et les Hébreux.

© BIU Santé

S. Louis, il s'y forme alors des gerçures qui exposent à diverses objets. —

— Actuellement S. Ambre jaune descend des hauteurs de Sicile comme, en même temps que du Mexique, ne sert plus guère maintenant qu'à fabriquer des tuyaux de pipes, ou des bouts de cigares. — Il a même été détrôné en partie de ses attributions thérapeutiques dont les formulaires du XVII^e^ et même du XVIII^e^ siècles sont encore les témoins. — C'est à peine aujourd'hui, s'il est encore question dans les formulaires actuels, où il est resté pour mémoire. —

— A part S. Nicolas Duchemin, où la poudre de Succin a d'abord été question. —

— Les Cosmétiques (nous connaissons leur usage) et les élégants gandins du jour, ne consomment plus les pastilles d'Ambre jaune, les aspirations sont plutôt tournées en faveur des pastilles Régnault (affaire de mode) !

— Mais Sicile Succin n'est pas employé comme objet de coquetterie et à cause des traces de soie ancienne consommée, toutefois dans une bien petite mesure —

— Il en fait aussi des perles qui servent à constituer des colliers destinés

© BIU Santé

Pour les enfants trop gros, dans le but de pouvoir empêcher, l'obésité du cou ——— C'est le but, où s'est borné modestement arrêté une substance si riche en propriétés extraordinaires, et qui semblait, devoir monter si haut! ——— Image très fidèle du temps et de ses Contemporains!! ——— Les uns poursuivent les autres! n'y-a-t-il pas de mire aujourd'hui, pour toutes les conceptions médicamenteuses nouvelles, lesquelles se produisent avec tant de renouveau, puissent-elles arriver à une fin chimère, d'où elles sont exposées après avoir occupé, pendant un certain laps de temps la première et honorable place.

"Sic nos sub sole".

——— Tels sont les documents assez obscurs, que nous avons pu recueillir et exposer sur cette substance Marine. ———

——— Croyons à peu près abandonné aujourd'hui dans la pratique, on voit que l'Ambre a eu son heure de prospérité, en même temps de grande Vogue. ———

——— On peut croire peut être à tort

© BIU Santé

Même pour autrefois ce que s'est autorisé à Constater aujourd'hui : "Que l'engouement fait tout "pour une Recette, et que s'érigeant en panacée "universelle, on la déclare, la publicité aidant, le "Roi des médicaments qui s'avalent précédés, et "même de ceux qui sont appelés à le suivre?"

La nature humaine est bien toujours la même, et c'est la conclusion la plus philosophique que l'on puisse tirer, même à propos de l'Ambre (1).

(1) L'Ambre, d'après les formules Arabes de Mésué, Serapion, Avenzoar, et Avicenne, entrait dans les Compositions ci dessus aux XVI et XVII. Siècles :
1. Electuaire - Diambra - la Thériaque céleste - le Baume Apoplectique - le Baume de Lectoure - le Baume du Commandeur - Les Pastilles odorantes pour Fumigations - le Sirop de Vipères - le Baume Acoustique - l'Eau de Mille-fleurs.

© BIU Santé

Chapitre III

Le Corail Rouge – Les Perles.

(1)

Le Corail-Rouge.

Celle est une substance dont la vieille historique devient une nouveauté par l'exposé de l'originalité des circonstances toutes particulières qui lui servent de base.

Certes rien n'est nouveau dans les particularités qui s'y trouvent relatées, mais l'oubli complet de bien des documents, comme aussi par fois l'ignorance absolue de leur existence, ne laissent pas que de prêter la curiosité surtout au point de vue archéologique.

D'une autre côté (si que ce veuille bien aussi pardonner la originalité de l'expression), l'art d'accommoder nous a donné pas des restes, mais les présenter

© BIU Santé

Sous une forme triviale ne fait particulier,
Comme aussi maintes fois exhibé n'estes pas en
matière scientifique excitez l'appétit du lecteur
comme en gastronomie, réclamez pas une mets bien
relevé, considéré comme n'étant pas de mode,
mais auquel une accommodement relevé et nouveau
semble lui octroyer une recrue de faveur ?
Le Brésil, le tamier rouge,
nous le supposons dans cette catégorie de
substances pharmaceutiques susceptibles d'être mises
aujourd'hui n'en existant pas moins sous le voile
de célébrité.
Comme toutes les drogues de la
série végétale, considérées au point de vue
historique, il faut bien se convaincre que dans
leur origine, les ornements fabuleux ont été fort
nombreux. Il est inutile de revenir
ici sur les causes qui en sont la source, et
en disant que la Mythologie, aussi bien que
la fanatisme en ont été les agents très puissants,
nous sommes sûrs de ne point nous tromper.
Les Botanistes voyageurs en particulier surtout, ont écrit l'histoire
des drogues ont été imbus de préjugés et de légendes

© BIU Santé

qui n'avaient fait qu'obscurcir le Chaos. ——
—— Mais aussi en sachant démêler la fable de la réalité, on est assez souvent parvenu à discerner le vrai du faux, s'exercer sagacité d'esprit et bon sens. ——
—— Il ne faut pas se plaindre de ce travail occasionné par l'amour du positif, car il a servi qu'à éclairer très vivement ceux qui s'y sont livrés pour le bonheur des hommes.

(II)

La nature de cette belle production marine, fut longtemps méconnue. ——
—— Les Docteurs de l'Antiquité, Théophraste, Dioscoride, Pline, en ont fait mention comme d'une plante précieuse; mais il faut remarquer qu'ils ont beaucoup plus transmis de renseignements sur les usages de cette substance, que sur son origine. ——
—— De leur temps on avait pour le Corail comme objet d'ornement la même passion qu'aujourd'hui, et de plus, on lui attribuait de merveilleuses propriétés médicales. ——

© BIU Santé

L'intervention des Arabes, dans le développement du nombre des substances employées dans la matière médicale mit le Corail en premier. Ils le nommaient Bassar ou Mergen, ils en distinguaient trois sortes, en les divisant sous l'apparence d'arbrisseaux, qui croissent au fond de la mer, qui se pétrifient, et s'endurcissent en pierre, dès qu'ils ont senti le contact de l'air.

Avant que de soumettre plus loin l'exposé des documents qui font l'objet de cette étude, il est nécessaire de faire une remarque assez importante.

A la restauration des sciences, lorsque la Botanique fut étudiée avec une sorte de spécialité, Tournefort, renouvelant les Vieillards de Pise, considérait le Corail comme une plante, et cette opinion fut admise, jusqu'à ce que, Peyssonnel, Réaumur, Bernard de Jussieu, Donati et Ellis eurent fixé par leurs recherches sur les Polypiers, la nature du Corail, qu'ils classèrent parmi ceux-ci, en les considérant comme une des premières échelons de l'Organisation animale.

Cependant les auteurs, furent encore divisés d'opinions sur la genèse dont le Corail

© BIU Santé

devrait faire partie ——————

—————— Enfin, après avoir été placé dans les Madréporaires, par Linné, dans les Isis par Pallas, dans les Gorgones par Solander, le Corail a été séparé en un genre particulier par Lamarck sous le nom de Coralliaire, qui a été admis par Cuvier, et tous les Zoologistes modernes ——————

—————— Cette dignité acquise en son temps nous paraissait à l'opinion des Arabes sur le Corail, opinion de Mesué, de Serapion et d'Avicenne, complètement admise par les Pharmacologistes du XVII Siècle ——————

—————— Les Arabes indiquent comme lieux de productions du Corail la Mer Méditerranée et la Mer-Rouge. Ils en estiment trois sortes à savoir: "Le Rouge, le Long, le Noir."

—————— La première sorte est signalée par eux, comme la plus exquise de toutes, la seconde est assez commune, mais la troisième est fort rare ——————

—————— Toutes leurs propriétés comme médicament sont vraiment particulières. Ils les considèrent comme désiccatives astringentes. ——————

Les cendres du Corail sont recommandées

© BIU Santé

Contre les maladies des yeux. Comme pour la Gravelle des Vieux ulcères, et effacer aussi les Vieilles Cicatrices.

Elles sont des propriétés Signalées par les Médecins Arabes au sujet de cette substance, propriétés du reste mises à jour par Pelse et Dioscoride.

Mais ce sont là les moindres Vertus, d'autres lui sont attribuées au sujet des Secrets Occultes et de la Magie.

On ne savait jamais, en effet, que déjà au VIII Siècle, qui transmettait au Déclin de leurs Conquêtes, les Arabes s'étaient adonnés avec passion à l'étude de la Magie.

Toutefois, au XI Siècle quand les Musulmans Civilisés, redoutèrent à leur tour le fanatisme de leurs frères ibériens, les rapports des Européens avec les Maures et les Arabes, avaient pris une grande activité.

Dès lors, on remarque qu'une des points qui les caractérisait, fut l'extension des Superstitions Magiques, Superstitions qui absorbèrent presque complètement les Sciences qu'ils avaient apportées d'Occident.

De bien des contrées de l'Europe

© BIU Santé

Les étudiants accouraient pour être à même de fréquenter les Ecoles des Sciences occultes à Tolède, Séville et aussi à Salamanque. L'Ecole de Tolède était parmi les autres réputée la plus célèbre. Partout où se trouvaient en Europe des Sociétés pour les Sciences occultes, elles entretenaient des relations avec elle. Il en maudissons pas cependant ses adeptes, qui jusqu'à une certaine époque, furent de très importants progrès pour la Physique, la Chimie, la Botanique, pour la Pharmacie et la Matière médicale. Or en ce qui touche beaucoup de Végétaux sous leur rapport avec la Magie, il est facile de remarquer, qu'à leur introduction dans l'art de guérir, ils ont été nettement distingués des Substances qu'on employait communément avec eux. La plupart de ces médicaments avaient été étudiés par les Médecins Arabes du XI Siècle, non seulement au point de vue de la médecine, mais encore à celui de la Magie, des effets de beaucoup des Orientaux lui sont encore si curieux.

© BIU Santé

La Renaissance, à l'époque du XVIe Siècle surtout où la Sorcellerie occupa si activement les Juges et les Savants, ne semble pas avoir deviné l'importance de cette funeste et pernicieuse tendance de l'esprit humain.

Les Cas abondent dans les annales de la Sorcellerie et de la Magie, pratiques inhérentes à cette période, aux évolutions de la Société et de la Science.

Le Corail peut être rangé à ce point de vue, dans la Catégorie des Substances magiques, car les Arabes le reconnaissent capable, comme pour la présence, de détruire les effets du mauvais sort et de l'ensorcellement.

En notant le fait, nous remarquons que les XVI et XVII Siècle, en accordant cette Vertu dans une Large Mesure, Suivant encore les Doctrines Arabes, les Médecins et les Pharmacologistes de ce temps n'ont fait que répéter strictement, ce que croyaient et pensaient leurs Devanciers.

C'est ainsi que l'on voit les Colliers et les Bracelets de Corail recommandés à cette période, comme les Préservatifs contre le Mauvais

© BIU Santé

deil, c'est à dire : la Jettatura. ——————
—————— Nos aieux Construisaient en préparant
un Syrop ; une teinture, et pour s'assurer de
l'absorber dans le Suc de fruit d'Epine Vinette
—————— Ces préparations ne sont plus usitées
Cependant, on n'est bien assuré du nombre,
en disant qu'il y a peu d'années encore, on
en Confectionnait des poudres et des opiats dentifrices,
et pour cela on réduisait le Corail en poudre
au moyen du porphyre. ——————
—————— Au XVII Siècle, les Chymiques
(Comme on les nommait alors), tirèrent du
Corail une teinte fort rouge, qu'ils disaient
jouir d'une effet merveilleux, bien que de
propriétés surprenantes. ——————
—————— Prise à la dose d'une demi-once
dans du bon Vin, elle guérit toutes les affections
autant externes qu'internes sur toutes les
parties du Corps —— Au bout de quelques
semaines elle triomphe du mal Caduc, et
Constitue le meilleur remède Contre la
peste. ——————
—————— La Médecine Talismanique elle
même ne pourrait faire autrement que

© BIU Santé

de s'admettre au nombre des médicaments, jouant un rôle si noble, comme aussi entourée d'une auréole merveilleuse. ——————

—— Le Corail, en effet, est recommandé dans son emploi —— Il était réputé comme se réconfortant du Petit Ventre ?? Songez un se suspend au dessus. ——————— Il est d'une substance tellement subtile, que sous l'influence des Planètes Jupiter et Vénus, il réjouit le cœur le cerveau, comme aussi l'entendement. —————— Plus encore, il ouvrit des empoisonnements, bref, rien ne peut égaler la subtilité du Corail — Comme "talisman". ——————

—— "Cette cause de subtilité" dit Pline (à propos de cette remarquable pragmatie) "est due aux choses qui croissent dans la Mer" ——————

—— Tels sont les documents touchant le Corail, dès la plus haute antiquité ——————

—— Il n'est point de substances, qui par sa forme, et par la manière dont elle se présente, qui n'ait autant excité la curiosité admirative que celle-ci. ——————

—— Avec son double avantage de médecine et de parure, le Corail comme l'Ambre a pu donner une vaste champ à

© BIU Santé

la curiosité, en même temps qu'aux intrigaisons des Chercheurs.

Autrefois, la Pharmacie de la fin du XVI, Siècle, et celle du Commencement du XVII, ne Considéraient point le Corail, comme quantité négligeable — Non Seulement le Corail rouge, mais encore le blanc figuraient dans certaines préparations.

On y rencontre le Sirop de Corail rouge composé — la Teinture de Corail, avec l'esprit de Miel. Le Sel et la Magistère de Corail avec l'esprit de Vinaigre

Il entrait en outre dans la Confection d'Alkermès dans la Composition de la Poudre Antispasmodique, dans les Poudres absorbantes et astringentes, dans les Trochisques de Karabé, dans les Pastilles fortifiantes, et dans les Dentifrices.

Suivant les Vieux médecins et les Vieux Pharmacologistes, tenant les principes Arabes, ramenaient le Corail, dans la Catégorie des remèdes froids, qui agissent comme manifestes en Suppression de ceux qui Corrigent les Fièvres Ardentes nous allons dire quelques

© BIU Santé

Mots savants - Comme secret :

C'est sur le secret sur lequel nous terminions cet aperçu sur le Corail avec intention bien résolue de ~~[illegible]~~ ne pas trop nous approfondir ; car suivant notre La Fontaine :

« Rien ne pèse tant qu'un secret »
« La porte soie est difficile aux Dames »
« Et je dois me taire sur ce fait »
« Pour trouver des hommes qui sont femmes »

III.

Les Perles.

— Les Perles ! qui en prononce le mot cabalistique, resté dans les circonstances où l'on veut peindre la perfection, ne sent point comme spécifique de la chose rare tous les plus merveilleux qualités ?

— Déjà de la plus haute antiquité leur renommée était bien grande, et leur célébrité établie en raison de leur prix !

— Les Siècles qui suivirent héritèrent

© BIU Santé

de cette admiration, et de l'autre qu'elles appartiennent à la Composition, soit des aliments, soit des Médicaments, fut pour ainsi dire Conjecturale exagérée, tant dans la Gourmandise pour ses usages, que pour ses Vertus, qu'elles appartenaient pour les autres.

Si l'Antiquité Considérait ses perles Comme une mets précieux, si les tables des riches patriciens resplendissaient de l'eau qu'elles y apportaient ; plutard, les perles dignes de l'admiration que Causait leur éclat, finirent en faire leur effet sur la Pharmacie elle même

La Médecine talismanique qui engendra si fatalement celle des pierres précieuses, se y'admit avec faveur, et la preuve en est palpable, quand on voit avec quel empressement, elles y furent acceptées.

Les Breuvages, ses électuaires, ses Confections Médicinales ou elles figuraient en en faisant la base principale, furent accueillis de la patrie, et des malades, avec la Croyance attribuée à cette panacée Curatrice

© BIU Santé

Les Médecins et les Pharmacologistes Arabes ont eu pour les Perles, une haute et respectueuse Sympathie ——————

Ils les nomment : Hagériabals ——————

D'après Meïnè et Réinaud, les perles de Lulfat, sont celles qui sont douées des propriétés les plus remarquables — Lulfat est le nom d'un port de Mer Persique, où les perles qu'on y trouve sont les meilleures, quoique, il y en ait de très bonnes à Bahrein et à Catifa, et autres ports de Mer ; l'avis des Médecins et Naturalistes Arabes, est que les derniers, n'ont point la Valeur des premières. ——————

De plus (et toujours d'après leur sentiment), les perles Orientales, jouissent de plus de propriétés médicinales que les autres ; de Comme la Mer Persique est Orientale au regard de l'Europe, (Sic) les perles qui y sont pêchées, sont celles qui doivent acquérir la préférence. ——————

Ils notent également avec soin celles que l'on pêche sur le Promontoire (1) Comorin jusqu'à l'isle de Ceylan. ——————

Mais elles sont petites, et dont sont de possition sur telle eau, et les qualités des perles

(1) Promontoire de l'Inde, au Sud de la presqu'île en deçà du Gange, à 20 lieues environ N. de l'Isle de Ceylan. ——————

© BIU Santé

Orientales.

Les Perles sont, comme nous l'avons dit, les seules qui dans la Médecine soient — d'après le sentiment des Arabes, des productions Célestes, capables en même temps de répondre à tout le résultat qu'on est en droit d'en attendre.

On doit rejeter comme insuffisantes celles qui naissent et croissent dans toutes les coquilles, qui ressemblent en quelques façons à celles des autres animaux.

Les Naturalistes, toutefois, font observer que celles qui tirent leur origine de la substance même de la mer sont de plus grosses perles, et que celles qui demeurent au fond, n'en engendrent que de petites.

A ce sujet, ils notent une particularité : "Ceux qui pêchent les perles, disent-ils, ont remarqué que la plus grande coquille de toutes, sert de Roi et de conductrice aux autres".

Voulons observer que cette idée n'est point de leur imagination, car Pline (Lib 9. C. XXXV), dit que : "on a remarqué le fait pour les perles, comme on l'a constaté pour les abeilles, lesquelles dans leur travail

© BIU Santé

et leur migration sont conduites par leurs Reines.

— Ajoutons, que plus ou moins de fantaisie font bien peu pour la Chose, perles ou Abeilles y sont sans doute bien indifférentes. —

— Toutefois, Mirai fait remarquer que les plus grosses perles, que l'on ait jamais trouvées, se sont rencontrées près du promontoire Comorin, elles pesaient cent grains de froment, et furent vendues "douze cents écus la pièce?" —

— Cependant il donne à entendre, que dans la composition des Médicaments, dans laquelle les perles sont introduites comme partie active, il ne faut pas croire que les Apothicaires employoient celles d'une si grand prix. Les plus petites se vendent au poids, et ce sont de celles, dont ils font la consommation habituelle. —

— Cette Citation est facile à s'expliquer. Comment — même Arabes qu'ils étaient, auraient-ils pu vendre une Médicament renfermant une perle, qui valait à elle seule: "douze cents écus" Ne pouvait on pas dire: "Jeter sa perle aux yeux? Ce dicton signifiait "à celui de la sonde" qu'on y sonne, hélas! en bien des circonstances! —

© BIU Santé

Ils notent encore la renommée des perles de l'Ile de Bornéo, quoique elles n'atteignent point la beauté de celles du promontoire Comorin.

Ils remarquent encore, qu'elles perdent de leur poids et de leur vraie beauté avec le temps, et ils indiquent un moyen suivant leur expression: "Capable de les rendre en dépendance et en couleur". C'est de les laver avec du riz et du sel, mélangés ensemble.

= Cette Manière de faire nous met en mémoire une circonstance qui trouve ici son rapprochement. Dans un Journal Anglais "Asiatic Journal", (1) il est rapporté un moyen assez original, de rendre aux perles le brillant et l'éclat qu'elles auraient perdu, et voici le procédé tel qu'il est pratiqué dans l'Ile de Ceylan.

On fait avaler aux huitres ici à des poulets parmi les grains dont se compose leur nourriture, lorsque elles ont séjourné une minute, dans l'estomac de ces poulets, on

(1) Asiatic Journal, Janvier 1829 P. 29.

© BIU Santé

leur coupe la cor, et fait retire les perles aussi brillantes que dès le premier moment où on les a détachées de la coquille.

L'acide gastrique des Gallinacés paraît exercer aussi un commencement d'action dissolvante sur les Perles, il serait facile cependant d'obtenir le même résultat, par l'emploi de tout autre acide faible.

C'était, il faut bien le reconnaître un moyen assez dispendieux pour rendre l'éclat aux perles, dont jouissait à bonne toutefois, que dans l'île de Ceylan labondance des poudres y est proverbiale, et que moins rares, que là sont les perles, leur valeur ne serait pas susceptible, d'être comparée à la facilité de leur recueillage. Toutefois, le moyen assez original mérite d'être signalé.

Les Pharmacologistes Arabes, estimaient que les perles perdaient après la poésie leur de brillement par suppression de temps, ce qui n'arrive jamais, cependant, lorsque elles sont prises pendant le pétrissage.

Il faut remarquer aussi, que les Indiens, s'en servaient rarement dans leur

© BIU Santé

Médecine, mais que les Maurétaniens (1) les employaient surtout en compositions cordiales.

Les Médecins arabes, les préconisaient dans les Collyres, pour chasser les étonnissements des yeux, en dessécher les larmes et les autres humidités. Ils en tiraient une huile, qui mélangée à une liqueur convenable était propice contre la paralysie, les convulsions, la phtisie et contre la maigreur des vieilles personnes.

Cette huile entretient le corps en santé, le guérit quand il est affligé de maladie, corrige le lait des femmes, et leur en engendre en quantité.

Avec la semblables idées sur la vertu des perles mais entr'autres celle de donner de l'embonpoint aux décrépits il n'est pas étonnant qu'aussi enrichies de propriétés cordiales elles aient été mises au rang des formules, qui dans les ouvrages de ce temps jusque au XVII et au commencement du XVIII siècle eurent leurs vertus curatives.

Nous en donnerons plus bas quelques recettes on pourra juger

(1) Habitants de la Maurétanie. Province Romaine de l'Afrique, correspondant au Maroc.

© BIU Santé

Toutefois nous ignorons sur quelles données les vieux pharmacologistes fondaient les propriétés spéciales qu'ils attribuaient aux perles.

Il était-ce pas dommage de consommer des objets aussi précieux, lorsque on pouvait tout aussi bien employer des coquilles d'huitres ou toute autre matière absorbante?

Il semblerait difficile en effet, de attribuer aux perles toute autre qualité que celle de. Leur composition est absolument la même que celle de la Nacre, c'est à dire, que la perle est formée de carbonate de chaux, dont les molécules sont intimement unies par une gluten végétal. Du reste les anciens connaissaient bien cette particularité: que les perles pouvaient être attaquées par les acides même les plus faibles.

L'histoire nous apprend un trait fameux de la prodigalité de Cléopâtre, qui ayant parié qu'elle dissiperait en un seul repas, une valeur immense, avala une de ses plus grosses perles après l'avoir préalablement fait dissoudre dans le vinaigre.

Malgré les données où l'action de la perle comme médicament ne peut, et ne doit être envisagée que comme absorbante, il y a lieu en

© BIU Santé

Vérité de l'étonnante propriété toutes spéciales qui lui furent si longtemps attribuée.

Les préparations arabes : les Poudres, les Confections d'Hyacinthe, d'Alkermès, de Diacrodon en renfermaient une dose assez considérable.

Le Moyen âge dans la Médecine en fit aussi consommation, très volontiers les Alchimistes les associaient à leur Or potable, et Arnaud de Villeneuve est considéré comme l'instigateur de la formule d'un opiat, où les perles jouaient très facilement leur rôle.

Cet opiat était préconisé pour le rajeunissement, les adeptes y étaient fidèles, mais aucun à ce que l'on sache : n'a pu réparer cet irréparable outrage !

La Renaissance elle même continua la tradition, et les temps modernes aussi s'accentuèrent.

Cet accueil fait aux Médicaments contenant des perles, fut d'autant plus enthousiaste, que l'engouement de la Médecine pour les pierres précieuses était plus accentué.

Or, depuis les Formulaires du Temps, qui depuis les arabes, jusqu'au XVII Siècle, ont vu

© BIU Santé

le Jour, on y rencontre très distinctement ces
grandes lignes, annonçant l'excellence de la préparation:
« La poudre de perles est désignée aux passions
« du Cœur, pourvu que ces perles soient Vraies et
« Orientales » ——————
—————— En vertu de ce principe, elles
eurent accès dans beaucoup de Compositions pharma-
ceutiques. —————— Les Electuaires, si chers aux Arabes,
et aux pharmacologistes des siècles qui les suivirent,
prédisent par leur nom. ——————
—————— L'Electuaire Diamargariton Chaud,
l'Electuaire de Gemmis, l'Electuaire réjouissant, la
Confection cordiale sont à base de perles. ——————
—————— Il en est ainsi de l'électuaire Diamboton
simple, et de l'Electuaire de l'Abbé, etc.... ——————
—————— Le Codex de l'année 1748, publié:
"Ex Mandato Facultatis Medicinæ Parisiensis"
enregistre les formules suivantes, dans lesquelles les
Perles tiennent fort honorablement leur place. ——————
—————— C'est ainsi qu'elles sont employées dans:
la Confection d'Alkermès, dans la poudre Diamboton
dans les poudres d'Yeux, d'Ecrevisses dans la ——
poudre réjouissante: —————— "Toutes préparations
dont les parties pharmacologistes Arabes auxquelles sont

© BIU Santé

goutier: les pastilles de Perles, le Sel et le Magistère de perles, avec l'esprit de Vinaigre, et un emplâtre, qui en renferme dans sa composition.

Notons encore, les perles d'un usage plus Courant, et d'une Valeur moins considérable que les Perles brutales décrites sous le nom de: "Margaritæ Minimæ, Rotundæ, Sive Unziones" enfin: "Margaritæ Spuriæ, Sive Ostreorum", et les perles d'Ecosse.

Il est aisé de se rendre compte par cette Nomenclature, de la Mode des Perles en Médecine et en Pharmacie.

Cette Manie des Vieux Pharmaciens Loquistes et Médecins, est très excusable

Certainement Partisans de la Médecine Arabe, ils en abusèrent, cela est évident; mais tel était l'engouement de toutes ces préparations, que le Docteur Pharmacien Lémery, eût une peine énorme tout en en débrouillant le Chaos, d'en amender bien des Charlatans, que des adeptes étaient de Zèle remuer à la Mode, malgré son Raisonnement aussi juste que Sensé!

Et Voici comment quoi, les perles se Sanctionnèrent Au Naufrage!

© BIU Santé

Disons, encore que l'art d'imiter les perles, où de fabrique ce que l'on nomme des Perles fausses, était à la Renaissance, un objet de grande industrie pour l'Italie. ———

——— Aujourd'hui, on en fait de très belles à Paris. ——— Pour cela, on se sert de l'Ablette (Leuciscus - Alburnus), petit poisson qui abonde dans les rivières de la Limagne et dont les écailles ventrales argentées se détachent facilement, on les lave au dessus d'une cuvette d'eau pure, qu'on change à diverses reprises, jusqu'à ce que elle ne soit plus sanguinolente. ———

——— On fait soigneusement ensuite sur un tamis de crin, le précipité qui passe au travers du tamis, et forme une masse onctueuse, composée de particules rectangulaires, dont l'éclat rappelle celui des plus belles perles de l'Inde. ———

——— On nomme cette substance essence d'Orient ——— On la mêle avec un peu de colle de poisson, on l'introduit dans des petites boules de verre ou de toute autre matière transparente de la forme des perles, elle en tapisse les parois qui sont le plus minces possibles et l'on remplit en partie l'intérieur avec de la cire blanche fondue, qui donne aux fausses perles, le poids

© BIU Santé

Coquilles

Cantraine, les Naturalistes de la fin du XVIII Siècle, proposèrent l'idée de la formation des perles par l'exposé d'une affirmation qu'ils avaient faite, ils firent remarquer, que lorsque on coupe une perle en deux elle est reconnue composée de Couches Concentriques, que l'on trouve au milieu le Corps étranger qui en a déterminé la production. Partant de ce fait, ils pensèrent, que en piquant, et attéiant l'intérieur de certains Coquilles, l'animal ne manquerait pas de produire la Substance Nacrée autour du point endommagé. Ils disent même avoir réussi en opérant sur des Moulettes, qui se trouvent en grande abondance, dans les rivières affluentes de la rive gauche du Rhin.

Cette Opération est basée, sur ce que la perle est une exsudation de la Substance Nacrée qui au lieu de s'étendre par Couches successives enveloppe des Corps étrangers, qui ont pénétré entre les Valves et le Corps de l'animal que celles ci protègent, elle met Conséquemment les parties molles de ce Corps, à l'abri des irritations que produiraient les inégalités déchirantes des Matières étrangères.

© BIU Santé

Lepri Linné, met tout le monde d'accord, en faisant connaître que la Perle, est produite par un Mollusque, qu'il désigna sous le nom : de Mytilus Margaritiferus.

On le rencontre, comme le disent les Vieux pharmacologistes dans les mers de Perse, du golfe Persique et du Cap Comorin.

Ils savaient très bien la Genèse de production de la Perle, mais ignoraient au juste les Poissons qui la produisaient.

Tels sont les documents que nous avons pu recueillir à propos des perles

Quoique n'appartenant guère de nouveau, à ceux qui feront à l'auteur, l'honneur de lire ce modeste travail, ils se mettront au courant de l'histoire Médicale d'une Substance considérée par les anciens dans la Caverne, comme possédant des Vertus cordiales, aussi resplendissantes par leur renommée, que par l'éclat de la perle elle même.

Les Perles étaient estimées par les Médecins et pharmacologistes Arabes, du Moyen âge, de la Renaissance et des temps Modernes, comme étant douées de propriétés Féeriques, Richement surtout par les Médecins Orientaux, qui les mettaient au dessus

© BIU Santé

Trésors précieux. ———

——— Les Empereurs eux mêmes s'attachaient moins de prix, mais ils professaient pour elles un large respect de l'engouement, que les Orientaux leur manifestaient. ———

——— Nous sommes loin aujourd'hui d'user de semblables procédés envers les gens de Médecine et de Apothicaires, soit qu'ils les ordonnent, soit qu'ils les préparent sous forme de Médicaments.

——— Toutefois avouons en toute sincérité, qu'ils se sont donné beaucoup de mal, pour bien peu de Choses. ———

——— On pourrait dire aussi (sans être taxé de Malicieux) : qu'en considérant la haute efficacité de cette substance, en tant que Médication; "que ce remède si bien vanté, fut loin d'être à la Perle", en présence d'autres, qui plus actifs, et surtout plus rationnels sont dûs à leurs recherches, comme aussi à leur persévérante investigation.

———

———

———

© BIU Santé

Chapitre IV

Le Bitume. Asphalte, et Naphte. (1)

(1)

Celebre dans la medecine romaine, soit employé en substance, ou en eaux naturelles exposées au soleil, le Bitume, a été mentionné par les Medecins et Pharmacologistes Arabes, comme medicament doué de vertus energiques. ——

Toutefois, on aurait tort de pouvoir s'étonner en voyant ce produit figurer expressément au nombre des substances marines, par les anciens naturalistes et Pharmacologistes, car cette substance combustible, ne vient pas à proprement parler de la mer elle même, il en existe des mines en exploitation depuis les temps les plus reculés. ——

Les Medecins et Pharmacologistes Arabes, nomment le Bitume : Chefter Alibend. ——

Ils le considèrent comme une certaine graisse de la terre, qui s'enflamme fort aisément. ——

Ils en enumerent deux sortes : l'une

(1) On devrait en droit d'être étonné de voir ces produits au nombre des Produits marins. Les anciens Pharmacologistes les ont compris en raison de leur production spontanée sur les bords de la Mer Asphaltide

© BIU Santé

fort liquide et comme de tous est l'huile de Petrole (Petrole), l'huile de pierre, l'autre très épaisse comme la Poix noire sur l'eau étant liquide, avant que de se cailler et devenir ferme tel que le Bitume de Judée, que l'on nomme tout particulierement de l'Asphalte.

L'Asphalte, du reste, bien avant que les Arabes ne l'aient rangé dans leur pharmacopée, était comme chez les Egyptiens sous le nom de: Gomme des Funerailles, Baume de Momie et ensuite bien connu par les Arabes, sous le nom de Karabé de Salomon.

L'Asphalte doit son nom du Lac Asphaltide ou Mer Morte de Judée, puis duquel il faut tirer les Anciennes Villes de Sodome et de Gomorrhe, d'où il était anciennement tiré.

Les Médecins Arabes préconisent celui qui sent comme Poudre, pesant, de forte odeur et proscrivent celui qui est noir de toutes compositions médicales.

Ils l'ordonnaient comme le Consignent du reste, Momie et Bétoine, contre les Suffocations de la Matrice, remettant les

© BIU Santé

fixations, soit qu'on en fasse l'application, ou que l'on s'en serve comme parfum.

Cette manière de faire avait été préconisée par Celse et Dioscoride, et plus tard par les Médecins Arabes ensuite aux XVI, et XVII Siècles.

Ils mentionnent ensuite un produit que les Babyloniens appellent Naphte, et que les Arabes considèrent comme la partie la plus pure du Bitume en fusion.

C'est à qu'ils attribuent à cette substance des propriétés curatives, autant plus actives que elles sont Mystiques — Elle dissipe vivement toute matière froide amassée dans n'importe quelle partie du Corps; elle remédie en outre à la paralysie et au mal caduc.

Ce que les Pharmacologistes Arabes appellent Naphte, est la Substance, Sagesse suivant leur Opinion, passe la plus pure, quand on coule le Bitume fondu.

Ils la désignent comme étant la plus prompte à s'enflammer. Toutefois les Médecins de ce temps, lui attribuent les mêmes propriétés thérapeutiques, qu'ils décernent au Bitume lui même — Ils notent tout particulièrement

© BIU Santé

Sous le nom de Mumiay, une autre gomme de Bitume qui n'est que le Bisalphalte qu'ils disent être originaire d'Apollonie (1) et des environs d'Epidaure (2). Ils le nomment Hiria parce que son odeur rappelle celle de la poix mélangée au bitume. Le Bisalphalte, qu'ils désignent sous le nom de Mumiay ou Mumie, servait à leur époque à certaines compositions pour l'embaumement des corps (Cadaverum Conditura).

Les Médecins Arabes attribuent à cette substance de nombreuses propriétés curatives. Ils la placent dans la catégorie des médicaments chauds et secs au second degré.

C'est pour cette raison selon leur sentiment que le Bisalphalte apaise les douleurs de tête, guérit la hémicranie, les contorsions de la bouche, les tournements de tête, selon Actius

(1) Sous le nom d'Apollonia on désignait trois Villes selon Pline, Dioscoride, Mnandrea : la première importante, la deuxième grande Ville de la Cyrénaïque dans la Romanie, la troisième, Ville et port d'Afrique sur la côte occidentale du Royaume de Barca.

(2) Epidaure (Malvoisie) Ville et petite île de la Grèce sur la côte de Morée. Dioscoride y était né. Cette contrée était renommée pour son Vin

© BIU Santé

pour les yeux avec de l'eau de Marjolaine ——
Mélangé à l'huile de Keiri (Violette jaune) et instillé dans les oreilles le Pisalphatte en apaise les douleurs qui proviennent des causes froides. —— Les Arabes le préconisent aussi comme Pectoral en boissons faites avec la décoction de Sebestes et de Jujubes —— Il remédie aux passions du Cœur, si on en avale une petite dose dans l'eau de Menthe Lesquelles ??? ——
—— Puis sans transition des passions du Cœur, il est employé à une exemple moins noble sans contredit; on voit le médicament indigné comme souverain, mélangé à l'huile et au cumin, éteint les vents qui sont dans le Ventricule et dans les boyaux ——
Il y a loin de cette première et distinguée prérogative à la seconde, comme il est facile de s'en convaincre —— Il est encore efficace dans les contusions occasionnées par des chûtes graves, il faut mêler le pisalphatte, avec de la Casse, de la Gomme de Garance, de la terre de Lemnos, et de la terre Sigillée dont on fait des pilules ——
—— Ils le préconisent encore comme Lenitif, / Médicaments destinés à être absorbés

© BIU Santé

par le suc.) ils l'associent au musc, au Castoreum, au Camphre, à la Semence de Balaustes. Les Médecins Arabes, conseillent cette préparation, dans les douleurs d'estomac difficile, à guérir. En un mot, la Mumie, appliquée de la façon externe et absorbée par l'estomac arrête le flux de sang, elle guérit tout genre de Cruchens. Elle a aussi le fait de chasser la semence promptement du sein de la Veine, et guérit aussi ceux qui ont retenu leur Caux (incontinence d'urine). Contre par sa présence de tous les bienfaits médicaux ci dessus énumérés les Médecins font remarquer la rareté de ce produit qui n'est pas commun, ils en indiquent dans la succédanée, qui consiste en un mélange de poix et d'Asphalte pur. De tous les temps d'ailleurs, et dès la plus haute antiquité, la Mumie a été employée dans la Médecine mais les Médecins et les pharmacologistes Arabes sont procuré un regain de faveur. Dioscoride, en effet, après les

© BIU Santé

Egyptiens, les Romains entrent jusqu'aux Modernes historiens des XVI, et XVII Siècles, établissent la renommée comme Médicament n'ayant rien perdu de sa Valeur.

A ce Sujet une brève digression ne sera peut être pas inutile.

Le Mot de Momie, Vient tout de Persan à Croire de Mumia (de Bitumen Servant exclusivement à Son Conservation). Employé Comme Médicament à l'état Naturel ou en Vue des propriétés d'accoster, lorsque on s'aperçut de celle qui, rencontrée dans les Sarcophages Egyptiens s'était détachée de la Momie elle même.

La Magie d'une côté, comme aussi la Superstition de l'autre, Suivant les Cas différents, lui donnèrent une plus grande importance.

De là, la Sorcellerie, qui dans bien des Occasions et surtout dans celles qui touchent à la Médecine, la Sorcellerie greffa sur la Momie, une Pouvoir Etatif comme jamais Secondé.

Toutefois, les Médecins et les Pharmaciens Savistes d'alors Temps Modernes et nous Pouvons

© BIU Santé

Vie aussi des Temps plus Modernes (sous le point de vue Médical), se rangeant du côté des empiriques, ne semblait entrer dans leurs vues. Le Moyen-Age, en suivit graduellement les atteintes sur même, mais la Renaissance les laissa plus ouvertement entrainer. Cette période historique, offre à l'investigateur la peinture grossière du sortilège médical dans toute sa réalité.

C'est alors que profitant des données des époques qui la précédèrent, non seulement elle les augmenta, mais encore, elle lui procurent un vrai regain de réputation.

Parmi les substances médicales douées de propriétés fantastiques, comme aussi de mystérieuse origine, la Momie, y tient une place fort honorable.

Il suffit d'un instant de jeter un coup d'oeil sur les documents qui émanent de ces singulières époques, pour pouvoir se convaincre de la réalité.

Nous savons déjà plus haut en relatant les propriétés qui lui sont attribuées, les médecins arabes leur croyaient des vertus curatives

© BIU Santé

associer aux médicaments si nombreux, qu'ils introduisirent dans la Matière Médicale.

Mal n'ignore aussi, que ni la Médecine Grecque, ni la Médecine Romaine, n'en avaient fait aucune mention.

Néanmoins, on se plaît à constater, que si les formules sont présentées sous une apparence bizarre, elles n'en possèdent pas moins un aspect, qui ne saurait les faire englober dans les Grimoires de la Sorcellerie.

Mais on ne s'en tint point là, et l'empirisme continua son œuvre, en progressant de plus en plus dans la Voie de l'absurde, et de l'excentricité.

(II)

Les Empiriques, et avec eux les Savants du commencement de la Renaissance, supputaient à la Manne des propriétés Curatives Merveilleuses et utiles, comme aussi sensibles dans certains Cas.

Ils désignaient ainsi le Sesquisulfure Matière Grise, ou Demi Solide, se trouvant dans les Dépôts qui ont contenu du Corps embaumé, toutefois ordinairement, cette Matière était rencontrée, dans

© BIU Santé

Sous les Sarcophages Egyptiens

Nul, ne saurait s'étonner de cette préférence, étant donnée la habileté que possédaient dans l'Ancienne Egypte les embaumeurs, que l'on comprenait généralement dans la Catégorie des Médecins.

Ces spécialistes, étaient très jaloux de leur art, et conservaient précieusement sous cet Secret les Secrets de leurs procédés.

Trois modes d'embaumement étaient alors adoptés, et Hérodote, le père de l'histoire, qui avait parcouru longtemps l'Egypte, à suivi des voyages très curieux sur cette pratique usitée de son temps.

Les Embaumements variaient de prix de perfection, avec les personnages soumis après leur mort à cette Opération

Nous dit Hérodote, Diodore de Sicile, dit que de son temps les Egyptiens procédaient ainsi: Après avoir extrait les Viscères du Cadavre, ils le sectionnaient d'incisions multiples, destinées à l'absorption de la Matière Conservatrice:

Celle ci d'une composition assez complexe Comprenait outre les résines aromatiques, telles que: La Myrrhe, La Casse, la Foie de Judée, la

© BIU Santé

(Vissalop fructosus), Momia, et le Natron, que l'on trouve naturellement encore, au bord de certains lacs d'Egypte.

Voici pourquoi la Momia égyptienne était réputée la plus active employée en Médecine en raison des substances corps, terreux, aromatiques et variées qu'elle semblait contenir.

Le croirait-on ? non seulement la Momia n'était pas employée seule dans ces compositions médicamenteuses dignes par leurs fantastiques mixtures de figurer dans les chaudrons ogresques des Sorcières de Macbeth !

Et cependant le fait est vrai ; car les Sorciers dans leur Médecine, trouvaient dans leur arsenal à vrai dire diabolique, la Chair humaine desséchée au soleil, au frottement des Supplices : Momia Patibuli, à laquelle ils reconnaissaient des Vertus curatives.(1)

(1) Pour prouver que de nos jours encore cette idée n'est point morte, et cela en plein XIXe siècle — la Momia, il nous suffira de dire que dans les départements du centre et de la France, l'Allier la Nièvre et le Cher en particulier les paysans demandent fréquemment aux pharmaciens : de la graisse de Momie d'Egypte — Pendant notre exercice de pharmacien dans une riche commune de l'Allier il se présentait quelquefois de jour de marché, une petite ménagère venant nous être faite — Malgré toutes notre candeur et nos questions il a été toujours impossible de savoir à quel usage les destinaient cette pommade — Mais ce qui est certain, c'est que les femmes de la campagne

© BIU Santé

La Momie désigne en outre sous le nom de Momie le liquide provenant de la Momie d'une homme sain, condensée dans une fiole entourée de corps froids. ——————

Les Opinions (et certes nous en avons compulsé), ne sont pas très explicites à ce sujet. —— Toutefois les propriétés Médicinales des Momies (Mumia Venabbi), ont été attestées par plus d'une homme de mérite, Bacon, Boyle, Ambroise Paré lui même, s'en sont le plus occupés. ——————

D'autres autorités ne nous manquent pas, et toutes s'accordent à dire, que la Mumia réduite en poudre, attire légèrement, la sécrétion du sang. ——————

C'est le XIII Siècle surtout, qui donna la vogue à ce Médicament. ——————

Les Médecins de cette époque, Arnaud de Villeneuve et Gui de Chauliac, dont le est composé remédiaient activement au relâchement des tissus que dans les Maladies, ils faisaient sortir du Corps le sang vicié. ——————

A cette époque, le Sieur grandissant outre mesure fit tort seulement de la Momie

© BIU Santé

Mais encore de la Momie entière, une sorte d'important Commerce. ——————

—————— Il se rencontra des Juifs, qui résolurent de mettre à profit, cette bizarre, et curieuse Circonstance. ——————

—————— A ce sujet, une petite Anecdote ne sera pas déplacée, une de plus ou de moins sur le Compte du Commerce d'Israël ne saurait lui nuire. ——————

—————— Donc, un Juif fié Malin associé à d'autres plus Malins, ou tout au moins qui s'étaient tout aussi que lui, faisaient la Traite de tous les Cadavres qu'ils pouvaient rencontrer. ——————

—————— Tous leur étaient bons pour Confectionner la Marchandise Asphalte, pestyrin, noyer, servaient à leur trafic. ——————

—————— Ils leur remplissaient la tête d'Asphalte, ainsi que les entrailles, leur faisaient des incisions aux membres, et les liaient étroitement. —————— Cela fait, ils les exposaient à un brûlant Soleil, et après quelques Jours de Dessèchement les Cadavres devenaient de Superbes Momies, qui auraient mis en défaut le plus habile Expert. ——————

© BIU Santé

Ils en eurent une idée considérable. ——————

—————— L'histoire rapporte, que Guy de Fontanes, Médecin du roi de Navarre, Voyageant en Egypte, rencontra celui de tous les Juifs, qui faisait le Commerce le plus en grand, et demanda à voir sa collection de Momies. ——————

—————— Celui ci alla sans peine à sa prière, et le mena voir une série de Corps entassés les uns sur les autres. ——————

—————— Ce digne Médecin lui adressa une foule de questions pour savoir quel degré de Confiance, il pouvait ajouter à ce que les Anciens avaient écrit sur le mode de traitement et de Sépulture des Corps qui étaient réduits à l'état de Momie; Sur quoi le Juif lui avoua, que ces Momies au nombre de trente ou quarante, avaient été préparées par lui, et ne dataient pas plus de quatre ans. ——————

—————— Mais dans ce bas Monde, tout, ou les meilleures choses, même le Commerce le plus lucratif finissent fini, Voici, quelle en fut la Cause. ——————

—————— Un Juif de Damiette, digne d'avoir acquis une grande réputation dans la fabrication

© BIU Santé

Des Juifs Mamis, avait une esclave, dont il s'intéressait beaucoup à son âme, il en prenait un soin extrême, son Saint le Confesseur à sa religion, qu'il écoutait, et sa résistance l'exposait aux mauvais traitements de son Maître. ——

—— Il continuait il se sauva, et pour se venger, révéla au Pacha, le commerce que faisait son Maître. —— Le Juif fut jeté en prison, et n'en sortit qu'en payant pour sa rançon, la somme exorbitante de 300 Sultanins d'or. —— Lorsque cette nouvelle arriva aux Gouverneurs d'Alexandrie et de Rosette et autres villes d'Egypte, ils en marquèrent point d'en tirer parti, en emprisonnant tous les Juifs soupçonnés de trafiquer les Momies ——

—— Ce commerce se valait bien depuis que l'on exportait aussi les Trafiquants, il fallut y renoncer. (1) ——

—— Il est dû de la connaissance par cœur

(1) Ces détails ont été communiqués à l'auteur par un de ses amis Collectionneur et bibliographe distingué. = Ils emanent d'une note de "Journal de la Seine Inférieure" — 1844 —.

© BIU Santé

précède, que ce ne fut point par cause d'inefficacité, mais bien par forte moyenne, que ce remède fut abandonné.

On pourra se demander peut-être : s'il était bon du temps des croisades, il devrait s'être encore aujourd'hui ?

De nos jours, les Arabes se servent encore d'une poudre de momie (Mumiay). Ils la mêlent au beurre, et appellent ce mélange : Mantey. C'est un remède qu'ils disent souverain contre les douleurs, internes et externes.

Croyons-les si nous le voulons, mais gardons nous de goûter à cette cuisine, aussi peu appétissante qu'elle est grandement malsaine !

On croirait, Dieu ! qu'il fut un temps où la France qui fit la plus grande consommation de momies. François 1er au rapport de Belon en portait toujours sur lui un fragment mêlé à la poudre de Rhubarbe, dans la prévision d'une chute ou de toute autre blessure.

Avec cette panacée, il se croyait à l'abri de tout danger.

Il faut reconnaître dans cette circonstan

© BIU Santé

que Le Roi Gentilhomme, Père des Lettres, se Sacra très Résolument Sa Confiance! _____

_____ Il Croyait, S. Histoire le rapporte aux "Talismans" et à "Sa Mixture Talismanique". _____

_____ Ne pourrait on point ajouter Sine Malice que en ce Cas: La Mumie, ou du moins le fragment qu'il en portait sur Lui, agissait en raison inverse sur Sa plus belle moitié du genre humain, à laquelle Souriant lui: "Il était fol de s'y fier"! _____ Les Chroniqueurs, ne nous apprennent pas, que les Chûtes[1] dans le Char des Dames de Vertueuses, s'opéraient devant Sa Majesté, avec un ensemble aussi répété qu'il était alors en Vogue?.

_____ Dans ce Cas Sa Dot de Sa Sécurité personnelle; que Lui donnait ce Talisman, Lui faisait tomber comme Jettatura, Ses Contrains sur les enchanteresses beautés, dont Souvenir Sympathie Clio, il était fervent adorateur, en même temps que Admirateur! _____

_____ Il Serait Doux, Croyons nous, de Saisir aux généreuses Futures, Sa Soie de Gouverneur Explique cet Enigme! _____

_____ Au XVI Siècle Sa Souveraine ne se Distinguait pas non Seulement dans

(1) La fraction de Momie portée en Talisman et est bon de s'en Souvenir, guérissait des Chûtes

© BIU Santé

dans ses milieux abruptes et peu praticables.

Les Palais, les Châteaux s'en ressentaient sous ce rapport, tant à la Ville, qu'aux Campagnes.

Les Sorciers et les Magiciens de ce temps, enivrés et frénétiques des Mystères et des Cagliostro, supputaient d'une manière plus savante des questions toutes particulières, à une Divination d'une autre genre.

C'était une substance supposée très ténue, aérienne se produisant dans le corps, lors de la mort ou après elle; et pouvant transmettre par transplantation des propriétés merveilleuses et des ou funestes dont on la supposait douée?

Comment saisir au vol, cette substance aérienne, se produisant dans le corps lors de la mort ou après elle? et comment surtout aussi pouvait elle transmettre par transplantation ses merveilleuses propriétés, puisque insipide, inodore et incolore, et par le fait très insaisissable elle devait échapper aux recherches de ses investigateurs?

Mais ne parlons, gardons nous bien d'être incrédules, et encore moins d'être médisants, respectons les Mânes, et honorons la Vieille

© BIU Santé

Momie recommandée par les Princes, ce guide si cher et si utile, aux Savans et aux Sorciers.

« Acceptez, ce que je vous donne, et rien de plus ». C'est là le vrai moyen de tomber d'accord.

Toutefois, ne pouvant ou pas exposer une opinion à l'égard des propriétés curatives de la Momie substantielle et palpable, en lui appliquant les qualités attribuées à la Momie idéale et insondable, dont nous venons de parler plus haut ?

En disant que la Momie découverte dans les Sarcophages de St Jeremie Lyrique (dans Isidis des adeptes toutefois) aurait pu s'imprégner de la substance terne et terreuse qui l'extrayait lorsqu'elle transpirait comme d'une enduit solide et indestructible, ne pourrions nous pas découvrir dans cette supposition l'embryon du secret des adeptes, qui par ce moyen admettaient la transplantation des merveilleuses propriétés curatives de ce médicament chez les sujets auxquels ils s'ordonnaient ?

Si cette solution pouvait nous être agréable, nous nous en féliciterions, mais nous noterions aussi à leur actif, une entrainement de plus vers les aberrations du cerveau et surtout

© BIU Santé

sa déviation !

Nous nous arrêterons ici, en ce qui touche le pouvoir médico-magique du S^t Asphalte pour tout en rentrant dans la question proprement dite, et en la résumant en peu de mots.

Dans les siècles derniers, c'est à dire au moment où des esprits sensés épuisaient le fatras monstrueux de la matière médicale, d'efficaces applications sur le Bitume et ses congénères y furent alors consignées.

Reprenant la matière médicale des Arabes, qui saisia des traces très reconnaissables dans les formulaires des siècles antérieurs, et jusqu'au commencement du XIX^e siècle, les pharmacologistes soutinrent sous diverses formes, et avec plus ou moins de vraisemblance, mais qui portait toujours dans le fond, une certaine apparence de mystère, la chimie arabe, dite qu'à ses adeptes.

Des doutes se sont élevés sur ce point. Les uns soutiennent que l'Asphalte est un produit minéral formé par une sorte de cuisson d'une matière grasse dans l'intérieur de la terre.

Les autres, prétendent que ce sont des matières bitumeuses, végétales enfouies, et attirées

© BIU Santé

par ses deux Minéraux : _____ Enfin, au XVII Siècle une troisième opinion fut émise à savoir que le Bitume dérivait du Succin ayant éprouvé l'action d'un feu souterrain qui lui a enlevé son huile légère et l'a amené à l'état d'huile concrète _____ Anciennement l'Asphalte servait non seulement dans la Médecine et dans la Pharmacie, mais encore dans de Matières Usuelles. _____ Chez Arabes et en Judée les Briques des maisons sont jointes ensemble au moyen de l'Asphalte. _____

_____ Dans l'Industrie il sert à la Confection d'un Vernis appliqué sur les plafonds pour imiter le Vernis de Chine, cette manière est très ancienne et remonte dans la nuit des temps. _____

_____ Il entrait aussi dans la préparation du Feu Grégeois par la propriété qu'il possède de brûler sur l'Eau. _____

_____ Les Formulaires des XVI, et XVII Siècles le notent dans certains Médicaments : Le Rhéumatique Le Hypostatique Diabotanum Le Hectique Hystérique _____

Mais malgré toutes ces formules il est négligé comme très Odorant et employé

© BIU Santé

en nature contre certaines affections ——
—— Ces formules ne sont qu'en ratifié, que
la copie de celles des Médecins Arabes des 12, et 13 siècles
—— Si l'Asphalte était ordonnée, comme très
efficace contre les affections de la matrice que
éprouvent les femmes, qui le reçoivent intérieurement
—— C'est pourquoi on prescrivait les
boulettes de Bitume, faites aussi de boulettes de
laine, lesquelles arrangées en forme de colliers
se suspendaient à leur col —— les femmes
soumises à ce mal, en étaient guéries, par la
fréquence de l'odeur qui en exhalait les nez
—— Enfin l'Asphalte était aussi dans
la catégorie des médicaments qui ramollissent.
—— La France contient plusieurs
Mines d'Asphalte, que l'on exploite maintenant.
—— Les Départements de l'Ain et du Bas-
Rhin en sont pourvus —— Mais les Mines les
plus importantes, sont celles de Seyssel de Obsann
de Pechelbronn, aux environs de Wissembourg
—— ce qui sans contredit a fait placer
par nos anciens Médecins et Pharmacologistes
ce produit dans la classe des médicaments minéraux
C'est la production Volcanique, qui la fait ranger

© BIU Santé

sur les eaux du Lac, Asphalte de ——
—— La falsification de cette substance est aussi signalée par eux —— Elle consiste à y introduire plus de poix que d'Asphalte —— Les Hollandais même à la fin du XVII Siècle, distillaient le Succin (Succin de Hongrie), provenant des mines dont ils étaient les propriétaires. ——
—— Ils en retiraient une huile légère une huile épaisse en second lieu, qu'ils vendaient sous le nom d'huile d'Ambre ——
—— Ils faisaient passer dans le commerce le résidu Charbonneux mêlé d'huile épaisse de Succin pour de l'Asphalte ou du Bitume de Judée. ——
—— Telles sont brièvement les quelques particularités, que nous avons pu réunir sur le Bitume et ses dérivés, tant au point de vue Médical et pharmaceutique, et ce ne sortait point du cadre que nous nous sommes tracé, au point de vue archéologique. ——
—— Aujourd'hui on est complètement fixé sur les lieux de la production et sur son emploi.
—— Complètement inusité en médecine seule le Bitume de Judée, se maintient comme une

© BIU Santé

comme une Momie dans un Sarcophage illustre, et cette noble Sépulture est assez digne, pour lui conserver d'une façon durable, la Mémoire de son antique Commerce, ainsi, de sa célèbre reputation.

Fin de la première Partie.

Remarque.

Les Coquillages, Vont Constituer la deuxieme partie de cet Ouvrage. Ils ont été rangés dans la Classe des Substances Médicamenteuses, par les Pharmaciens et Médecins Arabes, dans l'ordre suivant. 1° Les Pouces et leurs Espèces en parties — 2° Les Cames (Coquillages de Mer) — 3° Les Escargots Marins — 4° Les Telines, les Chames, les Moules, l'Onyx-Aromatic, et les Siches —

Ces Substances Marines, sont rangées par ces Médecins et Pharmaciens dans la Catégorie des Médicaments qui Détergent, c'est à dire, qui possèdent la propriété, de Laver, de Nettoyer, en un mot d'être Détersifs, susceptibles d'être Considérés Comme Topiques. Leur histoire est précise d'intérêt au point de vue de la Matière Médicale

© BIU Santé

Deuxieme Partie

Chapitre V.

Les Pourpres

(1)

Les Pourpres, que les Arabes nomment: Nazpozam sont pêchés par eux dans le sang des poissons enfermés dans des Coquillages.

Ils contiennent une précieuse liqueur laquelle disent les pharmacologistes est nommée proprement Pourpre, et dont on se devrait user que pour teindre les robbes exquises des Rois! Sa Couleur est d'une rouge obscur, néanmoins fort brillant et se rencontre dans une Veine blanche qu'ils ont au gosier. Ceux qui pêchent les Coquillages, tâchent de les prendre vifs, pour avoir la liqueur qu'ils vomissent avec la vie» (Mesué et Sérapion)

Avant que de poursuivre plus loin, les circonstances qui font l'objet de cette étude il ne sera pas sans intérêt, croyons nous, de savoir ce que l'histoire

© BIU Santé

Suivant de cette belle Couleur, destinée à teindre les robes exquises des Rois. ——— Nous nous retrouverons plus tard à l'emploi médical auquel la pourpre était affectée par les Médecins et par les Pharmaciens Arabes, au sujet de la Coquille inclusivement. ———

C'est à tort, dans son Histoire Naturelle,(1) que Pline attribue l'invention de la Teinture au Moyen de la Pourpre aux Lydiens de Sardes — Il furent les Phéniciens, qui apprirent les premiers cette Teinture à la Laine. ——— Les Phéniciens se firent une grande réputation dans l'art de l'application de cette Couleur de Pourpre, qu'ils disaient teindre les Draps eux Mêmes". ———

Ils se procuraient cette Couleur de petits Mollusques Gastéropodes, fort communs dans les Mers qui avoisinent les côtes de leur Pays. ——— La plus renommée était la Couleur, Pourpre de Tyr. ——— Elle était Comme elle est la plus haute dignité. ———

Chez les Indiens, les Perses et les Egyptiens dès les temps de Moïse, la Pourpre Phénicienne jouissait d'une grande renommée.

(1) Pline, Hist. Nat. VIII. c. 48 VVII. p. 6.

© BIU Santé

Son éclat, sa solidité et sa durée, comme l'ouïe, étaient indestructibles - et M^r Girardin membre correspondant de l'Institut, raconte que Strabon dit qu'à la prise de Suse, Alexandre le Grand rencontra dans le château de cette Ville, la — la Coupe d'Artaxerxe, d'un poids de soixante livres, représentant une Valeur de sept-talents — (2, 070 000 francs), qu'on y avait amassés pendant l'espace de cent quatre vingt-dix ans, et qui — conservait encore toute sa fraîcheur, et en même temps, tout son éclat. —

— C'est ainsi dit-on, ajoute l'historien, de ce que la Teinture en écarlate s'y faisait avec du Miel". —

— Les Romains, nous explique Pompée. Cette Coupe était-elle estimée à Rome, et à ce propos, la deuxième ode du deuxième livre d'Horace à L. Crispinus, me vient-elle à l'esprit (1). —

(1) Crispinus Crispinus cherchait Romain originaire de Sicile possédait de grands biens dans cette île. Malgré ses richesses, Horace lui reproche que le repos n'est point attaché à telle ou telle condition, que les richesses ne sauraient le donner.

(Voir la page suivante ou la).

© BIU Santé

La Pourpre ! Quelle Substance peut se vanter d'avoir Suscité autant qu'elle, la Verve des Poètes en y puisant à leur Fête Immortelle Homère ? Dans son Style Africanique, autour- qu'un brillant, le Roi des poètes la compare au Sang Coagulé. Les habits des Dieux, les Voiles des Temples brillaient par cette Couleur. Après lui avoir adressé son Ode, il lui dit :

« Te Oreades Centum, Siculæ que Lizeum
« Mugiunt Vaccæ, tibi Tollit Hinnitum
« Apta quadrigis equa, te bis Afro
« Murice tincta
« Vestiunt Lanæ. . . . . .

« Vous avez des Troupeaux qui mugissent dans les « plaines de Sicile, et des chevaux Superbes, qui en « attendant les Courses du Cirque, font retentir les « Vallées de leurs hennissements ; Vous êtes vêtue de la « plus riche pourpre d'Afrique . . . . . .

On le voit, Afro Murice, le Coquillage d'Afrique, (la Bleuâtre), c'est à dire la pourpre tirée du Murex. — Les étoffes auxquelles on voulait donner une plus belle nuance et avoir plongées deux fois dans la teinture de Pourpre. E. G

© BIU Santé

Pulvard dans l'Histoire Romaine, les Empereurs, les Princes, les Riches Patriciens portaient des toges teintes de cette précieuse Couleur; Ils avaient seuls le droit de paraître dans les Cérémonies, dans les Réceptions de la Cour impériale, et au dehors, qu'avec les membres de la famille des Césars. ——— On rapporte que presque vers l'époque de la fondation de Rome des Teintureries de Pourpre y furent établies. ——— A la fin du IV Siècle après l'ère Chrétienne sous Théodose, il ne restait plus que deux Teintureries de ce genre, les Sarrasins détruisirent la première, qui était à Tyr, et les Turcs firent la même chose à la seconde que possédait Constantinople. ———

——— Le Secret de cette Teinture disparut alors. ——— Les Naturalistes et les Pharmacologistes Arabes, tout en faisant la Description du Pourpre (comme ils nomment le Coquillage), ne la désignent que très sommairement, ou pour ainsi dire pas du tout dans ce que il pouvait y avoir de positif dans sa Forme ou sa Constitution. ———

——— Ils disent tout simplement: que le

© BIU Santé

Porcupre" à Sa Sanque Sonique, comme le « doigt d'un homme, et se dure, qu'il perce « la coquille des autres poissons pour les manger « par apres". ———

——— Il est surprenant toutefois, que ils n'aient pas été à cet égard l'opinion d'Aristote Grecque désignant le Porcupre sous une autre dénomination, que celle que en Naturalistes que Sui aspatique, car ils semblent pourtant se rapprocher de son idée, et de la description qu'il donne de ce Coquillage. ———

——— Aristote dit explicitement que le Porcupre provient de deux Mollusques Carnassiers de la Mer Méditerranée. Il en nomme un, et ne dit rien de l'autre ——— Il rapporte que le premier était renfermé dans une coquille Volumineuse, composée de sept tours de spire, parsemée d'épines et terminée par une longue tige, (rapprochement avec la description donnée par les Pharmacologistes Arabes, qui désignent le porcupre armé d'une longue longue comme le doigt – d'une homme et si dure qu'elle peut percer les Coquillages des autres poissons). ———

——— La seconde Coquille décrite par

© BIU Santé

Aristote, était de beaucoup plus petite, il lui donne le nom de Buccin (1). Pline, qui copie son prédécesseur, donne à la grosse coquille le nom de Pourpre.

De leur côté les Pharmacologistes modernes donnent le nom de Cabros, au Cornet de Mer, ou Cor, au petit Coquillage désigné par Aristote, à cause de la ressemblance qu'il possède avec un Cor de Chasseur.

Ils font remarquer qu'une des pointes de la Coquillage, est destiné à ouvrir la bouche de celui qui voudrait s'en servir pour Corne.

Toutefois, ils observent comme le Naturaliste grec, que le pourpre est pourvu plus long que le Cornet qu'il a une très longue ouverture par où il passe la Langue.

Qu'en outre il est armé de Cercles garnis de pointes fort aigües, mais que les Cercles (Spires), sont moins rapprochés sur les Cors qu'ils ne le sont sur la grosse Coquille: le pourpre proprement dit.

Ils ajoutent, que le nombre de ces spires, peut faire juger sans doute de l'âge de l'animal dont la forme se rapproche du Mollusque de ce nom.

(1) Buccin: nom donné à une trompette ancienne dont la forme se rapproche du Mollusque de ce nom.

© BIU Santé

Tout étranger — Les faits dont il rapporte, lesquels, comme il est aisé de s'en apercevoir, ne donnent rien de bien particulier à l'égard de ce Mollusque, ne trouvent sa cause, faire une circonstance historique, ayant rapport à son sujet. — Le secret de sa fabrication de la Pourpre, qui en était retiré, finit par se perdre insensiblement — Les Naturalistes, les Médecins, les pharmacologistes, mêlés se s'y attachèrent peu, jusqu'à plus tard, le côté utile à leur médecine et à leur pharmacie, qui est de la Médecine proprement dite — Toutefois, à la Renaissance, les érudits se mirent en mouvement, et voulurent se livrer à la recherche du coquillage, qui donnait cette Couleur si magnifique, jouissant dans l'antiquité d'une si célèbre réputation. — Mais on était sans aucunes données certaines, susceptibles de mettre sur la voie — C'était du reste aussi le moment où Aristote et Pline, jouissaient de peu de faveur — Cependant grâce à Rondelet, fameux Naturaliste de Montpellier, les recherches se firent plus vives —

© BIU Santé

Il étudia avec persévérance les données d'Aristote, entra avec fruit dans ses descriptions dues à ce savant naturaliste grec, et crut apercevoir dans une coquille désignée sa petite Murex d'Hercule (Murex Brandaris), la coquille tyrienne déterminée de nos jours par les savants Contemporains.

Le Coquillage, qu'Aristote, Pline, Bruzen, et les Arabes Cobros ou Coc, ont reconnu comme donnant la pourpre, dans le Purpura Lapillus Linné habite en nombreuses Sociétés sur les rochers, près de la Manche, près de la Méditerranée.

Les pharmacologistes Anglais et leurs naturalistes, font remarquer aussi, que son rencontre ce coquillage près des Lacs, et que il est difficile de le trouver ailleurs.

Le fait est positif. Un naturaliste Anglais du nom de Leister rapporte que les Bretons retiraient une matière tinctoriale contenue dans la pourpe de ce coquillage, et qui servait à faire des marques au linge. Ces détails lui avaient été fournis par l'histoire ecclésiastique de Bède.

Au siècle dernier deux savants, remarquables naturalistes Réaumur et Duhamel, se livrèrent à des expériences nombreuses, sur le Purpura

© BIU Santé

Lapillus, connu sous le Burin d'Aristote. Ils obtiennent une substance d'un jaune blafard, ils en teignirent une étoffe, qui de jaune qu'elle était passa au bleu, et ensuite à la couleur pourpre. — Il y a une quinzaine d'années, Monsieur le Docteur Fée Thiers, a fourni à la science au sujet des Coquilles des documents aussi savants qu'ils sont précis. — En rapprochant les textes des naturalistes anciens, qui s'occupent de la question, procédant enfin par analogie et déduction, il est parvenu à jeter une grande lumière sur les faits jusque là confus, et se contredisant les uns et les autres — Le savant a étudié avec la plus grande patience et notre temps rare avec la plus intelligente précision les diverses espèces de Rochers ou Murex, (Murex Brandaris, Murex Trunculus (Murex erinaceus), et de Pourpres Purpura haemastoma, Purpura Lapillus qui sont pêchés sur les côtes de la Méditerranée et de l'Océan. — D'après ces données les doutes ne sont plus possibles, sur la Nature de la Pourpre antique. — Le Burin d'Aristote, le Cor ou Cornet des Naturalistes et des Pharmacologistes Arabes, ainsi que le —

© BIU Santé

Pompe de Pise, est le Murex Brandaris ——
—— Mais il ne faudrait point dans ce
cas être exclusif, et ne pas penser, que toutes les
espèces de Purpura, et de Murex n'étaient pas
conjointement employés avec leurs congénères ——
—— Le Savant Mr Girardin, membre
Correspondant de l'Institut, que nous avons eu déjà
l'honneur de citer, dit lui même que les Conchyliens
trouvent complétement leurs affinités qu'ils
répondent ainsi: "Monsieur Bobbaye fut pratiqué
en qualité de Naturaliste de l'expédition Scientifique
de Morée. —— Il rencontra dans
"les promenades au bord de la Mer et dans le
"voisinage d'établissements Turcs, mais parmi lesquels
"ils s'en trouvaient dont les Vestiges étaient assez
"Conservés, pour que l'on puisse reconnaître ce qui
"les restes d'anciennes usines à teinture, des amoncellements
"Considérables de Coquillages qui appartenaient au
"Murex Brandaris !! ——
—— Monsieur Lenormant
a retrouvé dans les mêmes Conditions, soit
topographiques, soit identiques, des amoncellements
de, tas de Coquillages de la même Nature
appartenant aussi au Murex Brandaris.

© BIU Santé

le fut sur les côtes de Cérigo (1) et de Cythère, qu'il fit les découvertes suivantes: ——

D'un autre côté, un savant antiquaire, Monsieur de Saulcy a (Tyr et Sidon)
dernièrement entre ses mains: Sour et Saida (Tyr et Sidon) — (Ville de la Phénicie libanaise très importante aujourd'hui: mais autrefois très considérable), a signalé sur la plage d'une falaise de coquillages, un amas considérable de coquilles, appartenant en variété, à une seule et même espèce: le Murex brandaris:
(Même découverte ont fait à Sidon, aujourd'hui Seide, et non Saida: les anciennes Sidon Ville Phénicienne de Syrie, dans un territoire fertile, d'où avec la pourpre les Arabes fabriquaient retirent: Cire

(1) Cérigo, Cythère, île de l'Archipel au Sud de la Morée, au N.O. de Candie, autrefois célèbre sous le nom de Cythère — Elle abondait en gibier volatile et les bords de l'île étaient jonchés de coquillages. (Dictionnaire Historique et Géographique, traduit de l'Anglais, par Vosgien Chanoine de Vaucouleurs — (Liv. 11 de la République.

© BIU Santé

Gommes, sel ammoniac, Cassis teint et divers).

Toutes ces coquilles offrent cette particularité, que leur test a été vigoureusement entamé d'un coup de meule, sur le premier et le second tour de spire, pour donner la facilité d'extraire l'organe proboscidien du Mollusque.

Et, ajoute Monsieur de Saulcy: "Cela se peut être presque du hasard, il y a là évidemment la trace d'un procédé industriel, à l'aide duquel les teinturiers Sidoniens se procuraient facilement la base de leur pourpre si renommée".

Ce qui fait dire à ce savant auteur sur la question que: "Si le Murex Brandaris se commune dans la côte de l'Adriatique, servant à la fabrication de la pourpre à Cirigo sur les côtes de la Laconie, sur les côtes phéniciennes elles-mêmes, c'était le Murex Trunculus qui y abondait encore, et qui fournissait la base tinctoriale de la pourpre de Tyr: (1)

(1) D'un autre côté la découverte faite de Pompei de morceaux de coquilles du Murex Brandaris près des ateliers et des boutiques des teinturiers prouve au commencement de notre ère l'existence d'une des matières premières pour obtenir la pourpre

© BIU Santé

(IL)

Les Naturalistes et Pharmacologistes Arabes, dont nous parlons plus haut, tout en notant la pompe, moins au point-de-vue de sa beauté de sa couleur qu'ils trouvent cependant admirables (pharm. qu'au point de vue médicinal; la Cognitée et ancienne employée par eux); disent que: " cette précieuse "Signeur se rencontre dans une Veine blanche, que " la Pompe possède au gosier, et que ceux qui les " pêchent, tâchent de les prendre vifs, pour avoir " cette Signeur, qu'ils vomissent avec la vie" _____

_____ Se voulant prouver beaucoup, ils ne prouvent rien, et Monsieur de Lacaze de Thiers nous offre à ce sujet, des renseignements d'un plus haut intérêt, que nous nous empressons de noter dans ce travail où ils trouvent si bien leur place.

_____ Non seulement ces renseignements sont-ils fiants sur la Manière dont se forme la Pompe dans le Mollusque, mais encore sur la Ventouse Couleur: _____

Ces détails sont assez curieux, pour les exposer suivant l'autorité et la Compétence de ce Savant Auteur _____

© BIU Santé

La Pourpre de Tyr était si fort renommée de l'Antiquité.

Suivant M. de Lacaze du Thiers, l'organe qui sécrète la Matière purpurigène, est une Glandule de Nature cellulaire d'une Teinte blanchâtre, souvent d'une jaune très léger, placée à la fois inférieure du Manteau de la Coquille entre l'Intestin et la Branchie, et dans le Voisinage de la grande Artère.

(Il y a là une certaine Différence positive, avec les Sentiments des Physiologistes et Naturalistes Arabes).

C'est dans les Cellules de cette Glandule que se trouve la Matière granuleuse, qui doit se Répandre et produire la Coloration.

Cette Matière éprouve dès qu'elle est soumise à l'action des Rayons Solaires, une Série de Colorations: le Jaune Citron, le Jaune Verdâtre, le Vert et enfin le Violet d'autant plus foncé, en même Temps, il se développe une Odeur très pénétrante qui rappelle à un haut Degré celle de l'Ail.

" Ces Renseignements, pour nous le savons, il y a ici des Phénomènes Chimiques qui accompagnent cette Création de la Matière Colorante: c'est ce

© BIU Santé

"que l'on ne sait pas encore. ——————

——————"Toujours est il, que la Matière "purpurigène, jouit des propriétés photographiques "très prononcés, et probablement c'est elle, qui a "offert de plus ancien exemple de la production "des couleurs par la lumière solaire, d'où il "résulte, que la Teinture nouvelle de la photographie "a comme tout d'autres les Lauriers d'une Antiquité" ——————

—————— Puis en discutant les textes, en les rapprochant des faits Scientifiques donnés par une expérience, jointe à une observation obtenue par déductions; Mr de Lacaze du Thiers, prouve que c'est le Violet plus ou moins foncé qui est la couleur Naturelle de la Pourpre. ——————

—————— C'est donc par une fausse interprétation des auteurs de l'Antiquité, que la pourpre était désignée sous le nom de Rouge Sang, quand ils parlent de la Pourpre Romaine. ——————

—————— Pline confirme l'opinion de ce Savant, en disant que de son temps on teignait les tissus en Pourpres avec les Coquillages, et des Buccins (Cor des Arabes), et qu'on obtenait par ce mélange la teinture recherchée,

© BIU Santé

recherchée, qui est le résultat d'un Sombre de Sa Pompée, et du brillant de l'écarlate.

Pour avoir une teinture parfaite il faut pour cela 80 livres (76 k. 329) de Sang, mêler 200 livres (65 k. 436) de Buccin à 111 livres (36 k. 316) de Pourpre. C'est ainsi qu'on obtient cette Couleur d'Amethyste: C'est à dire: Violette.

Dans les documents que nous fournons un intérêt très grand à développer on voit qu'Homère avait raison, quand il donnait au Sang coagulé l'épithète de Pourpre.

Ce qui a complètement rapport à la remarque de Pline à propos de la Couleur Tyrienne: "Quand que la Cuisson "de la Laine soit parfaite, dit-il, on la trempe "dans la pourpre; puis dans le Buccin. "La plus belle pourpre Tyrienne, est celle qui "a la Couleur du Sang figé, qui paraît noirâtre "quand on la voit en face, et très brillante dans "ses reflets".

Tout porte à penser, Seigneur, que les Teinturiers Romains pour être agréables aux élégants Patriciens de la Ville impériale, employaient très probablement des mélanges

© BIU Santé

de diverses espèces de Murex, et de Purpura.

D'après Heiligen, autorité avec laquelle on est obligé de compter, il paraît certain que du temps des Césars Romains il n'avait pas fallu moins de Coupes allant du violet au rouge foncé pur, et aussi à l'écarlate. Cornélius Nepos, qui mourut sous l'empereur Auguste parle de la Coupe Violette qui se vendait dans le commerce 100 deniers la livre (soit 79 fr. la livre romaine, représentant 327 gr. des poids modernes).

Pline ajoute que l'on préparait la pourpre de Tarente, et ensuite la double pourpre de Tyr, (pourpura dibapha), dont la livre coûtait 1000 deniers, soit 790 fr. ou à peu près, soit 2, 370 f. le kilogramme.

Suivant Pline, on nommait dibapha, la pourpre qui avait été teinte deux fois à grands frais. (1).

(1) Nous retrouvons ainsi confirmé le dire d'Horace, dans son ode à Pomp. Grospinus :

" Te bis Afro Murice tinctæ Vestiunt lanæ

Cette double préparation coûtait fort cher.

T. G

© BIU Santé

Selon, dit Mr Girardin,[1] dans le Journal de Pharmacie et de Chimie, (1878) : "L'ancienne "Pourpre Tyrienne, était Violette" Or, comme "cette Couleur, est de Rouge et de Bleu, il en résulte "que la Pourpre était d'une Couleur Composée.

Cela sont Certains Documents que nous avons pu puiser dans l'histoire et dans les observations fournies, par Monsieur de Lacaze du Thiers Observations, augmentées des Commentaires de Mr Girardin.

Pour ne point sortir de notre Cadre, nous y avons fait intervenir l'opinion bien modeste, il est vrai, des Médecins des Naturalistes, et des Pharmacologistes Grecs Latins qui faisaient beaucoup sur la Couleur Contenue dans les glandes de la Mollusque, pour ne s'occuper toutefois que de la Coquille au point de vue médicamentaire Pharmaceutique.

Nous avons puisé comme de Coutume à cette étude, en faisant l'historique de cette Pourpre célèbre, embellie de la poésie antique,

(1) L'article de Mr Girardin, est composé de 13 pages. Tous les autres documents cités sont résultant de nos recherches personnelles. Nous n'avons fait que quelques extraits.

© BIU Santé

et de la puissance théocratique. ——————
Mais, si les Arabes ne se servaient pas ou que peu de cette Couleur, ils se rapprochaient de la Nuance par certains procédés employés dans les Pratiques occultes, desquelles, ils furent les initiateurs en même temps que les ardents propagateurs. ——————

(III)

Il n'y a peu de Siècles Lunaires (et Certes nous en avons Compulsé pendant 30 années d'études), où la description de Cérémonies, soit religieuses, soit royales, dans l'antiquité, ne mette pas en question, des Voiles Bibliques, pour se tempérer, soit des étoffes Bibliques, Composant les habits d'apparat des prêtres et des Sanctuaires ——— On a vu plus haut ce que Pline entend par cette dénomination. ——————
Communément de ces Siècles Lunaires, les Arabes, ne Saisirent point tombés dans l'oubli de semblables Circonstances. ——————
Il faudrait de noter en particulier ce que l'on peut retirer de l'observation de M. de Lacaze

© BIU Santé

Du Chiens sur traction de la Lumière sur certains corps ? ——— Certes, il est loin de notre pensée de faire les Arabes comme Fauteurs de la Science actuelle. Mais les résultats qu'ils obtenaient dans la pratique des Sciences occultes à ce sujet même, ne laissent point que de présenter grand intérêt. ——— Quelques mots à ce sujet, montrerons que la propositions que nous avons exposées, n'est peut être pas ici déplacée à propos ———

——— Quand les Arabes se livraient à la Culture des Sciences occultes, tout principalement en Espagne (1), dans leurs écoles, où leurs universités, de Tolède, de Murcie, et de Saragosse, il est un point, que l'on doit se garder de laisser dans l'ombre. ———

——— Déjà, l'Orient, la Grèce, Rome,

(1) Notons que les Sociétés occultes de l'Europe prirent très part active à ces communications. ——— C'est par les adeptes, dont elles se composaient, que nous avons pu connaître la préparation des extractions, pharmaciques, Alchimiques et Chimiques des Arabes, et des notions sur un assez grand nombre de substances médicinales ———

© BIU Santé

abondaient en gens habiles à troubler superficiellement aux yeux des profanes l'ordre naturel, et à confondre les maladies. Tout cela trouvait un simple point dans la confiance d'une clientèle, plus d'une fois aussi à Rome même les pouvoirs publics luttaient contre cette tendance superstitieuse de la population romaine alors les sorciers. Mais la magie fut toujours une ascendante puissante, maîtresse de ses secrets, et de ses fallacieuses promesses !. Comme les événements, il faut s'en convaincre, les sciences s'enchaînent et à une époque plus moderne encore, l'astrologie fut une puissance entière du respect des hommes.

Au Moyen-Age s'ouvre encore plus grand l'Alchimie paraît en des drames en sont évidemment les premiers fondateurs. Les questions biologiques, cultivées par leurs médecins se trouvent pour ici leur place. Mais l'Alchimie s'empare complètement dans les mystères occultes, les mystères de la nature servent de voiles à ses doctrines et ses secrets sortilèges, combinaisons nouvelles, formules magiques, ou les mixtes trouvèrent des applications merveilleuses, et plusieurs en même temps de révélations aussi

© BIU Santé

surprenantes, qu'immatérielles. ——— Certes, pour le point qui nous occupe, le ministère de l'Alchimie ne fut jamais opposé aux desseins des adeptes, en ce que les résultats se manifestaient communément par des corps tangibles et palpables, lesquels ne prenaient point cette forme dans la physique et ses fluides insondables, pas plus que dans ses conceptions toutes fabuleuses et immatérielles, provenant d'utopies et de combinaisons purement mathématiques de l'astrologie. ———

——— Sous ce nouveau titre différents buts du côté Sérieux, l'Alchimie, soit en fit un passant, n'a rien que la Chimie moderne ne doive sur critique, contre l'idée de la transmutation des métaux. ——— Cette hypothèse qui admettrait au fond que la matière est une et que les différents états sous lesquels elle nous apparaît dépendent, non d'une différence radicale mais d'une simple différence d'arrangements de molécules, elle en reconnaît la multiplicité des éléments comme théorie, mais pour elle la Chimie moderne, la transmutation celle des métaux, est considérée comme une impossibilité. ———

——— Toutefois les Alchimistes Arabes, où de l'antique Grèce naturaliste

© BIU Santé

Soit au Commencement du Moyen-Age, Jusque aux temps Modernes, Teinturiers-Soyeurs de leurs Creusets, Nombre de Compositions indéfinies ——— Si nous y plaçons le Faux et nous pouvons aussi y joindre des substances fictives, visant la Nature des Vrais, de Soi, la Complète falsification, Soit pour les Métaux, Soit de la Couleur pour les Teints. ——— Le gui à propos de la Couleur et de la Teinture pourpre nous ramène très Justement à notre point de départ. ——— Nous savons dès plus haut: les Voiles Couleur pourpre, servaient soit dans les Temples ou les Mosquées, dans les Cérémonies, ou quelquefois comme Signe d'événements Surprenants, qui devaient s'accomplir, les Voiles Changeant très brusquement de Couleur. ——— Les Alchimistes Arabes, possédant dès le Commencements des IX, et X Siècles, des Secrets Magiques, dont les germes développés par leur Science Alchimique descendaient des Problèmes des Indiens. ——— On pouvait même signaler aussi l'hypothèse, que les traditions avaient pu leur fournir. des Procédés provenant de ———

© BIU Santé

l'ancienne Egypte, où déjà les Teinturiers, avaient acquis une certaine renommée. ——— Pline dans son histoire naturelle, Liv. XXXV, est très explicite à cet égard. ——— Mais ce qu'il y a de certain, c'est que il est rapporté par Abarizy, cité par M. Lavalrenière, qu'il existait aux environs de Memphis en Egypte, une fontaine dont l'eau devenait rouge comme du sang lorsque on la mettait dans une lampe." (1) ———

——— Les Alchimistes Arabes, appliquaient l'Alchimie aux Sciences occultes, durent très naturellement avoir dans leurs secrets les moyens de stupéfier les profanes. ———

——— Réciproquement, une Voix bleu devenait rouge et il est fort probable, que si le secret de cette transformation ne fut pas été transmis par eux directement, il a pu être connu ou deviné par d'autres, car il est certain, que du temps des Alchimistes Arabes la Couleur pourpre était connue et une fabrication artificielle. ——— Dans les Mosquées ou Voyait quelquefois les Voites qui Couvraient les Choses Sacrées changer de la Couleur blanche, en une Couleur rouge de sang, ce qui frustrait d'innocents

(1) Mémoires sur l'Egypte, Vol. 1. Page 249.

© BIU Santé

désastres. ——— Le Journal de Pharmacie[1] de l'année 1816, rapporte un fait, qui tiré d'un emprunt fait aux mystères des Sciences Occultes familières aux Arabes, peut s'en rapprocher. ——— M^r Vogel rapporte que: "Le Professeur Beyruss à la Cour du Duc de Brunswick, avait promis, que son habit deviendrait rouge, pendant le repas, ce qui eut lieu, à l'étonnement de la Cour et de ses autres Convives". ——— Le fait, comme nous le disons, se rapporte beaucoup à celui que nous exposons. ——— M^r Vogel ne raconte pas le secret dont usa le Professeur Beyruss mais il observa, qu'en traitant du Sucre de Betteraves, par de l'acide chlorhydrique on obtient de l'acide oxalique, qu'un morceau de drap noir trempé dans cette Combinaison, et séché promptement, devient rouge pourpre en quelques heures bien qu'au simple contact de l'air et de la lumière[1], et que ce changement de noir

(1) Ce qui confirme ici contradictoirement au dire de Monsieur de Lacaze du Thiers au point de vue des propriétés photographiques dont il a été question dans le cours de l'année (propriétés de la Matière pourpre)

© BIU Santé

du rouge, peut aussi être accusée dans une assemblée nombreuse* où se trouvent successivement des émanations d'acide carbonique [1] ——— Raison de plus pour que cette transformation s'opérât dans les marques ou dans les comptes ——— Au milieu des émanations des poumons, des lumignons nombreux, on aura pu voir les voiles de ces sanctuaires, de noirs ou blancs qu'ils étaient devenir rouge sang, sous l'influence des causes physiques ici encore comme ou en favorisant ses effets. ——— Le fait est probable, car les substances servant à ce spectacle et aussi connues sans tout doute des arabes et des Alchimistes Magiciens sortis de leurs universités ou de leurs écoles, où se pratiquaient

[1] Des expériences ont prouvé que la laine teinte en violet par l'orseille, se décolore complètement sous l'influence des gaz carbonique ou hydrosulfuriques, et qu'elle reprend la couleur violette sous l'influence de la soude, et de l'ammoniaque (Extrait des comptes rendus de l'Académie des Sciences du 2 janvier de l'année 1837.

© BIU Santé

Les Mystères des Secrets d'Alchimie. —

— Toutes les données, portissant à l'idée de l'imitation de la Couleur Pourpre, dont les Alchimistes Magiciens puisaient le Secret dans leurs Mystérieuses Recettes. —

— Au Commencement de ce Siècle, H. Davy, essaya ce qu'aucun Chimiste n'avait osé tenter — Il soumit à une Analyse longue et aussi patiente qu'habile, toutes les Couleurs Antiques, dont il put se procurer les échantillons. —

— Il trouva un résultat assez particulier, qu'une Laine Pourpre était un mélange d'Or rouge et de bleu de Cuivre que le rouge vif, était tantôt du Minium (Oxyde de Plomb), tantôt du Cinabre (Sulfure de Mercure), et que le rouge pâle, était un mélange d'Or jaune et rouge. — Enfin l'Oxyde de Manganèse entrait dans la Composition des Vrais Colorés. —

— Un Vase pourpre Romain dont Davy avait analysé les fragments, avait été Coloré par cet Oxyde, qui se rencontre dans la nature, à l'état de poudre noire (1) —

— Ce qui démontre, que de la Pourpre

(1) Histoire de la Chimie (Antiquité)

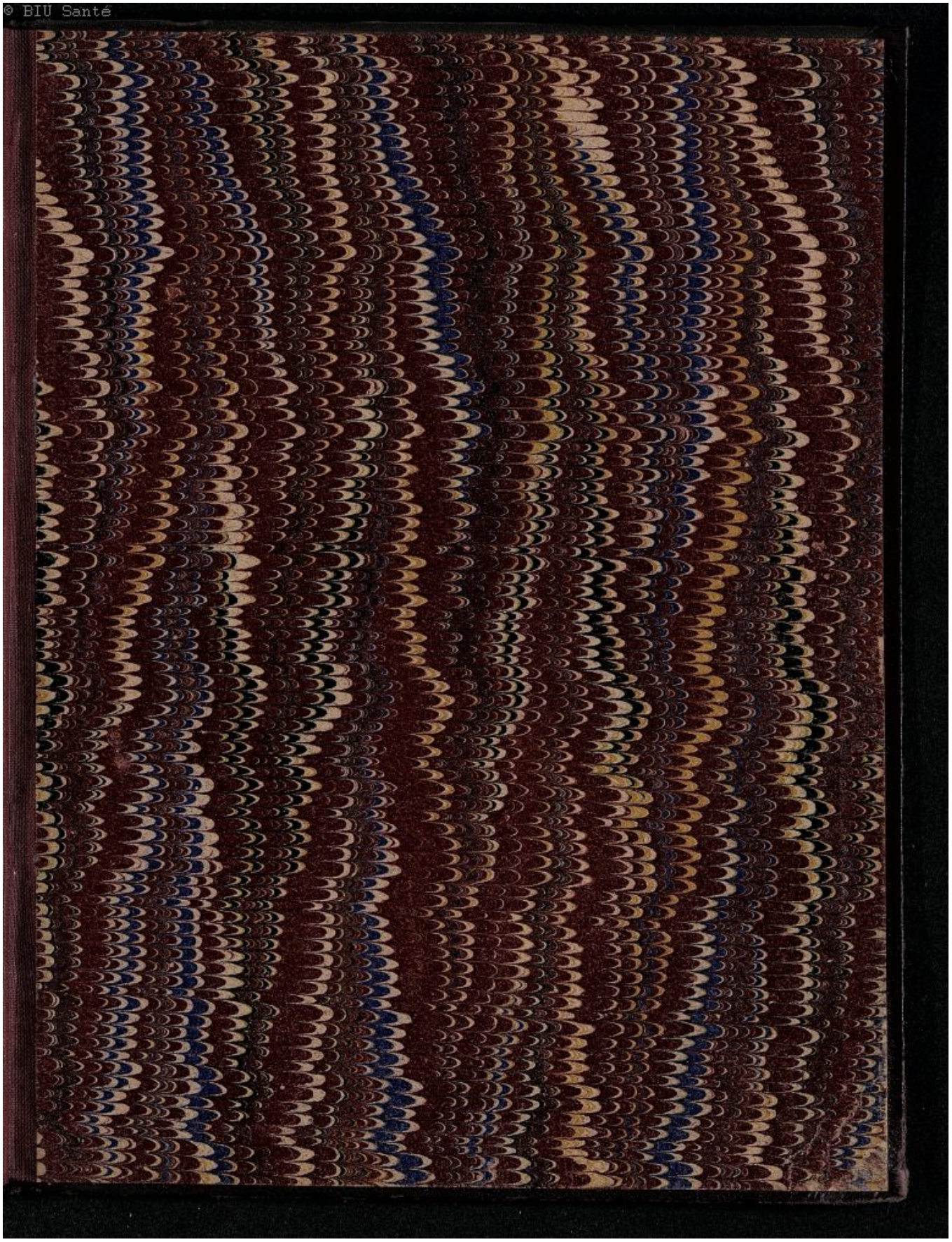
© BIU Santé

provenant des Mures (la Vénitoble), était exclusivement employée pour les tissus. La couleur pourpre (artificielle), composée de substances chimiques était employée dans les peintures à fresque ——— Le sort de ces couleurs dont parlent Théophraste, Dioscoride, Vitruve et Pline, et dont le Chimiste Davy a donné la composition ——— Car non seulement, on savait à analyse la couleur pourpre, mais encore le bleu si renommé de Pouzolles et d'Alexandrie dont parle Vitruve et qui ornait les plafonds des chambres des bains de Titus. Couleurs, qui comme le Vert le brun le jaune étaient composés d'Oxydes d'Acétates de cuivre mélangés d'une matière organique, soit d'oxyde de Manganèse et de poudre de Charbon. ——— Les peuples, depuis les premiers jusqu'aux Civilisés, ont aimé, et aiment encore les couleurs les plus vives, et parmi celles ci surtout, la Pourpre et l'écarlate ont joui de la préférence ——— Des sons des documents qui à propos de la Pourpre présentent quelque intérêt. ——— Il me sera utile plus alors, qu'à nous occuper successivement des propriétés Médicales et chimiques, et Pharmacologiques, que les Anciens Médecins et Pharmaciens Arabes lui attribuaient dans la préparation formulée à Bain égard par les apothicaires du XVII. Siècle. ———

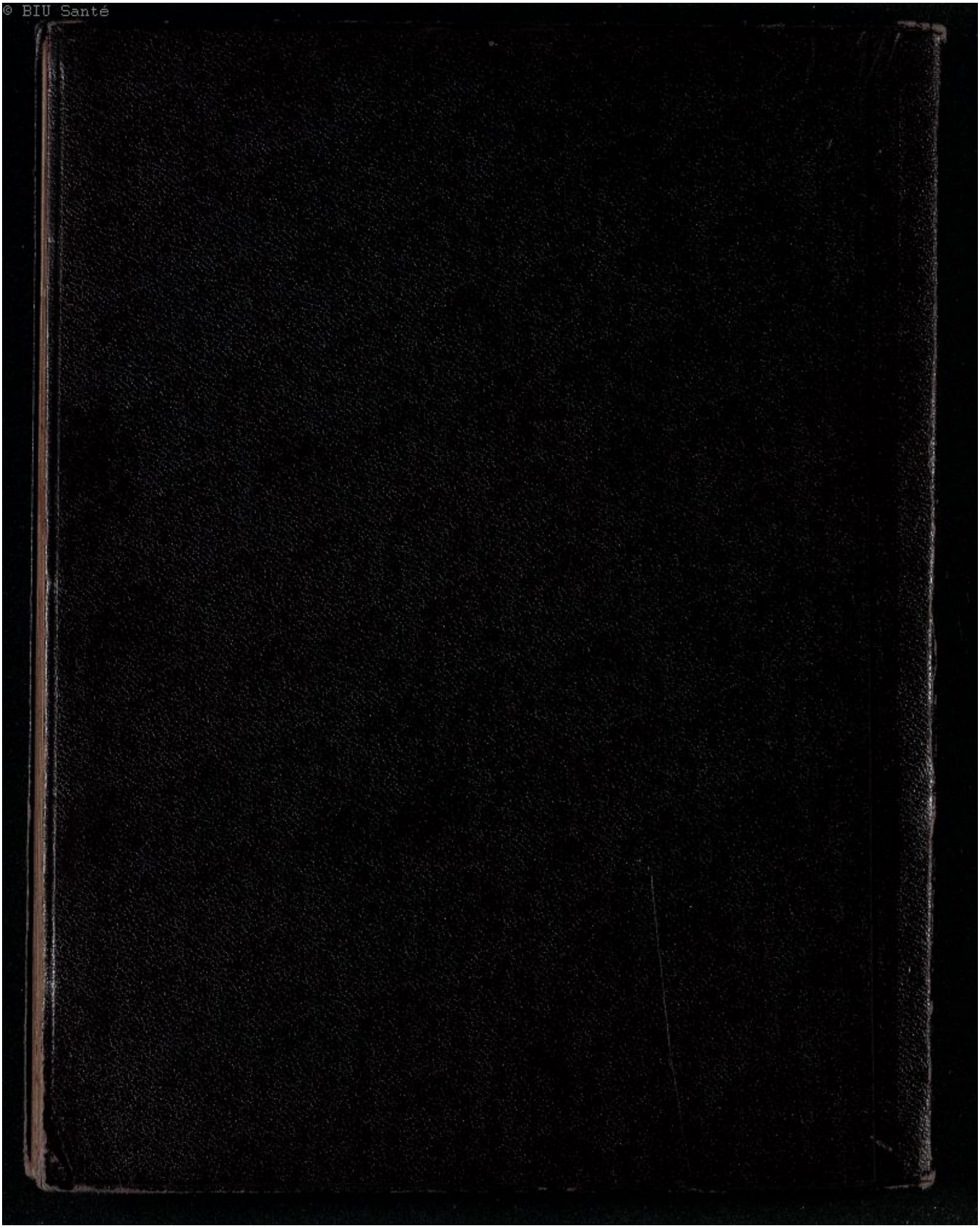
BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE

© BIU Santé

© BIU Santé



© BIU Santé



© BIU Santé

2

Concours Gobley 1895

Contribution

A l'histoire Médicales des substances Marines, Végétales, Minérales et animales usitées en Pharmacie depuis les Médecins et pharmacologistes Arabes des IXe et Xe Siècles jusqu'aux apothicaires du XVIIe inclusivement.

Leur opinion sur la provenance, la nature et les propriétés thérapeutiques de ces produits

Suite de la 1ère et 2ème Partie

Troisième PARTIE

Contribution

A l'histoire médicales des substances Zoologiques, Aquatiques, Terrestres &c en leur entier ou en parties usitées en pharmacie ou en thérapeutique par les Médecins et pharmacologistes Arabes des IXe et Xe siècles jusqu'aux apothicaires du XVIIe &c.

De l'histoire médicale des substances marines, végétales, minérales, ... - page 147 sur 500

© BIU Santé

© BIU Santé

© BIU Santé

Les Pourpres (Suite)

(IV) (Suite du chapitre V)

« En s'éclairant de l'histoire de certains Médicaments
« tombés dans l'oubli de M. Bernhardt
« Pharmacien érudit d'Etrepagny, auteur de
« plusieurs travaux estimés, (et qui sous ce titre:
« Les Médicaments oubliés » vient de faire
« paraître une intéressante étude, intitulée: de
« l'Ethérisme) étude historique et pharmacologique
« ces études auront pour résultat de faire mieux
« apprécier les améliorations, que le progrès des
« Sciences a apportées dans la pratique de la
« Pharmacie. (1)

Cette idée, en elle même, fait le honorable apologie des études rétrospectives, et le savant Confrère a parfaitement raison.

Les routes parcourues par les premiers investigateurs étaient bientôt oblitérés les fondrières, les précipices même, incapables d'être explorés y étaient nombreux.

Il était presque impossible

(1) Bernhardt d'Etrepagny: de l'Ethérisme — Rapport de (1893) —

© BIU Santé

d'arriver au but désiré en les sentant sous ses affronter, et passant tout progrès n'était susceptible en un mot d'être atteint. ——

—— Or si on y est parvenu, c'est grâce aux pionniers, qui continuant de diriger les yeux, sont arrivés à les rendre d'une plus facile abord, et d'une parcours moins hérissé de difficultés. ——

—— Le progrès en un mot, a été le terme de ces longues et souvent mouvementées péripéties. —— Ce fut long, hésitations et tâtons pénible, car les médecins pharmaciens Arabes, Avicenne, Mésué Serapion le jeune, furent des Conservateurs de l'Antiquité Polypharmacie. ——

—— Les Pharmacologues qui les suivirent jusqu'à la moitié du XVIe siècle se soumirent à la tradition et eurent à cœur de maintenir intacte la polypharmacie, transmise par les Anciens - Maîtres —— C'est ce que nous avons démontré dès le début de cette étude. ——

—— La Médecine Arabe ne se sert que de la Coquille des Coryps, Cors ou Buccins, Mais rarement de la Chair des Coryps proprement dits, ayant au Contraire, celle des Aonions, et celle des Cors étaient souvent

Cionions

© BIU Santé

usitée (1) ——— La Coquille des Pourpres brûlée, est notée par eux comme dessicative, diurétique souveraine dans certains oignons, qui possèdent la propriété de détruire les excroissances de chair, et les amène promptement à la cicatrice). ———

——— Elle entre souvent certains autres dans l'emplâtre de Cibouille (Emplastrum ex Scilla Cirronis), prescrit par les Médecins Arabes contre les Ulcères baillants, plats de la Tête, et les fractures du Crâne. ———

———. Les dentifrices ou Poudre dents prescrits par les Médecins Arabes contiennent aussi la Coquille des Pourpres brûlée. ——— On les voit associés dans les poudres dentifrices, que les Arabes nomment ÷ SUFFUF ÷, et qui sont composées de substances aromatiques, que l'on appelle communément espèces, et que les Apothicaires du XVII Siècle fidèles Copistes de leurs Maîtres nommaient (Trizeis), soit qu'elles fussent grossièrement ou subtilement pulvérisées ——— Les Cors (Les Barbiers dans contredit), ont quant à la Coquille une fois

(1) Cironions, qui dérive du Latin Cironium pour spitier, comme le mettre au centre du Corps du Barbier, autour duquel s'entortille la Coquille ——

T. G

© BIU Santé

brûlée les mêmes propriétés que celles des Coraux. ——— Cependant, si on les emploie de sel et que on les brûle dans un pot de terre cuit, ils se réduisent en une poudre, fort propre à blanchir les dents. ———

——— Un autre, vieux mais spécifique, suivant Mésué, pour guérir les brûlures. Les Arguments destinés à en être le typique, sont jusque tous composés de substances aromatiques d'huile rosat, de Galbanum, de Myrrhe, de Myrobolans de Cumin, de Cannelle, de Camphre, de Suc Caïde de poudre de Coquilles, de graines de Pittoresque et de Bol d'Arménie. ——— Ho mio, dice Omnes! ce Les Ornements de la Pharmacopée Arabe ont servi de type jusqu'à la fin du XVII Siècle, et ne disparurent qu'au moment où la Célèbre Lésion en inonda la Faculté. ——— Nous avons dit, que la Chair du Pompre proprement dit n'était pas employée par les Médecins pharmaciens Arabes, mais il n'en est point de même du Cimier, Centre du Corps du Cornet ou Cor Marin autour duquel s'entortille Sa Coquille, (Or, c'est ainsi qu'ils désignaient le Buccin.) ———

——— On la calcinait, et on en faisait une

© BIU Santé

une Sorte de Chaux, prise en Lessive, contre les maux des Viscères, et de l'Estomac. ——

—— Mêlée, et Recipiée la Dissolution comme telle. —— Mais encore, Suivant S. Avis de Dioscoride, ils affirment que cette partie de la Racine, telle que on la rencontre, est plaisante au goût, et recommandée Crute, pour empêcher que le Ventre ne soit trop lâché. ——

—— Cette Maniere de Juger le Medicament comme aussi de Prescrire son emploi, a été Reconnue au XVI Siecle, par les Medecins Florentins, et cette Chaux considerée comme Medicament, — Conserva ses partisans jusque à la fin du XVII Siecle, ce qui nous a été facile de Voir et de Consulter dans les formulaires particuliers, qui servaient alors de Codex. ——

—— Toutefois, la Coquille du Cor ou Corne Marin, agissant suivant les Medecins Arabes, des Propriétés qu'ils désignent sous le nom de: Resolutives. —— Ils l'indiquent comme Topique pour la Cicatrisation des Plaies —— On les Pulverise, et se Servant de l'eau qui a servi à l'Application sur la blessure, elle formera une Croute très dure, qui tombera d'elle même, lorsque le mal sera Complétement

© BIU Santé

Quoi qu'il en soit, à propos du Fourgon les documents pharmaceutiques que nous enregistrons, du seul point de vue de la curiosité et de leur emploi dans la thérapeutique, les Apothicaires du XVII. Siècle, aidés en cela par les Médecins Dictateurs de la Médecine Arabe, ne firent que suivre leur impulsion. Aussi, il n'est pas étonnant de rencontrer dans les formulaires de ce temps une assemblage et un choix de drogues, plus extraordinaires les unes que les autres.

La Polypharmacie était chère à tous deux, la preuve en est palpable du reste. Comment aurait il pu en être autrement?

L'exemple avait été donné par les Médecins et Pharmaciens Arabes, lesquels avaient commencé à se montrer au VIII. Siècle en Asie. Leurs théories disparurent de la scène Médicale et Pharmaceutique habituelle, que lorsque des esprits intelligents, battirent en brèche leurs utopies, à propos de la multiplicité des substances médicamenteuses.

Ils restreignirent dans un cercle plus resserré, et moins Amphibologique, le nombre des drogues. C'est alors qu'en rejetant les inutiles, qu'en éliminant - celles qui avaient

© BIU Santé

les mêmes vertus et qui étaient conséquemment en double emploi, les Pharmaciens du XVIII Siècle s'emparèrent à leur tête, commencèrent à doter la Pharmacie d'une aureole scientifique, que leurs successeurs, ont depuis rendue, plus brillante encore !

Chapitre VI

Les Cancres.
(Ecrevisses, Marines)

Les Ecrevisses Marines, que les Arabes, Médecins et Pharmaciens, nommaient "Sartham" occupent aussi leur place dans la Catégorie des Substances Marines employées dans leur pharmacie et dans leur Médecine. ——— Signalons en passant, que l'Ecrevisse jouissait en tout que Licide à l'époque des Arabes jusque à la Renaissance d'une réputation Merveilleuse, aidant en bien des Cas (aux yeux des adeptes des Sortilèges), d'une manière digne des prodiges qui lui étaient attribués. ——— Grâce à Dieu des prodiges, sont effacés aujourd'hui à leur

© BIU Santé

Juste Valeur, C'est à dire dans la Catégorie des Histoires Fantastiques, autant qu'elles sont contraires au bon sens. ——— Toutefois, de ce que les Anciens Pharmacopolistes attribuaient à la Vertu de ses Cendres, une Propriété efficace contre l'épilepsie, cette Réputation fut à subsister, et aujourd'hui même, dans une certaine Région de la France, cette pratique est encore en usage. ——— De même que pour les Coquilles dont nous venons de parler, la Combustion est nécessaire, pour donner aux Cornes de Cerfs, toute la Répulsion aussi bien que la Force, que l'on attendait d'être comme Médicament. ———

——— Les Médecins et Pharmaciens Arabes, ajoutaient une grande importance, et signalaient avec intérêt, les Occasions où la Corne doit être unie ———

——— Suivant la Méthode ancienne, puisée sans doute par eux dans les Travaux des Médecins Romains et Grecs, les Arabes considèrent avant tout les Cendres d'Ecrevisse, comme étant Alexipharmaques (Contre Poisons), et Alexitères, contre les Morsures et les Blessures occasionnées par les Animaux et les reptiles Venimeux. ——— Cette Manière de Considérer les Propriétés de l'Ecrevisse Calcinée, est bien est pas particulière, Nicandre de Colophon et

© BIU Santé

certains Médecins Romains, leur accordèrent aussi cette Vertu. ——————

——— A ce sujet on pourroit dire, que la Thériaque, qui à cette époque remplissoit tous les Cas indiqués le même but, agissoit d'une façon quasi Homéopathique, puisque cette précieuse Composition, contre la malfaisance des Animaux Venimeux, contenoit un certain nombre de Vipères, qu'on peut bien considérer avec juste raison, comme possédant à un haut degré les qualités Meurtrières, contenues dans leur Venin, ce qui fait de ces affreux reptiles, l'objet d'une légitime épouvante !!! ——————

——— Non seulement les écrivains addités en tendres, étaient les Antidotes du Venin, mais encore ils combattaient la rage et ses tristes effets ——

——— Toutefois, il faut observer, qu'il y a certains Cas, comme dans la Phthisie, la Chair était ordonnée en bouillon, et à ceux qui avaient été mordus par le serpent Marin. (2) ——————

(1) Surtout alors, que à cette époque, on les apportait entiers, avec la tête, à la Thériaque — (2) Il est question très souvent dans l'ancienne Toxicologie et dans l'énumération des poisons faite par les Médecins et par nos Auteurs du Siècle Marin — Nous ignorons, si les anciens Savants ont voulu désigner par poisson, ou une espèce de Mer.

© BIU Santé

Préconisée contre les terribles maux que donne la rage, qui dans tous les temps a toujours occasionné de si grandes terreurs, et une horrible épouvante, les Cendres de S. Leurisson (Marine) étaient associées à la poudre de Gentiane, et réunies à une certaine quantité de vin généreux, que le patient devait avaler, pendant plusieurs jours consécutifs ——— En une espèce d'Onguent, dont le Miel faisait la base, en y comprenant des Insectes, soit Lezard, Viotat, et de Moschinum (Musc), les Cendres d'Herissons Marins, mélangées à ces Substances Constituaient une remède précieux, suivant les Médecins et Pharmaciens Arabes, contre les Chancres ulcérés et très efficace, contre les Fentes de l'Anus, et des pieds. (Crevasses sans nul doute) ——— En outre, comme Nous l'avons dit plus haut, les propriétés des Cendres de Oursins Marins sont notées comme étant toutes antidotaires ——— les praticiens de cette époque, ne s'envisageaient que de ce côté, et vont même jusqu'à prescrire contre les Morsures des Vipères celles des Araignées Venimeuses (Malangues) et des Scorpions tout un Canon Cru, pilé et bu dans vingt certaine quantité de

© BIU Santé

Lait d'Anesse. — Mais ce qui paraît être encore de préservatif le plus énergique contre la Morsure du Scorpion, c'est le procédé qui tue le mal dans sa racine en tuant (Chose surprenante), l'Animal, avant que on en soit mordu. — Il suffit, quand on rencontre le Scorpion, de faire mettre sur sa tête des Cendres de Canne, mélangées avec du Basilic. L'effet est certain le Scorpion, disent ils meurt sur le champ. !!! —

Quoique, préconisé par les Médecins Marocains Arabes et répété avec conviction par les Apothicaires du XVII Siècle, ce procédé par sa naïveté, ne peut faire autrement que d'exciter une franche hilarité. —

— De mettre en effet à la Chasse des Scorpions, pour en éviter les fâcheuses atteintes, cette manière préservatrice, nous semble avoir beaucoup d'analogie, avec celle de notre Grenouille, laquelle en temps de pluie, se jette dans l'eau, pour se préserver de la sécheresse !

— Lui on nous permettra cette petite satire peut être irrévérente à l'égard de gens Contrariés, elle s'entache en rien sur Science

© BIU Santé

tout s'en faut! Mais le mot: L'esprit humain est, peut et doit avoir son application, dans les sciences vastes et étendues, ou l'imagination acquiert la faculté de s'égarer dans des Méandres quelquefois, et jusque tout-à-coup, jamais explorés.

On est en droit, surtout, pour les premiers auteurs de la Science pharmaceutique en particulier, de leur accorder le bénéfice des circonstances atténuantes, et pour le cas qui nous occupe, comme pour beaucoup d'autres aussi!

Ne leur a-t-il pas fallu, à quelques nombre de tâtonnements, après des opinions contraires établies des faits, qu'ils croyaient sensés, et qui s'écroulèrent qu'ils étaient, ont, procuré par la discussion, des vérités qu'on n'aurait jamais atteindre découvertes, dans l'embryon d'une erreur, laquelle sous un aspect différent, cachait cependant une particularité sensée, dont on ne soupçonnait pas même l'existence!

Laissons de côté l'histoire toute fantastique, et invraisemblable du Scorpion qui nous occupe, et ne considérons que l'Alchimie dont les Médecins et Pharmaciens Arabes, sont les premiers fondateurs, et demandons nous à

© BIU Santé

son propos, si des mixtes impossibles, si des formules abracadabrantes entassées dans leurs recueils, ne sont pas sorties de l'attention désintéressée, s'honore la Chimie actuelle, et guéries dans une milieu grotesque, ne sont devenues grâce aux progrès des Monuments, qui font honneur à la Science, aux Arts et à l'Industrie!

Que Chacun examine en particulier toutes les Sciences Naturelles, dès les commencements de leur apparition, jusque à leur Révolution actuelle, et rien ne nous démentira!

II.

En lisant avec attention les œuvres des Médecins et Pharmaciens Arabes non seulement pour ce qui a rapport au sujet que nous traitons, mais pour toute la matière Médicale en général, il est une remarque qui ne saurait échapper à l'investigateur, et cette remarque la voici:

Galien, leur à tous le Modèle - Mesué est celui de tous les médecins Pharmaciens Arabes, le seul, qui se soit rendu son imitateur, le

© BIU Santé

plus Sérieux et le plus fidèle. — Si en effet, on vient à jeter un coup d'oeil sur l'histoire médicale et pharmaceutique anciennes, et surtout, sur le point qui touche plus spécialement encore à l'histoire de la Pharmacie proprement dite certains particularités se présentent aussitôt à l'esprit.

Les Grands Médecins de l'Antiquité parmi les plus connus, ont dressé des recueils de remèdes mais on y remarque surtout, qu'aucun d'eux n'y a suivi le même ordre. —

Paul d'Egine, pour ne choisir que lui parmi ces illustrations et que l'on nommait plaisamment : "le Singe de Galien", ne fait pourtant, malgré cette flatteuse (ou mordante épithète), pour avoir été le plus méthodique. —

C'est Mésué, seul, qui dans la circonstance, semble comme nous le disons plus haut, être le plus fervent partisan de Galien, en comprenant ses remèdes généraux en son livre des Antidotes composé de douze parties. —

Actuarius le fameux Médecin Pharmacien Arabe, est l'auteur d'un livre, où sont consignés les médicaments généraux. et de deux autres, on il s'occupe des médicaments particuliers

© BIU Santé

et encore il n'y faut que l'ordre Hippocratique.

Autant le dispensaire de Mesue, Myrepsus, se possédait sous tous ces anciens Méthodes. Les descriptions des Médicaments, sans des Recettes que celles des Composés, leur mode de Conservation, sont dispersés çà et là, sans suite, et comme perdus dans une sorte factum.

Quelques auteurs moins anciens comme Valérius Cordus, Syrius (Dubois), Jonbert et d'autres pharmacologistes encore, avaient essayé de mettre faire que leurs Formules, mais leurs pharmacopées consultées au moment de leur apparition n'y apportèrent pas plus de lumières, dans l'esprit des apothicaires, qui néanmoins les consultèrent comme les Oracles de la Pharmacie.

C'est alors, que vers cette partie du XVII Siècle où les Apothicaires suivant les documents du temps, Diseurs et regardés comme étant les Substituts du Médecin, voulurent en attendant mieux encore, secouer la Servitude, et s'attachèrent tout spécialement aux Formulaires de la Pharmacie Arabe, dont ils étaient grands Sectateurs.

C'est, ce qui nous explique, pourquoi des Dispensaires particuliers, Formulaires généraux, tout

© BIU Santé

remplis des descriptions des drogues de leur préparation, de leur emploi ou Mésué et Serapion, tiennent les premiers la corde. Cet état de choses continua jusque à Leonicy. Et encore, Dieu sait il combien cet illustre pharmacien, réputé comme premier du fatras Arabique, laissa couler dans ses écrits, une foule de préparations, aussi stupéfiantes, que elles sont inutiles! Les auteurs grossiers, dont nous le datons jusqu'au Médecin du règne de Henri IV, où paraissent les Codices officiels. Ces, nous explique pourquoi les apothicaires des Vieux présidents puisent tout en pleine dans la Matière médicale Arabe, dont ils sont les ministres comme Mésué fut l'imitateur de Galien." Rien ne doit donc nous surprendre, en y voyant leurs idées saines ou insensées, le mode de préparation mêmes reproduits par nos aïeux de ces lointaines époques avec un plus scrupuleuse fidélité, comme aussi, avec le plagiat, le plus effronté, et sans être accompagné d'aucun commentaire, en discutant soit subtile, soit aussi scientifique.

III.

Cette digression nécessaire, nous ramène donc exposition terminée aux Cancres, et à leurs propriétés

© BIU Santé

Médicinales, propriétés, qui lui sont attribuées par les Arabes. ———

——— [Ils désignent sous le nom de Pierres de Cancres, ce qui a été connu plus tard sous le nom (d'Yeux d'écrevisses), qui n'est autre chose, qu'un Corps Calcaire, trouvé sur les côtés de l'estomac de l'écrevisse mise à mue.]———

——— Ces sortes de Concrétions disparaissent par la Mûe, et on ne les retrouve plus dans les individus, qui ont éprouvé ce changement. ———

——— Formées de couches Concentriques en pierres, ont été nommées plus tard (Yeux de Cancres), à Cause de leur forme Convexe d'un côté, avec un rebord Saillant tout autour. ———

——— Elles sont Composées entièrement de Carbonates Calcaires, et de Mucus animal, qui sert à lier les particules de ce sel ——— Des propriétés plus Miraculeuses les unes que les autres sont attribuées à leur emploi en Médecine, et soit réduites en Cendres, ou plutôt par le Raffinement de l'art, fabriquées sous la forme, ressemblant celle des yeux; Ces pierres, jouissent elles mêmes d'une Fantastique renommée, dans des Cas nombreux de Maladies, où leur intervention semblait

(1)

© BIU Santé

Miraculeuse. ——— Mais c'était surtout comme réputée contre la morsure des serpents et autres animaux venimeux, et contre le scorbut et la colique néphrétique ——— Une formule retirée par Lémery de la Pharmacopée Anglaise en donne une preuve indéniable de l'entêtement pharmaceutique général des idées des Arabes au sujet des formules abracadabrantes et fantastiques. (1)

(1) Par une singulière coïncidence avec le nom de l'auteur de cet article, sur les substances marines, on trouve, à l'article le Soleil, les perles, le corail, et les canes figurées, — Nous trouvons dans la Pharmacopée de Lémery, une eau distillée, ou du moins la formule, contenant toutes ces substances et connue sous le nom d'Eau de Gilbert — Tout en déclinant ici notre parenté avec cet honorable apothicaire, fort recommandable sans aucun doute, nous lui donnons ici par synonymie un souvenir, qui le fait sortir de la Poussière. Qu'on sache donc, qu'il est l'auteur d'une eau distillée, qui parmi ses dix-sept substances aromatiques qu'elle contient entières: des Vers de Terre entièrement pulvérisés, des perles préparées, du Corail rouge préparé, des yeux d'écrevisses, de l'Ambre et du Soleil - (Lémery Pharmacopée, P. 643. (1697).

© BIU Santé

Le Royaume Britannique des Apothicaires Anglais, leur faisait, le mérite et la sympathique accueil, que la Vivacité soudent enthousiaste et exubérante de leurs Collègues les apothicaires français, saurait aussi leur ménager! ———

———— Toutefois la forme de ce produit Marin employé par les Arabes, était toujours pulvérulente et connue sous la forme approchant de celle des yeux d'écrevisses. Peut être aussi les préparaient ils, comme cela se fait en grand en Russie, dans la partie Méridionale. —— Ce produit venait de l'Orient, de, Son Origine pouvait bien descendre des Arabes eux mêmes qui en devaient les entrepreneurs. ———— A cet effet, on mêlait les Cendres (Cancres) en un tas, on les salait fortement. ————

———— On les passait ensuite par le Sarasin les parties les plus grosses et les plus pesantes qui se précipitent au fond de l'eau. Toutefois la Soude peut être permis à ce sujet, Car les Arabes, ne mentionnent, que les Cendres de S-Soude entier. ———,

Les Cendres et yeux d'écrevisses (Cancres Marins). ont été employés aussi par les pharmaciens Arabes si amis des Electuaires dans la préparation

© BIU Santé

de celui qui porte le nom de : Confection d'Hyacinthe (1)
Les Apothicaires depuis les Arabes préparaient la Confection d'Hyacinthe suivant la première formule que nous donnons ci bas.
Au XVII Siècle elle figura dans les officines, ainsi composée, jusqu'à ce que Lémery

(1) Dès le début sa formule était très compliquée : Hyacinthes préparées, Corail, Bol d'Arménie, Kermès, Dictame de Crète, Racines de Tormentille, Safran, Myrrhe, Roses-Rouges, le trois Santaux, Os de Cœur de Cerf, Râclures de cornes de Cerf, Râclures d'Ivoire, Écorces de Citrons, Oseille, Pourpier, Saphirs, Émeraudes, Or, Argent, Topazes préparées, Soie crue, Cendres de Cancres (Cancrum Marinis), Musc, Oriental, Ambre, Gris, Sirop d'Oeillets.

Telle est l'organisation du Fastes Médicinal Arabesque en son apogée.

Lémery dans son ouvrage donne un monument pharmaceutique réformé, ne voulant point la dispendieuse complète ; en en enlevant les pierres précieuses, l'Or, l'Argent, la Soie crue les Cœurs et Cornes de Cerf, le Musc et l'Ambre, mais il y a sauvé substitué les yeux d'écrevisses, et composée d'autres substances

© BIU Santé

du XVIII, sa réforme — Vers le milieu de ce siècle (XVIII), sous Louis XV, elle fut encore retouchée — Elle est bien formulée en (1748) (1), les yeux d'Hermès y figurent encore. —

— Et sans respect pour les retranchements opérés par Deleuze à propos de l'Or et de l'Argent, la Faculté les maintient dans sa formule. —

— On le voit, malgré les altérations qui lui furent imposées, la Confection d'Hyacinthe ne songea point à se retirer de la scène des drogues. — Apothicaire mendiant, elle regagnait en 1748 sa richesse! elle possédait de nouveau, Or, et Argent! — Suivant en cela les destins humains! Riche aujourd'hui, pauvre demain, avec cette valeur que moins heureux que cette Confection, l'homme riche devenu pauvre une fois, ne redevient pas souvent riche, avec une aussi grande facilité en une autre! —

(1) Lobidum Hyacinthorum sup. Terra Sigillata Bolorum Cancrorum sup. — Cinnamomi, Foliorum, Dictami Cretici — Santali Citrini — Myrrha Electa, Crocei Persici — Spatharati — Syrupi Limonum — Mellis Narbonnensis. — Folia Auri et Argenti (Drachmas sex cum)

© BIU Santé

Aujourd'hui, la Confection d'Hyacinthe a subi le sort des choses, qui dans ce bas monde, ont le plus d'attrait. ..... C'est à peine si les formulaires la mentionnent ; tels le font, avec une sobriété telle, qu'elle est bien voisine de l'oubli, ce dont on doit s'appitoyer en vérité.

Les formulaires du XVIII. Siècle, les Codex rédigés : "ex Mandato Facultatis Medicinæ Parisiensis" ont tous préparations notées où les Cendres, ainsi que les yeux d'écrevisses, prennent et tiennent leur place.

Ne les voit-figurer dans les pastilles absorbantes, dans les poudres de ce nom (Cujus e Cheris Lanmorum), et dans celle d'Arum Composita (Cujus ari compositus). Enfin, on en retire un sel et un Magistère, avec l'esprit de Vinaigre.

Actuellement, cette préparation qui n'est considérée que comme absorbante, comme elle le fut déjà au XVIII Siècle, est tombée dans un profond oubli. Si on l'en retire par fois, ce n'est jamais que comme Mémoire, car les succédanés à employer comme absorbants sont nombreux et communs, et c'est là, malgré les Médecins et pharmaciens Arabes, les dépositaires

© BIU Santé

du XVII Siècle, et même tout du commencement du XVIII toutes les Invocations, que possèdent la Poudre, et les yeux du Cancre, ou de la Tortue Marine, proprement dite.

Le Rogue, qui peu à peu est venu dans les Teintures, pharmaceutiques mettre à néant toutes ces histoires fantastiques (que l'on aime cependant à connaître) des propriétés, et n'a jamais possédé, la qualité de l'Antidote faisant le tout de ce Chapitre, c'est à dire, que ne marche point à reculons ..... et certes au point de vue Médical et pharmaceutique, nous devons nous en féliciter.

Chapitre (VII)

Les Escargots Marins.

Les Escargots Marins que les Médecins et Pharmaciens Arabes nomment "Halzum" semblent avoir dans leurs Médecines de nombreuses et particulières propriétés thérapeutiques.

C'est le Petit-Maritime Gastéropode, qui se rencontre en une assez

© BIU Santé

grande quantité sur les côtes de la Méditerranée.

Ces Gastéropodes, aux yeux des anciens Pharmacologistes Arabes soit par leur Coquille, soit par leur chair soit par les rognons qui s'en portent retirer des substances entières, ou de certaines de leurs parties, qu'ils donnaient une Comédie souveraine dans bon nombre d'affections.

Au nombre de celles ci, se trouvent l'Hydropisie, Maladie dans laquelle les Bezoars-Marins attiraient les eaux en dehors — Ils Consolident les plaies des Nerfs, ils mettent fin aux Hemorragies du Nez et calment les douleurs occasionnées par les Coliques, et sont d'une grand secours dans les Maladies de la Vessie.

Les Médecins Florentins suivant la Médecine Arabe, étaient fort partisans aux XVI, et XVII Siècles de ce genre de remède, et fort intentionné à leur employ.

Mesué et Serapion louent la chair des Bezoars Marins, comme salutaire à l'estomac et de digestion facile.

Si on les applique tout chaud sur le Ventre des Hydropiques, il ne faut point les ôter, avant qu'ils n'aient tout le Lait

© BIU Santé

Ils tenaient les inflammations occasionnées par la Goutte, et tirent hors du corps les aiguillons qui y sont fichés ——— Ils purgent les mois des femmes lorsque on applique le animal entier broyé et mis en forme, ou manière d'emplâtre sur le Ventre & Selles ! ———

——— Rédigée en forme de Cataplasmes, et mélangée avec la Myrrhe, le Galbanum, et l'encens, les pharmaciens Modernes, disent que la chair de l'escargot Marsienne, constituée par ce mélange l'Epithème le plus sûrement efficace contre les plaies, et tout particulièrement celles des nerfs — (ceci semble extraordinaire, n'entendons pas par cette idée, la confusion — expresse des Médecins ? ———

——— Telles sont les deux nombreuses propriétés de ce Gastéropode à Coquille, propriétés curieuses, que nous puisons, des doctes et sérieux Modernes pharmaciens, Mesué et Aëtius ———

——— En Commentateur fidèle, nous plaçons ici sans jamais raisonner Comme aussi sans Ombrages ——— Si parfois je s'en remontre, on doit le tenir pardonné car fidèle Copiste des Médecins de l'Antiquité, ils

© BIU Santé

acceptons comme faits acquis et aussi comme vérité incontestables ce qu'ils avaient avancé, sans admettre aucun contrôle. Or voici pourquoi dans les faits consignés, des propriétés très salutaires et souvent même vitales dans leur expression attribuées à des substances simples, ou médicamenteuses sont notées par les Médecins-Pharmaciens anciens comme certaines, et surtout véritables, quoique elles soient fort entraînées dans l'oubli.

Contentons donc pour terminer, en peu de mots, l'histoire Médicale, suivant les anciens praticiens, de la Dragée Maritime.

(II)

Comme pour la Coquille des pourpres, pour le corps des Cancres Maritimes, les Coquilles des Dragées Marins, ne peuvent être employées en Médecine, et en Pharmacie, qu'après avoir été brûlées, et réduites en Cendres.

Les Cendres, possèdent des propriétés Caustiques et Caustiques. D'où suivant les Médecins Pharmaciens, les propriétés, qu'elles ont à un haut degré, sont très salutaires contre la Lèpre, et

© BIU Santé

autres Vices du Cuir. Elles peuvent aussi servir de frotte-dents ou de Poudre aux Mains: des dentifrices qui les blanchissent aussi.

Mais l'effet le plus certain, que ces Cendres peuvent produire: C'est que mélangées avec la Chaux de S. Ecargot, en même temps Calcinée et broyée ensuite, et incorporées dans du Miel frais, et pris ensuite, constituent un Vêtement très favorable contre les Maladies des Poumons, et remédient presque toujours à la faiblesse de la Vue.

Enfin, ces Cendres mélangées à la Chaux Calcinée, associées à la Myrrhe au Safran, et à la Craie (poudre grossière) de Bol d'Arménie et du Vin, constituent la base de Pilules, contre les Douleurs du Ventre, et celles de la Vessie.

Tels sont des documents, que nous avons pu recueillir, au point de Vue Archéologique Pharmaceutique et Médical, et de la bizarrerie, et si l'on le veut, au point de Vue Savant?

De ce côté là, le doute me paraît être rejeté, la certitude est complète.

Toutefois, on ne peut se dissimuler

© BIU Santé

que pendant de longs siècles encore, cette manière de voir et de penser, sur les choses de la médecine et de la matière médicale, eurent de nombreux adeptes.

Tous, pharmaciens, tout naturalistes qui à pu se rendre compte de la marche des sciences médicales et pharmaceutiques n'en sera nullement surpris. — La médecine de cette époque reposait dans ses fondements, qu'on possédait alors. — Après la chute de l'Empire romain, l'invasion des Barbares les troubles du Bas-Empire, ne firent que augmenter le chaos qui les précédait.

Ainsi pendant les premiers siècles du Moyen-Age jusque aux XII, et XV^es^, ce ne fut pour ainsi dire que l'exposition de toutes les élucubrations les plus insipides pour la médecine, aussi bien, et même plus que pour la pharmacie.

C'était du reste à cette époque, que les substances bizarres, comme les crapauds, le sang de divers animaux, les tombrics, les débris de l'être humain le vérard, la poudre de Corne du Pied d'Elan la poudre de la carcasse de l'écrevisse d'eau douce tenaient lieu et place dans bien des cas de la matière médicale.

On fut beaucoup dépensier dans la suite

© BIU Santé

à saisir les traits principaux. — Néanmoins, beaucoup essayèrent de les combattre, mais ils ne purent parvenir à restreindre tout le bataillon pharmacologique dans des limites raisonnables. —

Ils ne dépassèrent pas selon les croyances à la Magie, qu'ils ne purent combattre la superstition attachée aux substances, dont nous avons parlé plus haut. —

Toutefois les Pharmaciens du XVIII Siècle, ne font dans les formulaires que nous avons pu consulter, aucunes remarques sur les Escargots Marins (remarques qui leur seraient personnelles), ils exposent tout simplement le système usité; et c'est tout. —

Mais, comme il devait y avoir selon les localités, une certaine difficulté de se procurer ces Gastéropodes ils se rabattent tout principalement sur les Limaces, leur attribuant aussi quelques qualités thérapeutiques. — Admirateurs du style arabesque, ils leur donnent une part d'honneur. —

Il serait inutile de nous étendre longuement sur les limaces, amis de tous Vous connaissez de cette espèce. —

Nous vous donnerons tout un long [illegible]

© BIU Santé

tout Marseille et tous les Savoisiens en sortir en abordant la Seine sans Suisse être infidèle.

Disons seulement qu'au XVII. Siècle il existait une eau distillée de Limaces (1), et que plusieurs Copistes, des Médecins et Pharmaciens Arabes, les apothicaires attribuent à cet Animal ténestre, identiquement les mêmes propriétés qu'à l'escargot Marin dont dans la Hydropisie, la Goutte, Cette eau de Limaces était considérée comme préservatrice: Mais ce qui fait songer à son origine Arabe, c'est que les Médecins Florentins du XVI, et XVII Siècles n'y ajoutent jamais de pain comme le recommandent les formulaires Arabes. Donc la formule, vient d'eux.

(1) Eau de Limaces. Formule des Médecins de Florence, et préparée par les Apothicaires, et Boutiques. Prenez des Limaces, en Mars, Avril, la quelle quantité que il vous plaira, faites les bien jeûner enfermées dans quelque lieu, afin qu'elles se nettoyent d'une partie de leurs glaires, faites les bouillir avec de l'Eau après les avoir tirées de leurs Coquilles, lavées avec du Vinaigre d'abord, du Vin ensuite Coupez les à petits Morceaux, et distillez à feu doux, en ajoutant de la Laurier des feuilles de Rosmarin.

© BIU Santé

C'est vraiment trop de précautions pour cette cuisine digne des sorcières de Macbeth: Onguy, de notre temps de Sots d'autres cuisiniers, ne saurait s'en accommoder, et nous ne pouvons en toute conscience les en blâmer.

La pharmacie du commencement du XVIII. Siècle et de son milieu, se servit aussi de la Limace, car on la rencontre dans la publication officielle du Codex de 1748, où il est dit: Cochlea (Limace): Fit præparatio, cum aquâ, Vini. Albi et Ustione — Aqua Stillatitia, cum. Sera salis, Vesta cujus servantur ad Collyria (1).

L'Amour de Molière ont travaillé d'une si lui fut donné de voir les médecins et les Apothicaires de Louis XV, du Surnom Digne constituer la Suspicitation de Médicaments aussi Comiques, qu'ils sont aujourd'hui !!!

Et pourtant, pourtant à vous nous bien le droit en plein XIX Siècle, de nous moquer de nos Aïeux dans la Carrière ?

Examinons avec une scrupuleuse Conscience.

(1) Rapprochement avec les Médicaments Arabes qui sous forme de Collyre des Paupières la Cornée et la Conjonctive de l'Œil Gangrené mourut.

© BIU Santé

Si ce rôle nous est justement dévolu ? Assurément non ! ——— La Pharmacopée actuelle possède encore des formules, où le Suc d'Escargots tient la place, où les Sirops des Mucus, sont notés comme possédant de nombreuses propriétés Anti-phlogistiques, soit dans des Sirops, soit dans des Potions. ———

——— Escargots et Sirops ont encore leurs partisans, à ce point de vue Médical, et la Thérapeutique les emploie sous diverses formes, dans diverses affections de Poitrine. ———

——— Il ne nous contient point, d'en exposer ici les propriétés Curatives, quoique le Dr Chrestien de Montpellier ait dit : "Depuis 30 ans que "j'exerce la Médecine, je n'ai pas trouvé de remède "plus efficace que les Sirops, contre les affections de "Poitrine" ——— La présence de ce Témoignage exprimé par un honorable praticien, n'aurait nous pas raison de faire remarquer, qu'il n'était point dans notre rôle de tourner en ridicule, nos Confrères dans la profession pharmaceutique : Car l'Escargot, et ses susdites préparations, sont classés, non officinalement mais particulièrement, dans la Section des Analeptiques. ———

——— Cependant s'il existe une Circonstance atténuante à cet Optimisme professé à l'égard de

© BIU Santé

Ce gasteropode considéré comme médicament, mérite de nous fixer encore. C'est qu'il y est noté à un point de vue tout spécial, sous une forme moins Volgaire, et sous des propriétés moins brutales, et qu'enfin, il est comme Monument (en tenant il est Vrai) le Témoin de l'ancienne Civilisation, dans ses Légendes et ses Traditions, jouissant de la plus haute dignité. — Au point de vue Archéologique, cet incident, en fait seul le mérite.

Chapitre VIII.

Les Tellines.

Les Tellines, que les Médecins et Pharmaciens Arabes nomment: "Sedef et Talsam", sont des Mollusques que nos Naturalistes modernes placent dans le genre des Conchyliens de la famille des Tellinides. Conchyliens

— Leur Coquille est transverse et obliquement applatie à Côté Anguleux —

— Le nom de Tellinie a été employé par les Anciens Conchyliologistes, pour désigner les Coquilles du Genre Donax — et Linné compris

© BIU Santé

dans le genre Telline, les Coquilles que l'on nomme ainsi généralement aujourd'hui. Ces explications données sur la Telline actuelle, sont nécessaires, pour le besoin de l'exposé que les médecins-pharmaciens Arabes, attribuaient au Coquillage de ce Mollusque. Ils disent que les Tellines étaient fort communes dans l'ancienne Rome et de ses médecins. Leur chair, est conseillée en bouillon, comme laxative et faire bon ventre. De plus leurs Coquilles et leur chair Calcinées ensemble mélangées au sel ordinaire et à la farine de cèdre, réduites en poudre sont fabriquées par les Pharmaciens Arabes, en préparations destinées à empêcher de revenir les poils, qu'on aura arrachés des sourcils et des paupières; c'est à dire que c'est un épilatoire. Toutefois ce ne serait que un épilatoire ancien et fort anodin, car les Apothicaires du XVII Siècle en particulier, tout en notant celui-ci par respect et sympathie pour la Pharmacie Arabe, en employaient de plus actifs, comme il est dit dans la Pharmacie, en composant leurs formulaires. Sous forme d'onguent, qui font tomber les poils, ces épilatoires sont nombreux. Ils sont empruntés en partie aux Médecins

© BIU Santé

Romains et Grecs, Galien, Criton, etc, en mêmes temps que les Arabes. ———

——— Presque tous les Onguents, sont à base d'Arsenic, (Opii), et de chaux vive. — Plusieurs aussi contiennent des Belladones dans leur composition. ———

——— D'autres sont empruntés aux Médecins Florentins du XVI. Siècle, tellement aux Arabes. ——— Nous ne pouvons achever, ces quelques renseignements sur les Belladones, en ne rapportant pas, à titre de curiosité, une formule d'une épistolaire due à Jean Baptiste Porta, auteur de la Magie Naturelle, et fondateur d'une Académie des Secrets occultes, en Italie, et que le Pape Paul IV. fit fermer comme s'occupant de secrets illicites. ——— Son but, n'était pourtant que la recherche des secrets utiles à la Médecine. ———

——— Cet Onguent épistatoire, avait pour formule: Graisse de Fouine, Chair et Cervelle de Belladone broyée, Suc de Jusquiame, de Ciguë, Semences de Stramonium, Sang de Chauves Souris, Sang de Tortues, autant des uns que des autres: en s'appliquant Chaudement ———

——— La plupart de ces Drogues, Convenons en, se rencontrent en tous points du goût que

© BIU Santé

Jean Baptiste Porta recommandait pour les secrets
d'Alcôves, en se servant de celles qui se rapprochent le
plus de la Joncellerie, en même temps de ses Arcanes.
——— Cette formule est bien le pendant de celle
qu'il ordonne pour empêcher facilement l'appétit
des Convives, en faisant mêler de la Belladone
aux Aliments. ——— Or, on sait que l'Atropine
qui y est contenue, a pour propriété de renverser le
gosier, et d'empêcher de pouvoir donner satisfaction,
soit à la faim, soit à la soif. ———
——— C'était là, une dangereuse
plaisanterie, dont le rusé Italien aimait à se
servir comme action Magique. ——— On ne sait,
toutefois pas bien au juste, en vérité, ce que pensaient
les Apothicaires du XVII Siècle sur la Nature
de ces Médicaments Vraiment diaboliques, sans
les offenser toutefois, par cette appellation enfermée.
——— Mais, ce qu'il y a de certain, c'est que
en ce même XVII Siècle, un Apothicaire de
Rome de Du Val écrivit sur les propriétés occultes
des Médicaments, et dans la démonstration de ses sujets,
il s'exprime en ces termes : ——— :
« Il faut bien cependant se garder, d'user de
« Médicaments, qui par leurs Vertus Secrètes, semblent

© BIU Santé

« promettre guerison, mais pour tous suspects
« manifestes, menacent toutefois de mort. car
« il vaut beaucoup mieux n'apporter point de
« soulagement au malade que de le secourir en
« hasardant témérairement sa vie. Que si, on
« est contraint d'user de ces remèdes là, il ne faut pas
« mépriser toute methode et tout ordre, comme
« le font aujourdhuy certains Cyclopes, qui nous osent
« aujourdhuy mettre en avant, et d'emporter,
« contre Galen. (Galien), et les Arabes et leur
« doctrine, pour mettre en vogue, dans leur nouvelle
« medecine, exalter leurs formes, par le moyen de
« leurs essences des remèdes sanguins et vides et remplir
« de vent la bourse des pauvres malades.
« Je ne veut pas dire, qu'ils n'usent point quelquefois
« de bons remèdes, mais ils en usent pour la plupart,
« si mal à propos, qu'ils les rendent plus nuisibles
« que profitables. — Le Moyen donc de bien user
« de toutes sortes de remèdes c'est de ne mépriser point,
« les plus communs, ni la methode que les anciens ont
« approuvée, et si quelquun s'advise de rendre usité, comme
« remèdes inconnus, qu'il le fasse avec discretion, et
« aussi quelquefois avec crayeme, d'une malignité
« inconnue.

© BIU Santé

Malheureusement, ces formules pourvantaient, certains apothicaires et médecins et on pouvait presque croire, que l'hypocrisie fut à Rome, à un de privilège. — Mais ces doctes praticiens en toute vérité, effrayés d'une part, il est vrai, par l'emploi de médicaments qu'ils trouvaient trop énergiques, parcequ'ils faisaient en même temps que se donner une idée de sorcellerie identique ne craignaient pas non plus eux mêmes, de vanter dans un des cas une tisane d'hommes vivants, sans scrupules qu'étranges. — Il nous suffirait de citer entr'autres (non sans vraisemblablement avoir un peu de honte pour l'humanité souffrante), certains Axungias ou graisses d'animaux divers, depuis la graisse humaine, jusqu'à celle du Renard en passant aussi par celles de Chapons et de Canards !!! — Mais là ne consistait pas seulement le chef d'œuvre dans l'emploi de ces médicaments que nous pouvons nommer Malcommiques ! — Or, quand nous avons dit, que la recette divisée, en première, en seconde et en troisième Coction ou Concoction, depuis celle de l'Oie, de la Chèvre, du Chien du Pigeon du Cheval, du Vautour, de Couleuvres, de Rats et celle de l'homme, servaient en médecine, et que

© BIU Santé

Les Pharmaciens Médecins Arabes, suivaient dans
des circonstances les Médecins de l'Antiquité en
particulier Dioscoride et Galien, nous pouvons, suivons
la Vulgaire expression, tirer l'échelle! ———
——— Cette fâcheuse contagion,
en effet, atteignit les Apothicaires du XVII Siècle,
et du XVI, les Médecins et Pharmaciens d'Italie
n'en furent point exempts. (1) ———
——— Or, si Pharmacien esprit sensé,
pouvait à cette période, qu'il était sage, de
se défier des Médicaments occultes, bien les en aurait-
on pris, nous le croyons, de saisir dans l'ombre, un
arsenic aussi peu noble aussi peu odorant et d'une
condition aussi vile, qu'elle est homicidante! ———
——— L'Europe surtout, dans ce qui
touche la Science, qui à pour but l'art de guérir
ou la Thérapeutique, y est dans contradiction, plus
répandue qu'ailleurs. ———
——— Elle eut en même temps le
triste privilège de tuer des hommes, qui jouissaient
en même temps d'une certaine célébrité.
——— Nul ne contestera au temps
de la floraison de la Médecine et de la
Pharmacie Arabe, la Place que Brienne Boisini

(1) Les Médecins de Florence, en particulier —

© BIU Santé

et Scioppius, y tinrent avec un Dévotion état ——— Ces Hommes intelligents, pour la plupart, diserent néanmoins, et même s'amusèrent sur une semblable matière au point de vue de la thérapeutique ——— La Contagion est chose bien vitale et bien instinctive, car on voit au XVII Siècle, même Quercetan (Duchêne) Segnil Actius le Médecin de Henri IV, tout en étant Partisan et Instituteur de certaines préparations pharmaceutiques et les Préconisa S. Urine de Cheval distillée contre la Surdité, et l'eau que l'on retire de la Semence, ou Sperme de grenouilles comme capable d'arrêter toutes sortes de flux de Sang, et de faire disparaître les grandes Rougeurs du Visage. ———

Tout ceci, grand on sait que les formulaires de ces époques sont remplis spécialement des remèdes tirés des parties d'Animaux, du Sang, des os et des Moëlles, le doute n'est plus possible sur l'emploi de ces substances, après, plus tôt à une thérapeutique barbare, qu'à une Médecine sensée et surtout civilisée. ———

Nous ne pensons point sortir de notre cadre, en citant ces quelques particularités, elles aideront à compléter le panorama

© BIU Santé

pharmaceutique et Médical, qu'animaient à
Contempler nos cœurs. ———————

——————— En retraçant ce tableau, nous
ne pouvons faire autrement que d'éprouver la
satisfaction légitime, de voir la science pharma-
ceutique débarrassée de ces entraves grâce aux progrès
accomplis et grâce aussi à la persévérance intelligente
de ceux qui sont su s'affranchir d'une long ridicule,
et surtout honteux. ———————

——————— Mais en terminant, disons que
la Sorcellerie et les Sciences occultes, dont les Arabes
furent les ardents propagateurs, empruntèrent un
Caractère tout particulier à certains Substances ———

——————— Parmi celles que nous venons de
Nommer, beaucoup jouaient un rôle, d'autant
plus extraordinaire, que leur Origine semblait
obscure, tout en sortant des limites du bon sens.
——— Cependant de tous les temps n'doit y avoir
note d'un pas de semblables aberrations ? La Suisse
pourrait en être Songeuse. Ce simple aperçu, nous
suffisons à la tâche, Soffit. ———

———————

———————

© BIU Santé

Chapitre IX

Les Chames ——— Les Moules (Moules)
l'Onole Aromatic ——— Les Sèches. ———

(1).

Les Chames ou (Cames).

Les Chames, que les Pharmacologistes Arabes nomment Cama, sont des Mollusques, que les Naturalistes Modernes, et principalement Lamarck ont placé dans l'ordre des Conchifères Dimiaires, de la famille des Camacées, qui a pour caractère: Animal Orbiculaire ou Sub-orbiculaire épais. ———

——— Leur Coquille est épaisse, Solide à Sommets inégaux, plus ou moins en Spirales distinctes. ——— Les Cames Vivent ordinairement dans les Mers Chaudes, à une certaine profondeur, attachées à d'autres Coquilles, à des Polypiers, et aux Rochers et Sont réunies en une groupe très Varié. ———

——— Tel est succinctement décrit, le Coquillage Vanté dans les Médicaments Maritimes, par les Pharmaciens et Médecins Arabes, et adopté comme

© BIU Santé

Tel par tous les Pharmaciens depuis eut, jusque au XVII Siècle inclusivement. —

Comme pour les Coquillages, dont nous avons fait l'histoire, ceux ci peuvent être incinérés pour l'usage médical. —

Les Cames reputées les meilleures, sont celles qui vivent dans la Mer Adriatique, et que l'on rencontre sur les grèves et dont la Coquille, est toujours comme entrouverte. —

Les Coquilles sont lisses unies, en dehors — de même que pour les Bucardes et les Vénus, Coquillage et Chair étaient employés en Médecine. Toutefois, les Médecins Pharmaciens leur attribuaient des propriétés Laxatives. —

Les Cendres des Coquilles des Cames étaient ordonnées à une dose déterminée, dans une quantité de Vin prescrite, pour lâcher le Ventre. —

Quant à la Chair. Cuite dans l'eau elle procurait un bouillon rafraîchissant, ordonné dans l'obstruction des Viscères. —

A propos de ce Médicament, les Pharmaciens du XVII Siècle remarquent, que la Forte Astringence à bien se faire connaître, que les Estomacs des Malades de ce genre, ont besoin, comme de Mords

© BIU Santé

Morsures, et d'épanchements, car les vers sentent par le moyen de leurs qualités manifestes, les autres travaillent la nature par une secrette malignité. ——— Mais les Vipères apportent aussi, une incommodité qu'ils se contractent de plus soutenue par statuorités, si bien qu'il faut toujours mêler avec eux, les choses, qui sont propres pour dissiper les Vents, qu'ils engendrent". ——— C'est pourquoi les Médecins Pharmaciens Arabes, recommandent dans son emploi l'adjonction du Vipère, substance entre toute, par eux dans la pratique Médicale et Pharmaceutique, de laquelle, ils faisaient grand cas. ———

Voici dit en terminant, à propos de l'histoire de ces différents Coquillages, les Médecins Pharmaciens recommandaient de bien se garder de les brûler sans l'ordonnance d'un Médecin avisé. ——— Suivant eux, l'histoire leur fait changer de qualités. Car on peut les piler, les réduire en poudre aussi subtile aussi bien que on le fait de la Corne du Rhinocéros, pour les faire boire dans quelque eau appropriée. ——— Et voici pourquoi, plusieurs fervents des Vieux Apothicaires des Siècles antérieurs, et ceux du XVII Siècle, préconisaient non seulement les Vertus attachées à ces drogues,

© BIU Santé

Mais encore le Medus fascinat, qu'ils respectent avec une telle foi, qu'ils n'ont cru devoir, n'y rien changer ! Constance digne d'éloges, et du fétichisme le mieux dessiné ! ———

II

Les Moules (Mordes).

Nommés "Amarchas" par les Arabes, ou Coquillages (Mollusques Conchifères, d'après les Modernes Naturalistes), sont leur que les Anciens Médecins Romains désignaient sous le nom de : Musculi ——— des plus renommés, comme étant aptes à servir de Médicaments dans les Cas qu'ils indiquent, sont les Moules de la Mer Méditerranée. ——— Les Médecins plus nouveaux Arabes, font remarquer en outre que les Coquillages sont plus grands que les Bellines Loyes, ci-jointes au dessus ——— Leur Vertu Médicale, après leur Ingestion est à peu près identique à celle des Cors ou Cornets de Mer, dont nous avons parlé plus haut dans le Cours de ce Travail ———

——— Mais, les Deux Praticiens, dont nous

© BIU Santé

pour certain que : "La cendre des Mouches, incorporée dans du Miel, est bonne contre certaines Maladies des yeux - Elle consume les taies ou membranes qui viennent sur la conjonctive". Le même mot de est souveraine, contre tout ce qui offusque la vue".

Enfin, sur l'avis en application faite sur la morsure d'un chien enragé est reputée pour en atténuer, et même en guérir les conséquences funestes. ---

Telles sont les particularités Médicales attribuées aux Mouches. Et du reste on voit par les quelques notions données sur les coquillages que presque tous possèdent des propriétés dont le caractère quoique certain n'en est pas moins digne d'être signalé comme étant plutôt originale qu'utile ou nouvelle. ---

Tout en notant avec soin toutes les remarques pharmacologiques et thérapeutiques, il n'en est pas moins curieux de constater l'emploi qu'elles possédaient jusque au commencement du XVIII Siècle, sur les Médecins aussi bien que sur les Apothicaires. ---

Toutefois comme Médicaments destinés à la Vie, les coquillages que nous avons énumérés, formaient la base de Collyres, que les Pharmaciens Arabes nommaient "Fiel", ou : "Alcohol" — presque tous les formulaires

© BIU Santé

Anciens depuis les Siècles des Arabes, en ont conservé les Vertus, et certaines formules. ———

(III).

L'Ongle aromatic.

Nommé "Athsarate6" par les Médecins Pharmacopées Arabes, et par les Nômes: "Blatta-Byzantia", l'ongle Aromatic, d'après eux consiste dans la Couverture d'une certain poisson à Coquille ——— Le Savant Adanson, revient complètement de l'opinion, en disant que ce poisson auquel les Arabes, lui donnent point, ni la définition ni l'aspect, ni la Structure; ce le Buccin de la Mer Adriatique ——— Ces Pharmacologues disent que ce Coquillage possède la même odeur que les Génitoires des Castors, qu'on peut s'en servir pour faire des parfums (Or, ils ne sont point affranchis dans leur goût) ——— Il fond au feu, comme fait la Cire, et en brûlant, il projette une très forte odeur ——— Certains Pharmacologistes Arabes, même Séraphion entre autres, pensent le

© BIU Santé

Coquillage blanc, qu'ils nomment "Onglo Aromatico" bien au dessus des autres, qui n'ont point cette vertu. ——— Lorsque on a brûlé une certaine partie, près d'une femme malade de la Matrice, la fumée la recueille, et lui porte, une prompte soulagement aux douleurs qu'elle éprouve de ce fait. ———

——— A l'épilepsie, il trouve un remède très efficace, si on en fait prendre à celui qui en est atteint, une quantité déterminée en breuvage; mais tout principalement dans du vin généreux surtout ce qui facilite et active le vomissement. Ses effets purgatifs. ———

——— Enfin, son coquillage, brulé et réduit en poudre, produit les mêmes effets que ceux des pompes et des cornets de Mer. ———

——— Les Médecins Florentins au XVI, Siècle, vantent aussi ce remède, que les Pharmaciens Arabes craignent à ne s'y tromper, des deux sortes Droscondes. ——— Toutefois les Apothicaires du XVIII Siècle, savaient que l'Ongle Aromatique servait à la fabrication de la Castorie (Castoreum). ——— On fabriquait la Castorie avec du Sel-Ammoniac (pétri avec un peu de Castorie véritable, et de beaucoup de l'Ongle Aromatique), puis on l'enfermait dans une petite Vessie séchée

© BIU Santé

à Succomber. Mais on découvre bien vite l'imposture : C'est que il n'est pas doué des Marques Sensibles, et que les Vessies, sont ordinairement plus grosses, que les Naturels Testicules des Castors !

Si nous laissons, de Style dans tout son Réalisme peu parlementaire, c'est vrai c'est pour donner plus de Couleur locale à l'observation faite par nos Amis Confrères, sans déviation sur Langage.

Cette remarque nous apprend une fois de plus, que la falsification des Médicaments, se montrait assez grossièrement à ces époques, pour leur être préjudiciables, en raison du progrès accompli aujourd'hui, à cette même une Marche ascendante. De nos jours, en effet la subtilité est telle, qu'à première Vue, la falsification sait fasciner quelconque ne sait, ou ne peut se mettre en garde contre elle.

La Spéculation à toujours pesé sur le Cerveau humain ! Disons en terminant que son action comme médicament falsifié n'est bien connue ; Car suivant Avicenne (1) toutefois on vient bien de loin : La vraie Castorée Naturel, est de si forte odeur, qu'elle attire le

© BIU Santé

Sang par les nez - de ceux qui se respirent une fois ! —
Quant à Dioscoride, il prétend, qu'il ne fait qui écumer ! —
C'est au sujet de ce travail qui succombe, de mettre ces deux Savants d'accord sur la Vehémence de ce Médicament, réputé pourtant comme Astringent, nervin et le type des Anti-spasmodiques ! —
D'ailleurs, qui ne sait pas, que si Hippocrate disait : Oui ! que Galien lui aurait dit : Non ! — Cette Vérité à elle seule, est bien susceptible de pouvoir mettre fin aux débats ! —

(IV).

Os de Sèche.

Pour terminer cette Nomenclature Arabe, pour Mémoire la Sèche que les Pharmacologistes Arabes nomment : "Sarahan". —
Ils disent, que les Sèches, ont un os blanc au dos, qui est dur, uni par dessus, mou et spongieux par dessous, plein d'une Matière Huileuse, qui pourtant est assez rude, pareille à celle comme du bois —

© BIU Santé

Ils nous apprennent en outre, une détail peut être ignoré : c'est que les Alchimistes, s'en servent principalement, pour moiser des Amulettes, soit avec l'or en fusion et les métaux destinés à servir de Talismans ——— Ils emploient, aisement la guide Veulent sur la partie molle, remplissant la cavité d'un métal fondu ——— Son usage thérapeutique se borne à servir comme topique détergeant et de l'autre il est classé dans les poudres dentifrices, que les Pharmaciens Arabes, nomment : Sulfur ——— Là se borne tout l'emploi Médicinal de cette substance, le Mollusque Céphalopode ne rendait service que par l'os Spongieux qui le fonde du dos, et qui comme absorbant, c'est du moins, en du Carbonate de Chaux. ———

Là se termine la série des produits Maritimes, servant dans la Médecine Arabe et continuée par les Apothicaires à partir des VIII, et IX Siècles, jusqu'aux XVII inclusivement, et encore quelque temps au commencement du XVIII, époque où la Pharmacie commença à sortir de cette Routine Arabesque, qui s'embrouillait plus que jamais.

© BIU Santé

Pour donner à ce long et pénible travail, une étendue plus complète, nous nous proposons donc la seconde partie que nous entreprenons du Traité "des Contributions à l'Histoire Médicale des Substances Zoologiques, Aquatiques et Terrestres employées en Thérapeutique, par la Médecine et la Pharmacie, dans les mêmes périodes."

Troisième Partie

Contributions à l'Histoire Médicale des Substances Zoologiques. Aquatiques et Terrestres employées en Pharmacie et en Thérapeutique, depuis les Médecins et Pharmacologistes Arabes des IX, et X Siècles jusqu'aux Apothicaires du XVII, inclusivement.

(Leur origine, sur la Valeur de l'histoire de ces produits dans la Médecine et Pharmacie.)

(Animaux entiers)

© BIU Santé

Prolégomènes de la Troisième Partie.

Cette précédente partie, qui traite des produits Marchands employés par les Médecins et Pharmaciens Arabes, à partir du IX Siècle, jusqu'aux Apothicaires du XVII, demandait un complément.

Nous pensons alors atteindre ce but, en passant en revue les différents produits Zoologiques, Aquatiques et Terrestres en les étudiant au point de vue de leur usage dans la matière Médicale, dans la Thérapeutique, dans la Pharmacologie, depuis la période historique, que nous nous sommes assignée. Les documents que nous mettons en lumière sont pour la plupart inédits. Ils feront voir une fois de plus, combien l'observation et la croyance, en Pharmacie et en Médecine,

Ils démontreront une fois de plus, que des hommes réputés à juste titre comme Savants, ne sont à propos de Mystères Sirés à des Enchantements fantastiques.

Nous avons fait remarquer dans la précédente partie, la cause en est dûe aux Sciences Magiques à ce moment fort en faveur, et dont les Arabes tenaient le Monopole.

© BIU Santé

Il n'est pas étonnant de voir ses partisans nombreux entrer dans sa même voie, et entrer dans ses théories médicales, aussi bien que dans ses recettes pharmaceutiques une manie de faire qui devint générale dans sa théorie, comme dans sa pratique, et dans l'enseignement.

Cette phrase historique et souvent oubliée suffit à démontrer, à ceux qui se servent à présent des substances de la pharmacie et de la médecine à l'époque des époques lointaines, que ses vues trompeuses ne méritèrent pas et été franchement battues, et que ses passages ont été nombreux.

D'ailleurs, hélas! il en est ainsi depuis le commencement du Monde, il suffit de feuilleter les auteurs de l'antiquité, pour s'en convaincre, et en acquérir la preuve.

Citons comme exemple le poète Horace, ce Maître écrivain expose qu'à l'époque d'Auguste que les pratiques superstitieuses, devenaient de plus en plus à la mode.

L'astrologie la magie, associées à la médecine avaient leurs partisans même dans les plus hautes classes de la société romaine, et presque tous les poètes d'alors

© BIU Santé

nous en ont dépeint les opérations mystérieuses — Des parfumeurs, et des sorciers de l'une et l'autre sexe, préparaient des philtres avec les substances les plus bizarres et les plus hétéroclites puisées soit dans le règne végétal, soit dans le règne animal. Ces philtres constituaient pour ainsi dire des remèdes, dont le type se retrouve très malheureusement dans une certaine thérapeutique pratiquée en Europe, dès les temps barbares du Moyen-âge, jusqu'au XVII. siècle.

Les traces laissées par ces idées sont très abondantes, par malheur, pour les sociétés qui les précédèrent comme aussi pour celles qui les suivirent. On ne pourrait ignorer même au point de vue historique que le crime y rencontra sa moyenne partie de ses éléments!

Les fièvres en sont folkloriques dans les périodes grecque Romaine, et celles qui sont postérieures, à la naissance de ce laps de temps, écoulé depuis le démembrement de l'Empire Romain par les Barbares, et la prise de Constantinople par Mahomet II, et qu'on est convenu d'appeler le Moyen-Age.

Les préparations, les assemblages de drogues,

© BIU Santé

de Substances de différente Nature sont à proprement parler, bien plus dépendantes de la Sorcellerie, que de la pharmacie elle même. ———

——— Toutefois hâtons nous de dire, en citant de nouveau le Poète Horace que:

« Les Sortilèges de Canidie renversent les grandes « Lois du Juste et de l'injuste à la manière des « hommes, comme ils le voudraient quelquefois, au « gré de leurs passions » (1). ———

——— Mais pour le bonheur de l'humanité il faut constater, que les préparations les remèdes considérés au point de vue de la Sorcellerie ont donné naissance à des recherches sérieuses, longues, approfondies et étudiées avec soin et intelligence, ont donné lieu plus utile, et plus sûre, pour arriver à la perfection scientifique (si tant est on doit s'exprimer ainsi); obtenue aujourd'hui dans cette partie du Vaste champ de la thérapeutique.

——— Ce n'est que par comparaisons, sélection, et judicieuses observations, que les faits,

(1) Venena Magorum fas, nefas que non Valent Convertere humanum Vicem.
(Horace, Epodon L. 5 ch. L. Contre la Magicienne Canidie

© BIU Santé

ce chaos, à été débrouillé, et que ce qui actuellement
constitue la matière Médicale, à été heureusement établi.
_____ Ce sont ils sera facile de se
rendre compte, en voyant la parallèle, que l'on
pourra établir, entre la connaissance de ces
substances employées à ces lointaines époques, et
celles qui au siècle actuel, sont, et restent comme
le monument certain, qui témoigne hautement de
l'intelligente érudition des savants. _____
_____ Car, en débrouillant, le vrai du
faux ils ont ramené la science dans ses limites
assignées par le bon sens, d'où les élucubrations
et les rêveries de la charlatanerie et de l'empirisme
ne s'avaient fait que trop malheureusement sortir!

© BIU Santé

Chapitre 1er

(Animaux terrestres)

Les Punaises — Les Vers de Terre — Les Cloportes. Les Scorpions — Les Limaces — Les Vipères — Les Fourmis-rilées — (Leur emploi en Pharmacie, en Médecine, et en Thérapeutique).

(1).

Quand on étudie de près les ouvrages de la matière médicale Arabe, et ceux qui ont été écrit sous l'influence de cette doctrine; Jusqu'au XVII Siècle inclusivement, On se demande, si ceux qui en sont les auteurs, attachent sérieusement la question! ——— ——— cette répétition est bien fondée, rien qu'à la nomenclature des types, qui constituent la matière Médicale Animale, ou Zoologique de cette période historique. ——— ——— En effet de quel étonnement on est pas saisi, lorsque on voit figurer dans cet arsenal Médicamenteux: Les Punaises, les Vers de Terre, les Cloportes, les Scorpions, les Limaces, les Vipères, les fourmis rilées — dans les Animaux terrestres! ——— Les Animaux Aquatiques, y sont

© BIU Santé

représentés par : Le Stenie ou Crocodile. Tortue. Les Hautes, les Lezardes les grenouilles. ——— Parmi les Volatiles diurnes : Les hirondelles, le Coq, l'Alouette, les Gauterelles les Cantharides les Pigeonneaux des Ramiers, le Passereau, Homme particulièrement Trochozyte et Meine, leurs excrements ! ——— C'est là à n'en point douter, une Menagerie Medicale, Pharmaceutique et Therapeutique, qui ne saurait point de rendre rêveur, comme aussi perplexe celui qui se livre aux Arcanes d'une semblable étude. ———

——— La surprise est d'autant plus grande, qu'en lisant les propriétés Medicales que lui attribuaient nos Vieux Pharmacologistes et Medecins on est Vraisemblablement tenté, soit de les croire complètement égarés mais bien sachés sur la pente qui aurait pu les entraîner fatalement à une déplorable, et triste folie. ———

——— Il est facile de se rendre compte en poursuivant l'exposé des Vertus Medicales attribuées à ces Vertébrés, lesquelles (sauf de rares exceptions, pour les Cantharides, les Serpents et les Vipères), paraissent encore dans nos Formulaires actuels. ———

——— " Errare humanum est " ———

© BIU Santé

II.

La Punaise.

Depuis Dioscoride, et les Pharmacologistes arabes, l'infecte punaise, outre sa Marche Simi-Trompe Male mais tout au moins Carnivore, de cette Mécanique exhibition.

Incontestablement, il est impossible de ne pas donner cours au rire le plus Naturel, en voyant avec quelle conviction, ces illustres pharmacologistes d'une autre âge, cherchaient et trouvaient la petite bête, d'après le dicton consacré de nos jours.

Le croirait on ? la Punaise, la sordide Trimodo punaise, ce Vampire en miniature des repas des Humains, ce Sanguisuge Cosmique, la terreur, l'horreur de bien des Mortels, des amis du sommeil, et de la propreté la plus élémentaire, a été élevée à la dignité d'un remède, dans la thérapeutique !!

Nos pharmacologistes des IX, et X Siècles (1) suivant en cela l'opinion de Galien, disent

(1) On doit ranger dans ce nombre, les apothicaires qui existaient depuis le IX, jusqu'au XVII. Siècle inclusivement. Leurs formulaires le Constatent.

© BIU Santé

que, la plus douce de Vertus Curatives, est la Puissance ordinaire que l'on rencontre dans les (Choses) Bois du Set. — Non seulement, son Corps, mais encore son odeur, et les Mouvements sont mis en jeu dans les Effets de cette Thérapeutique Diabétique. (Le mot n'est pas trop fort, pour la désigner dans) on pourra en juger. ———

——— Parmi les pouvoirs, dont elle jouit comme Médicament, le plus important, consiste comme fébrifuge. ——— Elles guérissent les fièvres quartes, si on les avale jusque au nombre de sept un peu avant l'accès! ——— C'est aussi un antidote, car elles garantissent des suites généralement pernicieuses, que cause la Morsure d'une Aspic, si on les avale sans dégout. (Sic). ———

Leur odeur est puante, et si pénétrante qu'elle fait revenir les femmes attentes de Suffocations Causées par les Maladies de la Matrice !!! (Sic) ———

——— Que pourraient dire nos Dégustateurs de cette fin du Siècle, lesquelles ne pourraient se "Frontier mal", si elles n'avaient point dans la Main, leur "Set-Anglais" aux Pignants effluves ?

——— Les Voici, obligées à renfermer ces gousses bestiales dans un Flacon de Cristal taillé, et de promener dans leurs Mains,

© BIU Santé

avec autant d'élégance dans le goût, qu'il se trouve d'infecte odeur, dans le Cognet récipient ?

Convenons, que la mode est bien sensible, surtout, quand elle a pour objet de faire revenir à bien, ceux qui se trouvent mal !

Quoique ses Cognettes, ne se considèrent jamais comme telles, ce serait bien à démontrer le moyen de se les y faire trouver, en les soumettant à une médication assez barbare, mais tout au moins très homicidante !

Nous en viendrions à le croire, nous en était permis, à être moins dégoûté des pilules de Candie décrits par Horace (1), quoique ils soient composés de foie, de la moëlle des os de jeunes enfants, associés aux débris des oiseaux de l'Arsenic ; et à ceux des débris vénéneux des poissons de mer, entourés de leurs propres cognettes.

Ces pilules composaient la base de préparations, destinées à ramener les intestins ! Auraient-ils leur emploi, aujourd'hui ? Au lecteur d'y répondre !

(1) « Spargens arvenses agnas,
« Horret capillis et marinis aspersis
« Echinis, et cunctis aspera »
Horace, Ode V, Epode 5 V, contre Canidie

© BIU Santé

— Le soussigné s'énumération des prodigieuses Vertus, desquelles étaient douées les Sangsues, nous Constatons, qu'une certaine particularité est attribuée à ces Annélides du Sang humain — Elle les fait considérer Comme ennemies des Sangsues, lesquelles viennent à se repaître autre mesure de ce Signalé si précieux à l'homme! — Serait-ce par esprit de Concurrence? Car prises en breuvage dans du Vinaigre, elles étaient Conseillées, pour faire tomber, et sécher prises aux Sangsues, attachées au Corps, et qui se repaissent abondamment du Sang qui leur est donné en pâture pour activer le Soulagement dans les Maladies ..... Ce qui semble bien fait des effets du "Similia Similibus". —

— On croirait ou? Dioscoride lui même ce célèbre Médecin affirme cette ormite a répétée après lui par les Médecins et pharmacologistes Arabes du IX et X Siècles et par Contagione Sous-tout toute, par les Médecins des XVI, et XVII Siècles. — Dans ce nombre se rencontrent notre Compatriote le Médecin Bourbonnais Mizauld et Quercitan (Duchesne) Médecin du Roi Henri IV! — C'est en effet, prodigieux que de Vie des hommes, Sensés, honorés, d'une —

© BIU Santé

réputation justement acquise à leur époque, la lecture
à des élucubrations médicales acceptées jusqu'ici sans
aucun contrôle, jusqu'au jour où la première idée, en était
donnée, par les Médecins Grecs et Romains et
par les Médecins-Thermalistes Arabes, considérés comme
pères de la Pharmacie et de la Médecine! Erare
humanum est. ———

Avant que de terminer cet article
sur les Piscines, considérées comme Médicaments,
nous devons expliquer ce que nous signalons dès
son commencement. ——— Nous avons dit
que leur mouvement était utilisé en Thermothérapie
——— Il faut pour s'en convaincre
lire dans les formulaires de Hoffmann: "Elles
"provoquent, Semine si, on en introduit vivantes
"dans les parties (pertuis) du canal de
"l'urètre" ——— A ce titre
tout à fait mécanique, on serait tenté
de croire: "à ces piscines salantes" et surtout
en leurs gratter de spécifique, contre les rétentions
d'urine, Cystite, et autres Maladies des Voies
urinaires. !!! ——— C'est ce qui fait en
Turquie, comme chez feu Nicolet "toujours de
plus fort en plus fort" ——— Aussi, c'est ce

© BIU Santé

Véritablement divin, quand on sait le semblable guérir, énormités dignes de la Médecine la plus sauvage, laissant à une grande distance d'elle, la Sorcellerie et l'empirisme, même dans leur plus complet épanouissement :

(III)

Les Vers de Terre.

Le dernier tableau de ce panorama Médical, nous montre les propriétés thérapeutiques du Ver de terre ! C'est là à considérer, avec toute l'attention qu'il mérite, un sujet très intéressant.

Quels sont donc les points de la thérapeutique visés par cet humble rampant, aussi sourd dans sa démarche, qu'il est répugnant par sa complète nudité ?

Nous n'avons qu'à parcourir différents formulaires, pour nous éclairer, et pour en peu de temps reconnaître les cas différents dans lesquels, il prêterait son précieux concours.

Et d'abord, affligés à l'estomac, ils jouissent de la propriété de redonner les nerfs,

© BIU Santé

qui par un accident quelconque, viennent à se rompre. Ils font encore cesser la répugnance d'une femme enceinte, dans les cas de fièvres tierces.

Si l'on fait fondre de la graisse d'oie, et que on y fasse bouillir longtemps, l'huile qui en résulte, sert à guérir l'espèce de gerçures des Yeux de Veau, on obtient par ce procédé, un remède infaillible, contre les maux d'oreilles. Il suffira d'introduire de cette graisse dans les cavités de cet organe non seulement pour calmer la douleur, mais encore pour guérir cette qui pourrait s'attacher. C'est aussi un remède répulsif odontalgique, qui apaise promptement les douleurs qui sont occasionnées par le mal de dents.

Il est inutile de constater ici, que les Pharmacologistes arabes, ne font répéter ce qui a été dit sur toutes les substances minérales par Dioscoride ou Paul d'Egine.

Ils préconisent en effet comme diurétique puissant (ce que confirme aussi Dioscoride) du Vin de Raisins Secs, dans lequel on aura broyé des Yeux de Veau, et qui dans le cas, est destiné à être pris en breuvage.

A la fin de la description thérapeutique

© BIU Santé

des propriétés thérapeutiques attribuées aux Vers de terre. Or, comme celles-ci, ne semblent point suffisantes encore, pour enrichir la thérapeutique, et la Pharmacie, des Médecins et pharmaciens du XVI, Siècle, Mizauld entre-autres, ajoutent à leur nombre des Vers de plantes, si dont le nombre de ses qualités Suit:

Mizauld, en effet, fait connaître, qu'il a appris par expérience, que les Vermisseaux trouvés dans les têtes du Chardon appelé ou Dipsacus[1] sont précieux pour combattre les fièvres quartes, pourvu que on les enferme dans du Chevrotin[2] qu'on en fasse des sachets, qu'on les pende au cou, et que on les attache sur les poignets des malades.

(1) Ce Chardon, que Mizauld nomme Dipsacos et que son nom aujourd'hui Dipsacus est l'espèce de Chardon connue sous le nom de Chardon à bonnetier (France) dans d'autres régions il est nommé: Cabaret des oiseaux, Chardon à Cardes, Chardon à foulon, Chardon de Vénus. Les abeilles le recherchent avec avidité.

(2) Chevrotin — Il se sont probablement que les Intestins des jeunes Chevreaux (les intestins en général, jouissent sans doute, dans cette thérapeutique).

© BIU Santé

rien ne saurait — et comme l'observation dans ce mélange, il en existe encore bien d'autres (plus après à joindre le patient). Et, jamais, le malade fut mieux nommé quand on doit même au XVII siècle, les excréments servir non seulement de médicaments, mais encore d'excipients ou de véhicules à de certains drogues ——— et encore, faut il bien comprendre, que cette médecine adoptée par les Arabes et les Pharmacologistes des siècles dont nous nous occupons, distinguaient les excréments des fientes (si nous osons les dire) proprement nommés. Ils distinguaient: 1° les excréments de la première Concoction (1). 2° les fientes (2) — 3° les excréments de la seconde Concoction (3) 4° — les excréments de la troisième (4).

(1) La première retirée de l'estomac des jeunes animaux n'ayant jamais tété que le lait de leur mère: Lievre, chevreau — Poulain — Veau — Taureau, Bœufs. La fiente des jeunes Serin grise dans un breuvage, constitue un remède excellent contre les morsures des bêtes venimeuses — Elle aide à faire couler les femmes, guérit les dysenteries. Celle du Chevreau, que nous nommons Hispace, guérit les maux de l'estomac. Les fientes retirées des autres animaux, ont des propriétés analogues. (2) Fientes de Pigeons, d'oie, Cigognes, de Poules de chiens, de Taureaux. (3) Le fiel de différents animaux Lézards de chat, contre la surdité (4). Le sucre de tous les animaux. L'Ocsypus ou Hyssopus hemidia, graine retirée des Sauges, gras de Coq, ou des cuisses de Bœuf. Ecrites en

© BIU Santé

En lisant la note ci jointe, on peut la considérer comme Monument, Sinon très Monstrueux, Mais au moins comme le Témoignage le plus certain de l'aberration humaine. ———

——— Toutes les Sécrétions, provenant, soit employées en breuvages, soit en applications directes sur tel ou tel organe des Vertus à peu près identiques, pour la guérison du mal de dents, la guérison des Cors, celles des brûlures, du mal caduc, de l'hydropisie, celle de la Sciatique, et la guérison des Poils etc ——— Ce sont aussi des Antidotes, car suivant en cela l'opinion de Dioscoride, les Pharmacologistes, et Médecins de ces époques considèrent la fiente des poules, comme Antidote puissant contre l'empoisonnement occasionné par les Champignons!!

——— Sans compter, toutes les autres Vertus magiques dont elles sont douées. Ce sont en vérité des panacées universelles. Peu appétissantes, il faut en convenir, mais qui tiennent une place trop prépondérante pour elles, dans les formulaires de l'année de grâce 1607. ———

Evidemment, on considère avec regret, et même on peut le dire avec une petite honte, de nos personnalités Marquantes dans la Science médicale

© BIU Santé

dois de l'Antiquité, et du Moyen-Age (les Arabes
tout spécialement puisque eux seuls en étaient les
Maîtres) de la Renaissance, et des temps Modernes
(XVI, et XVII) Siècles attachés les facultés de leur
intelligence, à de semblables recherches.

Les médecins Italiens, surpassèrent dans
cette voie, les médecins français du XVI^e^ Siècle surtout!
Là c'est l'expansion plus complète de ces préparations
inattendues le mot n'est pas assez fort, pour les
qualifier ainsi.

Aussi, combien cette pharmacologie
barbare fut elle corrigée, émondée, et purifiée par
le célèbre Linnée, auquel on est redevable de la première
flambeau, qui éclaira d'une vif éclat les médecins
Chimistes et Naturalistes sur la route qu'ils ont
parcourue, avec autant de certitude, que d'autorité.

Tout fut, mes études entreprises, sur
ce sujet, et dès auxquelles nous nous sommes depuis
un quart de Siècle, ne nous ont pas précisément
démontré que cette réforme a été complètement et
absolument radicale.

Depuis Linnée en effet, les chimistes
malgré leur fourmure plus qu'extraordinaire dans
leur Manière d'être préoccupés d'abord et dans presque

© BIU Santé

Même des propriétés thérapeutiques, qui leur sont tout spécialement accordées, ont continué jusque à une époque bien voisine de la nôtre, à occuper une place encore que trop marquée dans des publications que l'on pourrait qualifier de récentes. ——— Pas on absence dans l'histoire de la pharmacie, au point de vue surtout de la matière médicale, plus on constate toute la série, qu'ont eue les hommes de progrès dans cette science, pour en enlever complètement les causes malsaines. ——— La chose est difficile, on ne saurait en douter, car en fait de médecine, et de médicaments surtout, les préjugés, sont plus que nombreux, et plus que ridicules. ———

——— C'est là l'éternel empire de l'aveuglement, de l'engouement absurde, qui fait que l'empirisme se trouve souvent confondu avec la science. ———

——— Il nous suffira de faire l'énumération des substances qui vont suivre, substances employées à une époque relativement moderne, pour donner raison à nos arguments.

IV.

(Des Ectoparies)

En disant, que les Ectoparies, sont actuellement encore

© BIU Santé

Mentionnés comme diurétiques, dans les formulaires actuels, nous sommes maître de notre proposition.

Admettant même, que les testacés, ne soient mentionnés que pour soutenir, ou minorer, en quelques, peuvent à bon droit attester, les propriétés dont elles jouissent dans un temps plus éloigné du nôtre.

Depuis Dioscoride, ses Médecins et les plus anciens Arabes, jusqu'au Médecin de Henri IV, Zuerlin (Duchêne littéralement dit), les Cloportes, comme on le disait alors, entraient dans la composition de certains remèdes.

Les formulaires du XVII Siècle, disent: « Les Cloportes, sont certains petits animaux « qui vivent sous les Vaisseaux, qui contiennent « ordinairement de l'eau, qui ont un nombre presque « infini de pattes qui se roulent, et se ramassent en « rond comme pelotons, quand on les touche avec la main, « etc. etc. ».

C'est un diminutif, un portrait fort bien touché, comme description des propriétés physiques qui dans les mêmes formulaires, cèdent la place aux propriétés thériopeutiques, desquelles ils donnent l'énumération.

Depuis Galien jusqu'aux Arabes,

© BIU Santé

Les Arabes au XVII Siècle, les Cloportes c'est un fait incontestable, jouissent comme remède de propriétés assez multiples ——— Elles et aussi employées contre la rétention d'urine, broyés et mêlés à du Vin généreux dont le malade absorbe plusieurs Verres à différents intervalles ———

——— La jaunisse traitée de la sorte n'offre pas de remède plus heureux ——— Appliquées sur les Ingouinaires (Engouinaires), mélangés avec du miel, ils en opèrent la résolution, très promptement et très avantageusement ——— Concassés, et chauffés dans la Poêle Rosat, avec des écorces de grenades ils Constituent un médicament, qui introduit dans les Oreilles en apaisent immédiatement les douleurs. ———

——— Elles sont les propriétés attribuées à ces insectes, depuis Galien jusque aux temps des Arabes. ——— Le XVII Siècle les employait aussi dans la Thérapeutique et Duchesne (Quercetan) médecin distingué de cette période, préconisait la poudre des Cloportes desséchés, comme jouissant d'une grande puissance dans les maladies d'yeux. ———

——— On attribuait même à cet animal des propriétés merveilleuses, dans certaines maladies de la peau. ———

© BIU Santé

de XVII, et les Commencements du XVIII Siècle, ont voulu attribuer aux Crapaudes leurs Funestes Spectateurs, d'autres les ont regardé Surtout comme d'Innocentes Vipères, se fondant sur des Analyses Chimiques faites anciennement, et qui indiquaient la présence des Nitrates de Potasse ——— de, comme on l'a déjà vu depuis les Arabes, cette propriété était acquise à ces Insectes ——— Toutefois si les Crapaudes, étaient soupçonnés, contenir du Nitre dans leur Composition Naturelle, cela ne peut être, qu'une grossière erreur. Si ils en contiennent, ce ne sont assurément que provenir des particules Salpêtrées, ou Nitreux dont ils vivent, et qui s'attachent à leur Corps. ———

——— Quant aux guérisons merveilleuses de plusieurs Maladies graves, que les plus Anciens Médecins attribuaient aux Crapaudes, on sait à quoi s'en tenir sur toute l'exagération. ——— D'autres causes ont beaucoup plus influé sur la guérison des Malades, que le remède lui même ——— A l'imitation des Médecins Arabes qui le tenaient sur tradition des Médecins Romains, les Médecins de la Renaissance et des temps Modernes prescrivaient d'avaler des Crapaudes vivants, ou de les écraser, et d'en boire le Jus! ———

© BIU Santé

Il n'est pas à douter, que le dégout occasionné par un tel remède, agissait fortement, sur l'imagination et par suite sur la Constitution physique et morale des Malades !——— tout, pouvait à la longue, si une forte émotion dans des Cas ordinaires et quelquefois susceptible, pour la révolution qu'elle occasionne, de faire changer: ou d'atténuer les causes d'une Maladie, le dégout profond, d'une médication semblable, pouvait dans bien des Cas, produire chez le malade, le découragement d'un tel phénomène.——— Cependant, les Etoppertes existent encore dans nos formulaires, mais en trop grande Composition, du Benjoin, du Safran, du Baume du Pérou, qui leur servent d'aromates presque pour effacer leur embaumement, et qui par ce Mélange, Constituent les Pilules de Morton, longtemps aujourd'hui, rarement employées, s'étaient beaucoup aux XVII, et XVIII Siècles, Contre les affections Chroniques de la poitrine.——— Les Etoppertes étaient usitées en Pilule et en Bouillon, Doses de propriétés aussi Merveilleuses qu'elles étaient Impressionnantes et fantastiques !!!

———

© BIU Santé

V.

Les Scorpions.

La galerie de Contrexeville instruite, par l'exhibition du Scorpion — Jadis, dans l'antiquité, de l'usage des Vipères en Médecine, il ne devait pas rester en arrière et Voltaire sortir des caves, des trous des vieux murs, où des entrepreneurs de rochers, où il vit habituellement. —

— C'est avant tout, (il faut bien le reconnaître en effet), une précaution du Système homéopathique, nous pouvons en juger — Le Scorpion, étoile dans la matière Médicale de l'époque, joignant à la réputation malfaisante de sa vie, les désintégrations après sa mort — Parmi les huiles Médicinales de la Pharmacopée Arabe, une tombe des huiles, d'Os humains, de "Maschonière de cheval de Corne de Cerf, de tête ou de crâne humain, l'huile de Scorpions, à la place marquée, —

— C'était, s'il faut en croire les pharmacopées, une préparation extrêmement sérieuse, que les Apothicaires ne devaient la préparer, que sous la surveillance directe des médecins, et à défaut de —

© BIU Santé

Ceux ci, en la présence de personnes de grande !— Vraiment cela ne valait bien la peine, la précaution comme celle qu'apportait Pline et les pharmacologistes Arabes, d'avant leur règne dans la composition.— Autour les brûlements et une fois de plus, Mer nous démontrons sans ménagements la banalité du galimatias, qui empêchait de dormir les pharmacologues, les agitant tantôt sur un point, tantôt sur un autre, et ne les laissait la tranquillité que lorsque une substance nouvelle depuis venait se fondre aux précédentes.

Donc la première partie de Scorpions, se pratiquait selon Pline de la façon qui suit : "On prend XXX Scorpions vifs, on les fait infuser tout l'été durant les jours caniculaires dans une bouteille de Verre, avec une quantité presque d'huile d'Amandes amères ou de Rose, au travers d'une étoffe, et on la conserve pour l'usage".

Faut il s'étonner et même le croire ? Les pharmacologistes Arabes médecins en même temps attribuent à cette huile ainsi préparée, la propriété de détruire les calculs de la Vessie !

"Elle les fait sortir d'une manière en épaississant les urines, soit qu'on l'applique

© BIU Santé

« sur les lombes ou râble, ou sur le pubis, et
« Ventre inférieur ou sur le pénil, qui est entre
« disent les médecins de cette époque, "qui s'étend depuis
« le fondement jusqu'aux parties honteuses ou grec
« on le Syringue dans la Vessie".

Voici, pour la première boule de Scorpions simple. Passons à la seconde et demandons nous si le Poète Schakespeare, dont nous connaissons justement l'Angleterre, n'a pas emprunté à cette Pharmacopée, la formule du bouillon, qu'il fait préparer dans le drame dit Sorcier de Macbeth.

La seconde boule de Scorpions, plus compliquée, que n'est la première, voit entrer dans la composition des Végétaux comme : la Aristoloche, la Gentiane, la Racine de Cyprès, les Capres.

Toutes les substances susnommées on ajoute une Vingtaine de Scorpions Vivants, faites macérer pendant un mois au Soleil dans une bouteille de Vine ou la fait cuire ensuite, et on s'en sert pour l'usage.

Les médecins et pharmaciens Arabes Mésué et Serapion à leur tête, préconisent cette boule beaucoup plus active que la première elle est en outre souveraine contre les Venins

© BIU Santé

Nous devons s'avouer, cette dernière propriété attribuée à ce médicament, à bien le droit de nous saisir. Car si l'on considère avant tout, la satisfaction après à se former dans une semblable et scrupuleuse mélange, on peut bien se demander en conscience si : l'odeur qui s'en dégage, n'est pas plutôt faite, pour engendrer la peste, que pour la guérir ? Tout ne nous contredira, nous en avons le pressentiment ——— Mais, ce n'est pas tout ! N'avons nous point dit en commençant, cette monographie que l'emploi des scorpions en médecine, possède dès ces temps reculés une devise toute homéopathique : Similia Similibus Curantur. ——— Ils étaient réputés (et cette coutume existe encore en Italie), pouvant guérir la morsure qu'ils avaient faite, en se appliquant dessus, après les avoir préalablement écrasés ! ——— Mais pour que l'opération réussisse, il faut qu'ils soient encore palpitants, avant que de les employer pour un tel but, et que la chaleur, qui se développe de leur cadavre, soit encore fort appréciable ——— Lopez, Mêmé d'après Dioscoride,

© BIU Santé

affirme, que le Scorpion Calcaire, produit une Liqueur qui trouble son emploi dans l'Incontinence d'urine, et chez les Malades, qui ont les Conduits de la Vessie, ou des Reins, ~~obstrués~~ bouchés par le Calcul, sur quoi ——— Ici, se terminent les observations Médicales et Pharmacologiques, relatives, aux Scorpions. ——— Elles sont particulièrement Originales, et justement assez Courtes, pour ne point ayant la bonne Volonté du Lecteur ——— Leur brièveté, est d'autant plus intéressante, que ces observations, nous avons tout lieu de le croire, sont encore presque inédites — L'amour du Merveilleux, (qui, Rien ne se comprend, ne m'inspire point de charmes) l'aime quelquefois dans l'obscurité, des faits anciens, qui méritent d'être connus ——— Voici pourquoi, nous avons cru bien faire, en restant à la connaissance des Médecins et des Pharmaciens des particularités faisant si bien connaître, la Médecine et la Pharmacie, dans le Jour, qui leur est particulier à cette époque ———

VI.

Des Limaces.

——— Passons aux Limaces, si chères à Dioscoride, aux Médecins, Arabes, Salernitains, et

© BIU Santé

Français, du XVI, et XVII Siècle, et Suivants ——
——— Dans ces derniers temps, nous encore
soignés de nous, ses Limaces étaient spécialement
employés comme pectoraux, soit dans des bouillons
soit dans des Sirops ——— Toutefois, dans l'antiquité
et par héritage au Moyen-âge, les propriétés
que les pharmaciens et les médecins, leur attribuaient,
différaient essentiellement de celles qui leur furent
octroyés dans les époques plus Modernes. ———
——— Les Limaces, comme les plus
répugnés, sont celles qui se nourrissaient d'herbes
dévorantes ! ——— Celles qui ne se contentaient
point, non seulement de ramper, sur le Hospice
et sur le Basilic, mais qui avaient la bonne
et délicate idée de faire leur nourriture de ces
Végétaux, et non de ces Limaces, comme dit
et consigné dans les Saints Livres ! ——— Ces
Vieux praticiens, recommandent de les avaler
pendant l'hiver, dans la terre, ou elles se sont
réfugiés, avec des brochets de fer, en creusant tout
autour des arbrisseaux dans les buissons ———
——— Les Médecins Arabes, d'après les Médecins Romains
les considéraient plutôt d'après de propriétés stomachales,
que franchement pectorales. ———

© BIU Santé

Ils en recommandaient l'emploi contre affection du foie, du poitrine, comme Seigle, et Venin purgatif du Ventre ?
— Ils les vantaient comme Spécifique de l'hydropisie. Broyées toutes vives, et appliquées sur le Ventre enflé des hydropiques, elles étaient réputées pour en faire passer l'eau. — On les préconisait aussi contre la goutte, en application sur les parties douloureuses.
— Elles étaient de plus utiles, pour attirer au dehors les épines et les échardes, entrées dans les corps.
— Dans la Médecine des femmes, mises sur le pénil elles provoquent les mois, presque le font en manière de Catapasmes, elles arrêtent les hémorragies Nasales. !! — N'est-ce pas vraiment étonnant, en renversant, même on peut le dire, que de Voir ces préjugés passer d'héritage en héritage, et venir jusqu'aux XVII, et XVIII Siècles, dans tout leur complet épanouissement ? — Des hommes sensés, n'ont pas craint d'enregistrer, et de croire à de pareilles fables, et ont prêté leur Concours, à la diffusion de semblables inepties ! — Une réflexion, arrive tout naturellement à l'esprit, quand on étudie à fond, de semblables matières — Il a fallu que ces idées ridicules, fussent fortement ancrées, pour que l'on retrouve encore aujourd'hui, dans les campagnes,

© BIU Santé

et notamment en Bourbonnais, dans la médecine empirique, populaire, et pourquoi ne pas le dire : dans celle des Sorciers, des Sambeaux très amenteux à une pareille croyance. Et dans allusion faite, ne voyons nous point dans notre temps de progrès, dans les formulaires du XVIII, et même XIX siècle, les vestiges fort accentués de l'escargot dans la matière médicale ? _____

_____ Ne voit on pas encore de malheureux phtisiques, les avaler tout crûs, s'en tenant au vieux et absurde préjugé populaire, que les escargots peuvent s'adapter au poumon, en cicatrisant les ulcères ou les cavernes ! _____ Toutefois il faut voir en félicitant, ces préjugés, finissent peu à peu par disparaître _____ L'heure est bien choisie par la commission, (dont le nom est inséparable d'une étude de ce genre), déjà grande peine en son temps exigé un triage raisonnable _____ Mais il fallut il, que le champ de la matière médicale fut susceptible d'être émondé, puisque depuis lui, le Bateau entrodui de nouveau entraînait toujours une nocivité nouvelle _____

_____ Ainsi donc, nous pourrons le constater, les idées en matière médicale, depuis les romains qui les transmirent aux Arabes, jusqu'aux encyclopédiens

© BIU Santé

tout Médecins Européens, savaient chez tous les peuples des trois Visibles et Certains — Tout principalement les Arabes les propagèrent. Et en y acquirent plus de Notoriété, par ce simple motif, que ces derniers, étaient considérés comme les créateurs de la Pharmacie et de la Médecine — A une moment donné, on peut le dire, tout fut Arabe et Jargon en même temps — Il fut difficile de pouvoir s'en débarasser complètement — Ce qui est à l'honneur des Savants qui suivirent: C'est que pour faire disparaître de tels errements de Champs de la Thérapeutique, leurs efforts furent à la hauteur de leur Science; C'est simplement dire, qu'ils ont été inouis.

VII.

Les Vipères.

Après les Scorpions, et les Serpents, nous avons fatalement en présence des Vipères, qui dès la plus haute Antiquité, jouissent d'une réputation célèbre! — On peut s'affirmer, leur apologie a été faite de toutes manières! La Thériaque ne devait peut être jamais paraître à une si

© BIU Santé

glorieux apogée. Si dans l'esprit, il entre moins — fait partie de la substance constitutive: ——— ——— Tous vous en convaincre, lisez un intéressant petit volume de "la Série des Médicaments oubliés" intelligent et consciencieux travail, dû à la plume d'un érudit pharmacien, Monsieur Bernardet d'Etrepagny —— Là on peut s'édifier sur l'histoire de la Vipère en fait de médicament. ——— De plus en consultant avec fruit, les autres documents qui ont trait à la reptile, on peut se faire une idée de toute son importance dans la matière médicale au commencement et au milieu de notre XIX^e^ siècle. ———

——— Lisons d'abord la période romaine, Qu'y constatons nous? —— La plus extraordinaire encyclopédie touchant l'histoire naturelle nous la retrouvons par Pline —— Il n'y a aucune substance sortant de l'ordinaire, qui n'ait pas été signalée par ce savant auteur —— Naturellement les erreurs abondent —— La science actuelle ne saurait s'accommoder de ses définitions, mais au milieu de toutes ces scolastiques il y a certains dommes, qu'il importe fortement de ne point laisser dans l'ombre. ———

© BIU Santé

Les trochisques de Vipère furent introduits par Musa médecin d'Auguste dans la thériaque romaine ——— A ce propos, fait remarquer Mr Bernardet, on lit dans Pline : Fecimus et Vipera[1] pastilli, qui theriacis vocantur à Graecis. ——— Ces trochisques étaient formés de chair de Vipère cuites dans l'eau avec de l'Anet puis mélangée avec de la farine de froment. ——— Musa au dire du même auteur, recommandait de manger des Vipères, à tous ceux qui souffraient de Vieux ulcères ——— Nous verrons du reste plus bas, que la médecine Arabe, héritière de ce préjugé qui lui même trouva créance jusqu'au milieu du XVII siècle ——— L'ingrédient fondamental de la thériaque est la Vipère. ——— Il est inutile ici, d'en décrire minutieusement la préparation. Comme trochisques ajoutés à l'Antidote ——— Disons seulement, de quelle capitale importance jouissait le reptile; Et, dans "l'Histoire de la pharmacie à travers les siècles" nous avons signalé les lettres des Apothicaires de Saragosse, des Apothicaires de Montpellier, lesquels, avaient pour but, d'une manière dyn[illegible]

[1] Pline Lib. XXIX. Chap. 21.

© BIU Santé

217

dispenser

dystomatique, si on devait employer les Vipères entières ou sèches dans la confection de la ~~thériaque~~. Les Turcs ont pu se rendre compte, que ce n'était pas là une mauvaise chose, et que l'emploi joint au pédantisme, n'avait pu trouver meilleure application. (1).

Lui le croirait ? Nous nous sommes servi quelques lignes plus haut du mot dipsomaniaque, cette expression traduit sa signification dans ce qui va suivre, et qui touche même à une époque plus que moderne, au commencement de ce siècle.

Disons aussi que la chair, est encore prescrite en boisson dans quelques cas de syphilis invétérée, de scorbut, et d'épuisement.

Nous lisons cette particularité, dans une formulaire, qui date de l'année 1829 — Nous y constatons même, que la préparation, était telle que l'on faisait en Drame, une énorme consommation de Vipères. — Les Vipères du royaume étaient insuffisantes, on en importait d'Italie pour une somme très considérable.

(1) "La Pharmacie à travers les siècles, par E. Gilbert, Ouvrage de 457 pages gd. in 8°, Couronné par l'Institut (Académie des Sciences) gd. 1893.

7490

© BIU Santé

A Leipsig, on l'Académie des Sciences fut consultée, (1820), par le Ministre de l'Intérieur, pour savoir s'il était avantageux aux Sciences Médicales de permettre l'introduction en France du Crotale, et d'autres Serpents Venimeux. L'auteur rapporte que — une Académicien demanda une exception, en faveur de la Vipère qui, disait il, formait une branche d'industrie Commerciale importante, dont il fallait soutenir les intérêts! — Quand, nous disons, que la Vipère occupa la Diplomatie, nous ne nous trompons pas de beaucoup. — Mais encore, cette Diplomatie était sensiblement plus distinguée qu'une autre, puisque l'Institut de France, et le Ministre de l'Intérieur, composaient les membres du Protocole dans une question si importante. —

— Cela n'empêchait pas que le reptile Ophidien, soutenu par la Science et le gouvernement, d'abord participé à la composition de l'Orviétan, et la poudre de Pattes d'écrevisses, &c. &c. —

— Toutefois, celle qui faisait partie des mets et une ingrédient de la Thériaque de Venise, n'était point notre Vipère, mais une autre espèce plus Vénimeuse, la Vipère Haje, l'aspic de Cléopatre. — Ajoutons, que l'ancienne Egypte

© BIU Santé

la connaissait fort particulièrement, et que au moment où Venise s'occupait de la confection de la theriaque, l'Egypte plus moderne y expédiait une grande quantité de ces animaux desséchés. ——— Les anciens médecins romains qui depuis Musa, avaient introduit les vipères dans la therapeutique, la considéraient comme un médicament actif dans une foule de maladies. ——— Les arabes, héritiers des mêmes idées à l'égard de ce reptile les respectèrent et leur domination fut une cause plus étendue. ——— Toutefois il a été prouvé depuis que cet animal dessiqué ——— les nombreuses préparations (sel actif, et principe huile extractive, sirop, poudre, trochisques, vin, gelée etc), ne possèdent point des propriétés médicales supérieures à celles des serpents non venimeux. ——— Les chinois, fumeurs et soumis encore fanatiques en médecine de la vipère. ——— Le regretté professeur Leon Soubeiran, notre ami, et notre maître, est l'auteur de l'ouvrage, avec Monsieur Dabry de Thiersant, d'une série qui a pour titre: « La matière médicale chez les Chinois ». ——— Dans cette intéressant, il y est dit: "que les Chinois empoisonn

© BIU Santé

encore divers Serpents, tels que le "Chouï-chi", ou ils prétendent et supposent, que le principe Vénimeux est accumulé dans la tête et dans la gueule, de ce reptile.

Les Arabes[1] et avant eux les Indiens, croyaient au contraire, que le Venin se trouvait répandu dans tout le corps du reptile, mais qu'il lui montait à la tête, lorsque il était irrité, de là était venue la pratique de sucer les Vipères, avant de leur couper la tête, afin qu'ainsi le poison, ne restât point dans le corps de l'animal, et ne vint gâter la Thériaque. (Toutefois on ne sait pas bien au juste encore, si les fabricants de la Thériaque Romaine exécutaient fidèlement ce précepte)

Quoique, il en soit, cette question de la Vipère avait été maintes fois, mise sur le tapis, car on considérait cet Animal, comme ayant des pouvoirs Curatifs, quasi miraculeux.

Dans une thèse soutenue à l'Ecole de Pharmacie de Montpellier, thèse suivante, ayant pour titre: "La Pharmacie à Montpellier, jusqu'à l'origine de la Révolution," Monsieur Marty, à propos de la Vipère, dont on composait la Thériaque, donne à propos de la liberté

(1) La Vipère est nommée Afa (Abu Ali Beithar) Traité des Simples: Leclerc. t. 1. p. 110, 1877.

© BIU Santé

électuaire, des détails fort intéressants, sur la manière de fustiger les Vipères. ——————

—————— Un des maîtres de l'Université de Montpellier, Bernard de Gordon, avait donné dans son ouvrage, une moyen de fustigation —— Il conseillait d'attacher la Vipère par la tête et par la queue, et de la fouetter avec de petites baguettes, en communicant son tempérament à Candaly —— Une autre maître, Catelan, ne partage point cet avis. C'est son droit, après tout, il ne veut même pas saisir fouetter les Vipères toutes dans une Chambre, malgré des bottes aux jambes:

« Moi, dit-il, j'ai un carré de bois avec longues
« que je poserai sur une table devant moy à la
« veue d'une chaire le bord duquel est entouré
« d'un autre bois de quatre travers de doigt en
« hauteur où je mettray une Vipère après l'autre
« qui sentira avoir son large et condition franche
« là dedans, pendant d'y promener à l'aise, sans
« résistance, mais je serai là auprès, tenant d'une
« main des petites de fer avec longues et légères
« et de l'autre des verges pour la fustiger. » (1)

(1) L. Catelan, Discours, et démonstrations des vigueurs de la Thériaque, faite publiquement en présence de MM. les de la Justice, et professeurs de l'Université de Médecine. (Lyon 1614)

© BIU Santé

n'avions sous sa raison, en apprenant par la Vipère Cestode Ophidienne, à fous accorder l'attention que ne le fit jamais le Lion, ce roi des animaux !

Elle a fourni des circonstances toutes particulières, qui la font sortir du cadre ordinaire étant considérée, tantôt comme fléau, ou comme remède !

Que dirons nous, des Vipères exigeant tout un cérémonial, lors de leur introduction dans la thériaque, et dans la préparation faite en public, et la composition de la thériaque d'Andromachus ne parvenait qu'à son apogée, qu'après des proxions d'Eloquence, et des morceaux de musique exécutés par des Violons.

Autres temps, autres mœurs, et cette toutes les phrases, qui se débitaient dans cette opération, sont bien faites pour exciter (non sans toutefois s'accompagner d'une bonne moquerie), l'hilarité la plus sincère.

Le côté triomphal de ce reptile, employé dans la médecine, ne pouvait pas toujours durer ; aussi tout progressivement nous retombons des régions de la gloire, sur le plus terre à terre, le plus absolu

© BIU Santé

Donc nos Vieux Médecins, et Pharmacologistes, Saluaient les propriétés thérapeutiques des Vipères dans les divers emplois que nous énumérions ——— Leur chair cuite, apporte ces Commodités à ceux qui la mangent; elle remédie à la Vue, l'éclaircit, elle combat les maladies des Nerfs, empêche les écrouelles de croître ——— Il faut que ceux qui les apprêtent leur coupent la tête et la queue, après les avoir écorchées, puis les faire, les mettre en tronçons, pour les faire cuire dans l'huile, et du vin, avec un peu d'Anet et du sel ——— Suivant Dioscoride, et les Arabes, y compris les Pharmacologistes et Médecins du XVII Siècle qui partagent son opinion: "ceux qui mangent souvent, la chair des Vipères, font un amendement de Sang vif" ———

——— Mais rien ici bas, pas même les Vipères ne Semblent avoir une gloire resplendissante! il faut malheureusement que le côté humain se révèle, en y faisant tâche, et rabaisse jusque sur la Terre même une brillante apothéose! ———

Bérue fait observer, que généralement la chair de Vipère engendre des Vers! ——— Mais comme ici la Constatation de cette propriété était un désastre, pour l'animal, j'en cherche à leur Cœur, Vite nos Vieux

© BIU Santé

Pharmacologistes des temps plus modernes, se hâtent d'assurer que l'expérience a fait la démonstration du contraire ! Nous les félicitons sincèrement de tout l'intérêt porté par eux à la Vipère, et nous en éprouvons pour leur mémoire, une certain contentement. ——— des singulières prérogatives, qui lui furent données par Andromaque, le Médecin de Néron, et si vantées par eux, s'en Subirent jusqu'à ses fatales atteintes —— Paix à leurs Cendres !!! ———

——— Enfin, les formulaires du XVII, et du XVIII, et presque Basse au commencement du XIX^me Siècle Signalent : L'Esprit de Vipères, Sel Volatil de Vipères, Huile de Vipères distillée, Poudre de Vipères, Jus, de Vipères, Sirop de Vipères, Gelée de Vipères, Trochisques de Vipères. ———

——— La poudre de la Vipère, est en outre Signalée, comme entrant dans la composition de : l'Orvietan Vulgaire, de la Thériaque Céleste, de l'Emplâtre de Grenouilles, dans la poudre d'Ecrevisses - Mazzinges. ———

Et pour terminer ensuite cette Mère poudre, entre en compagnie du Sel Volatil de Vipères dans l'Orvietan, Prostatitis, et les Trochisques, sont employés dans la Thériaque

© BIU Santé

Disons, en terminant, une parole du Requiem :
« La Thébaïde est le noble tombeau de la
« Vipère, la Lille y repose en Paix !!!

VIII.

Les Fourmis ailées.

Les Petites d'amour, tenaient aussi leur place, chez les graves médecins et pharmacologistes, ce qui nous donnait à penser, que le dieu malin Cupidon, à cet assez d'astuces, pour signaler de son agnition, les Vénérables et doctes personnalités accessibles. Hélas ! Comme le reste du genre humain aux visites attrayantes du Dieu de Cythère !

La Fable de fourmis ailées, tient seule sa Cour, ce qui nous ferait supposer, que la Vertu en cette Conjoncture, est à halle autre parente

Certes, le petitre, (Si nous pouvons nommer ainsi cette Fable de Fourmis), avait supposé moins répondant, que le mélange, que nous en avons le Poète Horace dans l'Epode V, Canidie, où se trouve mêlé à

© BIU Santé

d'autres ingrédients. Le Sang d'un Bœuf Coupant (1) au moyen du gui, les Champions d'Amour, suivant l'expression Persane, étaient induits par son usage à Venir souvent aux prises.

Nicolas Myrepsus, qui donne la recette, suivant les formules Arabes, dit que par les frictions extérieures, et que par quelque peu de cette huile prise en boisson, les dits Champions obtenaient, forces et Vigueur. L'huile de fourmis, fait partie de la Série des huiles animales, signalée par Rhazès, Médecin Indigène de Perse.

Toutefois, la formule que nous retrouvons dans certains pharmacopées les plus Anciennes et qui consiste à faire macérer, un nombre indéterminé de fourmis dans l'huile ordinaire, exposée au Soleil dans un Vase de Verre, n'est pas précisément, celle dont Rhazès est l'inventeur. La Science est plus scientifique. Rhazès faisait macérer les fourmis dans l'alcool, il prenait donc le Chemin, pour obtenir l'acide formique, proprement dit, que notre Chimiste Fourcroy, poursuivit, pour complètement arriver à la Constitution de ce Corps.

(1) Et unctæ Tauri ora rana sanguine
Rumam, quæ nocturna strigis,
Herbas quæ quas Tolcos algæ Iberia (Hor. Epodon V).
Mittit venenum Diræ.

© BIU Santé

Du reste, cette teinture de fourmis de Rhazès constitue un médicament, qui disparu de nos formulaires d'aujourd'hui, était nommé par sa suite : (Eau de Magnanimité d'Hoffmann) préparation aphrodisiaque que l'on donnait par gouttes, dans une boisson appropriée. (1)

Remarquons aussi, une particularité, c'est que les fourmis ailées seules, étaient employées dans cette composition, à l'exclusion des fourmis communes ou neutres. Car la fourmis neutre, s'occupe seule dans leur république de l'ouvrage, et que les fourmis ailées, mâles et femelles pouvues d'ailes ne songent qu'à leur plaisir, et en même temps à propager l'espèce.

Si l'on veut entrer dans les idées de nos vieux pharmacologistes Arabes et de leurs sectateurs, on doit croire, que les fourmis ailées, connues pour aimer leur plaisir, et surtout s'occupant, à propager l'espèce, étaient par spécialité

(1) Des fourmis rouges ailées et d'Alcool, composaient primitivement seuls la liqueur d'Hoffard, on y ajoutait : Cannelle, Cubèbes, Girofle, Zédoaire, Cardamome, on distillait à siccité l'Alcoolat de fourmis, on y faisait infuser les plantes, et on rectifiait à nouveau.

© BIU Santé

optes, à propager l'espèce devenir la base, d'une préparation destinée aux Champignons d'amour, que la jeunesse mentre et commune, insensible, (si l'on en croit les anciens auteurs Naturalistes), à toutes les divertissemens, spéciales permises même à des enfants.

Chapitre II.

Animaux Aquatiques.

Le Stinc (Crocodile aquatique), l'Anguille — les Huitres — les Ecrevisses — les Grenouilles.

Suivant les Naturalistes Pharmacologistes et Médecins Arabes le Stinc, Crocodile terrestre, qu'ils nomment Alchamchar, appartient à une espèce à part. — Toutefois il est le plus habituellement dans l'Eau que sur la Terre. — On le rencontre en Egypte, aux Indes, dans la Mer Rouge, dans la Lydie et la Mauritanie. — Il serait superflu d'entrer ici dans les différents Systèmes employés pour la

© BIU Santé

Vaini, mais après sa Capture, et sa mort, sa Chair est employée comme Antidote Contre à divers ingrédients. ——— A cet effet, on la sale et on l'embaume avec du Cremor Atinois, pour la Conserver fort longtemps. ——— Ont surtout par son emploi un Spécifique d'Amour, plutôt que un remède; Car si, d'après nos Auteurs Pharmacologistes on prend un peu de cette Chair bouillie dans l'eau et surtout, celle qui se trouve autour des Reins, elle Constitue une précieuse ressource pour exciter l'acte Vénérien. ———

——— Mais, c'est aussi une Dame à deux tranchants! Car si l'on consomme cette Chair, avec une décoction de Semilles, du Miel et de la Laitue, elle rebrousse les Esquillons de la Chair! ———

——— Certes, Voici un Animal, qui possède par son emploi en tant que Médicament, des propriétés Contraires, d'une Côté, il excite à l'Amour, et de l'autre, il rebrousse l'Esquillon qui l'anime. ———

——— Pourtant, les Semilles de Miel en la Laitue ingrédients Chers à Cythère, lesquels surtout par leurs propriétés emollientes, font voir

© BIU Santé

dans à la Chasteté de S. Nicolas, et embaumés par leurs prêtres. Semblables Fondateurs attirèrent une ardeur, excitée par Osiride et ses disciples ? ——— Ceci là, une grave question, que nous prétendons à soumettre à l'érudition philosophique des Siècles futurs ! ———

——— Toutefois, si le Stine, ou Crocodile aquatique, jouissait comme on vient de le voir de la prérogative des Vertus d'Amour, il était aussi dans l'Antiquité, reputé comme Talisman : ——— Il en est rapporté à ce sujet, dans l'histoire de l'Ancienne Egypte que : aujourd'hui les Egyptiens modernes, disent que les Crocodiles étaient des Animaux très doux, et volontiers amis : l'origine de leur ferocité. ——— Sous Gisar Mutasil Calif de Bagdad le Gouverneur Hametti fit mettre en pièces la Statue de Bronze d'un grand Crocodile (figure talismanique), qui avait été trouvée en creusant les fondements d'un ancien Temple Païen, à l'heure même de cette exécution, les Crocodiles sortirent du Nil et les remirent depuis ce temps, de faire par leur ferocité. ———

——— Pline et Strabon disent aussi même chose que les Egyptiens connaissent par l'endroit où

© BIU Santé

les Stincs déjoosent sous toute, jusque au 12e le débordement du fleuve — Mais, fait à ce sujet Thomas Brown: "il serait difficile de comprendre "comment ces animaux ont pu devenir en effet, "ce qui dans les circonstances, dépend de causes "excessivement éloignées, c'est à dire de la mesure "des voyages dans l'Ethiopie". (1)

Enfin comme dernière énumération qui semble avoir rapport à la chair de cet animal (énumération que nous constatons plus haut); disons: que les habitants de Thèbes et des bords du lac Moeris, s'embaumaient, et se servaient des mêmes condiments, pour l'embaumement des momies des reines et des hauts personnages —

Telles sont, des considérations, à peu près inédites, que nous avons cru devoir consigner dans un genre d'étude susceptible, selon nous, d'intéresser les chercheurs — Ajoutons enfin, que dans les Antidotes, la chair pulvérisée du Stinc ou Crocodile, avait sa place marquée, dans certaines compositions de la Pharmacopée Arabe, mais, qu'elles ne possèdent à ce point de vue, que une intérêt entièrement rétrospectif. —

(1) Le Stinc est dans l'eau, le crocodile d'une taille monstrueuse que les Egyptiens nommaient Soukhi extrêmement redoutable, et annonçait sa présence en se montrant tout à coup sur

© BIU Santé

II

S. Anguille. (Vin d'Anguille)

Dans beaucoup de Contrées, et notamment dans le Centre de la France, S. Anguille, jouit de la réputation de posséder des propriétés propres à exciter ou à maintenir la tempérance.

Les Sciences occultes, l'ont incontestable, lesquelles prirent naissance d'une manière distincte surtout dans les Universités des Arabes, fondées pour cet en Espagne, et où elles furent cultivées avec éclat. Comprennent dans ses nombreuses substances, soumises à leurs desseins, à peu près la majeure partie de celles qui constituent les trois règnes de la Nature.

Les Livres Secrets, en même temps que Merveilleux, qui pour la plupart, se ressentent des Sciences occultes qui y sont traitées, donnent à S. Anguille des Vertus surnaturelles, non seulement comme Médicament, mais encore comme Talismans, s'il est permis d'en parler ainsi.

De reste, de la plus haute Antiquité, l'ancienne Egypte mit S. Anguille sur le pavois. Les Egyptiens adoraient

inondation bienfaisante de la Terre du Nil. Les Egyptiens s'imaginaient, il était le symbole, de l'eau bienfaisante du fleuve

© BIU Santé

et seuls les prêtres avaient le droit d'en manger dans les repas sacrés ——— Partant de là, il ne serait point extraordinaire, de faire remonter jusqu'aux temples, où se pratiquait l'art sacré, l'origine de la réputation de tempérance, attribuée à l'anguille, réputation dont nous parlons plus haut. ——— Nul n'ignore que la caste sacerdotale Egyptienne avait pour devise le mot: Silence! Que les secrets qui se produisaient dans les opérations pratiquées dans les sanctuaires ne devaient être sous aucun prétexte dévoilés aux profanes ——— La statue d'Harpocrate dieu du silence, l'image du Démon Kerkorabonos, qui trônaient dans le lieu de la réunion, étaient là, pour rappeler sans cesse, aux prêtres et aux initiés, cette loi sévère, dont la première infraction, était punie de la mort, infligée par le poison (1) ——— Ne pourrait on pas supposer, que non seulement comme objet d'adoration, mais encore comme substance alimentaire sacrée tout principalement, que l'anguille, absorbée dans l'intimité, servait de rempart aux fâcheux Mirages causés par l'abus des viandes et des boissons? ——— Sans aucuns doutes, et pour être

(1) Aqua Amygdalarum amararum. (Infusion concentrée de feuilles de Laurier cerise)

© BIU Santé

plus tard d'eux-mêmes, pour éviter une loquacité que l'intempérance aurait pu leur occasionner, les juifs et les initiés utilisaient leurs quatrains en manière de talismans, procurant la sobriété la plus stricte. ——— Rien ici-bas, ne perd que rarement ses droits, lorsqu'il s'agit en particulier du Merveilleux. ——— Voici pourquoi les formulaires du XVII siècle, copistes et sectateurs des Arabes et de la Antiquité citent une Médicamen, le « Vin d'Hermilles » comme remédiant à l'ivrognerie et plus encore le préconisent, comme le « Palladium » certain contre ce honteux défaut, source de toute dégradation. ——— Un Savant du Bourbonnais, le Médecin Antoine Mizaud de Montluçon (presque aussi fécond que Blaise de Vigenère), auteur de : Horticum secreta, et cité par les Apothicaires du XVII. Siècle dans tous les formulaires ——— Il ne faut pas se dissimuler que Blaise de Vigenère, autre Savant du Bourbonnais (Chimiste Cabaliste) initié lui-même aux secrets de la Cabale se trouve prédisposé, comme Mizaud à croire aux Charmes et aux Sortilèges, et à accepter comme efficaces les recettes de Médecine, semblables à celles dont nous parlons ———

© BIU Santé

Le Vin d'Angelin, selon la formule de la préparation donnée par Mizauld, fidèlement suivie reproduite par nos Vieux Collègues des XVI, XVII siècles, en fait tout dire, simplement en noyant les Ancêtres dans du Vin - Retirez une fois Morts le Vin est bu ensuite par les Ivrognes, les en dégoûte pour toute leur Vie; Comme aussi, il sert de préservatif, à ceux qui non Ivrognes, seraient tentés de se le devenir! ———

——— Je m'assurant, qu'en Sorcellerie Médicale, que rien ne se perd dans ses traditions, nous sommes dans la plus stricte Vérité. ———

——— Combien de fois alors nous Vu, dans notre exercice de pharmacien, des épouses épouses d'Ivrognes en deuils venir nous demander le « Vin d'Angelin » pour conjurer le horrible Vépans de leurs Maris? ———

——— Bref, Comme nous le faisons remarquer dès le début, les Cabalistes, ont préconisé la Vertu de ce Vin Miraculeux; ils en tenaient c'est à le supposer le Secret des Arabes, qui en furent les Tenteurs des Temples de l'ancienne Egypte, ou le pratiquait l'art Sacré: Secret transmis, jusqu'à nos jours: Rien ne se perd! ———

———

© BIU Santé

— III —

Huîtres, et Écrevisses.

Nous poursuivons de sorte cette revue retrospective, non pour admirer, mais pour constater un point de l'histoire de la science, où l'observation a été poussée, à une degré tel, qu'elle en devient par cette cause même sujette d'une vraie et vraie curiosité ——— Tout en n'étant convaincu que un travail de ce genre, par son originalité et les documents qu'il renferme, n'est absolument pour une nouveauté, l'auteur pense, que c'est combler une lacune, en faisant connaître les élucubrations Médicales, et pharmaceutiques rangées dans les Moyens, de tout de guérir à ce bel point tout aussi éloignés ——— On ne pourra dire toutefois que c'est grâce à des idées fantastiques, à l'égard des substances médicamenteuses, que l'histoire a été écrite pour les mieux connaître, et que le faux a été séparé du vrai ——— C'est ce qui montre une fois de plus que de l'embryon d'une erreur peut sortir avec l'état, un

© BIU Santé

Eau Sulfureuse, capable par elle même, de ramener dans les limites raisonnables, l'hypocrite, et le Sectateur, de théories adoptées sans aucun Contrôle, et proclamées comme certaines et incontestables. — Nulle autre branche de la Science n'a été plus soumise à de semblables fluctuations, que celle qui a pour but l'art de guérir: la Thérapeutique; soit dans la Médecine soit dans la Pharmacie. —

Abordant le sujet nous devons constater historiquement, que l'Huître, l'Ostrea edulis, Mollusque acéphale testacé (Ostracés), a toujours été un aliment de fantaisie fort recherché des Gourmets. — Les Anciens Comme les Modernes, qui se étaient grands amateurs connaissaient l'art de les parquer, c'est à dire de les emmagasiner dans des espèces de réservoirs sous Marins, où on les faisait engraisser et grossir (1). — Depuis les Anciens Médecins Romains et Grecs Dioscoride, Oribase, Paul Eginète, les Huîtres ont été intronisées dans la Thérapeutique, et leur Usage recommandé en toutes. les mêmes autorités, qui les signalent Comme adoucissantes, leur accordent en même

(1) Voir les Septième Siècle, Hospitalier Romain une route souterraine Conduisant du lac d'Averne à Cumes C'est la grotte de la Sybille qu'on Visite encore aujourd'hui, — et en peu de temps les Gaulois, qui la tenaient ouverte, se perfectionnèrent de — Barbares dirent ensuite du Séjour de Rome — Des Bains furent établis sur des Sources Thermales Sulfureuses Salines, Alumineuses qui sortent des flancs de la Montagne — L'Industrie y construisit toutes les Piscines, et tous les Bains — Un Citoyen riche et intelligent Organisa des Parcs d'Huîtres dans le lac d'Averne, (1) il se nommait Sergius Orata la Consommation en devint telle qu'il fut obligé d'occuper tout le pourtour du lac — Il le dépassa des terrains immenses — mais il n'était pas tant de perfection à Rome — Industrie, qu'on disait à propos des bains Fastueux dont il fut l'inventeur: Quel Gaspillage faire venir des Huîtres d'Ostie et des Forêts! (1) Ostrearum vivaria primus omnium Sergius Orata invenit etc. (Pline)

© BIU Santé

temps des Vertus aphrodisiaques. ——————
——————. Toutefois les Vieux pharmacologistes Arabes Misué, Serapion, Avicenne, tout en accordant à la Chair de la Mostarde des propriétés curatives assez nombreuses, s'arrêtent sur la Coquille, dont ils connaissent les remèdes qui en peuvent être retirés. ——————
—————— Ils démontrent, cependant avant tout, que la Chair de la Moutarde, doit être considérée comme Astringente, c'est à dire fortifiant contre les Morsures des Animaux Vénimeux ——————
—————— A cet effet, ils en conseillent l'application immédiate, sur les Morsures des Vipères Scorpions, Musaraignes et Crapauds, comme un étant le remède le plus énergique. ——————
—————— Pas encore, c'est le topique des Affections pestilentielles, mais que dans cette occasion on doit prendre des précautions fort grandes, pour ne pas les plaies qui ont les Caractères de l'Anthrax, de la Charbon est en Faussette et sur tout de la Veine Cruralle, il est dans ces cas (ici) —————— Poisonoi ? ici les Arabes se taisent, et n'en disent pas plus ——————
—————— Les Pharmacologistes Arabes ne

© BIU Santé

Conseillent point pour cet usage, l'huître de Couleur Verte. Ils croient que l'élément qui Lui donne, (sans Enumérer sa nature toutefois), en un obstacle à ses propriétés Curatives. ——— Au reste, cette observation a été mentionnée depuis des temps très anciens, on attribuait cette Couleur Verte (jouie malveillante) à la décomposition des Algues et d'autres plantes Marines. ——— Mais au milieu du Siècle, un Naturaliste de Dieppe, Monsieur Gaillard a démontré, que cette Viridité des huîtres, complètement inoffensive, était due à une petite être microscopique de genre que Monsieur Bory de St Vincent a nommé Naricule, Lequel peint de toutes parts l'huître et la colore. ——— Ainsi tombe d'elle même une opinion ancienne, à laquelle était attaché un fait dont on ignorait l'existence. ———

Cependant, Cette prétendue Couleur de l'huître, à l'abri de Comme on le voit, pendant bien des siècles. ———

——— Outre la chair de l'Huître, les coquilles Comme absorbantes et détersives, sont employées en Médecine, tant que dans la Pharmacie des

© BIU Santé

Arabes et des Médecins et Apothicaires des Siècles suivants, et particulièrement des XVII^e^. — A il fallu vraiment que les propriétés qui leur sont dévolues par les anciens Médecins Pharmaciens, aient été constatées dans tous les Pays formulaires, riches en faits et en matière médicale Macaronique, pour que les hommes de l'art, ainsi que les savants des temps plus modernes, s'en soient spécialement occupés. — Les Cognitées d'Hautes, en effet, sont employées dès les temps les plus anciens, dans la Médecine et dans les Pharmacies. — Les Arabes, aussi bien que les Pharmacodoxistes du XVII Siècle et des Siècles suivants s'en occupèrent dès le principe, comme Médicaments de la Catégorie des détergeants, et des absorbants. — Leur mode de préparation est l'Ustion, c'est à dire la Calcination. — Réduites en poudre, les Cognées Calcinées entraînent également dans la composition des potions dentifrices (Dentifrices auxquels on) Comme aussi contre la diarrhée. — Dès le Commencement du Siècle, des Savants, comme ceux du Milieu, parmi lesquels on doit citer notamment, Hatchett, Fourcroy, Vauquelin, John, Bostock, s'occupèrent de la Cognée d'Hautes;

© BIU Santé

Résultats. — Les Analyses de ces Savants, Analyses qu'ils poursuivirent dans le dessein d'assurer des propriétés Médicales que leur accordaient les Anciens, Médecins et Pharmacologistes, n'y rencontrèrent que des Elements principaux, susceptibles de faire rapporter les Coquilles d'Huitres dans les absorbants, et les Toniques. Car elles Contiennent : du Carbonate de Chaux, des Traces de Soufre, du Phosphate de Chaux, du fer, etc. ———

Telles Sont les Circonstances Pharmacologiques, et aussi Chimiques et Thérapeutiques, se rapportant au Coquillage des Huitres. ——— La Célébrité dont elles jouissent dans la Médecine Arabe, jusque à celle du XVIIme Siecle inclusivement, a été bien évidemment surfaite, mais ils n'en occupaient pas moins une place Marquée, dans la pratique, et dans les formulaires. ———

——— Ajoutons aussi, que les Anciens Médecins de l'Antiquité, Suivant les principes de leur Chef, Hippocrate, se Servaient dans leur Médecine de Cautere à la Chaux. Celle dont ils se Servaient, était la Chaux Venant de la Coquille d'Huitres, Convertie en Chaux Vive, ou en Carbonate de Chaux suivant le degré de Température, qu'portée à cette

© BIU Santé

Cobrination.

Les Ecrevisses, d'Eau-douce.

A la Vérité, Nos Anciens pharmacologistes auraient bien pu se dispenser de consacrer une attention particulière à la Crustacé d'eau douce, quand ils eurent fait connaître les propriétés de l'écrevisse marine. ~~Comparées~~ propriétés, à peu près identiques.

Tout le monde de sait, Croyons, comme de celle d'aujourd'hui, elle pourrait, on habiter sur les bords de la Mer, et c'est ses prédilections pour ces lieux si en soient prises au point de vue thérapeutique, qu'ils se sont plu à consigner les qualités médicamenteuses de l'écrevisse d'eau douce, plus communément répandue.

Il n'y a donc point lieu d'insister alors sur les propriétés médicales qui lui sont attribuées, si ce n'est que pour le traitement de la Rage.

C'est à ce point de vue tout spécial, que l'écrevisse d'eau douce, à joui de plus de popularité, soit dans la médecine ordinaire, soit dans la médecine empirique et

© BIU Santé

même dans la Sorcellerie. ——— Ce fut toutefois pendant la période du Moyen-âge que son engouement comme Médicament Universel fut le plus en vue. ———

——— Dans « L'histoire de la Pharmacie à travers les Siècles », nous avons noté que suivant Grillandus, les Substances les plus bizarres en fait de Médicaments formaient un faisceau barbare, dans la Composition duquel, les Doigts rôtis, les cheveux brûlés, les Vêtements en lambeaux se trouvaient admis, la Poudre d'Ecrevisse, l'eau d'Ane, et que ce Médicament Brûlé et Rôti, formait un Spécifique aussi certain qu'il était sûr contre la rage et aussi l'épilepsie. ——— Certes, c'était là le secret de la Sorcellerie la plus et la plus ancienne, et quoique les Arabes et leurs Astres pharmaceutiques, soient des plus bizarres, il faut leur rendre justice, néanmoins, en se mettant sous leur Conseils, une semblable incipit ———

——— Quand leurs formulaires qui ont servi, tout le Seigneur, à la Composition de Remèdes de ceux qui ont existé dans les Temps des Siècles suivants, sont disposés à parler de la Poudre des Cendres d'Ecrevisses d'eau douce rôties, comme remède —

© BIU Santé

irréparable Contre les Vers, ils sont plus raisonnables et leur prescription est calquée de très près sur la forme pharmaceutique — Ils ordonnent le mélange avec du Vin, deux Cuillerées de Cendres d'Ecrevisses autant de poudre de Gentiane — C'est ce que le patient mordu par un chien enragé, doit avaler pendant trois jours consécutifs, pour avoir l'espérance d'une guérison certaine. Ils recommandent aussi comme complément du traitement de boire du bouillon fait avec leur chair et de manger celle ci crue — On voit que comme pour les écrevisses Marines, les mêmes propriétés sont attribuées aux écrevisses d'eau douce, et que cette pratique Distributive, doit s'étayer également, sur la Valeur d'un médicament, que nos Vieux croyaient douée de propriétés si curieuses — Seulement, ils considéraient sans doute, l'action des écrevisses d'eau douce comme étant moins efficace et moins rapide, puisque comme corroborant, ils lui ajoutaient le bouillon et la chair de la Cruche en boisson, et en Nourriture —

— Là s'arrêtent les documents que nous pouvons consigner à propos de l'usage de l'écrevisse, et malgré

© BIU Santé

toute l'ardeur qu'employaient les Pharmacologistes Arabes pour leur donner la réputation d'un Médicament, ils ne nous sauraient, qu'à leur attribuer le caractère d'une substance, dont la place est Marquée, tout à fait dans la classification, et plus souvent encore dans la Toxicologie.

Toutefois, fidèles à notre programme, nous avons tenu à faire figurer l'Ecrevisse à Eau douce, dans cette revue où la place est assignée moins au point de vue de l'alimentation, et de l'excentricité — motifs qui n'en excusent pas la Curiosité.

IV

Les Grenouilles.

Déjà dans les plus hautes Antiquités, les Médecins avaient une grande confiance, dans les Merveilleuses propriétés qu'ils attribuaient aux Grenouilles.

Les préparations Médicales que on leur faisait subir, recommandées par Dioscoride, Paul d'Egine, et tant d'autres Médecins célèbres des temps anciens, ont été reproduites par les

© BIU Santé

Arabes et après eux par les Visitées Pharmacopées
Les observations curieuses, il faut le dire aussi
(ridicules), étaient fréquemment enregistrées par les Vieux
Apothicaires du XVII. Siècle, et même par ceux d'une
partie du XVIII. Dans les formulaires
en effet les Vertus attachées aux Grenouilles employées
comme Médicaments, se Manifestent dans la forme
de Bouillons, de Cendres, et de Sirop chair, mangé
tout Simplement avec du Sel, de la Moutarde, du Beurre,
comme base d'assaisonnement
La chair de la Grenouille, était considérée,
comme jouissant d'actions, c'est à dire comme
le meilleur préservatif contre la Morsure des
Serpents et autres reptiles Vénimeux — de plus
elle était jugée Souveraine, contre les Fièvres et les
retirements des Nerfs — Les Cendres, prises dans
du Vin, étaient reputées comme le remède le plus
efficace contre le flux de Sang; et incorporées avec
de la poix liquide elles constituaient une pommade
propre, à faire repousser les Cheveux sur la tête
de ceux, qui en sont dénués par la Calvitie.
Mizauld qui dit tenir par expérience
la Vertu de ce topique, la reconnait comme
l'autre de Diospore le jusne, et en fait grand-

© BIU Santé

Cas ——— Bref, les Arabes, vantaient les bons effets du foie de Grenouilles, calciné entre deux plats sur une feuille de Chou, contre l'épilepsie; de leur corps coupé en deux sur les reins des Hydropiques pour attirer en dehors la Sérosité épanchée dans l'abdomen &c. ———

——— Cependant, que l'admiration pour les Connaissances de l'histoire Naturelle, et de la Médecine des Anciens, est de beaucoup diminuée, nous avons entièrement oublié les propriétés médicales des Grenouilles; nous ne les considérons, que comme un aliment sain, comme propre à la préparation de certains bouillons Médicamenteux, dont les fibres, sont aussi bénignes qu'inoffensives. ———

——— Jean Chan, des Grenouilles, suivant celle de leurs cuisses à toujours été un mets fort recherché chez la plupart des peuples du Continent de l'Europe, tandis que les Anglais n'en font aucun cas, et disent des Français qu'ils supposent grands amateurs de ces animaux ——— Toutefois, les Anciens ne paraissent n'en avoir fait usage pour la nourriture comestible, et ce n'est que très tard qu'on retrouve dans nos histoires Modernes, leur introduction sur nos tables. (Voir à ce sujet

(1)

© BIU Santé

Aldovrande et Mattioli (1) ——— notons aussi que l'ancienne Médecine et la Pharmacie employaient comme remède rafraîchissant, la Grenouille ou frai de Grenouilles; qui n'est autre que l'œuf fécondé, tombé au fond de l'eau y ayant séjourné quelques jours et remontant ensuite à la surface. ——— Cependant, si la chair des Grenouilles est réputée alimentaire, bonne comme remède, ou du moins comme aliment réparateur, il est des circonstances où il n'en est pas de même dans tout pays. ——— Un Voyageur, Mr. Ed. André, dans une excursion qu'il fit en Amérique du Sud, pendant les années 1875 et 1876, fit connaître à propos des Grenouilles de curieux détails. ——— D'après lui, il existe dans la Nouvelle-Grenade (Colombie), une Grenouille d'une espèce particulière de forme un peu arrêtée, d'une jaune citron vif à la partie supérieure du corps, avec les pattes et l'abdomen noirâtres, appelée Nearra, par les Indiens Chocoës, et leur fournissant, pour empoisonner leurs flèches un des Venins les plus terribles, comparable au fameux Curare des Sauvages de S.-Domingue. ——— Il paraîtrait que dans certaines

(1) Ramus = Medicus Napolitanus du XVI^e Siècle.

© BIU Santé

Sociétés que les Grenouilles recherchent, elles sont en si grand nombre, qu'on les prendrait, pour des Pétrons à coque calcaire et exploratrices, Pétrons, tombés des Etrangers, et gonflant le Sol. ——— Comme Gibraltar, il paraît que celle de cette grenouille, en possède une tout à fait prodigieuse. ——— Aussi, quand les Indiens, Voleurs s'en rendent les maîtres, ils ont le soin de se garnir la main gauche d'un morceau de bambou, pour le transporter à leur campement. ——— Lorsque le feu est bien attisé la grenouille est saisie avec précaution, au moyen d'une fine baguette de bois pointue, qu'ils lui passent dans la bouche, et à travers des parties postérieures. ——— On tourne, et retourne la baguette au dessus des Charbons ardents ——— de peur de la consumer, il éclate bientôt, sous l'influence de la Chaleur, en laissant suinter, une liqueur jaunâtre, âcre, dans laquel, on trempe immédiatement les flèches qui doivent être empoisonnées. ———

——— Quand les Chocoïs sont dans l'intention de préparer une assez grande quantité de Venin ils réunissent à peu pres trois Cannes de Bambou, placées en dessous

© BIU Santé

de chaque côté du pied de la marmite, au dessus de trois cuillerées ensemble. — L'animal est suspendu à une flèche et lorsque son corps sera recouvert de l'exsudation du ferment Venin, une femme le râcle avec un petit couteau, et le dépose dans un petit pot de terre, où les flèches doivent y être trempées dans la solidification complète. — Mais comme cette solidification s'opère lentement, les hommes sortent en attendant le petit pot, pendu à leur ceinture, à côté de leur carquois de bambou. — Le Venin de la grenouille du Choco, pris à l'intérieur paraît le démontré, puis il n'occasionnerait qu'une paralysie momentanée, mais la simple piqûre d'une dard qui en est imprégné, tue un oiseau en quatre minutes, un chevreuil en dix, un jaguar en vingt. — Les propriétés de ce Venin ne sont totalement altérées par le temps. On ne lui connaît nul contre-poison, aussi l'indien qui en est atteint, se couche-t-il pour attendre avec résignation ordinaire, la mort que il ne peut éviter. —

Quant à la grenouille du Choco, elle semble appartenir à cette variété, tête triangulaire, yeux proéminents d'un jaune doré, bouche avec

© BIU Santé

grande, dans tout, et sa peau lisse. ——————
—————— Les effets foudroyants du poison de grenouille, semblerait avoir une large voie aux physiologistes, pour asseoir leurs expériences. ——————
—————— On pourrait établir une comparaison avec celui que l'estomac peut être à une dose infinitésimale des grenouilles d'Europe. ——————
—————— Il serait aussi possible de substituer aux extraits, comme aussi au profit de la science, des poisons qui à pour devise:
"Mille modi mortis, Nihil salutis erunt"
——————
—————— Nous avons eu bien fait, en appelant l'attention sur l'alcalinité, comme rapprochement avec l'antiquité —————— Très certainement les serpents sont formés de chaînes, dont les anneaux se joignent les uns les autres, pour compléter un tout dont le commencement et la continuité sans interruption, jusqu'à la fin: ~~Mais~~ Il est aussi très facile de remarquer, que si quelquefois les anneaux diffèrent entre eux, ils arrivent peu à peu néanmoins que tout en se dépouillant, soit des écailles, soit des points ténébreux qui les entourent, ils se mettent complètement à l'unisson, et constituent

© BIU Santé

au tout Seigneur. Les uns, et aussi les jaloux s'esbaudissent, s'enantissent et là on voit fixée l'aberration, se montre le bon sens. Il est impossible de bien voir. Vérité! Jusques pour exemple S. Hahnemann et ses sectateurs devenue la chimie actuelle, les fabricants de la matière médicale et de la pharmacie, devenue la thérapeutique et la pharmacie d'aujourd'hui. Mal se peut nous démentir. Et voici pourquoi, nous le répétons: "Si une secte est en droit de nous être donnée, pour avoir eu l'idée d'établir une semblable étude, elle en fort trouvée dans les motifs que nous avons exposés quelques lignes plus haut."

Chapitre III.

« Animaux Aériens ».

C'est là, il faut en convenir un kaléidoscope riche en tableaux, et qui fait pour l'œil de l'observateur, une série de tableaux, dont il a peine à bien comprendre tous

© BIU Santé

ses tons bizarres, en même temps que ils sont fantastiques — c'est donc à titre de curiosités, qu'il est bon de les mettre en relief —

— La revue est assez substantielle, car non seulement les animaux entiers, mais encore leurs parties différentes, dans cette famille, théâtrales par leurs propriétés médicamenteuses. —

— Dans cette cohorte, sont rangés en bataille: Becquefigues — Les Hirondelles, le coq, l'Alouette huppée, les Fauvettes, les Cigales, les Caméléons, les Pigeonneaux des Canaries, le Caméléon commun. Troglodytes. —

— Voici l'énumération d'une petite ménagerie thériacentique, assez complexe, dont le moindre bizarre est aussi ridicule qu'il est dégoûtant et digne d'une médecine barbare et dont nous allons juger. — Et d'abord, le Becfigue quel rôle doit-on jouer dans cette macaronique et étrange pharmacopée? (pour ne pas être fastidieux, nous ferons un bloc général de ces espèces de panorama, selon comment à la curiosité des lecteurs). Le Bec figue petit oiseau Gobe-Moucher, jouissait dans l'ancienne médecine d'origines de prérogatives assez nombreuses,

© BIU Santé

Son emploi comme médicament était presque
inconnu dans les Cas, ou il s'agissait de fortifier
les yeux, de ceux qui avaient la vue faible. —

De la Médecine Grecque.

Dioscoride, a été le premier de tous qui
ait permis à cet égard, à en indiquer comme
telles les propriétés. Les amateurs de la Médecine
Grecque, les Romains n'ayant foi, que dans
celle qui se pratiquait dans cette contrée, en
adoptèrent facilement, aussi bien les Vérités que
les erreurs. — C'est là un point très
en évidence, pour qui s'est livré à l'histoire
des Sciences, et tout principalement surtout
à celle de la Médecine et de la Pharmacie
en même temps qu'aux branches Sciences qui
qui leur sont accessoires. —

Des Préparations d'yeux
Dioscoride, employé en Médecine, fait de
Collyre par les préparations que on lui fait subir.

Les Arabes d'une côté et les
Pharmacologistes du XVII Siècle de l'autre
affirment que les Cendres de ce Végétal, que l'on
voie de faire brûler dans un pot de grès,
sont d'une efficacité certaine, et pour les Maladies

© BIU Santé

Des Yeux, en application sur les Organes, comme ayant d'une Vertu certaine contre les affections de la Gorge (Squinancie) Squinancie: ——— Dans le dernier cas, le Sont les Pentes de la Mère et des Femmes, qui Sont reputées les plus énergiques et on les emploie lavées du Miel, en les y mêlant. ——— Suivant les Principes de Dioscoride, les Arabes ainsi que les Pharmacopées du XVII. Siècle, en conseillent la Valeur d'une Drachme avec de l'eau, qui Sert de Vehicule. ——— Si les Yeux Signes Sont les Symptômes Physiologiques, les Accidents, ne doivent pas en être Salaires, car Outre les remèdes Medicaux et Pharmaceutiques, Dont nos Yeux Confirment les Existences des Grecs, des Romains, et des Arabes, on Voit des Medecins en renom, Comme l'était Duchesne, Pour Henri IV prescrire de l'eau distillée d'Hirondelles Vivantes, Souveraine contre le mal Caduc. ——— Passons au Coq. Ce Volatile Gallinacé, Servait à faire des Bouillons purgatifs. ——— Mais pour arriver à Jouir de Semblables Physiognomies, et pour être Digne

© BIU Santé

de son introduction dans la thérapeutique, cet animal doit y être préparé par des soins tout particuliers, comme aussi par une nourriture spéciale. ——— Suivant les recommandations de Galien recommandations consignées et suivies par les pharmacologistes arabes, jusque au XVII siècle, le coq, pour pouvoir lutter au point qu'il doit lui être assigné, pour ensuite résister de tous offices vénériens, doit en même temps réunir les qualités suivantes : ——— Il faut qu'il soit, tout fort vieux, mais pourtant encore gaillard, prompt au combat, et à coups redoublés ! ni trop gras ni trop maigre, mais bien charnu, de moyenne habitude ? ——— La nourriture que on lui donnera consistera en son, en miel, en un peu de sel. ——— Quand sera venu le moment de s'en servir, il ne faudra pas le tuer, sans qu'il se soit longtemps battu avec un autre ; à cet effet on lui fera avaler les testicules en les mettant en vie avec une chanson digne de lui et au même temps à peu près de la force. ——— La bataille terminée on s'empare, ou de la gauche, ou de la droite,

© BIU Santé

on s'étendra, on le fait ensuite bouillir à petit feu dans de l'eau, jusque à la consomption des deux tiers avec du sel commun en petite quantité, et des feuilles de Séne, de Sebestes d'Armenie, de la graine de Cassia fistula, du miel de la Canelle, du Girofle, du Safran du poivre rouge, du Spicanard, de Cardamome du Gingembre, des fleurs de Romarin. On passe à travers un tissu et on obtient le bouillon de Cog-purgatif de la Pharmacopée Arabe, et de celle du XVII Siecle — Le formulaire de Nicolas Myrepsus, attribue l'honneur de l'invention de cette préparation à Moise, quoique, la pratique qu'il prescrive habituellement, comme partie intégrante de cette préparation n'y soit pas mentionnée — Ce bouillon possédait les propriétés d'être employé à comme purgatif des humeurs, atrabilaires — Il serait ou pas en droit de se demander si avec ses dispositions, tant à l'allégorie qu'aux recettes, que possédaient Sichem les Arabes, on n'attribuait au Cog [illegible] et servant comme de Véhicule aux substances purgatives une vertu toute particulière, pour débarrasser vivement le corps,

© BIU Santé

des attentes des Sauvages Arabitiques ? On pourrait la supposer, par l'esprit belligueux, et en même temps guerrier à la Sutte, que possède le Volatile ? Bien dans cette supposition, ne saurait trop donner, étant donnés les motifs Sanguinaires plus haut !

Après le Coq nous trouvons la Alouette huppée que les Arabes nomment aussi Cocherris, suivant les idées données par les Médecins Grecs et Romains, ils la regardent comme remède Salutaire, lorsque elle est mangée rôtie, quand on est atteint de la Colique, passion (Colique de Miserere) ---- Les Formulaires du XVII Siècle. Copistes des Satras Arabiques, (il est inutile de le répéter), ne font nullement en retard, pour citer comme très Salutaire l'emploi de cette alouette, qui peut dans ce cas, être Victorieuse de cette terrible passion. ---- Toutefois il faut bien choisir la Alouette ; ne pas se tromper, et ne tuer comme le Paon à une petite Crête de Plumes sur la tête ! ---- L'erreur, comme on le voit n'est plus possible ; et les circonstances spéciales. ----

---

---- Les Sauterelles, et les Cigales, font leur apparition. ---- Leurs propriétés

© BIU Santé

Thériopentiques, sont à peu près semblables, et pourtant elles sont applicables aux deux sexes et cela très distinctement cependant. ——— Ainsi la Sauterelle commune que tout connait produit songe ou la bête une fumée; Sagnette dirigée sur la région de la Vessie, agit contre la rétention d'urine. Mais les auteurs qui citent le remède, (Dioscoride, les Arabes, les Médecins Florentins) prétendent, que cette Vapeur ou fumée n'agit que sur cette affection qui tourmente principalement les femmes. ——— Quant aux Cigales, si on les mange rôties, elles sont souveraines contre les douleurs de la Vessie, (mais principalement pour les femmes) ——— Des Pharmaciens et Médecins Arabes conseillent ces insectes comme remède souverain contre la Colique et affirment qu'après avoir bien fait cuire les Cigales, il faut avaler autant de grains de poivre, que de ces insectes. Mais dans les douleurs extrêmes, il est nécessaire d'en donner, cinq ou sept à la fois, par intervalles, surtout que les patients sont pressés par le mal. ———

——— On ne saurait trop le répéter ici. Sable vraiment sûr des grossesses les plus ténébreuses, lorsque on se trouve en présence

© BIU Santé

d'une semblable nomenclature. ——— Elle existe pourtant, et Dioscoride d'autorités antiques, lequel dans la Médecine de ce temps reculé, en fait usage et en sont encore considérés comme en étant les Oracles. — Citer Dioscoride et Galien c'est tout dire. Comme aussi, ce fut peut être une excuse à l'emploi et à la désignation de semblables remèdes, en les voyant recommandés, pour ainsi dire, par les créateurs de la Médecine, et de la pharmacie ——— ce devait lui tout ce qui se pouvait de plus faidement propre comme circonstance atténuante ———

——— Les Cantharides, nommées Cariba, par les Pharmacologistes Arabes. Sont [illegible] reputées pour être, comme médicaments propres à exciter la Vessie pour faire provoquer l'urine (sic) et employées toutes entières dans des remèdes externes, plutôt que propres à tout autre usage). ———

——— Suivant eux, les meilleures sont celles que l'on trouve sur le froment, qui ont le Corps long, de diverses couleurs, et des ailes barrées ou Traces de Signes jaunes. ———

——— Toutefois, on doit remarquer que les Anciens Pharmacologistes, principalement comme

© BIU Santé

était les meilleures, celles qui se trouvent dans le froment, tandis que les Modernes ne font mention que de celles qui se rencontrent tout principalement sur les Graines. ——— Depuis lors plusieurs auteurs, cependant les Grecs et les Naturalistes modernes, au temps de Dioscoride, savaient que les insectes se trouvaient en plus grande abondance ordinairement sur les Fèves, et les Graines,(1) et que quelquefois leur Voisinage, était funeste aux blés et aux grains. ——— Il est donc particulier alors de voir donner la préférence par les Arabes et les pharmacologistes des temps, où nous vivons aux Cantharides séjournant sur le froment ——— . Ce qui étonne d'autant plus, que le mode de s'emparer des Cantharides décrit par eux, est absolument le même, que celui consigné par Dioscoride, y compris, leur exposition à la Vapeur des Vinaigres, recommandée par le même auteur, exposition qui se trouve remplacée par l'immersion ———

Le nom de Cantharides est très ancien, il fut d'abord employé par les auteurs grecs (Χαραβρις), non seulement pour désigner

(1) Recueil d'observ. de physique (Paris 1768 XXIX)

© BIU Santé

Vésicatoire dont il est question ici, mais encore plusieurs autres Coléoptères ——————
—————— Quoique depuis plusieurs Siècles, on emploie les Cantharides comme Vésicatoires, il n'en est que peu ou nullement question comme telles, dans la Médecine Arabe. D'autres Vésicants, comme le Mercure, le Poivre, Moutarde, ont fort Vésicatoire, et incorporés à de la poix, servaient d'emplâtres irritants; et c'est par ce moyen que Galien, Médecin de l'Empereur Marc-Aurèle, soignait ce dernier d'une inflammation de poitrine.[1] —— Les Vésicants dans l'Asie étaient assez nombreux dans la Médecine Grecque, et Romaine à l'exception de la Cantharide et si les Cantharides ont été employées à l'extérieur, et dans des cas [illegible], dans les Recettes qui en ont été faites (car ils sont peu en évidence) on se doit, aux Médecins Grecs, Archigène, et Aétius, et Aetius ensuite, qui paraissent les avoir employées les premiers à l'extérieur —— Pour autre côté, Pline fait remarquer que de son temps elles étaient indiquées à l'intérieur contre la

---

(1) La Pharmacie à travers les Siècles, Pag 93. par L. Gilbert.

© BIU Santé

la Sépre. C'est depuis une époque relativement moderne, que l'on connait bien la Nature des principes Vésicants des Cantharides. Aux XVI, XVII, et même XVIII Siècles les Pharmacologistes et Médecins, s'attribuaient simplement aux Sels dont le Corps de ces insectes est Couvert, et que le Microscope leur avait fait découvrir.

C'était l'opinion de Borrichius; Leuwenhoeck Linné, Baglivi Spielmann, Vinent Coiet à ce sujet des idées plus raisonnables. Ce fut le fameux Geoffroy Médecin, Pharmacien Académicien, qui s'occupe le Mieux de la Cantharide. Linné au point de Vue de la Classification avait donné le nom de Cantharis à un grand genre, où se trouvait point la Cantharide des boutiques, qu'il placait parmis les Mélöes. Mais Geoffroy lui restitua le nom de Cantharis, et donna Linné des Cantharides de Linné. Fabricius, plus tard proposa le nom de Lytta, pour le genre Cantharis et cette dernière dénomination fut adoptée par Geoffroy pour ces insectes pharmaceutiques à ses Successeurs Coloptère. (Cantharis de Geoffroy).

© BIU Santé

[En lisant ses formulaires de la pharmacopée Arabe,] Comme aussi, Celui qui les Suivirent, aux XVI, et XVII Siècles tout particulièrement, ne se trappe pas une mot, qui à lui seul Semble renfermer un mystère et une Legende les Auteurs ne donnent aucune explication ——————

—————— En effet, [à l'article Cantharide on se développement est peu étendu on peut voir: « Les Cantharides sont employées pour exciter la « Verve pour faire prolonger l'urine, ou toute « autre Intention ??] ——————

—————— A bon Sens, dem-mot, dit la Vieille Locution, et rien que la mystique de la parole, nous découvre aussitôt la Signification Cachée. ——————

Déjà dans un Chapitre de ce Long Traité, nous avons dit un mot sur les Chimères d'Amour qui peuplent dans toutes les périodes de l'histoire d'une répétition, une Contestable mais Statuaire nous de l'affirmer d'une action Bien Contestée ——————

—————— Toutefois Malgré tout, on est bien forcé de la reconnaître; Bien des substances employées dans ce but, sont restées absolument inertes, ne possédant aucune action en ce Sens, si

© BIU Santé

aucune action pathologique susceptible de les faire placer dans la catégorie, soit des Ventes aphrodisiaques qui leur sont assimilés, soit des Corps qui les empêchent ou qui les consument.

Seules, les Cantharides, par l'action qu'elles exercent sur l'appareil génito-urinaire longtemps avant que l'art de guérir en eut tiré quelque parti, avaient été employées par la débauche, pour ranimer même aux dépens de la vie, des sens émoussés par l'abus des plaisirs.

C'était donc injustement de la part des Créateurs des Philtres d'amour une substance toute trouvée pour les servir dans leurs desseins. Toutefois, on ne peut faire autrement que de reconnaître, que de telles excitations contre nature, ont toujours produit des sensations plutôt douloureuses que voluptueuses, à moins que on ne considère avec certains physiologistes, l'extrême volupté des sens comme n'ayant point de limites avec la douleur physique.

C'est donc une aberration complète, qui a été la cause de ces monstrueuses préparations, désignées communément sous le nom de Philtre d'amour, et puisées dans l'instinct de

© BIU Santé

des Santés Médicinales, destinées par leur but à être employées à toute autre action. — Car, au lieu de soulager une maladie, bien des substances nutritives, en ce cas peu sonore, n'ont point semblé destinées à une santé utile, à une vie vraiment pleine sans retour. Tout au contraire et dans bien des cas, elles ont fait des victimes. — Car si on déjà dans les propagations des petites d'amour, à tout des temps anciens comme à tout des temps modernes, rien peut être comparé à cet état de force, qui résulte d'un sentiment dont la source est premièrement dans l'imagination et attirée par le désir, ou par l'attrait d'une objet séduisant! —

— Le terminant ces articles sur les Cantharides et sur leur emploi dans la médecine Arabe, et dans celle des Péruviens, il n'y a rien qui soit bien saillant. — La science n'a recueilli qu'un trop grand nombre de faits terribles sur l'emploi des Cantharides dans le but que nous venons de signaler; mais il y a aussi un rapprochement avec l'antiquité dans la thérapeutique actuelle. —

C'est ainsi qu'elles ont été administrées avec succès, par MM. Albers et Bell dans les affections dyspnéiques [illegible]

© BIU Santé

Serie, lui-même en Conseil, de son temps l'usage médical dans la lèpre, qui n'est ou le fait qu'une genre des nombreuses maladies de la peau. ——— On voit donc par ce fait même, que la tradition ne peut jamais les droits, et que des circonstances que l'on croirait nouvelles, se révèlent dans leur ancienneté par les recherches, et l'exhumation de documents restés depuis longtemps dans l'obscurité des périodes historiques. ———

———

Terminons donc ce panorama par un aperçu synoptique des quelques substances, qui nous restent à y traiter ———

——— Et d'abord, les Pigeonneaux des Ramiers!.. réputés des Anciens Comme médicaments, Voulait les mêmes propriétés se transmettre aux Arabes qui les transmettent aux Pharmacologistes des périodes suivantes ——— Les Volatils, sont reconnus Comme possédant la propriété Secrette d'apaiser les douleurs des reins et les inflammations du cerveau; mais à la condition, qu'on leur coupe la tête, quand on les tue ——— Nos Pharmacologistes des XVI et XVII, suivent les

© BIU Santé

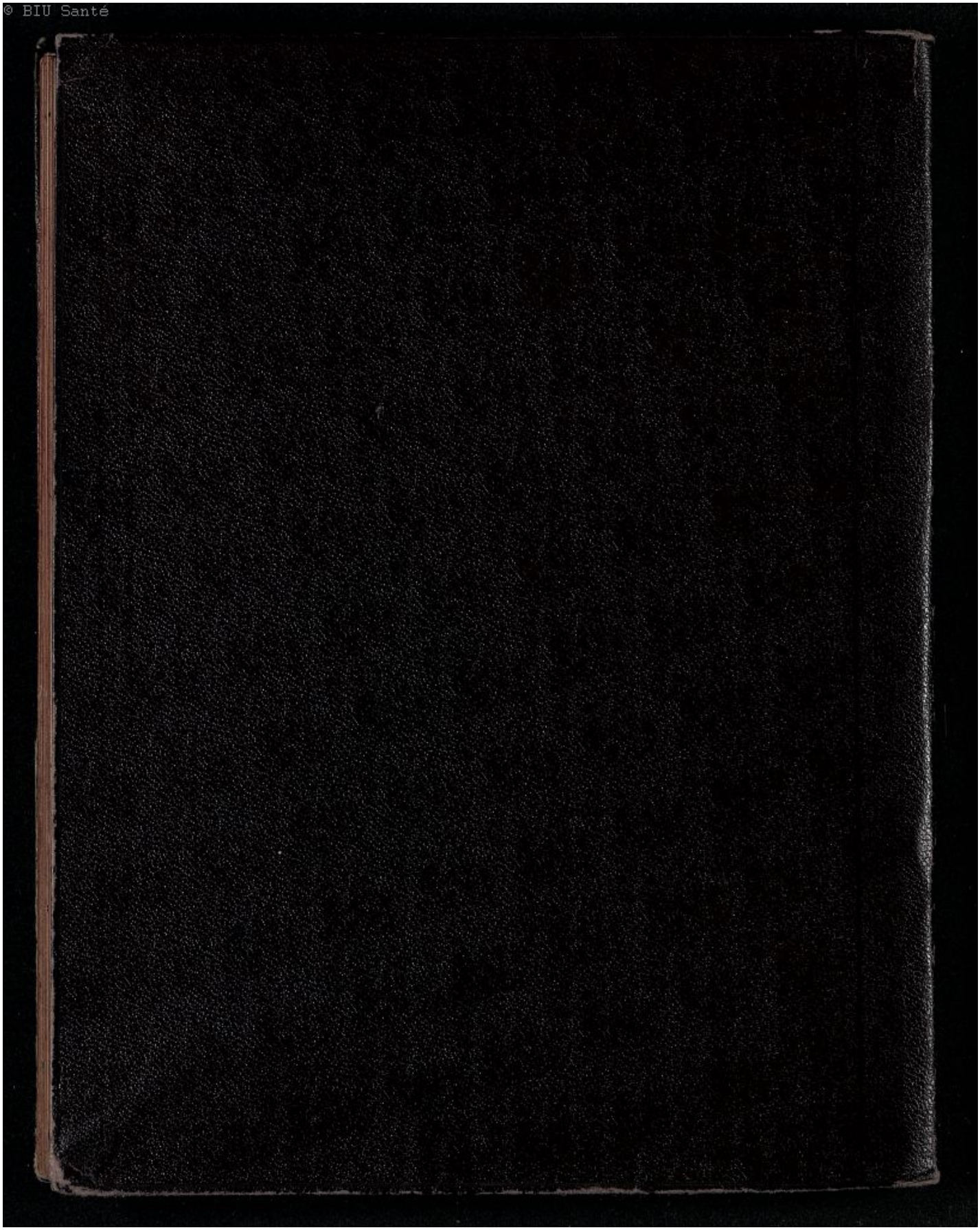
mêmes ensemble, et comme pour leur donner encore plus d'autorité, ils disent que : le savant médecin pharmacologiste Arabe Rhazès, affirme que la chair de ces pigeonneaux pris en automne guérit les contractions ordinaires et principalement celles qui atteignent ceux qui ont trop souvent usage des Coïtes.[2] Ainsi que les Arabes nomment Chabra. Il y a là évidemment une confusion, car le Chabra, dans les formulaires Arabes, Mésué, Serapion et autres est une substance consacrée comme propriété émollientes, ce ne peut être dans ce cas sans aucun doute que la Colocynthe (Coloquinte), dont les effets purgatifs sont connus depuis les plus hautes antiquités. ——— En disant que les pigeonneaux et lapereaux guérissent les inflammations du cerveau en application sur la tête, on y voit une vieille coutume superstitieuse datant de l'Antiquité, descendue jusqu'à nous. ——— L'auteur dont je traduis peut affirmer qu'en toute vérité il a vu à Coïmbre quatre ans des personnes posséder après leurs conseils l'application d'une pigeonneau fendu et étendu sur la tête, emportant en même temps l'animal entier sur la tête d'un jeune garçon atteint de méningite tuberculeuse.

ECOLE SUPÉRIEURE DE PHARMACIE PARIS BIBLIOTHÈQUE

© BIU Santé

© BIU Santé

© BIU Santé



© BIU Santé

Buxgolley
1895 (2)

3

Concours 1895 Gobley

Contribution

A l'histoire Médicale des substances Zoologiques aquatiques Terrestres - etc. en leur entier ou en parties usitées en pharmacie et en thérapeutique par les Médecins et pharmacologistes Arabes des IX^e^ et X^e^ siècles jusqu'aux apothicaires du XVII^e^ inclusivement (leur opinion etc.

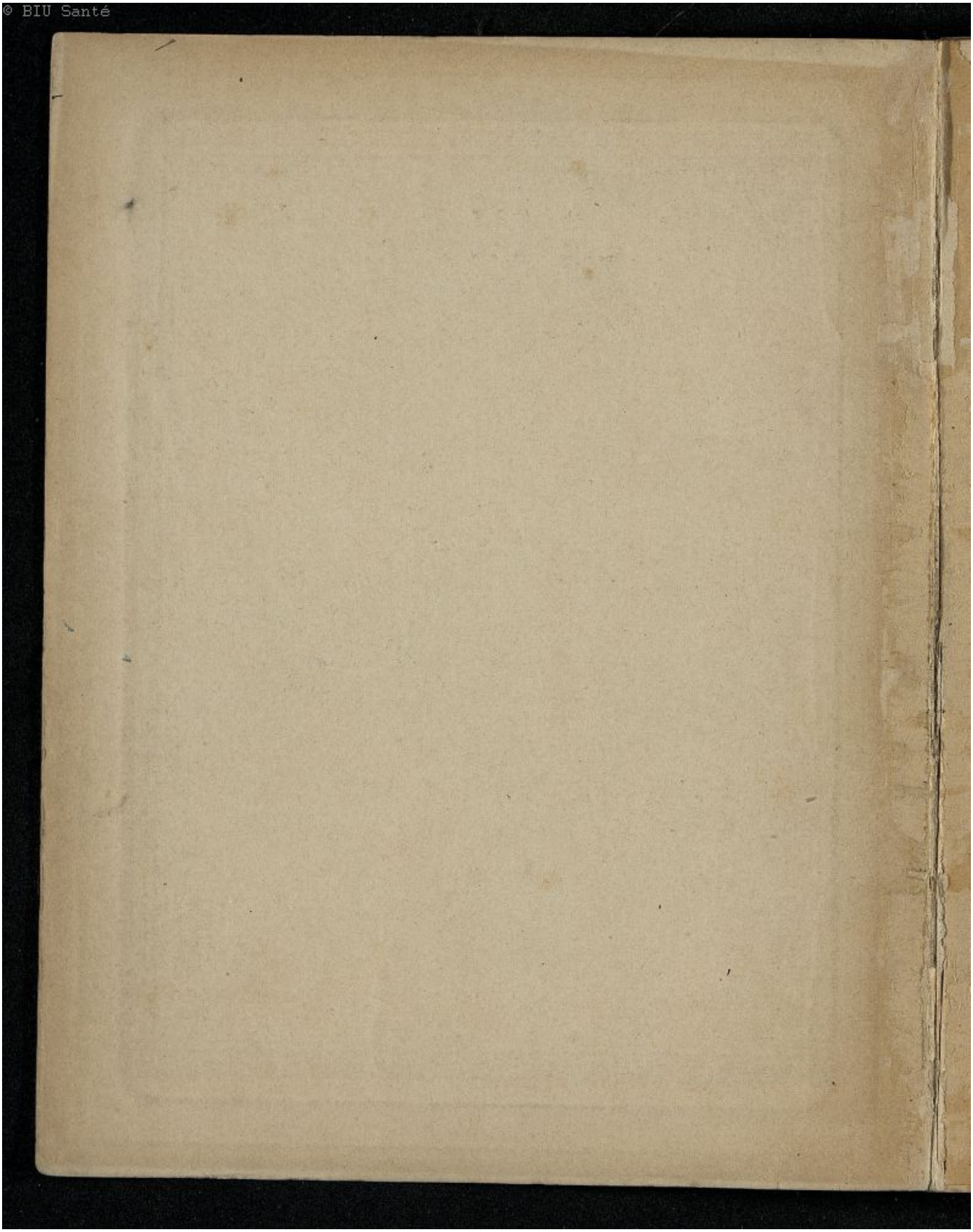
ECOLE SUPÉRIEURE DE PHARMACIE DE PARIS
BIBLIOTHÈQUE

Suite de la 3^eme^ Partie

et

Fin

© BIU Santé



© BIU Santé

© BIU Santé

© BIU Santé

Suite du Chapitre III

Et de sa Troisième Partie.

ECOLE SUPÉRIEURE DE PHARMACIE BIBLIOTHÈQUE

Après de semblables Considérations, d'autant plus Surprenantes qu'elles trouvent Crédit auprès de personnes Sensées, il nous faut en Vérité convenir des traces encore bien effacées de la Tradition descendant en ligne directe des temps barbares, au seul point de vue Médical.

Malheureusement pour les périodes que nous avons à parcourir encore, sous ce même aspect, nous serons à même de pouvoir Constater que le bon Sens était, et fut loin encore de reconquérir ses droits.

Toutefois avant que de passer au Chapitre IV de ce Long Travail Consacré aux Produits "particuliers d'Animaux" employés en Pharmacie et en Médecine à partir de ces Lointaines époques, jusqu'à une période relativement Moderne; il nous faut encore dire un mot sur le Labserdan Surnommé Crocodyle.

© BIU Santé

Le Passerau, Connu Sous le nom de Crocodyte, (Genre de Passereau, dont le plus Connu est le Loriot, et qui Seul employé en Medecine, et Conséquemment en Pharmacie.

Il faut bien Comprendre Surtout les pharmacologistes Arabes, tirés du reste en grande partie des Anciens Medecins Grecs et Romains, et en particulier Aëtius et Paul d'Egynette, que le choix de la Volatile en Medecine est bien loin d'être indifferent.

Il faut se Servir de l'intestine du Passereau Crocodyte qui vit le long des Rivages ou le fait de ses Contes envolés

Celui ci est doué de proprietés Merveilleuses. En effet si on le mange Cru, après s'avoir préalablement mis en Compotes, et Comme enchanté dans le sel, il Sera une Recette très energique pour les Malades attaqués de Calculs à la Vessie. Non Seulement il les expulse de force, mais l'action Medicamenteuse est Prophylactique, Curative, d'après les Medecins

© BIU Santé

et pharmacologistes ses Cabinets ne voir exposés ne se répandent plus. ——— Cependant, il y en a pour tous les goûts, car ces mêmes autorités donnent le conseil, si la capture de l'oiseau a été abondante, de les faire rôtir, et de les manger comme oiseau ordinaire. ———

Dont peut faire supposer ce cas, que les dispositions du malade étaient plus favorables à ce mode d'administration de ce remède tout particulier. ———

De, notre supposition nous semblerait être confirmée sur des bases certaines en voyant les autres manières, peu appétissantes du reste sous lesquelles, il était indigné. ——— Une autre sorte de préparation existait. On faisait brûler tout entier avec sa plume le petit passereau, on se servait d'un vase couvert, et une fois le tout réduit en cendres, on les employait contre les maladies de la vessie provoquées par le cabinet, on mélangeait ces cendres, avec du poivre et de la Canelle en proportions indignes. ———

© BIU Santé

Celles sont ainsi énumérées les propriétés du Tabernaemontana Crassodyta considérée comme remède ; nous n'avons rien à ajouter à leur description, qu'il nous suffise de constater tout simplement, que les scientifiques et la crédulité à des panacées de ce genre ne peuvent que gagner une fois de plus, combien les ténèbres qui obscurcissaient les faits médicaux étaient épaisses et combien il y a fallu de peines et de travaux, pour parvenir à les dissiper. ———

— Mais le dernier mot n'était pas encore dit, et l'investigateur persévérant dans le domaine médical observe des horizons dignes de science actuelle est loin de pouvoir s'expliquer la conformation et les différents effets — C'est ce que pourra seul démontrer la suite de cette revue rétrospective toute pleine d'originalité et de surprises. Archéologiques. ———

———

———

———

———

———

———

———

© BIU Santé

Chapitre IV et Suite des Animaux entiers, et Parties d'Animaux usités en Médecine et en Pharmacie depuis les Pharmacopolistes Arabes Jusqu'au XVII Siècle inclusivement.

Le Bézoard — l'Ane — Cervelles de Passereaux — Têtes de Lézards — Têtes du Milan — Poumons de Moutons — Poumons de Renard — Foie de Loup — Foie de Canard — Foie de Sanglier — Foie de Grenouilles — Foie d'Alouettes Suppées — Couillons des Jeunes Coqs — Le Vrai Castorée — etc — etc —

(1)

Le Bézoard.

Ceux qui observent, disent nos Auteurs, avec curiosité les Secrets et les Vertus des choses naturelles, ont pu remarquer qu'il s'amasse des Vers dans les replis des boyaux du cerf

© BIU Santé

« qu'il fait par après Mourir en mangeant
« des Serpents qu'il attire de leurs Cavernes
« en mettant sa Mouffle à l'entrée, et
« les tirant de son Haleine à soi ! (Sic)
« Et pour empêcher que le Venin de ce
« Serpent ne soit Invisible, il se plonge
« dans l'eau de quelque fontaine jusques
« au col ; et tandis qu'il y séjourne, il lui
« sortent de grosses larmes des yeux, lesquelles
« à cause de leur Viscosité s'amassent et se
« convertissent au coin de l'œil, en une corps
« aussi gros qu'une noix commune. »

« Mais lorsque par une instinct
« naturel, cet animal connait qu'il est exempt
« de danger du Venin il sort aussitôt de
« l'eau, se frottant la tête contre le premier
« arbre qu'il rencontre fait tomber
« tout, ou pierre qui lui empêche la Vue ;
« laquelle étant amassée et mise en usage
« témoigne par ses effets qu'elle est fort
« propre à resister aux Venins. »

Nous avons tenu à exposer tel que
le récit fait ostensible donné par les pharmacologistes Arabes, et rejeté le subjectivement par

© BIU Santé

leurs Successeurs et la Science n'en est sans aucune sorte d'avance, car nous la trouvons complètement - la même dans les premiers du XVII Siècle. ——————

—— Le Bézoard joint donc pendant de longs Siècles de la réputation d'un puissant remède contre poison. — Les Arabes le nomment Bezoartic, ou Bézar ou Pazar.

—— L'étymologie de son nom est assez curieuse à étudier. ——————

—— Les Perses d'abord, les Arabes ensuite, les Indiens eux-mêmes, les habitants de Corazo[1] et d'Ormutz[2] appellent pour la racine de ce nom deux explications particulières. ——————

—— D'après les uns le nom de Pazar donné au Bézoard actuellement - commun viendrait du mot Pasan, qui signifie: une Bête, et par corruption les Arabes en font: Bezar — Toutefois les Indiens,

(1) Corazo, ou plutôt Korasan, province de Perse située à l'E. de l'Irac-Agemi, jusqu'à l'Oxus.
(2) Ormutz, petite île d'Asie à l'entrée du golfe Persique.

© BIU Santé

Le nommait Bezoard, comme celui qui disait « Pierre de Marchi », car Marchi, se dit « Bezzari », en Persane indienne. ——————

——————— Telles sont des explications presque inédites, sur l'étymologie de cette curieuse concrétion, que nos Auteurs entourent de propriétés antidotaires si considérables. ——————— Déjà Jules Scaliger[1], et le médecin Portugais Amatus-Lusitanus[2] avaient donné à cette substance une valeur de premier ordre contre poison, et plus encore, ils la considéraient comme préservatif de ce terrible fléau la Peste. ——————— Suivant eux, et nous pouvons bien enregistrer ce témoignage, ils affirment, qu'ils ont vu de ces pierres tirées dans des vieux qui les portaient. ——————— Elles prolongent les douleurs avec tant de violence, qu'il semble que le corps va se dissoudre en eau, et c'est pourquoi ils en concluent que le Venin s'écoule avec la transpiration. ———————

——————— Cette idée, ne resta pas à l'état

---

(1) Jules Scaliger médecin Italien, de Bologne né en 1481, mort en 1558.

(2) Médecin Hispaniste du XVIe Siècle, qui proclame l'existence de l'Homunculus, petit homme, haut d'un doigt.

© BIU Santé

De Lettre Morte ___ des Médecins des Siècles suivants praticiennes ses mêmes erreurs et en particulier notre Compatriote Bourbonnais le médecin Mizauld né à Montluçon Vers 1520. ___ En lisant attentivement tout ce qui peut avoir rapport aux Bézoards, depuis la Médecine et la Pharmacie Arabe jusqu'à nos Jours, (dans Voulons dire les temps modernes) on Constate avec quelle Curieuse étude, les Médecins ainsi que les pharmacologistes s'en sont occupés ___ Toutefois les Naturalistes de cette période ne sont pas toujours d'accord avec eux sur les opinions touchant les origines de cette Célèbre Substance ___ Ils ne la font point dériver du Cerf proprement dit, mais d'un Bovidé Ruminant de Perse, Nommé le Raza.(1) ___ Le Bœuf est roux, et renferme dans son estomac ou Ventricule une pierre qui s'y concrète. Elle est formée de plusieurs Tuniques, se superposant les unes sur les autres, et au milieu se trouve une petite paille, qui est comme une fusée, qui tient tout le système, qui ordinairement occupe la

(1) Ils reçoivent la Dénomination des Cerfs.

© BIU Santé

forme d'un grand. — C'est une substance assez rare et Seigne, et d'une couleur tirant sur le Vert-brun. ——————. On en trouve de plus grosses les unes que les autres —— Les Naturalistes du XVI Siècle (et c'est d'eux dont nous nous entretenons plus particulièrement), disent que les Riches Persans en font grand cas —— Ils sont convaincus, que les grosses ont bien plus de Vertus, que ne sauraient en avoir les petites. ——————
—— Les Rois Bezoartiques Originaires de Perse, possèdent toutes une petite salle au milieu —— Toujours d'après les Auteurs Contemporains que nous citons, le Bézoard, ne se trouvait point seulement en Perse Mais aussi en certains endroits de Malaca (1) et en l'isle aux Vaches, approchant le Promontoire Comorin (Promontoire de l'Inde, du S. de la presqu'île en deçà du Gange) ——————

(1) Malaca — Ville considérable des Indes, habitée par les Malais, son Commerce consiste principalement en poivre, bois d'Aigle et diamants — Elle tomba dans les mains des Portugais et des Hollandais qui les en chassèrent en 1641.

© BIU Santé

Les Documents que nous avons pu consulter
à ce Sujet, lesquels nous sont parvenus en partie
par certaines publications Parlementaires
et Medicales de l'Année 1807. (1610) nous apprennent
certaines particularités que nous extrayons de leur
ponctuel. — C'est ainsi que nous y lisons
à propos du Bézoard, que son découvrit que l'on
faisait dans les contrées que nous venons de nommer
des hécatombes de Bœufs, pour retirer cette pierre
precieuse, au point d'en charger des Vaisseaux entiers
les Négociants de ces Animaux en étaient pourvus.
— Et depuis cette découverte, tous ceux
qui abordaient dans l'Isle aux Vaches, et dans certains
endroits de Malacca, éventraient tous les Bœufs qu'ils
pouvaient pour en retirer cette pierre mystérieuse.
— Nos Naturalistes affirment, que
les meilleurs sont ceux qui viennent de Perse
— Les Mauritaniens, étaient tellement
exercés à les reconnaître qu'ils distinguaient très
aisément les fatsifiés d'avec les Naturelles, et
cela à la première Vue. — La manière
dont ils opèrent est désintéressement mécanique;
elle consiste à serrer le Bézoard pressé
entre les mains, puis de souffler dessus, si

© BIU Santé

le Souffle est resserré au travers c'est là l'indice certain de l'adultération du produit.

En un mot le Bezoar ou Bézoard jouit de rares propriétés — les habitants d'Ormuz (petite isle de la Mer à l'entrée du Golfe Persique), ne s'en servent pas non-seulement contre les piqûres et les morsures des bêtes venimeuses, mais contre toutes sortes de maladies qu'ils nomment Melancholiques — Les plus riches d'entre eux se faisaient purger deux fois tous les ans, en Mai et en Septembre, puis après la purgation c'est à dire cinq jours consécutifs écoulés, prenaient dix grains de cette pierre macérée dans de l'eau de Roses.

Ils tenaient pour certain, que ce Médicament fortifiait le Corps, et retardait la Caducité, la Décrépitude, et enfin la Vieillesse

D'autres parmi eux en prenaient même trente grains, mais les plus savants et habiles du temps, estiment que cette dose est trop élevée, et qu'il ne cette pierre n'ait aucune propriété nuisible, il vaut mieux la

© BIU Santé

prendre en petite quantité, car l'usage pourrait en devenir dangereux si on en usait de trop à la fois. —

Un médecin Florentin du XVI Siècle, Garcias, prescrit le Bezoard contre les maladies mélancholiques cutanées, contre la gale maligne et la lèpre, et ajoute même que cette substance produit un effet radical, lorsqu'elle est employée dans le traitement des fièvres quartes. —

Enfin des auteurs de cette époque qui se sont occupés de cette question, racontent que des malades ont été souvent mis sur pieds quand les médecins les croyaient complètement perdus rien qu'en leur administrant le Bézoard dans les maladies qui les auraient menés au tombeau. —

D'autres affirment qu'étant pulvérisé et appliqué sur des plaies occasionnées par la morsure des bêtes vénimeuses, le Bezoard les guérissait complètement — Même aurait été dans le traitement du Charbon pestilentiel, mais à la condition que la plaie en soit couverte de cette façon tout le venin est attiré au dehors. —

Mais où on lui croyait tant de vertus,

© BIU Santé

c'est comme emploi dans les empoisonnements.
Préparé en tablettes, et en macération dans de l'eau de roses, dont on se servait comme boisson, son action comme antidote était reputée infaillible. ———

Mais depuis la science a fait des progrès, et les propriétés antitoxiques du Bézoard ont été en ce sens comme dans bien d'autres reconnues de la plus complète inanité. ——— Nous avons eu l'occasion dans un de nos précédents ouvrages de nous entretenir de cette qualité attribuée à cette substance (1) ———

Le fameux Chirurgien Français Ambroise Paré, dans une épitre décisive faite à Clermont Ferrand, juge comme complètement nul l'effet du Bézoard en tant que contre poison. ———

Il l'administra en effet à un homme condamné à être pendu, et auquel on avait promis la vie sauve, s'il échappait à la mort, après avoir pris un poison très violent, le Sublimé corrosif. ———

L'action du contre poison fut complètement nulle, le patient mourut et

(1) Pierres, Charmes, Poisons (Antiquité, Moyen Age, Renaissance, temps modernes, par L. Gilbert

© BIU Santé

Le illustre Médecin, ordonna que la Bezoard ou pierre d'Espagne (comme on la nommait alors), fut jetée au feu, ce qui fut fait, et ses propriétés comme Antidotes, furent déclarées nulles.

Ainsi tomba d'un seul coup la réputation usurpée sans aucune doute d'une substance complètement innocente, et de laquelle la Médecine Arabe faisait grand cas.

Il suffira de donner comme exemple la formule de l'Eau Bezoartique, que les Médecins et Pharmacologues Mesué, Serapion et autres célèbres personnalités de l'Espagne ordonnaient contre les terribles atteintes de la Peste.

Il y entrait: Chélidoine, racines de Lotus, Scordium, Rhue, Dictame de Crète, Chardon bénit, Zédoaire, racines d'Angélique, écorces d'Oranges, écorces de Citrons, fleurs de Roses, Cannelle, Girofles.

Toutes ces substances doivent être coupées et hachées menues, et s'infuser pendant trois jours dans du fort bon Vin, après y avoir ajouté du Vinaigre et des fleurs d'Orties. — On distillait alors à petit feu au bain Marie, et on y mêlait de la Theriaque d'Alexandre, du Mithridate, du Camphre

© BIU Santé

des trochisques de Vipère, Canelle Girofle Bézoard Oriental, Conserve de fleurs d'oeillet, d'Orange bien mûre, espece d'ambre, une Corne de Licorne, ou des Cornes de Cerf. On faisait alors infuser toutes ces Substances deux jours entiers dans la premiere distillation et on distillait le tout ensemble au bain-Marie, et on en retiroit une eau, Souveraine contre la Peste. —

Celle est l'esprit de la Polypharmacie si chere aux Arabes, et dont les imitateurs furent nombreux dans les Siecles qui les suivirent. —

Cependant pour tout observateur de la Nature de sa matiere medicale, et de ses progrès, il faut Constater que le Bézoard avec toutes ses propriétés miraculeuses, a été une des Substances qui a le plus intrigué l'Opinion. — A la raison on est forcé à Convenir, car le merveilleux a toujours eu possédé un Empire absolu sur les Esprits naturellement portés à en admirer les Causes. —

Toutefois, il faut ajouter aussi, que peu à peu les Connaissances s'en dissipèrent,

© BIU Santé

Mais que leur de la fin du XVIII Siècle seuls
l'enregistrèrent sous sous Comme Mesnois,
comme cela à lieu de nos jours.

Le formulaire de la Faculté de
Médecine de Paris, ou Codex Medicamentarius
de l'année 1748, mentionne le Bézoard
Oriental, qui entre dans la poudre d'yeux
d'écrevisses, le Bezoard d'Occident, le Bézoard
composé, ou Poudre de Goa, (1) et le Bézoard
Minéral, ou Etain antimonié.

Les formulaires actuels dont
celui de Cormont, à peu près muets sur
cette substance tombée dans l'oubli, seul
son nom atteste la célébrité passée, que
de temps en temps un fait sortir de la
poussière qui l'a recouverte.

Malgré tout ce qui a été
dit de nouveau sur les connexions
Calendaires qui se forment à l'intérieur
de l'estomac et de l'intestin des quadrupèdes,
il est un fait qu'il faut mettre en lumière.

Les grandes Vertus qu'on leur
Supposait firent augmenter leur valeur et
la spéculation s'en mêlant la falsification

(1) Bézoards artificiels fabriqués à Goa, avec : argile plastique, miel d'espèces cardiales, et suivis de trois Bézoards ; ils sont ovales ou ronds qui à l'intérieur, nous l'avons vu plus haut.

© BIU Santé

y montre Soi ficine. C'est pourquoi les faux Bézoards, ou Pierre de Goa, certains Sels de Chaux, comme les Phosphates, les Carbonates, et les Sulfates de la même base ont été élevés à la dignité de cette panacée si mémorable. On connaît encore à ce sujet, la question suivante et cette question la voici. Les Calculs humains (1) ne pourraient ils pas être ou avoir été connus comme Antidotaires sous le nom générique de Bézoards humains? On serait en droit aussi de joindre à cette Nomenclature, tout retiré de la classe des poissons comme les yeux d'écrevisse les pinces de Crabes, combien d'autres substances, comme le Musc et l'Ambre gris? Le fait est sans contestes, et la réponse à la question posée, se trouve en disant, qu'actuellement encore que le Bézoard de la Ménagerie Orientale, est regardé par les Indiens comme une panacée sous le nom de Pierre Bézoar (Pierre-Bizarre) cette Concrétion vrai putamen est mise en réserve soit en poudre soit en décoction pour la classe

(1) Les Calculs urinaires de l'homme ont été en effet prisonnés comme alexipharmaques (du grec: reponsse; poison synonyme d'Antidote). (Galien et les médecins arabes)

© BIU Santé

pour aider la nature, qui les considère comme guérissant tous les maux.(1)

Dans les Ramsas les Bézoards sont très recherchés des Mahométans indiens, et les Banyanens des campagnes en font un commerce, et la valeur en est cotée, suivant les échantillons, et elle varie entre 30, et 40 francs. Je réunis pour terminer cette notice par les appréciations modernes, nous devons quelques mots à ce sujet.

Les Bézoards appartiennent à deux catégories. Les ~~Orientaux~~ orientaux, attribués aux Lamas et aux Vigognes, sont plus gros que les Occidentaux, leur couleur est d'un jaune obscur, ils sont formés de couches concentriques, mais la texture de ces couches est moins serrée, plus fragile qu'elle ne l'est dans les Bézoards orientaux. Leur forme déterminée par le corps qui leur a servi de noyau, en présente toujours semblable à celle de ce corps. Quelques uns ont une surface hérissée d'aspérités, leur odeur est plus forte et soumis à la chaleur, ils brûlent avec une odeur analogue à celle de la corne brûlée.

(1) Aujourd'hui, les bézoards naturels sont abandonnés comme inutiles, et nous ne cherchons plus à les imiter pour l'art. Bézoard factice ou pierre de Goa; Bézoard, faux ou pierre de Malacca, bézoard fétichiste, ou pierre verte.

© BIU Santé

Déjà notre Pesche Conquise Vanquelin en fit l'analyse : le Phosphate de Chaux, le Phosphate d'ammoniaque, le Phosphate de Magnésie en forment la base ——— Quant aux Bézoards Orientaux attribués au : Capricorne Pegagrus, à la Chèvre Sauvage, ils sont les plus estimés. ——— Leur grosseur est plus ou moins considérable. — Leur Volume varie depuis celle d'une petite noisette jusqu'à celle d'une petite noix. ——— Ils sont ronds ou ovales, quelquefois aplatis — Leur Couleur varie du brun verdâtre au brun violet ——— Leur odeur se rapproche de celle de l'Ambre, et leurs Cassures présentent des Couches concentriques qui se sont formées sur un noyau et souvent excentriques en forment le centre (1) ——— La Cassure est donc au Toucher, et Commissure aux doigts une odeur, qui diffère de celle des autres Bézoard ——— Leur Analyse qui démontrent les Substances Animales que contiennent les Bézoards Orientaux, diffère plus ou moins de celle des Occidentaux ———

(1) Le Bézoard extrait du Guanaco, dont nous parlons plus bas, à la forme d'un œuf et pèse 80 Gr. Couleur extérieure roussâtre, la Cassure varie du gris au brun ———

© BIU Santé

Un chimiste Anglais Mr. Johns y a examiné la présence d'une Matière soluble dans l'eau et dans l'Alcool et dans les Acides matière qui a une grande Analogie avec l'Acide Urique, et au plus des traces de phosphate de Chaux.

Cette circonstance nous amène à constater ici, que l'examen d'une Calcul (Bézoard) du Guanaco (1) fait il y a 15 ans par un chimiste M.r L. Lebaigue avait donné son résultat, à peu près le même obtenu en 1826 par le chimiste Anglais Johns, cité plus haut (sur le Bézoard occidental) — C'est une espèce de Lama, genre Alpaca à longs poils, que les Zoologistes considèrent comme une espèce particulière du genre. Elle est aussi à ce sujet l'opinion adoptée par Isidore Geoffroy St Hilaire. Toutefois, Mr. Lebaigue a point trouvé dans l'analyse du Bézoard, provenant du Guanaco, ou Lama, (la seule tête de Somme du Pérou, au moment de la conquête) la matière, qui possède une grande Analogie avec l'Acide Urique. Particularité à constater. On voit donc, pour le résumer, en un mot: que les propriétés des Bézoards varient par

(1) Le Guanaco ou Lama dans son état Sauvage (Auchenia Lama (Linné) ruminants, familles des Camélides habite les Cordillières, et abonde dans la Chaine des Andes.

© BIU Santé

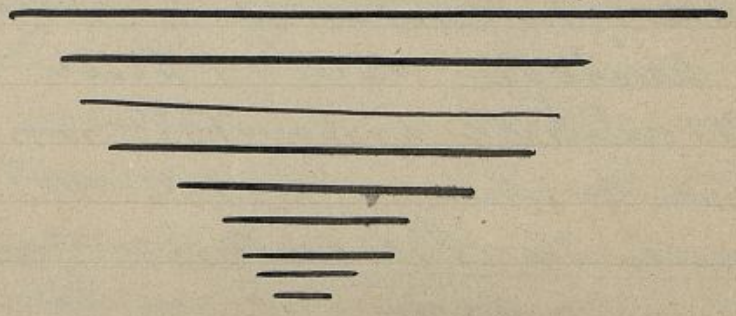
Les Médecins, les Pharmacologistes Arabes et leurs Sectateurs, jusqu'aux périodes récentes modernes, se retrouvent d'elles mêmes

---

Elles ne furent exposées d'avoir la faculté de combattre les humeurs de résister à la peste, que sur la Pharmacie dans l'esprit de ses admirateurs! Ainsi ne fait on plus usage des Bézoards pour lesquels se trouvait la foie de Vipère devenue dans la Médecine et la Pharmacie actuelle et en réalité, les Concrétions ne doivent être Considérées que comme résultantes de Maladies qui affligent quelques Animaux

---

Ainsi en est il pour bon nombre de produits doués de Vertus Miraculeuses et qui ne durent la fabuleuse réputation qu'à la déviation de l'esprit de Clan qui les plaçaient ainsi sur le Pavois, chez à la Superstition, et surtout à l'empirisme.



© BIU Santé

(II)

L'Ane.

L'âne animal dont on a fait, et celui-ci à tort, l'emblème de la stupidité et de la laideur, alors qu'il symbolisait la force et la beauté aux âges primitifs, l'âne offre au point de vue médical certaines particularités. —

Les médecins et pharmacologistes de l'Antiquité, Hippocrate, Galien, Oribase, Dioscoride, les Arabes, Rhazès, Avicenne, les notent avec intérêt. —

Dans le livre II de la Physique, le père de la médecine écrit : « Le bain des ânes sauvages se rapproche de celui des bœufs, celui de l'âne passe encore mieux ». — Galien enseignait que l'urine d'âne était bonne pour le mal de reins. — Oribase n'aurait pas usé de ce remède malpropre, s'il faut en juger par le passage de ses œuvres : « Le bain des ânes sauvages

© BIU Santé

« Sauvages se rapproche de celle des Cafres ; et
« quelques personnes mangent aussi la
« chair des ânes domestiques, quand ils sont
« devenus vieux, ce qui constitue un mets
« fortement imprégné d'humeurs mauvaises,
« difficile à digérer, nuisible à l'estomac, et
« à sa triple, et en outre désagréable, ainsi
« que la chair des chevaux et des chameaux ;
« ceux qui mangent de ces viandes ressemblent
« aux mêmes chez ânes, tant par le corps
« que par l'âme ». ——————

—————— Dioscoride faisait le plus grand
cas de l'animal aux longues oreilles !

« Le foie de l'âne est bon pour ceux
« qui sont épileptiques, mais les malades
« doivent le manger à jeun ». ——————

—————— Rhazès médecin Arabe, ne
voulait rien au foie, mais au sabot. ——————

—————— C'est à ce médecin directeur des
hôpitaux de Baydad, que la thérapeutique
doit cette absurde formule. ——————

« La cendre des onglets d'âne, une pincée
« fois par jour à la dose de deux cuillerées
« fait le plus grand bien aux gens atteints

© BIU Santé

du mal caduc ?? ——— Quant au Médecin Mattiole, il dépassait les Médecins Romains Grecs, et Arabes, et Gabrin tous participalement en Malpropreté : ———

——— Dans sa traduction de ses Commentaires imprimés à Lyon en 1572, on peut lire ceci : "La fiente d'une, " taupe crue guérit estanche tout flux " de sang avec vinaigre. Que s'ils sont " pourris à S. Herbe, sa fiente sèche, pourrie " en vin, et prise en breuvage, est bonne " aux poinctures des Scorpions ". ———

——— De toutes ces belles recettes la Médecine moderne n'a rien gardé, et on peut affirmer que personne ne songe à s'en satisfaire. ———

——— Toutefois l'urine n'est pas complètement banni tout à fait des officines. ———

——— Monsieur Magnin-Gandon dans son traité de Zoologie médicale, nous apprend en effet, que l'hippocolle, qui nous arrive de l'Inde et de la Chine et dont on a essayé de composer une tisane adoucissante, est

© BIU Santé

retirée des cartilages de la tête et du zèbre.

Celles sont des particularités dignes d'être signalées, et qui par l'excentricité qu'elles montrent, donnent le degré d'un juste des aberrations médicales et pharmaceutiques de ces temps reculés.

Plus on étudie les commencements de la matière médicale, plus il est pressé de se contraindre d'un fait particulier.

C'est que la pharmacie (et thérapeutique surtout) a toujours tenu en souverain depuis la plus haute antiquité jusqu'aux temps relativement modernes.

En effet, remontons à l'Art sacré pratiqué par la caste sacerdotale de l'ancienne Egypte. Suivons la marche des siècles, à la tradition, que pouvons nous y constater ? — Après les défaites des Egyptiens par Cyrus des temples de dispersion des prêtres égyptiens, après les victoires de Cambyse, les secrets furent dévoilés. La misère fut la cause de ces révélations, car les adeptes des temples

© BIU Santé

Vendirent leurs oeuvres et en firent commerce. — Les Grecs d'Asie les répétèrent, les transmirent aux Grecs d'Europe, ces derniers les vendirent aux Romains. —

— Ces Romains de la Grèce, des arts qui y étaient pratiqués, en particulier de la médecine de cette nation admirent avec empressement, et sans contrôle, les théories qui leur étaient offertes. —

— Inconvénient en effet de livrer à l'histoire des sciences médicales en particulier peut se rendre compte de l'évidence. —

— La chute de l'empire des Césars, les troubles du Bas-Empire suivirent apportèrent dans ce chaos une désarroi complet. — Toutes les sciences en général furent sanguinaires, l'invasion des barbares, et tout principalement les commencements du Moyen-âge, ébranlèrent et ébranlèrent dans leurs bases toutes les choses de l'esprit. — C'est alors que le monde Musulman, pendant que le monde français était plongé dans l'anarchie féodale, recueillit les débris du naufrage,

© BIU Santé

et donnent une certain état aux Sciences médicales ——— Cependant, peut on affirmer que les Arabes, méritent le titre de « Père de la Médecine, ainsi que de la Pharmacie ? ——— Le cas est douteux, et en toute conscience, ils ne méritent point cette qualification. ———

——— Nous savons tous haut de la place, certes nous pouvons très certainement en accuser les Arabes, car même les Arabes médicaux de leur temps : Mésué, Avicenne, Sérapion, Rhazès, empruntent tout leur bagage, à Hippocrate — Galien, Celse, Oribase, Dioscoride, Scribonius — Ces vieux médecins de l'antiquité grecque et Romaine. ———

——— Toutefois, si une qualité en propre doit être appliquée à ce peuple intelligent, ce serait celle de législateurs de la Médecine et de la Pharmacie ———

——— En poursuivant le thème de cette longue étude nous pourrons nous assurer de la Véracité, des arguments que nous devons avancer. ———

© BIU Santé

III.

Les Cervelles de Passereau — Têtes de Lézards — Têtes de Milans — Poumons de Mouton et de Renard — Foie de Loup — Foie de Canard — Foie de Souris — Foie de Grenouilles — Foie d'Alouettes Hyppocrates — Cuisses de jeunes Coqs — Le Foie Castoreum (Leur emploi en Thérapeutique).

"Tous Diligents Pharmaciens disent nos Confrères de St Annie 1605, doivent suivre les principes qui leurs sont donnés par Semblançay dans sa Carrière, et se conformer strictement aux Conseils exposés par les Arabes, Digne et fervents Continuateurs des Doctes et Libéraux Medecins de St Antoine."

L'exorde est majestueux, et semble par le début attirer l'attention des "Diligents Pharmaciens". Ainsi les Auteurs, exposent avec une Voix Religieuse, les Folles Superstitions qui attirent leurs Aptitudes, à l'étude toute Diabolique (le mot n'est pas trop fort) pour la désigner ainsi:

© BIU Santé

Donc engageons nous dans cette étude historique et par une énumération aussi succincte que possible tâchons nous compte de ce Musée d'une autre âge, Lequel actuellement, n'a aucune place dans les Collections de la Matière médicale, pas même des Doubles, pourrait on dire, mêmes les mieux fournis ——————

—————— La Médecine et partant la Pharmacie Arabe, et par conséquent celles qui représentaient dans les Siècles qui suivirent et jusqu'aux temps Modernes Considérèrent la Cervelle de Passereau comme un puissant Médicament contre les affections des Reins et de la Vessie. ——————

—————— Il était Considéré comme un très puissant Sternutatoire ou brise-Caboche. ——————

—————— En présence d'une telle Vertu Spécifique Voyait on préparation entourée de beaucoup de Soins. ——————

—————— Les époques étaient fixées, et il ne fallait point enfreindre sous peine de mal réussir les périodes indiquées et réglées Sans doute dans le cas Contraire, par une

© BIU Santé

Lorsque expérience ——— Il fallait en raison de ces principes, faire la provision de vers de Passereaux, principalement au nombre de ceux qui avaient été pris au printemps et en automne ——— Pour les conserver, il fallait les incorporer avec des Jaunes d'œufs, du miel, les faire sécher au Soleil, ou sur des tuiles chaudes ——— On en faisait alors une poudre utile dans les Maladies que nous avons signalées et que l'on conservait dans les pharmacies dans des boîtes en bois bien bouchées, pour l'usage. ———

——— Parlons aux Bêtes de Rapports, possédant par leur application médicale une action toute spécifique! ——— Leur poudre desséchée, et mise sur une Doigt qui recèle une épine en sort si contusion! ——— Avis à ceux qui désirent tenter de se faire une épine du pied! ——— Suivant en cela Dioscoride et les Arabes les Médecins de Cologne et leurs Confrères les Médecins Normands, et même les Français au nombre desquels Lemerion et notre Compatriote Mizauld, tombent

© BIU Santé

dans les mêmes errements. —

Cependant Mizauld ajoute que les meilleurs Pézards sont ceux qui suivant la recommandation des Arabes, se repaissent dans les Vieux Murs.

La Tête de Milan

La Tête de Milan, pharmacie, (cela va sans dire) et par dessus tout Drastique est un remède très énergique Vanté Contre la goutte.

De fameux médecin Dioscoride ne manque de l'affirmer, aussi avec quelle ensemble les plagiaires Arabes s'empressèrent ils de son idée! Ils la recommandent à leurs clients, leurs auditeurs et la mettent en pratique. Depuis il n'est point surprenant de voir les Vieux Apothicaires du XVII Siècle accueillir ce même sentiment à bras ouverts.

Aussi avaient ils dans leur pharmacie de leurs officines pour la Poudre de Tête-de Milan, destinée à être prise en quantité prescrite par le médecin, et principalement en breuvage, dans de l'eau pure, pour combattre méthodiquement la Goutte maladie de tout temps si redoutée.

© BIU Santé

On ne peut faire autrement que de constater à propos des Poumons de Mouton, dessus nous allons esquisser quelques mots, combien l'ancienne Médecine était, en fait, que Médicament tant de l'Animal pour tel Organe, employé ainsi dans la thérapeutique ?

Pour peu que l'on se livre à des études archéologiques sur la matière Médicale en particulier on est frappé de cette particularité.

Non seulement les poumons des Animaux, comme ceux du Mouton, d'Ours, de Cerfs, de Renards sont utilisés en diverses préparations, mais le règne Végétal apporte aussi son contingent pour l'Organe sus nommé, (Lichens sur les Végétaux, si ce sont point poumons), mais pour la ressemblance physique, intrinsèque qui peut avoir de l'analogie avec l'Organe animal.

Il nous suffira de citer dans les Végétaux le Pulmonaire, aussi Mousses Parmelie etc renferme beaucoup de Cellules Spongieuses ayant ressemblance avec celles du Poumon. L'empirisme s'en mêle aussi dans tous les siècles, à peu d'exceptions près à tort et à travers, mais il y eut à glaner

© BIU Santé

elles toutes, une seule qui eût beaucoup de crédit, et dûe au Cabaliste et Astrologue Cardan: C'est nommer "la Médecine au moyen de la Signature extérieure des choses" ——— Elle compte beaucoup d'adeptes, et du XVI Siecle surtout elle fut grande faveur. ——— Et ne seroit ce pas, qu'une pareille fantaisie des Semblables, guidée par quelques Fantaisistes ait proclamé, qu'un organe malade peut être guéri par l'application d'une substance semblable fut saine, comme remède, et jouissant presque entièrement, non seulement de la ressemblance, mais à peu près de la même fonction dans l'économie, ou à peu près de la même composition constitutive? ——— Là est la question. ———

——— Cette digression semble nous permet de continuer la suite de notre sujet, et de nous faire entendre sur l'action, non seulement du Pommier d'Agnus, mais encore de celui de S. Ours, et du Poirier, et leur emploi dans la Thérapeutique du temps. ———

——— Là, comme pour les autres parties qui

© BIU Santé

tourment de travail, il ne nous est possible d'y voir que les résultats de sa tradition ——
—— De fameux Dioscoride semble en être la source principale, Ebekkar aussi, les Arabes et leurs prédécesseurs, sont allés constamment puiser —— Les Médecins et Apothicaires Florentins furent après les Arabes les plus grands partisans de ces Méthodes, les Apothicaires et Médecins français de la Renaissance ne firent en cela qu'imiter, et le courant de défense encore plus forte, et à des périodes très peu éloignées des Nôtres. ——
—— Dire en Médecine, et en pharmacie les Poumons de Mouton d'Ours et de Porcs employés desséchés et en poudre sur les écorchures des pieds, sont d'une effet salutaire, et reconnus par la Médecine Arabe, comme le Meilleur des topiques en la circonstance.
—— Mais Comment pouvoir se demander ainsi que de nos jours s'est pourvu ainsi à ces préparations macabres, Comment pouvoir Conserver indemnes de toute putréfaction des substances si susceptibles de décomposition par leur nature Elle même ? ——

© BIU Santé

Nos pharmacologistes, ne sauraient à ce sujet nous saisir suspects, et ils indignent la stratagème susceptible d'y parer. Ils conseillent à cet égard de choisir d'abord les poumons des animaux les plus gras, et les plus forts; ceux là sont retenus les meilleurs. On doit les faire sécher au four, dans un pot de terre neuf bien par dessus nettoyé, après avoir retranché la Apre-Artère, que les poumons contiennent les uns et les autres, on les enveloppe dans des feuilles d'Absynthe sèches pour ensuite les conserver une année, au plus. Les Pharmaciens du XVII, et au Commencement du XVIII en étaient toutes pourvues et généralement les poumons, étaient employés comme topiques à cicatriser contre les plaies et écorchures. Lorsque toujours on pouvoit pour lors, ils ne subissaient cette transformation, qu'au moment du besoin. Les seuls Poumons absorbés intérieurement comme remède, étaient ceux du Renard, lesquels jouissent d'une assez grande réputation dans la thérapeutique pharmaceutique, et sont

© BIU Santé

Nous allons dire quelques mots.

IV.

Les Poumons de Renard.

"Les Poumons de Renard, disent les savants Arabes de leur Médecine : Rhazès, Serapion Mésué, Avicenne" sont Spécifiques contre "les Maladies des Jointures des Poumons et "de la Poitrine".

Sans aller plus loin, voici une argument susceptible de nous donner raison, dans ce que nous avancions il y a peu d'instants sur la Médecine de la Signature extérieure des choses. Restant dans la question qui fait spécialement sujet de cette étude, c'est pour cet avantage précieux qu'ils possèdent que les Arabes les font figurer dans leurs compositions qui balancent Signes, auxquelles ils donnent le Nom de Looch.

Or le Looch de Poumons de Renard n'a jamais manqué et ne manquera jamais de guérir la Curiosité des Jeunes et

© BIU Santé

comme aussi des Vieux praticiens de la pharmacie. On doit d'abord se contenter que le mot Looch, qui est d'origine Arabe n'a pas la signification que nous lui donnons aujourd'hui dans toute l'acception du mot. Les Grecs appelaient cette composition, ou préparation, se servant du mot Ecleigmes, les Arabes Looch, les Latins Linctus, comme lichement ou Sucements. Cette préparation ainsi nommée Comprenait sous ces dénominations différentes, des Médicaments destinés à la poitrine, et composés d'ingrédients, d'un goût doux pour la plupart, quelquefois âcres et amers, qu'on faisait cuire en Consistance plus claire que les Electuaires liquides.

« Quantum mutatus ab illo !

Nous pourrons nous servir de cet adage en Considérant ce que l'on est convenu de nommer Looch, autrefois et aujourd'hui. Nous ne croyons pas mal faire en notant ici, à titre de simple curiosité les noms des différents Looch reçus depuis la Médecine et la pharmacie Romaine

© BIU Santé

Grecque, Arabe, et enfin jusqu'à nos jours.
On comptait : le Looch de Pavot — le
Looch Diacodion de Galien — le Looch diacode
de Montagnus — le Looch d'Antiscatey. Voici pour
la Médecine Romaine et Grecque ; mais il
est inutile d'ajouter que les Arabes, sans scrupules
copistes, s'empressèrent de ressusciter les barbares
préparations — ces derniers, par leur amour
de la polypharmacie nécessairement en augmentèrent
la liste, car différents Looches, ou du moins les
certaines compositions qui portent ce nom
n'existent point à une époque antérieure à la
leur — ce sont : le Looch de Psyllium, le
Looch de Onissage le Looch de Safran blanc
etc. etc. — Puis le Looch d'Amandes dont
Mesué donne la formule, bien loin qu'elle
soit de celle des Looches Modernes, on sait
d'Amandes ; on peut en juger ; il y entrait :
« Amandes douces Amandes amères Semences
« de Pin froides, Anis, Gomme Arabique,
« Gomme Adragante, Réglisse, Sucre Miel,
« Suc de Fenouil ». Toutes ces substances étaient
cuites dans de l'Eau, et on en formait une
Electuaire ou Looch, ainsi que l'enseignait
l'art.

© BIU Santé

Mais devait on aussi les faire cuire en consistance bien moins épaisse que celle des électuaires ——— Certes voici une formule qui diffère de celle des Loochs actuels, et malgré toute la subtilité de Mesué, l'illustre Médecin et Pharmacien Arabe, il serait difficile de faire agréer une composition, bien sous le goût agréable et de l'aspect appétissant du Looch aux Amandes des officines actuelles. ——— Enfin les Arabes ajoutaient à ces préparations, le Looch de Poumons de Renard, dont Mesué fait même encore préconise la formule et vante les bienfaits pour soulager "les Vices de la Poitrine et du Poumon" "le plus propre de tous les remèdes dont on puisse faire usage aux phtisiques." ———

Voici sa formule, donnée aussi à nos confrères de l'année 1803 et usuelle en 1807, au siècle et plus et même plutard, le Looch de Poumons de Renard fut fort en faveur.

"Poumons de Renard préparés une d:
"Réglisse, Semences de Fenouil et d'Anis,
"et de Capillaire et de Maisse ana Traités,
(comme pour le Looch d'Amandes) et pour le
réduire en consistance moins épaisse que l'électuaire
ci-dessus

© BIU Santé

Cuire ces substances avec l'eau pour obtenir une Looch, que vous pouvez garder deux ans, ou ce tonique.

Les Orientaux pouvaient se demander, puisque procédé il est facile de conserver les pommes de Mandragore, on peut leur répondre que comme pour les autres pommes d'automne restées en Médecine alors, ils étaient desséchés au four dans un pot fermé, et ensuite enveloppés dans des feuilles d'Abyssinie sèches.

Au moment du besoin, ils étaient réduits en poudre pour être incorporés dans les mixtures.

Celles sont des préparations, lesquelles désignons improprement Looch, à l'instar de l'Electuaire d'Aaron d'où, ou les Romains, seuls en constituent la base, à défaut de ces derniers toutes les Bulbes de la St Jean, y'ont droit de cité, et on serait plutôt en droit de donner à ces derniers le nom d'Electuaires que tout autre, leur consistance d'un côté leur aspect de l'autre, plaideraient bien évidemment, pour les faire admettre ainsi. Bref, ne nous répétons point

© BIU Santé

Comme praticiens, de n'avoir jamais collaboré à l'exécution de forfaits de ce genre, félicitons nous surtout, de n'avoir jamais été condamnés à ses arabes! Cela nous servira de consolation, puisque la célébrité ne nous a jamais été acquise par la préparation de ce médicament aussi extraordinaire que sauvage!

Parmi les parties d'animaux utilisés dans l'ancienne thérapeutique de foie, est sans contredit une de celles le plus souvent employées. Il suffit de jeter un rapide coup d'œil sur les ouvrages, traités, formulaires de cette époque pour se convaincre du nombre d'emplois médicaux de cet organe. Une étude revue nous offrira à ce sujet.

Et d'abord le Foie de Loup — des Pharmacologistes arabes, le recommandent, ainsi que leurs médecins, comme un principe spécifique utile contre le flux dysentérique, et contre l'hydropisie.

© BIU Santé

Voici le procédé indigné pour arriver à préparer l'antivenin obtenu le remède reputé efficace. — La première de toutes les conditions est de ne pas employer pour l'opération un animal trop âgé. — Soit-dit en passant — que il est assez aléatoire de pouvoir s'y soumettre. — Néanmoins, une fois le loup abattu il faut "retirer le foie hors du corps", le laver avec du très bon vin, l'entourer dans un vaisseau propre, et le faire sécher au four, il faut — éviter toutefois qu'il ne brûle. — On le retire alors de le vaisseau, on l'enferme dans des vases de verre, en ayant soin de le couvrir pour la conservation dans des feuilles d'Absynthe sèches. — Ainsi préparé, le foie peut se conserver une année, dans les boutiques des Apothicaires. —

La préparation Magistrale consistait à une certaine quantité de poudre de ce foie contre l'hydrophobie, Rabique, pour être prise en boisson dans du Vinaigre miellé ou Oxymel — contre l'Hydrophysie. —

Il pourrait sembler extraordinaire, de voir des hommes, soignés à leur époque —

© BIU Santé

jouissaient d'une grande notoriété, de bons tels, a des Incubations disant de ce jeu nous voulons jouer à la folie" (ce serait par trop préjugé)! Mais, qui sont du domaine de l'excentricité outrée ?——— Nous ne pouvons y voir comme excuses que l'acte d'approfondir les secrets de la Nature, susceptibles de pouvoir leur offrir le moyen, d'arriver au soulagement des maladies humaines !———

——— Ce serait le meilleur parti à en retirer que de les taxer avec une sévérité, que ne méritait peut être pas alors la bonne foi des croyances qui semblaient les guider———

——— Poursuivons notre revue, et constatons, que le Docteur Médecin et aussi pharmacien Abbé Rhazès, assure que le Foie de Canards, est reputé, souverain, ayant la merveilleuse propriété de pouvoir arrêter le Flux de Ventre causé par la débilité du Foie de l'homme !!!

——— Pas d'une fois dans le cours de ce long et aride travail, nous nous sommes plu à constater l'application de la Maxime : Similia Similibus Se Curantur, non pour la similitude des Signes mais pour celle du nom, ne pourrait-il point-

© BIU Santé

nous donner encore une fois raison ? ——

——— Donnons une minute d'attention au Foie de Sanglier, au Foie de chien, tous deux préparés à la manière ordinaire, desséchés et réduits en poudre, et qui par une certaine quantité prise dans du vin, comme breuvage, sont considérés comme Alexitères, dans la morsure des Serpents et des bêtes à quatre pieds ! ———

[——— Arrêtons nous un moment, au Foie de Grenouilles, lequel desséché et mis en poudre, donnait d'après les Arabes et les Médecins des temps modernes, parmi lesquels se rencontre Mizauld de Montluçon : Ceux qui sont détenus de la fièvre quarte s'ils en prennent au commencement de l'accès ! Mais d'après lui, c'est le cœur des grenouilles, et surtout celui de celles de Lièvre, qui désinence fort les frissons des fièvres quand on l'attache — Au S. Os sacrum du dos, du Patient. ——— Jetons un regard rapide, sur le Foie des Hirondelles Auspices, lequel attaché au dessus de la Cuisse, apaise les douleurs de la Goutte ——— Arrêtons nous aussi au Foie de Pluvier, lequel desséché

© BIU Santé

dans du Sel, et ensuite pulverisé, pour être pris en breuvage à une certaine Dose, de deux Drachmes par exemple, dans de l'eau miellée, par les femmes, qui veulent dans les accouchements se débarasser promptement de l'arrière-faix.

Ainsi comme pour reposer la Vue fatiguée de l'assemblage de substances si diverses et d'un si triste aspect; Vantons l'usage du Foie de chèvres, comme tonique des yeux. Non seulement il faut le bien brider avec, mais encore, il est nécessaire avant de le faire Cuire, de le tremper dans l'eau et la fumée qui en procède, et de manger de ce Foie cuit, par dessus!!!

Quant au Foie de Bouc, comme celui de l'Ane, il est souverain en nature, et tout dessiccatif cuit pour guérir, ceux qui sont attaqués du Mal Caduc!

Tels sont fidèlement rapportés, depuis Dioscoride, Galien, Oribasius, Médecins grecs Romains, pour descendre de là aux Arabes et au Moyen âge et ensuite aux temps modernes des Documents concernant la Médecine de

© BIU Santé

pharmacie et la thérapeutique — L'originalité n'est moindre que le ridicule, ridicule, trop et trop malheureusement adopté par le XVII Siècle où nos Vieux Confrères s'empressèrent de le cultiver, et s'eut être aussi de l'étendre, à tous cela par le respect dû aux travaux des Anciens"!
— Peut être, auraient ils pu y mettre plus de sage eclectisme? C'est là leur affaire!

V.

1°- Les Poussins des Jeunes Coqs.
2°— Le Vrzy - Castoréé.

Quoique l'application de l'appendice génitoire en question soit peu parlementaire; en même temps que bien laide sur une jeune amie du bon ton il est certaines circonstances, où comme le fait le Français brave l'honnêteté.
— Cette licence est permise dans les travaux scientifiques où le positif est surtout de rigueur. Voici pourquoi, il faut appeler dans ce cas:
" Un chat un chat, et Rolet un fripon."
Ceci étant dit, il est permis d'entrer en matière —

© BIU Santé

Comme nous l'avons constaté déjà à propos des fournis aides, qui servaient à la composition de l'Eau de Magnanimité, nos vieux confrères tant Arabes que de toute nationalité, ne craignirent point de favoriser ses visées par cette supposition! ——

—— Ils ne craignirent point non plus de maintenir l'ardeur amoureuse chez les jeunes, mais encore s'ingénièrent à donner des moyens efficaces pour la ramener chez les vieux —— Et ce n'est point chose supposée mais du moins très certaine dont il est facile de se convaincre ——.

—— Nous n'avons pas à entrer ici dans la description de ce que l'on nommait "Philtres d'amour" cela n'entre pas dans le cadre de ce travail, (et nous avons eu l'occasion de le traiter ailleurs plus longuement); mais l'ancienne pharmacie empirique qui s'était en honneur, est pour rivale la pharmacie rationnelle de nos jours, qui ne se fit point faute de ses exploits.

Bref d'après Dioscoride et ses pharmacopées et médecins Arabes: les Confitons des jeunes cogs,

© BIU Santé

qui n'ont point encore « couvert les foules »
sont fort propres, pour restaurer les forces dissipées
par les excès, d'où vient que on les ordonne à
ceux qui sont hectiques, extrêmement maigres et
décharnés. Ils ajoutent même, que ceux qui ont
été atteints par de longues maladies, reconvrent grâce
à eux toute leur vigueur! ———————

——— Voici comme préambule pour la
Médecine ordinaire, mais pour les combats tragiques
Voici leur opinion, et recommandations: ———

« La poudre de cornillons des jeunes cerfs, obtenue
« après le dessèchement de ces organes, et prise dans
« une boisson appropriée (du vin dans la plupart
des cas) « font revenir à ceux qui n'en ont plus
« la semence nécessaire, pour pouvoir engendrer »

« Et ceux qui en usent ou en usaient souvent,
« devaient prorogner, à en venir souvent aux
« prises (prises) dans le duel vénérien, que
« certains champions d'Amour, tenaient ô
« sévère! ——— Ils ne peut être plus explicite,
et tout porte à croire, que les officines de
la période du XVII, au XVIII Siècle, avaient bien
en réserve ce tonique, et dans une vase bien
fermé, la précieuse panacée, riche de si merveilleux

© BIU Santé

et en même temps de la reconnaissance effets —
— Rien ne doit surprendre dans cette conjoncture, ceux qui se sont occupés de l'histoire de la pharmacie sont principalement au sujet de la matière médicale, et de la constitution.
— Constitution qui varie bien évidemment suivant les époques, mais qui n'en est pas moins le cachet qui leur est propre. —
— C'est pour cette raison que parmi tous les formulaires que nous avons pu consulter pour exiger le long travail, purement et bien simplement pharmaceutique, nous avons trouvé des recettes qui peuvent nous donner toute affirmation à ce sujet. —
— Ainsi pour n'en citer qu'une qui date de 1805, nous y trouvons : La Poudre de Coquillons de Jeunes Coqs ; Eau des Bouillons de Coq, contre la Colique, agrémentés de : Polypode d'Arbre, d'Hysope, et de Chardon bénit. —
Mais dans la circonstance, le Coq ne doit pas être jeune, il doit avoir quatre ans ! ce qui le rendrait [illegible] un peu coriace ; mais l'ébullition prolongée à laquelle on le livre était en effet susceptible capable de le ramener à de

© BIU Santé

meilleurs sentiments ——— Nous ne pouvons encore toutefois ne pas citer encore la "Bouillon de Veau Coq, destiné à purger la Cholère noire. C'est un petit monument qu'il faut connaître.

Un bon Veau Coq est tendre, vieux, appétissant; on lui donne le corps, d'Hysope, de Calament, d'Anis, de fenouil, de Carvi, de Polypode, de Carthame, de fleurs de Camomille, de Mélilot — on le met dans l'eau, on le fait bouillir, et sur la fin de la décoction, avec des feuilles de Séné et des trochisques d'Agaric, on passe le bouillon par le Couloir et on en fait prendre des tasses aux malades, et le buvait avec le Sirop Violat.

Toutefois encore, si le malade est assez fort, on peut ajouter dans cette prise, soit de la Confection Diaphoenix, soit de la Confection Benedictus Lafatif ——— Et voilà comment quoi le Bouillon de Veau Coq, débarrassait le patient de la Cholère noire et des humeurs atrabilaires ? ——— Decoctio Galli decoctum.

Voici le nom officiel de cette préparation, que les Arabes, ont léguée à la Thaumatopie, dont ils furent les ardents Compilateurs ———

© BIU Santé

320

Le Vray - Castorée.

Les Arabes tiennent le Castorée en haute considération, dans leur Matière Médicale. "Le Vray Castorée, dit Mesué, "n'est autre chose que les génitoires du "Castor, ou de la Bièvre, (qui est un "nom du Castor). Il faut soigneusement "prendre garde en le choisissant, qu'il soit "conjoint dans son origine, il faut qu'il se "trouve au dedans une certaine liqueur semblable "au miel, ou à la cire, qui soit de forte "et fâcheuse odeur, mordicante au goût, et "naturellement entourée de plusieurs tuniques".

"Il est Diuretic contre les morsures des "Serpents! Il fait éternuer, et pris en breuvage "au poids de deux drachmes dans du ponctot, "il provoque les mois, et fait sortir l'enfant, "et l'arrière faix de la Matrice.

"Pris avec du Vin-aigre il dissipe "les Ventositez, apaise le hoquet, et les tranchées "du Ventre. Il réveille aussi les "Léthargiques et les Comateux en éternuant "en dehors, soit que on leur donne en

© BIU Santé

clystère, ou en parfum dans de S. Tuch. Zosat.

"Pris en breuvage, ou par application
"externe, il est bon contre les convulsions, les
"tremblements et les maladies des nerfs"

Nous avons tenu à propos de ce médicament encore très employé de nos jours, à démontrer l'importance qui y est attachée depuis le commencement de son introduction dans notre Matière médicale.

Quoique les vertus thérapeutiques qui lui sont attribuées par l'ancienne médecine et l'ancienne pharmacie soient douteuses, il faut néanmoins de tout ce faits retenir une chose: c'est que le Castoreum, ou Castoreum a été toujours considéré comme médicament propre et capable de combattre les affections nerveuses.

Déjà les Arabes en mirent grand nombre de précautions pour s'assurer de la pureté de ce produit sujet déjà dès lors à la falsification laquelle comme on le voit a toujours été de la partie.

Les pharmacologistes font observer que on se falsifie en retirant du bel animal la

© BIU Santé

avec du Sang de Bièvre (Castor), quelque peu de Vray Castoreé, puis enfermé dans une petite Vessie, séché à l'ombre. Ils affirment aussi qu'il est facile de découvrir la supposture, à ce que il n'est pas doué des marques indiquées dans le Véritable, et que les Vessies sont ordinairement plus grosses que les Naturels Couillons du Castor.

Déja, dans cette encyclopédie si vaste de l'histoire Naturelle dans l'article à propos du Castoreé, fait remarquer, que les Cognons aussi appelés, sont beaucoup plus gros que les Couillons du Vrai Castor.

La figure qui se rencontre dans le Véritable produit est résineuse et de forte odeur. Dioscoride, affirme qu'une Dragme de la grande Ellébore, manifeste et entaille, qui est analogue à l'effet produit quand on brûle de l'Ellébore blanc; c'est à dire qu'il fait porter le Sang par le nez.

Pline, de son côté recommande d'éviter comme poison, celui qui est de Couleur noire, il l'a mettre plutôt dans une eau

© BIU Santé

dans son sentiment pessimiste en avançant que : « Cent qui en prennent par la bouche, meurent « le jour même ? ——— Celles tout à propos de ce médicament des observations diverses, qui attestent toute l'importance qu'on lui attribuoit. ——— Nos Collègues des siècles suivants, ne les laissèrent point tomber dans l'oubli, car nous lisons même dans les formulaires du XVII siècle (sans compter toutes les publications pharmaceutiques anciennes que nous avons eu à même de consulter) que les apothicaires de tenaient en garde contre ce produit : ———

« Il est mal aisé d'éviter de rencontrer du « vray castorée, car encore celuy que l'on nous « apporte aujourd'huy (1605), soit à peu près de « même odeur que le naturel, si est ce « toutefois qu'il est ordinairement composé d'autres « parties du Bièvre, que de ses génitoires ——— « des uns appropriant également les boyaux qui « ressemblent aux testicules, les autres prenant « tout des petites masses de bon sang, ou de quelque « autre de ses parties, comme l'ont fait observer les « illustres pharmaciens Arabes, nos maîtres, avec « le sel ammoniac, quelques fois du vray castorée

© BIU Santé

" Mais celuy qui aura une fois Veu, et bien
" considéré le Vray et Naturel pourra facilement
" Cognoistre et discerner ~~les~~ les fabriqués, car si
" l'on void qu'ils y ait deux Commencements en
" les Cornettes on pourra infailliblement affermer
" que ce sont les Coignons de cet animal; s'il y a
" dans les Vessies non pas des gravelles, et
" qu'on peut Cognoistre aussi à la Couleur".

On voit par les paroles que
l'Auteur estoit à propos de la Castorée, combien
dis sorte, comme il s'est toujours veu comme
s'huile hysterique par excellence).

Puisque nous sommes sur le sujet
de ce medicament nous voulons à son propos une
particularité toute Speciale. Elle a rapport
à ce que les Anciens Pharmacologues considerent
certaines Substances d'entre de grande Chaleur
Reconfortant et Corrigeant l'inutile des Substances
Crues froides.

C'est la qualité qu'ils attribuent
au Castoreum, par rapport à l'Opium.
" Car outre que le Castorie Vray est doué
" d'une faculté fort Chaude il est outre
" Cela parmi les Substances qu'il possede, certaines

© BIU Santé

qui pèsent plus que les autres remèdes, et il est chaud au même degré que l'Opium se trouve froid. ——— Car il ne faut pas oublier que les Arabes pharmacologistes, et les Arabes de leur tête, admirent la qualité manifeste des Médicaments ils les divisaient: 1° en Tempérés Médicaments dont on use dans les Maladies, ou il n'y a pas d'intempérie ou excès, et où l'on a peur de voir s'allumer la fièvre. Ex. l'Asperge. ——— 2° les chauds au premier degré: ceux qui atténuent doucement le corps et échauffent doucement les parties d'icelui qui sont trop froides naturellement, ou par quelques accidents, et qui entretiennent par ce moyen la chaleur naturelle par trop débile, ou même la réparent quand elle est étaronie: Exemple: l'Armoise; le Millepertuis le Melilot la Camomille, etc. ——— 3° les chauds au second degré comme le Cuivre, le Houblon, la Mélisse, sont propres à échauffer, d'où vient qu'ils sont profitables à ceux qui ont le Ventricule farci de pituite, ils enlèvent les obstructions, non pas à cause de leur grande température, comme ceux qui sont chauds au premier degré, mais d'autant que par

© BIU Santé

leur faculté ignée, ils incisent et atténuent les humeurs grossières et visqueuses et les dessèchent beaucoup mieux que ne le feraient les précédents.

4° Les Médicaments échauffants au troisième degré comme le : Marrube, la Capucine, le Origan, le Persil, le Serpolet, la Sabine, le Pouliot : opèrent avec force de violence, ils incisent et échauffent si fort, qu'ils causent quelquefois la fièvre, provoquent des sueurs en abondance.

5° Enfin les Médicaments échauffants du quatrième degré, sont ceux qui brûlent qui excitent les douleurs si parties du corps où on les applique, lesquels pour cet effet, on compose les Vésicatoires.

Venaient enfin dans le même ordre d'idées : les Médicaments humectants, les Médicaments réfrigératifs, les Ramollissants, les Emollissants, les Relâchants, les détersifs, Etc. etc.

Nous avons tenu à entrecouper ici cette digression dans le seul but de fournir bien d'abord à l'esprit une notion médicale et pharmaceutique qui fait l'objet de cette étude — elle sert de terme de comparaison

© BIU Santé

et puisque le Vrai Castoreum en est la cause, nous avons cru bien faire, à bon propos de donner cet aperçu, ignoré peut être de bien des pharmacologues modernes. ———

——— Bref pour terminer en saluant le Castoreum nous dirons que la Pharmacie Arabe légua à la Pharmacie des Siècles qui la suivirent certain nombre de préparations parmi lesquelles: L'Huile de Castoreum, l'Essence de Castoreum, l'Electuaire de Castoreum, la Gomme de Castoreum. Sans compter son emploi dans la Mithridate, la Theriaque, et le Philonium Romani. ———

——— C'est un des médicaments de l'ancienne et bien ancienne pharmacie qui a échappé au Naufrage, que le Castoreum! et encore, est on bien certain de toutes les qualités Anti-nerveuses qu'on lui attribue? ——— Peut être qu'aujourd'hui son emploi est moins fréquent, en raison de la multiplicité si étendue de nouveaux Médicaments possédant les mêmes propriétés thérapeutiques? Mais il fut un temps où il tenait la première place dans la série des Drogues les plus recommandées des Anti-spasmodiques ———

——— Les formulaires de l'époque la plus

© BIU Santé

rapprochés de la Notes ceux de 1. Annee 1566, 1571, 1696, 1700, etc, et le Codex Medicamentarius Facultatis Medicinæ Parisiensis de 1. Année 1748 enregistrent les préparations suivantes, dont le Castoreum fait la base : Tinctura Castorii, cum Spiritu Vini, rectificato, Haustus, per infusionem et decoctionem, ——— Oleum Stillatitium —— Castoreum quoque : In Aquam generalem ——— " Epilepticam ——— ——— Hystericam. ———

Mentiam Antihystericam —— Mixturam quoque : in Electuarium e Baccis Lauri, in Pilulas Byoscyamoides —— In Pilulas Cynoglosso —— In Pilulas Hystericas, in Trochiscos Hystericos ——— In Balsamum Hystericum —— In Balsamum Apoplecticum In pulverem Antispasmodicum —— In Balsamum Arcuum ficum —— Et Communiter : Dans le Philonium Romani —— La Theriaque ordinaire, la Theriaque céleste, et le Mithridate. ———

——— Nous avons tout lieu de penser en comparant ces périodes depuis les Arabes jusqu'au XVII siècle, et même une partie du XVIII, et nos jours, que le rôle que

© BIU Santé

Jouer le Castoreum, est bien effacé maintenant?

Chapitre V

Des Os employés comme Médicaments par l'Ancienne Pharmacie, et usités dans la Thérapeutique, depuis les Arabes jusque aux Temps Modernes. XVII, et XVIII Siècles.

Les Os de la Licorne — de Poisson — Cornes de Cerf — Os de Cœur de Cerf — Os de Loup — Dents de Sanglier — Anneaux de Cornes de Bisons — Os du Crâne humain — , ...

La Licorne a aussi joué son rôle dans l'Ancienne Médecine — dans l'Ancienne Pharmacie et surtout dans l'histoire de l'embryon de la Toxicologie.

Aujourd'hui, les Os de Licorne — dont j'ai vu dans les ténèbres de l'oubli et

© BIU Santé

Les particularités qu'on peut en mettre à jour ne trouvent elles aucune explication rationnelle historique, comme se rattachant à la matière médicale des temps passés. ———

L'ancienne pharmacie Arabe prisait comme remède, facilitant les accouchements, combattant les effets terribles de la peste et enfin comme contrepoison, les talents de l'os de licorne. ———

Les préparations n'étaient que Magistrales pour la plupart, et la substance était finement ordonnée pour être prise en breuvage à l'aide de l'eau comme véhicule. ———

La renommée de ses propriétés comme contrepoison était très bien établie au XVI siècle. et il s'en suivit que l'os de licorne se vendait prodigieusement cher. ——— Dans les temps où il n'était point rare de voir les poisons de Monstre pardevant, pour se débarrasser d'un ennemi comme d'un rival, les précautions étaient de mode, par conséquent le contre poison était recherché. ———

——— Les Seigneurs, les riches, les princes de

© BIU Santé

pour ce qui était du Cuivre de pour la préparation du palladium, du vitriol, dans la préparation des Cas, dans composition de ses caractères. —

— J'abus en devint tellement flagrant, qu'une Bonne de grâce, Ambroise Paré, crut devoir faire intervenir son autorité, pour envoyer une pétition, prenant des propositions si extraordinaires. —

— Cette Coutume vint d'Italie, où les Seigneurs se servaient dans la crainte de se trouver exposés à manger des mets empoisonnés, de vases assez semblables pour la composition à notre Vermeil, et pour la couleur à la dorure jaune; ces vases devaient se tenir au contact du poison.

— Cette méthode fut heureusement employée en France, mais on se servait aussi d'une autre substance, et nous en trouvons la preuve dans le livre des Venins d'Ambroise Paré, où il s'occupe de la Licorne, composant avec des perles, et de l'or-potable, considérés à ce moment comme Contrepoisons. — Il essaie de détruire le prestige que la superstition attribue à ces produits — (La Licorne, ou du moins un fragment de la Corne de cet animal),

© BIU Santé

jouissait de la propriété de détruire l'effet des poisons la tradition voulait qu'il y en eût toujours un morceau dans la coupe du Roy. ——— Ambroise Paré, considérait la Vertu de la Licorne comme complètement nulle et, en homme instruit et sensé, il était étonné de voir de tels ornements prendre part du Culte. ——— Il résolut de faire abandonner une semblable pratique, au palais d'abord, et chez les particuliers ensuite, qui dépensaient beaucoup pour cela ! il en conféra avec le premier Médecin du Roy et le pria de vouloir l'aider en ce sens ——— Le Médecin lui répondit : "que pour lui la corne en question n'avait aucune Vertu, mais que les princes y croyaient tellement, qu'il ne pensait pas pouvoir leur démontrer le contraire." ——— Il prétendit que cette corne ne pouvait faire ni bien ni mal, sinon qu'elle vidait vivement la bourse de ceux qui voulaient la posséder ——— Voulant lui faire affirmer plus encore son opinion, en le lui faisant médire pour l'aider à organiser la petite guerre contre la superstition, il refusa

© BIU Santé

disant qu'il n'en garderait rien, prétendant que
"quiconque veut abolir une habitude et réputer
"l'opinion formée ressemble aux discours de la
"nuit, qu'il ne voulait pas s'exposer aux flèches
"de l'envie, mais que lorsque il serait mort, on
"trouverait ce qu'il ne voulait point mettre au
"jour de son vivant." ——————

—————— Le Médecin mourut et ne laissa
rien à ce qui eût trait à cette circonstance. ——
—————— Ambroise Paré dit alors, qu'il s'expose
à être en butte à accepter les coups que cet homme
ne voulait pas recevoir. Il termine en faisant
remarquer, en outre, qu'il ne se serait jamais offensé
d'apprendre ce que de plus doctes que lui pourraient
lui enseigner. (1) ——————

—————— Ainsi, d'après ces documents il
nous est plus que facile de nous convaincre de
la complète vicinité de Fils de la Licorne,
soit comme médicament absté ou thériacentique
soit aussi comme étant doué de vertus antido-
taires —— Et c'est grâce à des hommes de
talent, qui comme Ambroise Paré ont la
véritable vénération que les études d'observations
ont fait les progrès étonnamment établis. ——

(1) "La Pharmacie à travers les siècles, par E. Gilbert
Page 161, Chapitre XII. (Toxicologie au XVI siècle)

© BIU Santé

L'Ivoire — L'Ivoire a été de tout temps recherché non seulement pour sa blancheur mais encore pour ses vertus. —

Les anciens médecins Grecs et Romains le comptaient au nombre des médicaments, et par entraînement les Arabes le conservèrent l'appliquant à leur thériaque —

Pour eux c'était un remède qui était employé avec succès dans différents cas. —

Ainsi la râpure ou limaille appliquée extérieurement était employée à la guérison des [illegible] qui rongent quelquefois à la racine des dents —

Lorsque on la broyait sur le marbre où qu'on la réduisait en poudre fort subtile pour être mis en breuvage dans de l'eau dans laquelle on a amorti plusieurs fois de l'acier rouge au feu et trempé, et on on fait prendre ensuite dans cette eau de la graine de laitue concassée. on constituait ainsi un remède qui arrêtait le flux blanc des femmes —

Le remède préconisé dans le tout par les Arabes, a été aussi une même vanté par les médecins et Apothicaires Italiens aux XVI et XVII siècles.

© BIU Santé

Il existait aussi une séparation Magistrale sous le titre était le Baby et qui était combattue dans le traitement de la Jaunisse.

On mélangeait une certaine quantité de Poudre de Vipère, à du Vin, de la Canelle et de la Sucre, et on le faisait avaler au patient, mais dans le cas seulement où le dernier avait la fièvre.

Bret le Vipère d'après les autorités indiennes, Romaines, Grecques, et Arabes est très recommandé pour faire mourir les Vers qui sont dans les boyaux des fébricitants, d'Ebouches les Vieilles Opilations, appaiser les douleurs de l'estomac, et comme Merita à tout autre pareil de rendre les femmes plus disposées à la Conception.

Nous nous arrêterons sur cette singulière propriété attribuée à la Vipère. Nos Vieux Confrères depuis le Moyen-âge, jusques au XVII^e^ et au milieu du XVIII^e^ Siècle, conservèrent dans leurs formulaires les mêmes errements, et les mêmes erreurs de chez à leurs prédécesseurs.

Ainsi nous retrouvons dans les Ouvrages de la Pharmacie, et tout particulièrement

© BIU Santé

Dans un ouvrage de 1610, "Le Thrésor, ou "Dispensaire et Antidotaire Spécial ou particulier "des Remèdes servant à la Santé du corps "humain" (Imprimé à Genève, en 1607), "Une Bride extraite de S. Trone" par distillation, et dont la formule composée par les Arabes devant être à Dioscoride ——— Laquelle rectifiée, est bonne pour réconforter "l'estomach, le Cœur, et le foye". depuis on en retire un Sel, qui "désopile la rate", et qui dissout le Calcul dans les reins". ——— Mais des formulaires plus modernes encore, de Codex-Médicamentarius, Facultatifs "Medicinæ Parisiensis" de l'année 1748 entre autres, Combien ne S. Trone dans une certain nombre de préparations légalement préparés chez les apothicaires du temps et dont seul il est vrai, sont parvenus jusques à nous ——— Si voici la nomenclature ——— La Racine d'Trone entrait dans : la Décoction Astringente ——— La poudre joyeuse ——— la poudre Astringente ——— La Poudre Diarrhodon, ——— la poudre des trois Santaux ——— La Poudre Pectorale ou Roock sel ——— L'Electuaire Fe Hysterum ——— le Repos de Nicolas ——— le Sfode ——— qui constituait S. Trone brûlé, ———

© BIU Santé

Aujourd'hui, tous les pharmaciens sont munis au sujet de la Corne, tombé dans les tribus de Mombi, malgré les vertus que lui attribuaient les Vieux Pharmacologistes des temps derniers et actuellement des temps modernes. On sent bien aussi que si ils recherchaient l'intérêt des sels de chaux renfermés dans les substances qui les contenaient pour les utiliser en thérapeutique, le monde en étant restreint, ils s'attachaient très probablement à ceux qui étaient supposés ne être les plus riches. Mais grâce aux progrès de la Chimie pharmaceutique, ses éléments sont nombreux aujourd'hui, d'une action et d'une composition définies, et d'une façon plus certaine, qui à la naissance et à l'enfantement de l'art.

La Corne de Cerf.

Plus solide sur ses bases, la Corne de Cerf a su résister aux fluctuations, aux Vents et aux Tempêtes et Vogue encore aujourd'hui avec une transmissible allure, Grâce à l'école de ses formules. Depuis la plus haute antiquité, on en fait usage en médecine

© BIU Santé

Les Médecins Grecs et Romains s'en sont toujours dans leur thérapeutique et tout naturellement les Arabes la recueillirent pour en transmettre l'usage à leurs successeurs : les Apothicaires du Siècle suivant. ——————

——————— Rose, la Corne de Cerf, fut prescrite par les pharmacologistes arabes à peu de chose près sous la même médicament astringent et reconstituant ——— Autrefois prescrite, aussi bien que la forme sous laquelle elle était administrée varie beaucoup. ——— Autrefois utilisée depuis les Médecins Romains et Grecs les propriétés thérapeutiques étaient différentes de celles qui leur sont attribuées aujourd'hui ———

——————— Ainsi sous le nom de Pharmacie Arabe et de Sirop apposition, la Corne de Cerf, constituée en préparation avec de la Gomme de Tragacanthe ou espèce de Bdelle, était un remède propre à beaucoup de Cas. ——— Ainsi il combattait la Dysenterie, le Resserrement d'estomach, la Jaunisse les douleurs de la Vessie, arrêtait les Crachements de Sang comme aussi le Flux des femmes, si on en faisait prendre à

© BIU Santé

les Femmes dans une boisson convenable.

Le mode de sa préparation indiqué par Galien est adopté par les Arabes de même que par les pharmacologues qui les suivent; mode adopté par les Formulaires d'une époque relativement Moderne (XVI, XVII, et XVIII Siècles).

Il consiste après l'avoir concassée, de la mettre au four dans un pot de terre Crue, jusqu'à ce que elle devienne toute blanche, puis, quand on l'a broyée, comme on fait de la Cadmie et lavée ensuite, on la fait sécher, et on la conserve ainsi bien essuyée, dans des Vases de Verre, et bouchés.

En cet état la poudre était considérée souveraine contre les Ulcères, aux fluxions des yeux et comme aussi constituant une préparation détersive, nommée Diffini par les Arabes, ayant la propriété de blanchir les dents.

Les mêmes Arabes, nous apprennent ensuite un détail particulier, et peut être aussi généralement ignoré c'est que: "Lorsque on brûle "la Corne de Cerf crue, la Vapeur en fumée qui "s'en échappe chasse aussitôt les Serpents, qui "se trouveraient assemblés dans le Voisinage".

Autre particularité: Il existait aussi

© BIU Santé

une préparation réputée efficace pour fortifier et raffermir les dents, comme aussi propre à appaiser les douleurs qu'endurent les enfants lorsque leurs dents commencent à sortir. C'était tout simplement du vinaigre dans lequel on avait fait amortir la corne du cerf, après l'avoir bien fait échauffer. Avicenne, Rhazès, Mésué, Sérapion, Traités de la Médecine et de la Pharmacie Arabe, la Conseillent et la prescrivent. Il serait superflu d'ajouter que Scaligers, et Commentateurs des Arabes, nos Vieux Apothicaires leurs Successeurs, enregistrent comme infaillible toutes les paroles. C'est pourquoi nous retrouvons dans les Vieux formulaires du temps non seulement une boisson extraite de la corne du cerf, mais encore une Sirop ou Collyre de [illegible]. Cette boisson obtenue par distillation au moyen de la corne du cerf râpée, produisait comme résidu dans la cornue une masse, que l'on desséchait et que l'on réduisait en cendres, pour en tirer le Sel actif qui y était contenu. Les Pharmacologistes Arabes conseillent

© BIU Santé

pour son extraction se procédé dû à Dioscoride, procédé adopté du reste jusques à la fin du XVII Siècle et au commencement du XVIII inclusivement. Il consiste à laver le magma avec de l'eau de Chaudent et de Mithridate, qui dissout le sel, et prise en boisson, cette dissolution était du plus grand effet pour débosser la tête.

Quant à l'huile proprement dite obtenue par distillation, après avoir fait bouillir d'abord la corne de cerf dans l'eau de fontaine, et l'avoir rectifiée au bain Marie, ne s'en servait comme d'un spécifique utile, pour oindre les artères endolories du poignet, et de l'estomac, tant contre les vers que pour résister aux venins.

Le Diet ou collyre sec de cornes de cerf se composait de: Corne de cerf calcinée et lavée, 6 onces brisé et lavé, opium, diasmi, lavé, myrrhe, encens, safran, Gomme adragant; et semence de Jusquiame. Toutes ces substances devaient être mises en poudre, et incorporées en collyre avec le mucilage de semences de Jusquiame. Telle est une formule de Diet, ou collyre sec cité à Meisue, laquelle préparation pouvant se garder à l'ombre pendant deux ans est singulière

© BIU Santé

Contre les Ulcères et pustules des yeux, et propre à en effacer les cicatrices. ———

——— Les formulaires de la Faculté de Médecine de Paris publiés en 1748, et dans les années antérieures, la Signalent la corne de Cerf dans des préparations multipliées dont la majeure partie est actuellement à peu près inusitée ——— En Signalant ces textes, nous n'avons point de difficultés à nous en rendre Compte ——— La Corne de Cerf préparée philosophiquement ——— Le Magistère de Corne de Cerf ——— L'Esprit de Corne de Cerf ——— Le Sel Volatil. ——— L'Huile dite Huile ——— La Liqueur de Corne de Cerf au Succin ——— Sa Rapure entrait dans la décoction astringente ——— L'Opiat de Salomon, ——— Les Trochisques de Karabé ——— La décoction blanche ——— Préparée philosophiquement elle entrait dans :

La poudre d'yeux d'écrevisses ——— La Poudre pectorale, ou Kooch Sel ——— Son Sel volatil, servait à la Composition de : La Thériaque céleste, ——— Les gouttesTénédynes Anglaises ——— Son esprit Volatil, servait à la préparation de : La Liqueur de Cornes de Cerf, au Succin ——— et de L'Essence ——— Antihystérique ———

——— Aujourd'hui une émondation ———

© BIU Santé

Serinse à été faite, et dans la corne de cerf calcinée, l'emulsion de la gelée, son esprit, et son sel volatils, et son sel de nature fixe, et la décoction blanche de Sydenham, ses formulaires particuliers et officiels, n'en font point autrement mention. ——— Ajoutons en terminant que les anciens apothicaires savaient doubler et triompher leurs opérations auxquelles ils s'appartenaient, en suivant aussi l'impulsion générale, rangeaient les produits bruts ou liquides, obtenus par la distillation de la corne de cerf dans les arcanes philosophiques. C'était le sel d'urine ou carbonate d'ammoniaque, l'esprit de corne de cerf rectifié. Ils rangeaient aussi dans la même catégorie, les produits obtenus par la distillation de la corne ou du sabot d'âne, mais que celle de l'hippopotame (1) et suivant que ils employaient des substances pour en retenir l'esprit volatil, ou du carbonate d'ammoniaque pour les liquides, ils leur en donnaient les noms. ——— C'est pour cette raison, que l'on a pu entendre parler de l'esprit d'urine, de l'esprit de vipères, de l'esprit de lombrics, de l'esprit de suie. ———

——— Tels sont des documents qui se rapportent à l'histoire de la corne de cerf, et que nous avons cru

(1) de la famille des animaux de Bysel.

© BIU Santé

sui ajouter, dans le but de pouvoir en atténuer l'acidité, comme aussi de tâcher d'en augmenter autant que possible l'existence. ———

Os de Cœur de Cerf.

Os de Cœur de Cerf ! Voici cinq mots qui comme le Jézam ouvre toi ! de l'histoire Naturelle des Mille et une Nuits, ont intrigué du Deffand de possible bien des intelligences parmentières ! ——— Soit donc, ce phénomène, qui par ses propriétés, ses vertus médicales à lui s'attribuer avec tant de ténacité et mêmes avec un certain éclat dans les anciennes formules de la polypharmacie, et y tenir une place, non seulement mystérieuse mais encore entourée d'une admiration relative ? ——— L'explication en sera ici sommaire, ici difficile à en être tentée, et comme beaucoup de pharmacies dès placées au sommet du pinacle, elle en dégringole d'une façon si rapide et si brusque, que quoique

© BIU Santé

Os de Coeur de Cerf, ne tombe à Terre pour n'en plus se relever! ———

Les documents que nous avons pu recueillir à son égard, nous apprennent que l'Os de Coeur de Cerf est existant dans le Coeur de ce gracieux animal, les apothicaires Arabes, le nommèrent le: Barbare, et depuis leurs successeurs lui donnèrent nom: "Os-Contigues" se nommant à leur tour: "Ossis de corde Cervi" ———

Cet Os, qui choisit pour être sa partie solides noble du Cerf, est suivant nos ancien pharmacologistes français et aussi étrangers, est "singulier Contre tous les poisons, en même temps, contre toutes les passions du Coeur". C'est à dire que ses propriétés sont non seulement Cordiales, mais encore Consolantes, et par contre douées de douceur. ———

De plus, il possède comme propriété d'être un Bien puissant préservatif de la Peste, et de beaucoup d'autres Maladies épidémiques, que ne nomment point les admirateurs et surtout, Connaisseurs ———

Toutefois, ils font observer, qu'il est très difficile de pouvoir se procurer cette substance Véritable, laquelle en raison des Charmes qu'elle possède, a fait rechercher, et par conséquent la

© BIU Santé

tient rare ——— Aussi toute aux Apothicaires ! comme se fait observer Mesnié. et ses médecins Hippocratiques ajoute : "qui "sont coutumiers du fait, de donner à la "place des aimants de l'objet arrêté du "bœuf ! ——— Il fallait que ce fait fut d'une haute gravité pour que le fameux médecin Mathiole de Sienne, vivant au XVI siècle, s'opposât aux Apothicaires, contre ses dits Apothicaires si peu Consciencieux, avec une ardeur toute Juvénile et la véhémence de ses plus profondes indignations. ——— ce qui montre une fois de plus même à propos de "l'Os de Cœur de Cerf" que la Conscience n'a pas toujours existé dans le Corps de Galien ! ———

——— Quoique en Soit l'usage de la Spondile d'Os de Cœur de Cerf, était employée à la Composition de certains Medicaments de la Pharmacie Arabe, et de d'autres, chez les Apothicaires qui les suivirent jusques au XVII Siècle inclusivement ——— Elle entrait principalement dans les Tragées et Suffits, qui ne sont les mêmes et les Autres, que des Pantates Composés de plusieurs Choses Aromatiques que

© BIU Santé

son nom : Espèces soit qu'elles soient grossièrement ou subtilement pulvérisées.

Bref, la poudre d'os de cœur de cerf était employée toutes les fois qu'il s'agissait d'un médicament pulvérisant, apte à réchauffer le cœur, et mise dans les antidotes les plus énergiques, et dans la composition des poudres Capitales et Cordiales, et dans celles prescrites et usitées dans la Mélancholie. Nous n'aurions point ici la place s'il fallait les citer toutes.

D'ailleurs la posologie à peu près est toujours la même ; car en en citant la formule d'une seule, il sera aisé de se faire une idée exacte de toutes les autres. Formule de Griffith Wade ou Poudre pour "Echauffer le cœur". Racine de Pimprenelle de Dictame, d'Oeillets, Racine de Bugloss, Semences de Citrons, Coriandre préparée - Roses rouges - Rasure de Os de cœur de cerf" Corail, Blanc et Rouge terre Sigillée Bol d'Armenie - Le tout mêlé ensemble, et réduit en poudre. Pour faire des opérations sur le Corps humain - Les poudres Capitales et Cordiales sont à peu près analogues, toutes d'origine Arabe

© BIU Santé

et fidèlement reproduites par les Pharmacopées postérieures jusqu'au commencement du XVIII Siècle. Nous pouvons suivre cette voie un peu plus haut, car la formulaire de la Faculté de Médecine de Paris de 1748, donne la composition de la Poudre Diaphoretique, où nous rencontrons, l'Os de Coeur de Cerf.
Voici la preuve :

Pulvis Diaphoreticus

℞.

Croci optimi
Bezoardici
Cornu Cervi Philosophici
Corticis Citrei Sicci
Cassiae mundatae
Mannae
Nucis Moschatae
Styracis Calamitae
Semenini Coryni
" " Anisi
Radicis Liquiritiae
Glycyrrhizae
Ossis e Corde Cervi
Capsularum
Ambrae
Moschi Aa. ʒ i

ana Drachmas duas et Semis

ana Drachmam unam

ana Semi Drachmam
Fiat Pulvis Secundum Artem.

© BIU Santé

Mais c'est bien dans cette dernière formule que nous cherchons un entier pour corroborer notre témoignage, que on se remonte en dernier lieu des Pharmaciens, et Médecins, ayant retenus ses uns et ses autres de ces inventions et ayant abandonné des formules aussi abracadabrantes qu'elles étaient erronnées ont suivi avec intelligence et érudition les routes qui ont mené l'art de guérir au point remarquable, où il est arrivé aujourd'hui.

Os du Loup.

Le préjugé touchant les "Os du Loup" n'est point mort! on aurait bien tort de le croire; les circonstances sont là pour donner raison à l'observation.

Lui ne se souvient — dans l'exercice de sa profession de pharmacien, de s'être entendu demander par des personnes riches appartenant à la classe répandue intelligente: des Colliers pour les petits enfants, en vue de les préserver des convulsions et irritations douloureuses — pourquoi il doit être dent de Loup considérée comme les plus

© BIU Santé

efficaces, contre cette redoutable Maladie. 2

C'est là où nous devons voir la Source de l'antique tradition, qui concide aux Os du Loup des Vertus si précieuses.

Il est d'autant plus facile de le croire, qu'en lisant avec attention ce qui a été dit à ce Sujet on y remarque ceci:

C'est que dans l'ancienne Médecine aussi que dans l'ancienne Pharmacologie, dont nous essayons de suivre la marche dans la période que nous venons parcourir, les auteurs signalent les Os du Loup comme des Médicaments! Ils les préconisent une fois desséchés et réduits en poudre, appliqués sur les douleurs de côté, sur les inflammations et les piqûres; comme en étant les meilleurs remèdes. Ils les recommandent aussi comme étant souverains contre le mal Caduc des enfants qui sont subjects aux Vers, comme aussi pour le mal Caduc!

Aussi les Pharmacies du XVI, XVII, et même XVIII Siecles, avaient elles du beaucoup, renfermait cette précieuse panacée,

d'où il s'en suit, que ceux n'en

© BIU Santé

Nouveau sous le Soleil, et que bien des praticiens qui tombent tant de substances médicamenteuses sont quelquefois loin de se douter que chacune d'elles possède son histoire. Il est bon d'ajouter aussi, que la médecine romaine et grecque croyait à ces errements, et que comme pour tout le reste à peu près de toutes les drogues de la matière médicale, ces fausses gnasties et propriétés furent adoptées par les médecins et pharmacologistes des temps qui suivirent. Malheureusement ces erreurs furent des propositions outrées et en sachant la route de la nomenclature, (abrégée toutefois), que nous signalons ici, nous pensons nous rendre compte de l'aberration mentale qui traitait en esclaves, ces doctes personnalités.

Dents de Sanglier.

Suivant la route de la médecine Arabe, Avicenne, les dents de sanglier mises en poudre, et incorporées dans de la pâte de pain, constituent une énergique et sérieux remède contre les squinances ou esquinancies. Il, déjà les anciens savants

© BIU Santé

présentait le foye du mesme animal sechés réduit en poudre et pris en breuvage, dans du vin contre les morsures des Serpents.

Cette maniere de juger des effets thériaqueutiques de cette substance contenoit sonctemps à subsister ainsi, car les mesmes presemptions se retrouvent à peu près semblables dans les formulaires postérieurs à les pharmacologistes, vers les XVII et XVIII Siecles.

Disons deux mots touchant les Os de Bisons et de Buffles.

Ce que l'on est contraint de nommer Ammeaux-Médicaux remonte à une bien ancienne origine, les grecs et les romains en furent les fervents adeptes et transmirent ce goût et leur usage aux âges suivants. Si nous pouvons dire toutefois aussi que l'époque actuelle n'en est point exempte, et que cette industrie y est toujours florissante.

Bref il y a une certaine ressemblance, et on peut même dire, une ressemblance frappante, entre les propriétés de ces Animaux

© BIU Santé

de S. Antigenès, et celles qui leur sont attribuées de nos jours. ——— Qu'ils soient en mettant plus ou moins précieux, qu'ils soient en substance animale plus ou moins rares, leurs vertus sont identiques. ———

——— Qu'ils soient électriques ou galvaniques, ou Charmes, leurs amateurs n'en sont pas moins nombreux. ——— Ils pourraient s'écrier comme le personnage de Plautus dans sa comédie d'Aristophane: « Je n'ai plus « rien à craindre! je suis muni d'une amulette « que le pharmacopole Eudamus, m'a vendue « fort mesquine! ——— Or Eudamus était une Anatomie, qui avait pour spécialité de vendre aux bêtes, des aimants bons contre les maladies, en particulier contre les crampes, et contre la goutte. ———

——— Nos pharmacologistes et Médecins Arabes suivaient en cela les principes de la Pharmacologie Eudamus, proclamant hautement les vertus spécifiques de ces aimants contre les mêmes affections. ——— Ils ne parlent point toutefois d'aimants électriques, mais ils mettent en avant, ceux, qui fabriqués avec les os de

© BIU Santé

Bisons, et de Buffles, portés à trente sous Sinqueus contre : la Goutte et le Crampe ! ——— Toujours c'est la même Chose, comme il est facile de s'en apercevoir de ce côté ci, le public est deux Romains, grec, et Arabe, sinon dans toutes leurs mœurs, mais du moins en médecine et surtout en empirisme, et pourquoi ne pas le dire : en Superstitions ! ——— Ces animaux disons le en terminant, étaient de Vente dans les officines asiennes, ou tout et au-marché Catalogué, suivant l'ordre donné par Hermi, et Diopion, grands ordonnateurs de la pharmacie Arabe ———

——— Nous terminerons ce chapitre sur l'emploi des os en thérapeutique dans cette dernière période, par quelques mots sur le : Teste, ou Crâne de l'homme, et sur son emploi en médecine et en pharmacie, et sur la préparation d'une boule qu'on en retirait, tout est-ce constitue un monument digne d'être considéré sur toutes ses faces ——— Les Alchimistes n'y restèrent point indifférents et c'est à ce qui [illegible] donne sur peu de paroles à

© BIU Santé

la chose. —

Crâne, ou Teste humaine et Huile d'os du crâne humain

Quand le Poëte Schakespeare, écrivit Macbeth, peut être on serait en droit de se suppose qu'il s'inspirait d'une partie de ces anciennes superstitions, du genre de celles que nous traitons, pour pouvoir composer sa tragique tableau, qui fait frissonner ces Sorcières ? —

Il faut avouer aussi, dans toutes les Boutiques Magiques de respect à nos aïeux, que cet assemblage hétéroclite de ces extraordinaires et si compliquées substances, est bien fait, pour former des idées toutes fantastiques sur ces étranges conjurations. —

Les légendes du Moyen-âge, ses Romans sinistres, ses effroyables mises en scène, qui habituellement les accompagnent, surtout au point de vue Médical, sont bien en Peine comme devant des cadres à des mystères, sombres dans une Science terrible, les patients obligés de recourir à des Moyens ou de diaboliques. —

© BIU Santé

semble s'être fait des droits, que la raison, et le rassemblé !

Quiconque s'est livré à l'étude des sciences naturelles à ses soirées consacrées, ne pourra s'étonner du jugement que nous formulons à cet égard.

Les commencements des peuples barbares du Moyen âge ont été la cause principale de l'engouement de cette matière médicale sans suc comme sans saveur.

Quels sont les motifs qui ont déterminé cette aberration, et qui lui ont fait atteindre un développement aussi considérable ?

Ce fut la sorcellerie, et le mauvais compris de direction donnée à la médecine, comme aussi l'anarchie qui constamment y régnait.

Car à cette époque, la médecine était dans les mains de misérables charlatans, même de malfaiteurs qui, en usaient avec l'imprudence des ignorants, et l'astuce des criminels, des preuves sont sûr de faire défaut.

Ce fut à cette époque encore que, durant [illegible] de fabrication certaines recettes jouissant avec des cognoms d'Anges, avec

© BIU Santé

des pierres d'Orient, axe, des écailles de Poissons, le bézoard, la foudre de l'ongle du pied d'Ane, de la foudre de la carapace de l'écrevisse d'eau douce, des Lombrics terrestres (Végétation fibrineuse qui croît sur le crâne des Squelettes des Supplices), et en particulier des débris du crâne humain, et des divers Succédanés dont être extraits. ———

———— Après ce préambule, nous entrons en matière. ———— La première condition exigible pour que le crâne en question soit muni tout à fait de Vertus thérapeutiques incontestables comme aussi incontestables, était que ce fut le crâne d'un Supplicié! Chose assez curieuse et qui permet même de se demander si celui d'une honnête homme décédé de sa bonne mort n'aurait pas en autant de valeur? ———— Mais en médecine empirique, comme en sorcellerie. Sans doute, il faut se garder de la moindre indiscrétion, et se taire sur nos observations aucunes à l'avis des doctes qui nous procurent de telles raisons. ————

———— Les Anciens Pharmacologistes dont les élucubrations médicales et thérapeutiques font le sujet et la base de ce travail, que nous

© BIU Santé

guatifier sans hésiter : d'inédit Considérations
ses "os de Crâne humain" comme remède
souverain contre le mal caduc. Si on en prisait
sans hésiter, une certaine partie réduite en
poudre fort subtile la valeur d'une drachme, dans
de la tisane de Bétoine ! mais il faut bien
se garder précisément dans de vin, et de
l'eau entière, pour se préparer à entrer et à
pénétrer mieux encore absolument la partie
affectée (sic.). ———————————

——— Ce qui peut sembler extraordinaire,
dans l'énumération des Vertus de ce Satané
Médicament, c'est que elles paraissent étrangement
complètement de propriété suivant l'infusion
de plantes dans laquelle on le fait prendre.
——— Ainsi, on le pulvérise, et on le mélange
avec de la Sauge d'Hysope, lorsque on veut
s'en servir dans le traitement contre la Paralysie.
——— Voici deux faits, lesquels paraissent mêmes
sont en flagrante contradiction / ~~et~~ Soit dit,
sans irrévérences aucunes, ni manquements de
respect contre le talent de nos Vieux Auteurs ; rien
ne pourrait empêcher pour le Crâne humain
usité en médecine de nouvelles propriétés,
de sa supposer

© BIU Santé

de Nouvelles et étonnantes opinions, en Sui donnant chaque fois un Nouveau Véhicule ? ——— Il Suffirait que chaque changement fut opéré, pour que il en fut ainsi, si on s'en rapporte aux Sentiments qu'ils expriment, en Sujet d'une Semblable paraille. ———

« Errare humanum est ! ».

Mais où Sont appréciation est Souveraine et triomphante c'est bien Contre le Haut Mal, comme ils l'appellent. ———

« Les Anatomistes Anciens et Modernes, dit un Médecin Florentin, du XVI Siècle, dans une observation recueillie par un Pharmacien du XVII. du Nom de Jean-du-Val), et extraite par lui dans un Dispensaire imprimé à Bâle, en 1607 ; « Les Anatomistes Anciens et Modernes, n'ont point eu de Connaissance, ni fait mention d'un certain petit Os triangulaire « en la Surface intérieure du Sommet de « Crâne humain. ——— « C'est-à-dire « petit Os où s'assemblent les Coutures, qui est « de la grandeur d'une petite de Monnoye « que l'on appelle Kreutzer en Allemagne. ——— « Rarement, il est difficile de trouver

© BIU Santé

"s'arracher avec un Couteau ——— On s'en sert
"Comme d'une recette, non pareil Contre
"le haut-mal, il se guérit si parfaitement,
"qu'il ne retourne jamais se mettre! ———
"Cela a été dit et Certifié par le Grand et
"Savant Médecin Paracelse, qui recommande
"d'en user de plusieurs Gouttes dans sa
"boisson, des "Os de Seiche et de Rose"! ———
——— Telle est l'apologie de cette
portion du Traité faite par le Médecin, et qui
y ajoute le nom et l'autorité du Fameux
Hagyriste Paracelse. ——— Nous ne
Doutons guère avancés toutefois avec une
explication qui nous est point Compréhensible ———
——— Cette boisson, d'Os de Seiche et de Rose
est une allégorie ——— De Quiconque possède
l'habitude et le Coup d'œil du Dictionnaire Paracelsique
pourrait parfaitement reconnaître dans ces
noms bizarres, l'existence soit d'un produit
chimique non encore décrit, Comme aussi celle
d'une réaction non explicquée ——— Et Voici pourquoi
très souvent, dans la Composition Alchimique, une
allégorie qui semble incompréhensible de nos
jours encore, s'était malheureusement pour les adeptes,

© BIU Santé

ou les élèves des Médecins qui les enseignaient.

Quant à la foule ordinaire des Médecins et des Apothicaires qui ignorant les expressions bizares dans les approfondir, ils les ont prises souvent au pied de la lettre, et ont donné à une chose, comme nom propre, le pseudonyme dont elle était revêtue pour la circonstance; de là sortirent les erreurs.

Quoiqu'il en soit la réputation faite aut de du Crâne humain en Médecine comme remède du Mal Caduc, jouissait d'une certaine célébrité. Mais si cet os seul nous, jouissait d'une Végétation qui à la surface croît, s'il en était point dépourvu.

Nous voulons parler de cette Végétation Lichénoïde, laquelle connue sous le nom d'Usnée et croissant sur le Crâne des Supplicés, et tout principalement sur celui des pendus.

A peu près tous les traités de Médecine aussi bien que ceux de Pharmacie en font mention. La Sorcellerie de son côté ne l'abandonna point, et les mystérieuses recettes du Moyen-âge, qui ont pour but la guérison du Mal Caduc, la vicitent très

© BIU Santé

spécifiquement ~~_____~~ L'Usnée, sorte de végétation parasitaire - est connue dans l'ancienne pharmacie, et surtout l'ancienne pharmacie empirique, comme un lichen. ~~_____~~

Mais il n'est point de L'Usnée Vigot de (L. Usnée Saxatilis), ou Parmelia Saxatilis) dont elle se servait, ou du moins, dont elle aurait voulu se servir; (quoique elle fut vantée pour ses propriétés anti-spasmodiques) mais de cette Mousse Véritable que l'on recueillait sur des Crânes humains longtemps exposés à l'air, et particulièrement sur ceux des pendus, et à laquelle on supposait des propriétés miraculeuses. ~~_____~~

~~_____~~ Si l'on en croit les Vieilles Chroniques officinales aux temps barbares de la Médecine au Moyen âge, l'emploi en était fréquent ~~_____~~

~~_____~~ Mais si l'usage de cette drogue infernale était si répandu, il fallait bien que la maladie qui exigeait son emploi le fut aussi elle même ? ~~_____~~

~~_____~~ En effet, il en était ainsi ! ~~_____~~

~~_____~~ A cette époque particulière du Moyen-âge où nous nous arrêtons par la pensée, l'esprit de l'investigateur qui s'occupe des choses pharmaceutiques à la Médecine y constate fréquent

© BIU Santé

un fait tout particulier — Les légendes parlent légèrement de Cris épouvantables que poussaient les pauvres gens attents de : Catalepsie, d'hystérie et d'épilepsie ! — A cette période, l'observateur sera à même de juger, que le peuple avait pour ainsi dire la Diathèse de toutes ces affections — Le Donner Guérement la Cause serait en Vérité téméraire ; Mais, il pourra cependant supposer : que les guerres incessantes, les famines, les intempéries, une nourriture peu substantielle - en temps ordinaire éloignait plutôt le Sang qu'elle ne fortifiait ; firent les facteurs, qui introduisirent dans la masse du peuple d'alors le cortège de ces Maladies Sanguines dans la Catégorie des Névroses. — L'ignorance de la Médecine, et le manque complet de Médecin - proprement dit, durent largement les aider à l'empirisme et aux remèdes empiriques — Et Voici pourquoi l'Ergot parut sur le théâtre, dans le cortège des Médicaments de cette espèce —

"Il n'y a que la foi qui sauve"

et dans le cas présent, cette foi mal placée était elle Salutaire ? Il est permis de penser que elle était à sa place, dans l'administration de

© BIU Santé

médicament - lui même ! ———

——— L'Usnée devait être probablement Mauvaise
car malgré les prescriptions dont le Moyen-
âge fut fertile, le nombre des malheureux
voués à ce supplice n'aurait pas été suffisant
pour alimenter une clientèle aussi nombreuse
que désireuse de guérison. ——— Voici pourquoi
soit l'Usnée Végétale, soit toute autre
substance considérée comme telle, devait
être probablement en réemploi à l'office, et trône
majestueusement dans la boîte ou le flacon
de la Vieille Apothicairesse, qui la recélait,
aussi mystérieusement, qu'entourée de fatidiques
légendes. ——— Ainsi tombent
d'elles mêmes des circonstances qui émeuvent
l'Opinion, et dont on peut mesurer la peu
d'importance, lorsque elles sont par terre. ———

II

Il ne nous reste dès Maintenant qu'à traiter
le Drame que l'Humanité pharmacopée en-
retrait, et connu sous le nom de :

« Huile de Crâne humain »

© BIU Santé

Comme nous le dirons plus haut et dans une partie de ce travail, l'Alchimie et la Vieille Pharmacie se dominèrent longtemps la main ——— Secrets d'une Loge comme Secrets de Pantin, s'emboîtèrent, s'unirent et tinrent et constituèrent l'établissement de mystères bien solides sur leur base ——— L'énumération en serait longue, s'il fallait la combiner dans cette étude, aussi ne les rappelant que pour mémoire, nous ne les désignerons point tous spécialement ——— Nous ne nous en tiendrons qu'à "la Poudre de Crâne humain", dont nous allons succinctement nous entretenir ———

——— Les Docteurs apothicaires du XVII Siècle qui s'occupèrent de cette question et qui voulurent la mettre en lumière, sont malgré eux obligés de donner une explication préalable, avant d'entrer en matière ———

——— Lisons les: "Les descriptions "de la Poudre ou essence de Crâne humain, que "nos autems ont tirées des escrits de plusieurs "Chymiques, sont si brèves et par conséquent "si obscures, qu'il est impossible de les "comprendre pour les bien mettre en usage, et

© BIU Santé

"C'est pourquoy nous avons pour soulager le
" lecteur mis les choses en cette place, d'autant
" qu'outre que c'est fort facile à entendre
" elle découvre aussi les moyens de tirer la
" vraye essence, ou huile du crâne humain. ——
—— Après le préambule, vient
le modus faciendi, pour l'obtenir ——
——:

Oleum ex calvaria humana.

Méthode des Chymiques, expliquée simplement.

" L'os de la teste humaine est ordinairement
" réduit en poudre, ou en cendres par les
" praticiens, pour se mesler aux drogues
" poudres dont ils ont besoin et de coustume
" d'user pour la guerison de l'Epilepsie, lequel
" à la verité n'est sans effet, mais s'il est
" bien apresté, on l'esprimentera beaucoup
" plus efficaceux, non seulement pour la
" guerison de ce mal, mais aussi de tous les
" autres qui arrivent tant à toute la teste
" qu'à ses parties — Or si la preparation est

© BIU Santé

« telle, il faut avoir l'os de la teste (d'un homme
« pour un homme, et d'une femme, pour la
« femme) toutes fois et quand il sera tout et à discrétion,
« le réduire en poudre la plus subtile qu'il
« sera possible, puis la mettre dans une corne,
« et en tirer tout le phlegme à petit feu sur les
« cendres, et lorsque tout le phlegme sera distillé,
« il faudra tirer tout le marc hors de la corne,
« le pulvériser derechef, et l'arrouser et incorpo-
« rer avec son phlegme, puis le distiller en la corne, et
« au feu des cendres jusqu'à la troisième fois qu'il
« faudra changer de vaisseau recevant lorsque tout
« le phlegme sera distillé, oster les cendres de dessous
« la corne pour mettre du sable en leur place
« et joindre à la dite corne le canal dont on se
« sert pour la distillation des gommes, avec le
« tonneau plein d'eau froide, en y adjoignant
« aussi le matras qui entrera dans le canal sur
« son trépied : mais au lieu qu'en la distillation
« des gommes avec le tonneau plein d'eau froide,
« en y adjoignant aussi de l'eau de fontaine dedans
« le matras, en celle cy il y faut y mettre de
« l'eau distillée de Sauge, de Pivoine, de Mélisse
« de Fleurs de Tilleul, ou de Gui-de-chêne,

© BIU Santé

« et après avoir luté et appropié. ce Vaisseau
« seruant au bout du canal, on commencera
« à croistre le feu insqua ce que les esprits
« soulphreux commenceront à sortir, lesquels se
« messeront avec les vapeurs de l'eau qui sera
« dans le matras, et se congeleront ou se
« resoudront dans le canal en eau et en huile
« puis descendront ensemble dans le seruant.

« Il faut donc toujours continuer
« le feu, insques à ce qu'il ait atteint le
« quatrième degré, et qu'il ne sorte plus rien
« du tout de la cosme ; car alors il faudra
« cesser la distillation, et lorsque les Vaisseaux
« seront refroidis, séparer la substance huileuse
« de l'eau qui est messée parmi ; puis l'ayant
« remise dedans un petit Vaisseau avec cet feu
« autant d'Alkool la circulera au bain par
« l'espace de dix jours, au bout desquels on retirera
« l'eau de vie du bain, et l'huile au feu des cendres
« pour se garder afin d'en user en temps et lieu.

« Cependant il faut calciner le
« Mare, et le réduire en cendres blanches, desquelles
« on tirera le sel avec esprit ou eau de Riverne
« ou de Bitume, puis on joindra l'huile avec le

© BIU Santé

Sel ensemble — pour en faire une médicament
désigné fort souverain contre le haut-mal, duquel
on pourra donner jusques à trois, quatre ou
cinq grains avec eau de Gui de Chesne alkalisée
ou de Bétoine, de Pivoine, ou de fleurs de
Tilleul.

De cette description est fastidieuse, elle
n'en constitue pas moins un petit monument
curieux à considérer dans son entier. Dans ces
marches et contre-marches diététiques, on retrouve
bien la trace Hippocratique où les Cosmes et
les Asambies ne chômaient guère.

On conviendra aussi que le docteur
et les Doctes apothicaires se servent ici pour en
en expliquant la pensée qu'ils soumettent : une
explication désignée à la Méthode des Chymiques.

Que devais-être la Science, si on juge
par celle ci ? On y sent très peu les connaissances
de Paracelse, comme aussi le langage correspondant
tout particulier à celui de la Hiérarchie du
XV Siècle ; et c'est cette période, qui dans l'histoire
de cette Science, à la plus d'attrait pour tous
observateurs de cette Lutte engagée entre les
Forces Visibles et les Forces Invisibles de la Nature.

© BIU Santé

Quoique il en soit, les Arméniens Apothicaires Contenaient dans ses Siècles qui nous occupent à propos de ce travail, non seulement cette Boule extraite des os du crâne humain, mais encore : celle qui était retirée de la Corne du pied d'Ane ou d'Ane, et de celle du Taureau, obtenues d'une et d'autre par la même procédé. ——————

—————— Il ne faut pas se le dissimuler, ce furent des Arabes qui vinrent ces formules et cette manière de les préparer ——————

—————— Nous faisons abstraction il y a quelques instants, et quelques lignes plus haut au XVe Siècle, au Sujet tout particulièrement au point de Vue de la Alchimie : mais il ne faut pas oublier non plus, que ce fut aussi l'époque de l'apogée de la Pharmacie Arabe ——————

—————— Ce fut aussi l'apogée de la Médecine de ce peuple intelligent —————— La Renommée et la Prépondérance en cette Science étaient pour ainsi dire universelles, et régentaient presque toutes les Ecoles et Facultés de Médecine de l'Europe —— On peut en définir facilement la preuve de l'histoire de France

© BIU Santé

au XVIe Siècle lui-même.

Sous le règne de Louis XI, à l'époque où l'imprimerie se trouvait dans l'enfance, les livres tout nécessairement étaient rares. Les étudiants et les écoliers n'en étaient jamais pourvus, quoique on comptât, dit Naudé, Copistes, spécialement à l'Université de Paris. Louis XI, régnant, Personne n'ignore que le Monarque favorisait l'instruction des Sciences en général, et celle de la Médecine en particulier. Aussi la Faculté de Médecine établie à Paris rue de la Bûcherie, lui fit des doléances sur le manque des livres nécessaires à l'instruction des étudiants.

En effet, les livres étaient si rares que la peine à se les procurer était très grande. Le Roi voulut emprunter au Collège de Médecine pour les faire copier et les remettre les exemplaires aux écoliers les livres de Rhazès Médecin Arabe, cette assemblée exigea de lui, pour gage une quantité considérable d'argenterie, et de plus pour caution, une Seigneurie qui s'engagea par acte authentique à lui rendre ce livre. Ce fait prouve, ce que nous avancions

© BIU Santé

une page plus haut, à savoir: que sa savante doctrine pharmaceutique et Médicale Arabe, gouvernait l'enseignement dans ses Ecoles non seulement des pays étrangers, mais aussi dans celles de la France.

Voici donc un motif suffisant, qui est bien susceptible de donner sa raison d'être au travail présent, et en constater sinon toute l'utilité mais au moins tous l'intérêt au point de vue de l'histoire de la Médecine et de la Pharmacie

Chapitre VI

Des Huiles, et du Sang d'Animaux usités dans la Thérapeutique, la Médecine et la Pharmacie, depuis les Arabes, jusqu'aux Apothicaires du XVIII Siècle inclusivement.

Huile de Cerf. Huile de Bœuf. Huile de Mouton.

(1)

Depuis les Médecins Romains et Grecs, et les Médecins

© BIU Santé

Pharmacologistes Arabes, jusqu'au XVII Siècle inclusivement, les moelles de différents animaux ont été employées par la Médecine et la Pharmacie dans certaines préparations d'art officinales, que Magistrales ——— L'usage que l'on en fait de nos jours, diffère essentiellement, de celui de l'ancienne Médecine et de la Pharmacie grecque ——— Chez les Romains, comme chez les Arabes, les différentes moëlles étaient employées seules comme médicaments et comme adjuvans dans la plupart des cas. ——— Aujourd'hui les peu nombreuses dont on se sert, sont utilisées comme excipients ou véhicules dans certaines préparations ——— Seule la Moëlle de Bœuf est la seule existante qui a survécu dans l'usage que l'on en faisait autrefois. ———

Moëlle de Cerf. ——— Les initiateurs fervents de la Médecine Grecque et Romaine, les Arabes se pénétrant surtout de leurs principes, se prévalaient de leurs opinions à l'égard de la "Moëlle de Cerf" ———

1. ——— Dioscoride lui même, la conseille dans le traitement des Hernies, quelle qu'elle soit;

© BIU Santé

carifie, et ricarne. Il indique aussi comme Astringente, c'est à dire, que "l'on tient pour certain que tout ce qui se "sort en caillé sont fait par les bons Remèdes" — Les Pharmacologistes Arabes et leurs Successeurs, enseignent la préparation de la moëlle de Cerf, ainsi que le mot employé pour la Conservation — Il faut autant que possible se procurer les os d'une femelle et fort Cerf, c'est de ces os, que l'on retire la moëlle donnée de bonnes qualités — Après l'avoir bien lavée, on l'enfermera dans une petite Vessie par dedans, on bien on la mettra dans un seau froid, après l'avoir fondue à petit feu, ou dans un double Vaisseau, puis coulée par un linge assez serré.

Toutefois, il est à remarquer que la Moëlle de Cerf, n'est point employée par les Pharmacologistes Arabes, ni par leurs Successeurs dans la composition des Onguents, dont tous les Apothicaires sont si prodigues — Elle n'était conseillée que seule, comme telle — La Moëlle de Bœuf, est d'un usage

© BIU Santé

bien plus fréquent dans la pharmacie que ne le sont, celles de Cerf, et de Bouc. ——— Nos Vieux pharmacologistes depuis la période Arabe, jusques au XVII siècle, et plus haut encore, recommandent la Moelle d'un taureau, jeune et vigoureux, comme étant la plus riche en principes médicamenteux. ——— Il est nécessaire autant que possible — de la préparer comme la Moelle du Cerf, qui était considérée, comme tenant le premier rang, et la meilleure de toutes ——— Néanmoins la Moelle de Bœuf, en raison de son moins de rareté est d'un usage bien plus fréquent. ———

——— Dioscoride, et les Arabes, lui attribuent comme le contiennent du reste tous ces auteurs les propriétés thérapeutiques analogues à la Moelle de Cerf. ——— Si cette dernière est rarement employée dans la composition des Onguents de la pharmacopée, il n'en est point de même de la première qui y occupe toujours son droit de cité ——— Citons parmi eux: l'Onguent de Bryone de Mésué, le Grand Onguent Royal

© BIU Santé

de même ; j'ai ~~Tous~~ l'Unguent : Chasse-Calcul ou Onguent précieux où la moelle de Bœuf se trouve en compagnie de la moelle de Bouc, de la moelle de Renard de la moelle, d'un cheval châtré de la moelle d'Eléphant (s'il est possible d'en trouver un) (ajoute ingénument la formule), et enfin de la graisse, de Porc, de Lynx, de Loup, de Chat Sauvage, d'Hérisson, de Chèvre, de Poule, sans compter 27 espèces d'Huiles différentes ; j'ai mis les graines de concombre, Pelle de Lion, de Lys, de Laurier, de Lavande, d'Althéa, de Pivoine, de Cresse, de Camomille et de Violettes, etc. etc. ~~_____~~ Cette discussion sera excessive en ce sens qu'elle est amenée par notre sujet lui même, et qu'ensuite, nous mettons en évidence une formule de la Pharmacie Arabe peu connue, et qui était figurante dans une formulaire de l'année 1603, Henri IV, régnant ~~_____~~ C'est un objet de curiosité, mais autre formule de la pharmacopée ne vient en son sein : de la Moelle d'Eléphant Aussi la recommandation : "si l'on peut en trouver

© BIU Santé

une", y est judicieusement rapportée — le tintement sensible exprimé pour en excuser l'absence, absence justifiée, et surtout fort admissible! —

— Quant à la Moelle de Bœuf, laquelle arrivant en troisième place, elle était moins prisée, mais son mode de préparation était exactement semblable à celui des autres Moëlles dont nous venons de nous entretenir — Toutefois les médecins et les pharmacologistes du temps, lui accordent des propriétés plus âcres et plus chaudes qu'aux précédentes. — Aujourd'hui la Moëlle de Bœuf est seule employée en pharmacie, tantôt comme adjuvant, ou comme base — Adjuvant comme dans le Baume Nerval, Base dans les pilocômes, ou pommades pour la toilette. — La pharmacie du Commencement du XIX Siècle, et surtout du XVIII, l'employait plus fréquemment — Le Codex Medicamentarius Facultatis Medicinæ Parisiensis, de l'année 1748; en signale l'emploi, dans: le Balsamum Nervinum, dans le Unguentum Pomatum-Rubrum, et le seul signale la Moelle de Cerf dans le: Balsamum

© BIU Santé

Hypnoticum, et dans le Universentum Materiæ

Telles sont les différentes préparations où les Moëlles animales sont employées, et qui comme on le voit, sont d'un usage assez restreint.

Toutefois nous allons terminer ce Chapitre par quelques observations sur le Sang de certains animaux usités alors en Médecine, pour passer de là aux Urines dont l'étude présente quelque intérêt.

Nous faisons observer que nous ne sortons pas du cadre que nous nous sommes tracé, et que nous nous enfermons exactement dans les limites des recettes que nous nous sommes assignés.

II

Du Sang de divers animaux employé dans l'ancienne Médecine et pharmacie.

Sang de Bœuf — Sang d'Oyes — Sang de Chevreau — Sang de Cerf — Sang de Lièvre — Sang de Chien — Sang de Tortue — Sang de Taureau — Sang du Chamèléon, etc etc.

© BIU Santé

« On tire, disent les pharmacologistes des temps « où nous traitons l'histoire (à le point de vue « médical tout particulier), « on tire le sang dont « on veut se servir en médecine de plusieurs « et divers animaux, lorsque ils sont dans la « force de l'âge ».

Parmi toutes les espèces d'animaux que nous venons de citer, il en est un surtout dont le sang jouit de la prérogative d'être un antidote précieux contre tous les Venins ; c'est celui du Bouc.

Aussi les précautions attachées à la préparation sont nombreuses et détaillées, et nous allons essayer d'en rapporter succinctement les phases. On le répétait dans les Cours de Semblables émanations et on ne s'en passait point ; que l'abération la plus complète semble présider soucieusement à toutes les opérations, ayant plus de rapport avec des secrets magiques, qu'avec des préparations toutes purement pharmaceutiques. Mais enfin, telle est l'histoire médicale et en même temps la mise en scène de ces profondes erreurs.

Erreurs, nous pouvons bien le dire, combattues et anéanties par les progrès scientifiques actuels.

© BIU Santé

Le Sang de Bouc, tient le premier la Corde ——— Pour bien se préparer on choisit un Bouc âgé au moins de 5 ans, vigoureux, dispos, on l'égorge lorsque les raisins commencent à mûrir, puis on reçoit le Sang dans un pot de terre. (on doit recueillir celui qui coule au milieu du Cours, car le premier est trop subtil, et le dernier trop épais) ——— on le fait cuire en mettant le Vaisseau dans l'eau-bouillante, (ce qui veut dire au Bain-Marie), jusques à ce qu'il soit tout caillé; puis on le coupe en plusieurs endroits en long et en travers avec une canne fendue pour en faire sortir toutes les sérosités, ce qui estant fait, on le couvre d'un linge délié, et après l'avoir exposé au Soleil par l'espace de quelques jours jusques à ce qu'il soit bien sec, on le broye, et on le serre dans un pot de terre, verni par dedans et bien couvert. ——— Voici textuellement la procédé, tel qu'il est indiqué par les fourmilières du temps ——— Mais il existe encore une pratique plus curieuse que voici: "D'autres, nourrissent "un bouc pendant des jours canculaires d'herbes "propres à rompre le calcul, et s'abstiennent de

© BIU Santé

"Vin blanc, jusqu'à ce que il rende son marc noire; par après ils l'égorgent, et préparent son sang, comme il est dicit ci dessus".

Donc le sang de Bœuf, mais employé ainsi préparé, sec et en poudre, et conservé dans les apothicaireries dans des vases bien fermés et tenus au sec. La médecine l'ordonnait comme précédent, antidote fournissant contre tous les venins. — On en prenait dans des véhicules appropriés à la dose de quelques drachmes. Cependant, en cite des cas où le sang de Bœuf puisé dans la poêle, arrête très salutairement les dysenteries et les détoiements de l'estomach?

Voici donc le sang de Bœuf, mais il faut faire observer que cette thérapeutique barbare, ne se servait pas toujours du sang desséché, sec ou cuit, mais quelquefois aussi à l'état naturel. Ainsi le sang d'Oyes, de Canards et de Chevreaux, (que les Arabes mettent au rang des remèdes précédents) ainsi que le sang des Ramiers, des Tourterelles de Pigeons de Perdrix "sont fort désirés à l'état naturel, contre les ulcérissures, et

© BIU Santé

les plaies récentes des yeux. ——— ——— de Sano de Lièvre, était jugé comme ayant la faculté d'ôter Arrhoïs, étant appliqué tout chaud, sur les Lentilles, ou Taches rouges du Visage, de les effacer instantanément. ——— de Sang de Chèvre, était ordonné comme préservatif, lié à l'état Naturel, pour ceux qui étaient mordus ou poignés de quelques bêtes enragées (Sic). Toujours une Maxime de "Similia, Similibus" ——— Nos Pharmaciens et Médecins, maintenant — que le Sang de Tortue-terrestre pris en breuvage à l'état Naturel est d'une grand effet contre l'épilepsie, que celui de Tortue-Marine bu avec du Vin, de la poudre (1) de Pierre et du Cumin, est Désignée contre la Morsure des Serpents, et surtout — pour ceux qui se seraient empoisonnés, après avoir mangé des Grenouilles de Buissons ——— celui de Tortue-Marine tout cru, est prôné aux Pectiques ——— Quant

(1) Les vieux Pharmacologues Arabes, Désignent sous le nom de poudre de Pierre, le Duc gardrigne des jeunes Perroux, n'ayant pris d'autre nourriture, que le Lait de leurs mères.

© BIU Santé

au Rang de Truffes, Legnet était rangé par les Anciens au nombre des Poisons, la Mélisse et la Pharmacopée Arabes, le Conseillent comme Catapotame, étant mélangé avec de la Farine, comme le Spécifique le plus efficace, pour la Résolution des Goîtres et des Tumeurs. Enfin toujours suivant les mêmes autorités, on peut ranger parmi les Médicaments Corrosifs: le Sang des Cavales, qui met très Mollement Convertes. Remarquons cette Remarque Thalmudique, en disant que le Sang du Chameau comme aussi celui de la Grenouille Verte, étaient Réputés, faire tomber des Dartres, les gros et rudes Poils qui s'y forment. Telles sont les Circonstances Anciennes, que nous n'entendons Nullement, Desquelles, comme nous avons eu Occasion de le répéter maintes fois dans le Cours de cette étude Semblent plutôt appartenir au Domaine de la Sorcellerie, qui a celui du bon-Sens, de la Science, et en même temps que de celui du Jugement! Malheureusement le croirait-on, de nos Jours encore, ces Croyances Sont loin d'être désuètes elles

© BIU Santé

dont encore, vivaces et prospères ——————
—————— Nos anciens Médecins et pharmacologistes, à propos de substances médicamenteuses retirées des produits que nous offrent deux liquides pathologiques - parfums — du Corps - Menstruel, comme remède infaillible contre la goutte pour en apaiser les douleurs, si on s'en frotte les jointures ! —————— Nous pouvons affirmer que la tradition est vraiment - bien fondée ; et pour se prouver, nous devons, que nous avons vu cette bienfaisante médication, soutenue ordonnée, soit - par les empiriques, les Sorciers et les Matrones, non dans le Cas de Rhumatisme ou de goutte, mais comme Sédatif du Système Vrai ou faux et de cette Série de petits Maux des Doigts, Connus dans le peuple sous le nom de : "Mauux - Blancs" ——————
—————— Or, en terminant ce Chapitre, nous ne pouvons faire autrement que de Constater l'entraînement funeste dans la Superstition pharmaceutique et médicale ! D'où en peut venir la Cause ? Elle en ressort très probablement de l'attrait pour le merveilleux, dont la nature

© BIU Santé

humaine est toujours si avide. Comme aussi des premiers pharmacologues et Médecins, lesquels sous des principes Hermétiques, entourés de mystères et d'erreurs, et dont ils recommandaient qu'on doublait le chaos, on exécutait d'avantage la Curiosité du Vulgaire ——— et c'est ainsi que tous documents de siècle en siècle, que les erreurs de tous produits, que l'empirisme (Science Médicale) a toujours plus de pâture en plus. Notre Moderne époque de progrès s'en est point exempte ———

Mal à ce sujet, ne nous démentons ! !

Chapitre VII.

Des Axunges, Graisses ou Suifs employés dans la thérapeutique pharmacopée Arabe des IX et X Siècles, jusqu'aux apothicaires du XVII inclusivement.

Axonges : Humaine — de Porc — d'Oye — de Chapon de Poule — de Canard — Suifs de : Veau, de Chevreau — de Taureau — de Bouc — de Chèvre — de Chevreuil — Daim. cerf — Graisses : Lion — Ours — Renard.

© BIU Santé

Des Axonges.

Quoique la nomenclature des Graisses ou Axonges, rapportée au sommaire de ce Chapitre, commence par la Graisse humaine il n'y aura pas lieu pour l'observateur, de tomber dans une profond et sérieux étonnement. — Nous n'y faisons pas figurer néanmoins celle de ~~Graisse~~, ni celle de Loup ni celle de Lièvre, ni celle de Chien. ni celle de Hérisson, employées même de Concert, dans certains Contrées, aujourd'hui encore avec la "Graisse humaine" —

— D'après certains auteurs Modernes on aurait le tort de se montrer trop Sceptique à leur égard, et de dédaigner leur emploi dans certaines préparations Pharmaceutiques — Tout ces dessins nous n'est qu'affaire de préjugés ou de Mode, ~~répulsion~~ instinct de répulsion pour tout qui n'en n'aurait pas l'usage; attrait souvent du Mystérieux pour tout qui en ~~est~~ Subjuguent et en Vantent les propriétés thérapeutiques. —

— Toutefois, en consultant les anciennes

© BIU Santé

pharmacopées, on peut facilement juger d'après elles que le nombre de ceux qui leur servaient était considérable. Les uns employaient les Herbes ou graines, soit seules comme médicament spécial, (et le sont là les cas les plus nombreux), les autres, bien souvent dans les Onguents Vendus et fabriqués par les Apothicaires ou dans les Pharmacies, ou elles étaient incorporées et prescrites par les Médecins. Les Anciennes pharmacopées dont nous parlons plus haut mentionnent des graines de septiles, parmi lesquelles nous citons celles de Vipère et de Couleuvre, et des graisses de poissons comme celle d'Anguille, et le Brochet. Ces quelques graines retirées de cette Classe d'Animaux, différents les uns des autres, vantées par les pharmacologistes des IX et X Siècles et en même temps par ceux des temps bien plus modernes XVII, XVIII et Commencements mêmes du XIX ème, sont une preuve indéniable que la répulsion pour ce genre de Médicament, était loin d'être lettre morte chez nos aïeux tant Médecins que pharmaciens et que Malades.

© BIU Santé

Voyons, cependant une parenthèse, et disons qu'à notre époque sceptique où on a pour habitude de se moquer et de rire de tout, il existe aujourd'hui, des cas, comme il en existait autrefois, où dans les prescriptions médicales, il y avait différence ——— Ainsi autrefois comme aujourd'hui le Médecin dans son jugement et son tact reconnaissait que la graisse de quelques animaux était considérée comme jouissant de certaines propriétés particulières ——— Dans le cas le pharmacien ou si l'on aime mieux l'apothicaire qui voulait ou qui devait strictement s'ordonnance, ne devait pas examiner si le produit demandé agi comme l'axonge et s'il n'avait pas le produit, il devait (de pour par exemple) arranger à demander le temps nécessaire pour se se procurer ——— Nous le voulons point cependant pour ce motif tomber dans des considérations aussi fausses qu'elles seraient ridicules en admettant de la part des médecins et des apothicaires, un emploi irraisonné de — les différentes graisses, par instants, le comique s'emporterait sur le sérieux ———

© BIU Santé

Mais il est ~~certain~~ évident que pour certaines, comme celles de Blaireau et de Renard, et d'Ours, dont une ~~clientèle~~ publique demande encore de nos jours dans nos officines modernes, les apothicaireries anciennes, les recettes pour préparer à l'avance. ——— En restant en deçà de tout cet énumération, on voit qu'il est impossible de se les procurer et dont la graisse humaine, la graisse de Lion, la graisse de Léopard (mentionnées aussi par les anciens pharmacopées), toutes autres pourraient s'obtenir sans trop de difficultés ——— Quant à la graisse humaine par un certain respect, mêlangée à une secrète terreur et à un dégoût facile à comprendre, il est probable que quoique nos vieux apothicaires indiquaient la manière de la préparer, que dans la pratique de ces cas une graisse animale prise au bon nom, en remplissait l'office ——— La fraude n'était pas digne du but. ———

——— En lisant la mode de préparation de ces différentes graisses employées en pharmacie dès les temps les plus reculés que nous occupent, en voyant d'une autre part combien les anciens apothicaires appartenant à des siècles intelligents

© BIU Santé

à leur Conservation, il n'est pas étonnant de les voir figurer au nombre des Médicaments des officines ——— Nos Anciens Collègues en effet les faisaient de l'eau qu'elles pouvaient contenir, les introduisaient toutes fondues dans des bouteilles de terre Vernissées en dedans et à large ouverture, les remplissaient entièrement, et fermaient le bouchon avec le tout de Sapience ——— Or le tout de Sapience, était une boue dont se servaient les Alchimistes et dans la composée : Terre de potier, fiente de cheval, bourre ou poil de Vache, le tout bien mêlé et pétri ensemble avec de l'eau ——— Ils en enveloppaient pour lutter les Cornets, et fonds, leurs Courcubes, de crainte que la matière qu'ils traitaient par le feu ne s'en exhale, ou s'écoule où que les Cendres et les charbons ne viennent à y tomber ——— Nos Vieux Apothicaires, utilisaient le Mélange séchant très vite à boucher très hermétiquement les flacons contenant des Substances destinées à être conservées un temps illimité. ———

Passons à nos Axunges, et d'abord à :

1 Axunge Humaine ———

© BIU Santé

L'Axunge ou Graisse humaine recommandée par Pharmacologistes doit être prise des personnes qui soyent à la fleur de leur âge. (1)

Il faut en faire provision en Automne ou en Hyver, la laver toute seule en Eau, exposée au Vent de Septentrion, après l'avoir battue et nettoyée du sang, et toutes autres immondices en l'enveloppant dans des feuilles d'Orme ou de Noyer, et l'enfermer dans des pots de terre Vernis par dedans, ou bien aussi la faire fondre dans un double Vaisseau, après l'avoir nettoyée de toutes les membranes ou peaux, et l'avoir bien battue dans un mortier, puis l'enfermer dans des pots de terre Vernis par dedans et à Couvercle, les luter bien soigneusement avec le lut de Sapience, et les placer dans un lieu sec où on les trouvera quand on en aura besoin pour l'usage.

Telle Sont fidelement transmis le mode de preparation et la maniere de Conservation de l'Axunge ou Graisse humaine.

D'après les Arabes (Spécialement les Médecins) l'Axunge humaine doit être Considerée comme réconfortant et Semitueux

(1) Très facile en Théorie, car la pratique de cet Article assez difficile, quant on prétend des Sujets de bonne volonté, prêts à se laisser immoler. Pour Gibert aussi Bon plaisir !

© BIU Santé

Les Chirurgiens, en appliquaient sur les membres retirés, enfoncés, amaigris et atrophiés, qui ne prenaient soin ou point de nourriture. Cette manière de voir des Médecins Arabes, fut prise en très grande Considération par les Médecins Salernitains des XVI et XVII Siècles. Or ces formulaires de Pharmacie Française de ces mêmes époques en notent aussi l'observation. Comme nous le dirons plus haut l'Axonge humaine était plutôt employée seule que comme excipient. Nous nous sommes arrêté à Considérer bon nombre de formules d'Onguents relatifs à ces périodes et nous n'en avons rencontré qu'une seule où elle soit mentionnée. C'est l'Onguent Contre la Fièvre-Pestilentielle, et l'Onguent Mixoigne, dont la formule est dûe à l'Alchimiste Porta et recueillie, et reproduite par nos Apothicaires du XVII Siècle. Toutefois c'est la graisse humaine, provenant de jeunes enfants, sagement associée à des substances comme le Solanum somniferum et d'autres, constitue un onguent

© BIU Santé

doué de propriétés magiques, et ajoute sérieusement :
« Si vous oignez tout le corps de quelqu'une
« de ces onguents, il lui semblera en dormant
« qu'il vole, qu'il est porté en l'air, qu'il
« est au bal, et aux festins, et qu'il fait la
« cour aux dames ». — C'est sur cette
prérogative, toute particulière, à ces onguents, en même temps
que j'en ai reconnu la substance magique
qui en fait la base, que nous fermions les
aperçus sur l'étrange humaine —

— Et nous ajouterons une fois de plus, que
l'aberration peut saisir, n'importe en quel
temps et en quels lieux, les cerveaux, par
trop crédules, sur l'action de substances médica-
menteuses dont les effets, tout pour la plupart
étagers, et interprétés, suivant les caractères
ou les vues des auteurs qui les exposent —

— La Graisse de Porc.

— Il faut préparer la Graisse de
Porc (que les Latins et les Grecs nommaient
Axunge) disent nos vieux pharmacologistes)
et la conserver, de la même façon que
l'humaine — Quoique la
comparaison ne soit pas flatteuse, et qu'il
n'y ait pas

© BIU Santé

39 bis

beboire a ce sujet, "Si d'une exces d'homme
Si indigniste" se trouve pour conserver
la graisse du Porc, est indistingue à
celle decrit à la conservation de la graisse
humaine ——— Les praticiens Comm.
nos vieux Collègues proscrivent des usages
pharmaceutiques l'Axonge salée, et qui serait
vieille d'un an, elle serait impropre à tout
service et deviendrait plutôt nuisible que
salutaire ——— L'huile employée
seule en plusieurs cas de Medication, la
graisse de Porc", fait la base en même temps
de beaucoup d'onguents, de la Vieille pharmacopée
——— Seule, les Arabes la vantent
Comme specifique des maladies de la Matrice
du fondement, et Comme remède souverain
contre les brulures ——— Salée et sallée
dans du Vieil Oxyg vieux, et au moins vieille
d'une année (dans ce cas), elle constitue un
Sedatif très actif contre les douleurs de
Côtes (Pétrologie, intercostale très probablement)
——— Enfin, suivant l'avis des Medecins et
pharmaciens, Romains et Grecs, leurs prédécesseurs
nos Pharmacologistes Arabes, ainsi que nos

© BIU Santé

apothicaires des Siècles suivants, enseignent la formule d'un Onguent, tempérant, dont l'Axonge de Porc est la base, et qui entre dans toutes les précieuses graisses thérapeutiques de cette composition.

Ce sont des Onguents que nous nommerions aujourd'hui "Pommades" fabriquées avec l'Axonge de Porc et la cendre d'ongles d'âne. Celui-ci jouit de la réputation d'être un remède contre le Mal caduc.

L'Axonge de Rat, fait aussi la base d'un autre Onguent, digne d'être composé de Vinaigre, et des cendres des ongles de cet être sensible à merveille pour guérir la Sciatique. Cette formule rejetée par les Arabes et leurs disciples est due à Dioscorides.

Lorsque la cendre des Ongles de Vaches mélangée avec la même graisse sert en frictions sur les mamelles des femmes à y faire venir du lait en abondance.

Terminons donc par cette préparation qui dépassait de beaucoup contre l'épilepsie toutes les Teintures ou celles qui étaient simplement employées avec elles.

Nous voulons désigner l'Onguent

© BIU Santé

préparé avec la Graisse de Porc, et la Cendre de l'Ongle de Pied d'Ane. ——— Ce remède employé en frictions empêche les accès de cette horrible Maladie et relève promptement ceux qui en sont accablés. ——— Nos plus anciens et meilleurs Arabes citent à ce sujet le témoignage et l'autorité d'un Médecin distingué de leur temps, du nom de Damnius, qui l'a souvent et fort heureusement expérimenté. ——— Notre Compatriote le Médecin Mizauld, que nous avons eu l'occasion de citer dans le courant de ce long travail, écrit aussi, qu'il a miraculeusement guéri des épileptiques des accès de leurs plus violents accès, en introduisant fort dans l'oreille gauche de cet Onguent. ———

——— Deux autres Médecins aussi Jean Agricola et Ammonius, disent que c'est assez de s'en oindre légèrement n'importe quelle partie du corps, pour arriver à ce résultat. ——— Lecc itérum Mizauld! qui nous assure d'avantage, qu'en Pologne rien que la Rate, ou la Cervelle de

© BIU Santé

cet ongle de pied droit d'Ajax, agit-aussi bien que le ferait la cendre mélangée à l'étoupe du pot, mais qu'il faut que ce soit du pied droit et de derrière de Ajax, car, si celle venait à point sensible, comme il doit arriver, c'est que des Charlatans : Ont substitué mechamment des ongles de Boeuf !!!!.....

Après une semblable forfait digne d'une justice exemplaire, il ne nous reste plus qu'à tirer l'échelle ! La gravité est bien faite pour occuper l'intelligence et le savoir des doctes personnages qui s'intéressaient si vivement à la question. ! Toutefois il faut avouer qu'un semblable document, c'était bien du temps de perdu, comme aussi de dépense d'une foi bien mal placée, autant dans des questions, où le bon-sens et le jugement, auraient dû seuls avoir le droit, et la prééminence ! Les circonstances nous montrent une fois de plus combien ont dû être, grands, soutenus et aussi persévérants les efforts de ceux qui savants contraints, ont pu circonscrire les Sciences, de semblables préjugés et de grossiers mystères.

© BIU Santé

Entre comme complément ajoutons l'emploi de la Graisse de Porc, dans les Onguents célèbres de l'Espagne parmi lesquels nous mentionnons l'Onguent Rosat de Mésué, l'Onguent de Mercuriale alias Hermétique, et Mithridate, l'Onguent de Resurrection de Mésué, l'Onguent Populeum.

Passons des sels à la Graisse d'Oye. — D'après Dioscoride et les Arabes et les Apothicaires du XVII Siècle et suivants, la graisse d'Oye, doit se recueillir, se préparer, se conserver comme celle du Porc et comme la graisse humaine. — Elle est plus estimée que celle du porc, et servait avantageusement en raison de sa plus grande subtilité. — Elle devient sèche et n'est point comprise dans la formule des Onguents, et sa subtilité fait qu'elle pénètre en plus grands cercles, surtout dans les Cystites, de ceux qui sentent les douleurs dans les boyaux gresles. — Les anciennes apothicaireries en étaient pourvues.

La Graisse des Poulles, et des Chapons (sic) qu'on apprête et consume comme les précédentes, est de moyenne qualité

© BIU Santé

entre celle d'Oye et de Porc. — Les Anciens Médecins Pharmaciens de l'Antiquité, les Arabes et nos Apothicaires des Époques relativement modernes les prisaient comme bons topiques contre les femmes et les filles, pour embellir le teint et contre les douleurs d'oreilles. —

— C'est pourquoi dans les formules des Onguents embellissants, si en faisait aux XVI, et XVII, Siècles des graisses d'Oye, y trempait les Fleurs comme cosmétiques à tous autres parfaits. —

— Les Dames, elles entraient dans la composition des Onguents Médicaux entr'autres dans l'Onguent — Jaune de Nicolas Myrepsus; dans le petit Onguent Martiatum. dans l'Onguent Apprise Douleurs. — Quant à la graisse de Canards et des Oyes sauvages elles s'obtiennent et se conservent comme celle que Nous venons d'énumérer hormis que dans la Thérapeutique, et les préparations pharmaceutiques, quoique jouissant des mêmes propriétés, elles sont considérés comme ayant beaucoup plus de forces — Elles entraient l'une ou l'autre dans un Onguent nommé: l'Onguent Pectoral. —

— On peut donc voir par ces exemples,

© BIU Santé

que le nombre des graisses ou d'Axonges employées par l'ancienne Pharmacopée, étoit encore considérable qu'il ne l'est aujourd'hui.

Néanmoins en l'année 1748, Louis XV régnant, le Codex Medicamentarius Facultatis Medicinæ Parisiensis mentionne encore certains Onguents comme : Balsamum Nervinum, avec l'Axungia Vipera, Unguentum Martiatum, avec : Axungia, Anserina, enfin Balsamum Nervinum : avec Axungia Ursina

Actuellement tout ces Axunges ou Graisses ont été rejetées des formules, où il n'en est parlé que comme Mémoire, ou points historiques. L'Axonge de Porc, tient seule sa corde, mais son avenir est Menacé, par des produits Chimiques, tel que la Vaseline, qui est son succédané dans la majeure partie des cas.

II.

Des Suifs

Des Suifs, dans l'ancienne Pharmacopée, tenaient

© BIU Santé

une saveur aussi considérable que les Atoniques et les Graisses, et avec un point de remarquable que leur variété était à peu près sensible.

La Médecine Grecque et Romaine, si on compulse son histoire à ce point de vue de la Thérapeutique, ne était partisan et dans la succession des âges l'usage du suif dans le même but continua à s'étendre.

Comme pour beaucoup de substances médicamenteuses, les Arabes acceptèrent de Dioscoride et de Galien d'une emprunt et les placèrent dans leur Matière médicale et leur Pharmacopée. Il est très probable qu'ils étudièrent spécialement cette question, car ils avaient remarqué, que même pour la fabrication des Onguents, les suifs étaient plus fermes, plus consistants aussi que ne l'étaient les Atoniques et les Graisses.

. C'est là l'avis de Mesué le grand fabricant de formules acceptées par tous les Médecins dont il est parlé.

Chose faite à propos non seulement pour le Modus faciendi adopté par les Apothicaires, et tout principalement

© BIU Santé

par ceux du XVII,) mais encore par l'ordre, l'arrangement, et la classification de leurs officines toutes modernes, établies tant pour l'usage des médicaments, et compositions assignés et reconnues dans les formules de cet illustre Pharmacopolyme Arabe, que pour celle Description. fut longtemps le guide de la Pharmacie universelle en cette période. ———

——— Sans doute toutefois au sujet du Suc, faire de l'illustre Mésué, le précieux des Savants Observateurs et Praticiens, il est néanmoins de leur avis, en disant, que le Suc est plus consistant que n'est la graine et par conséquent plus apte à certaines Préparations. ——— Bien évidemment, il était loué de donner à la Réglisse qui y est dominante, et encore Gravis à l'Oseille, qui dans les graines ou Acineux est plus abondante, et de rapporter la cause de cette consistance à la Réglisse. ——— Mais il n'en est pas moins vrai, que le fait brut constaté, à sa complication; bien des Siècles après, [illegible] la Cause, a expliqué l'effet. ———

Et chose plus particulière encore, comme

© BIU Santé

se reconnaissent les Savants Modernes sur ce sujet. Les Pharmacologues arabes mettent au premier rang, comme étant les meilleurs, les Suifs de Bœuf ou de Taureau, et du Bouc, et du Mouton, que les Arabes désignent sous le nom de Suif de brebis. Ils trouvent entre ces Suifs une certaine ressemblance, surtout entre celui du Mouton et celui du Bouc.

Disons encore une particularité qui à ce sujet offre une coïncidence avec les recherches de nos Savants contemporains. Messieurs Chevreul et Braconnot ont reconnu dans le Suif de ces deux derniers Animaux (Mouton et Bouc) la présence de la Stéarine, matière grasse qui existe dans leur graisse, et c'est du Bouc que Sui vient son nom de Sebo en donnant le soupçon, les anciens Pharmacologistes, non seulement considéraient ces Suifs (Mouton et Bouc) comme les meilleurs, mais leur assignaient une certaine ressemblance.

Nous ne voulons pas comme nous l'avons déjà dit plus haut, faire des recherches pharmaceutiques Arabes des Savants aussi

© BIU Santé

Mastic que ceux dont l'honneur la France, mais on est obligé de reconnaître, que dans l'histoire des Sciences, dans leur marche, leur avancement, et leurs progrès, il est certaines particularités, qu'il est curieux de signaler.

— On considera que celle ci est bien du nombre — Le Suif de Veau, est presque complettement abandonné aujourd'hui par la Pharmacie Moderne. — Les anciens Pharmacologistes le considéraient employé seul, comme rafraîchissant, et légèrement astringent. Il trouvait son application dans l'Angine nommé: "Onguent des Quatre-Ingrédients" — Cet onguent est composé de: Suif de Mouton, de Veau, de Cire et de Suif de Veau.

— Le Suif de chevreau, est Considéré, comme ayant les mêmes propriétés que le précédent, il est noté, disent ils, sous mêmes.

— Mais celui de Bœuf, ou de Taureau, est Considéré comme le plus fort, en même temps, comme possédant des propriétés Antispasmodiques incontestables. —

— La préparation est complettement semblable à celle des graisses dont nous

© BIU Santé

avons parlé plus haut — Dioscoride et les Arabes après lui, et par Nicolas les Grammairiens des Siècles suivants, sont à ce sujet tous unanimes à son égard.

Ils le considèrent employé seul, comme remède de la plus grande efficacité en usage comme lénitif contre les Escarres des Voyant, en même temps comme le meilleur Vulnéraire, contre les ophtalmies. Aussi dans toutes les Boutiques d'Apothicaires du temps, il se trouvait dans la plus belle Spéciale.

On employait dans la composition des Onguents de la Pharmacopée Arabe est néanmoins Rare; On le trouve cependant faisant partie de la formule de l'Onguent de Cologuintine dû à Avicenne — cet Onguent se composait pour moins de 24 substances, outre la Cologuinte qui en fait la base, et qui lui donne son nom, on y rencontre Scammonée, Euphorbe, Pigeon, Aloès, Fiel de Veau, Sel ammoniac, Myrobolans, Citrons et Oppoponax, etc. et suivant Dauxion Bl. cet Onguent est d'une vertu par les Médecins Arabes comme infaillible, étant appliqué sur le bas Ventre et sur la région du Foye, pour purger les Bilieux, et les Laxatifs des Hydropiques —

© BIU Santé

Cette préparation a joui d'une grande réputation, car elle a su traverser les siècles depuis les Arabes, sa présence dans les formulaires du XVII siècle en est la preuve, et sa vente dans les officines du temps de Combrie.

Aussi nous n'hésitons pas à ce sujet de transcrire ce que nous lisons sur un ouvrage de la Pharmacopée de ce temps, que nous a été communiqué dans un Monastère ; voici la profession de foi ! "Combien que tous les Argments "purgatifs tant pour tascher la vérité que "pour prolonger la Commissement, nous n'en avons "pas toutesfois trouvé de mieux, de plus efficaces "de plus convenable, que celui que donne Avicenne "dans cette Section". Il faut avoir que nos Collègues anciens admirateurs de la Polypharmacie Arabesque, étaient disposés à accorder toute leur admiration, à l'assemblage le plus bizarroïde de substances qu'il soit permis d'imaginer.

Vot Capita ! Vot Sensus !

Mais on comprend très bien pourquoi alors de Trompeuses Paroles, tombait à plein Auditoire sur les Calvinistes rassemblant dans leurs préparations toutes les herbes de la St Jean, croyant ainsi en

© BIU Santé

Milieu d'elles « L'Arcane principal » qui seul devrait agir ! "Vous êtes des Cuisiniers, leur disait-il, qui noyez dans des Sauces sans fin et détestables, toute la Saveur du bon Morceau ! et vos préparations ne valent rien !" ____ Le fameux Paracelse, avait cent fois raison ! Mais la routine et l'habitude, sont des agents puissants, difficiles à fondre, difficiles à combattre, et surtout difficiles à exterminer ! ____

[redacted] fameux Leinery combattit de son côté, cette tendance au galvanisme, mais toute l'histoire de la Pharmacie nous démontre de la manière la plus certaine, combien ses efforts furent à peu près stériles !!! Le jargon des Arabes, de pompeux songes-creux encore, et le fameux Boërrhave qui dans certains rapports le galvanisa à l'Ide de Sens, était dans la plus stricte Vérité. ____

____ Cette Considération Critique en même temps que historique, n'est pour ainsi dire ; nous trouverons même encore dans les quelques particularités que nous avons à traiter en terminant ce long Mémoire, des circonstances qui pourront nous donner complètement raison. ____

De la Ressemblance du Suc de Bois avec celui du Taureau

© BIU Santé

est Constaté par les Vieux Pharmacologues. qui y ajoutent en même temps celui de Brebis Moutons, si l'on veut. ——— Ils les considèrent l'un et l'autre, comme le suif de Taureau, c'est à dire comme topiques des douleurs de Ventre, surtout si on les associe au Safran. ——— L'un et l'autre aussi dans la Pharmacopée Arabe, sont consignés dans la formule de l'Onguent Attractif, ou Onguent infernal. ——— Quant au suif de Chèvre il est considéré comme astringent, et on le faisait avaler par la bouche dans les cas de dysenteries. On le donnait aussi en Clystère ——— Mais il existait une préparation officinale que l'on donnait indistinctement comme Antidysentérique comme Astringent, ou comme Laxatif, c'était un mélange de Suif de Chèvre, de Poix et de graine de Fenugrec, délayés dans l'Eau Chaude. ——— Il était ordonné aux Phthisiques, et comme contrepoison des Cantharides, on leur faisait boire dans du Bouillon dans lequel il était dissous. ——— Bref nos Pharmacologistes enseignent que tous les Suifs sont mis dans les Onguents, et Liniments à doses variables selon la

© BIU Santé

quantité du remède. — Quant aux suifs, de Chevreuil, de Daim, et de Cerf, préparés comme les principaux que nous venons d'énumérer plus haut. — Toutefois le suif de Cerf, était reconnu comme étant de nature plus sèche, plus ténue, et plus propre à combattre les duretés Synoviales. — Il entrait dans l'onguent contre les contusions de Conrart avec la graisse d'Ours, la bile de Taureau, le Castoreum, et l'onguent-de-Agrippa, etc. cette formule due à la pharmacopée Arabe et recueillie par les Apothicaires du XVII Siècle, fut vantée par Duchesne (Quercetan) le médecin du Roi Henri IV. —

Selons quelques uns des quelques graisses plus rares celle du Lion et du Léopard, à la Vérité il ne mangeait plus que celle du Lièvre, pour leur donner une aspect complètement féroce! —

La Graisse du Lion, est considérée par nos pharmacologistes comme étant la plus chaude, la plus résolutive de toutes, d'où elle vient qu'elle est plus nuisible que profitable à cause de sa trop grande acrimonie lorsque

© BIU Santé

on la mêle parmi les Médicaments tempérés contre les Inflammations, mais elle était bonne contre les : Squinties, les Vieilles Tumeurs, aux Duretés sans douleur, et aux Cassures des Nerfs. ——— Nous avons eu occasion d'employer une certaine quantité existante dans l'Inventaire d'une Pharmacie au XVII Siècle ——— La Graisse d'Ours et celle du Léopard, sont considérés comme ayant moins d'efficacité que celle du Lion, toutefois on peut en user dans les mêmes fins. ——— Toutefois la Graisse d'Ours, est encore meilleure, plus faible aussi à la procure aussi, toutes les Vieilles Apothicaireries en étaient pourvues ——— Les Pharmacologistes modernes Arabes, la recommandent seule en Liniments contre les "Mulles des Talons", et comme Remède souverain pour faire repousser les poils dans la Calade ——— Cette Vertu de la graisse d'Ours à ce point de Vue était soutenue par les Médecins Grecs et Romains depuis Dioscoride, nos Vieux Apothicaires copiste de la Médecine de l'Antiquité, ne la laissèrent point dans l'oubli ——— Terminons enfin-

© BIU Santé

cette exhibition par la Crizisse du Renzier, présente par tous les degrés de sureté dans toutes les apothicaireries anciennes et même modernes, notre Serigusière contre les maladies des oreilles. ——

——— Arrivé à la fin de cette revue, qui nous fait toucher du doigt une époque déjà lointaine au point de vue de l'art pharmaceutique, il nous faut terminer cette énumération par un fait tout particulier, qui leur retient. — En consultant les vieux formulaires du temps où ces drogues et graisses animales étaient employées abondamment, on remarque néanmoins que certains médecins et apothicaires de cette période, étaient fantaisistes, dans leur emploi. — Aussi comme document, attestant la chose nous ne pouvons croire mieux faire qu'en mettant ici une ancienne formule d'un onguent Brise Cabeul en usage au XVII Siècle. — Toutes les graisses et drogues, dont nous venons de parler, et ce sera là comme le bouquet de ce long feu d'artifice: "Onguent Précieux" ou Chasse cabeul: Suif de Bouc, Suif de Cerf, Suif de Renard, Crizisse humaine, Crizisse d'Oyes, Crizisse de Poules, Crizisse de

© BIU Santé

Baurean – Huile de Graisse humaine, Graisse de Loup, – Moelle de Chat, d'Elephant, Graisse de Lynx, Moëlle de Beuf, de Cheval, chatte Graisse de Ours, Graisse de pied de Beuf.... toutes bachées ensemble et associées à de l'huile de Dattes, de Laurier, de Muscades, de Lys blancs de Safrande, de Camaisie, de Millepertuis, de Safran, d'Absinthe, de Menthe, de Violettes etc ——— Nous vous parlons ici des diverses substances, qui constituent cet onguent, qui non seulement guerit les Maladies de la Peau et aussi de la Gratelle, mais encore la Sterilité, chez les hommes et chez les femmes, bien s'entend! ——— C'est par cette description que nous terminons ce long Chapitre sur les Axonges et Graisses ——— Cette formule se trouve dans une livre de Pharmacopée tenue très rare et qui fut imprimée à Geneve chez Estienne Camones en l'année MDCX l'auteur est de Bâle, Medecin et Apothicaire de profession – comme il a le soin de signer sur mon, il n'y a que des Initiales: I-D.D et ——— Cet ouvrage m'a été communiqué il y a quelques années, dans une Monastere

© BIU Santé

riche en ces sortes de documents, dans sa bibliothèque
duquel, je fus obligeamment reçu pour me livrer
à mes recherches; et j'ai copié textuellement, en
abrégeant toutefois, la formule de "S. Hugo Senensis".
Et tout en la copiant, il était impossible —
de ne pas se croire en présence d'une prescription
que devant une formule hygiénique
et médicale exigée partout et par un ensemble, que
par un sage! Heureuse est la science de —
se trouver délivrée de si honteuses impostures!

Chapitre VIII.

Du Fiel et du Musc.

Dans la Pharmacopée Arabe, et Suivantes.

La pharmacie, d'après le mode fourni par les Arabes, aussi que la médecine les suivaient, quoique le mot soit pris à la place dans la plume de l'historien, dans le — d'Excrémens. Toutefois il y a une restriction à faire à ce sujet; c'est que le mot lui-même, ne s'applique pas dans leur langage

© BIU Santé

aux substances appartenant exclusivement à la résultante de la défécation, mais à toutes celles qui sont en général produites dans ou par l'économie de tout être organisé.

Prenons des exemples: le lait de femme, le lait d'ânesse, le lait de chèvre, sont comptés au nombre des excrémentiels. Mais des excréments utiles. Ceux qui nous nourrissent — excréments de la seconde première — Concoction, mais encore utiles sont: la graisse de porc, la graisse de cheval ou hippace et la graisse utérine, de l'agneau, du poisson, du veau, du sanglier ou du buffle.

Les excréments de la seconde concoction, sont, le Foie, que nous allons analyser d'après nos pharmacologistes — et parmi eux de la troisième, nous étudierons la Bile qui leur appartient.

Nous passerons sous silence — et comme ridicules et peu usuelles, les excréments des animaux employés à cette période, ou les sécrétés en général, celle de l'homme, des oies, des pigeons, de cigogne, d'ibis, de chien, de cheval, de mouton, de bœuf, des bœufs et de

© BIU Santé

Tous étaient employés en Médecine, c'est à en rougir rien qu'en les considérant à ce point de vue, et plus encore à comment d'en faire l'histoire.

C'est pour cette raison, et pour ne point en même temps trop sortir de notre cadre que nous ne traiterons, en fait d'animaux, que du Fiel et du Musc.

I

Le Fiel

Les Pharmacologistes Arabes nommaient le fiel : Merara, ils employaient en pharmacie le fiel d'animaux différents parmi lesquels nous citerons : celui de coq, de perdrix, de poissons d'eau douce, de poissons marins, et surtout celui d'une poisson nommé : Callyonimus — Ils employaient le fiel de la Tortue Marine, de la Vipère, de l'hyène, du Chevreuil et de la Poule blanche.

Il ne faut point non plus oublier dans cette nomenclature celui de Taureau, de Bœuf, de Brebis, d'ours et de pourceau, et de la Chèvre. — La pharmacie actuelle ne se sert plus de tous ces différents fiels, gardons

© BIU Santé

à Dieu, il faudrait bien dans le cas présent avoir à sa disposition une ménagerie complète pour se le procurer au moment du besoin. Tout de nos jours, le Fiel de Bœuf, a subsisté aux Naufrages. ———

——— Contrefois les formulaires de l'année 1748 Constate l'usage du Fiel de Taureau qui trouve sa place dans l'Onguent de Althæa ou de Pair de Pourceau, usités aujourd'hui. ———

——— Comme pour les autres substances, nous allons parler du Fiel, de différents animaux employé par la pharmacopée de les anciennes périodes et des préparations dans lesquelles il entrait. ——— Comme précédemment nous y rencontrerons des circonstances presque inédites, et d'une particularité toute spéciale. ———

——— Lorsque on veut se procurer du fiel, recommandent très expressément les pharmacologistes de cette période, "il faut se prendre d'animaux de "Moyen âge, qui n'ayent encore la force "ni la soif, n'ayent point été harassés par "trop d'exercice, ni trop prompts à s'emporter "ni à se mettre en chaleur ni pour le =

© BIU Santé

"Conserver longtemps après qu'elle a été séparée du foie, il faut lier avec un fil à l'entrée, et à la sortie, puis la tremper, et la tenir dans l'eau bouillante, et finalement la faire sécher et la serrer en lieu sec".

Voici, on doit le reconnaître, une exposition de précautions parfaitement établies et qui même tombent dans la minutie la plus parfaite. Seule reste encore sensiblement difficile: ce serait, il semble, de pouvoir discerner dans le choix des animaux aptes à fournir leur fiel, ceux qui seraient d'un tempérament peu apte à se mettre en colère, comme aussi, pas trop prompts à s'émouvoir!

Il faut avouer que cela paraît assez difficile à pouvoir être constaté, et que pour en arriver à ce point, une chose serait urgente, c'est "d'élever soi même ces animaux, pour "être sûr de leur caractère."! Du fiel obtenu après de semblables observations, serait certes précieux, et comme conclusion, une action thérapeutique sûre et assurée, sans pouvoir se tromper. Sonons la sonnette, la patience - Et les expériences continuées, et

© BIU Santé

Doués d'une telle ardeur de leur art, qu'ils n'hésitent point à entrer dans mes sujets de détails, faisant sa « Spécialité ». ——— Toutefois l'histoire et l'histoire, et dans n'importe quelle partie les citations de tout genre occupent leur place. ———

« Nous nous servons beaucoup dit un Pharmacologiste du XVII Siècle (dans le formulaire Anonyme que nous avons cité plus haut), "surtout les préceptes des Arabes" « du fiel de certains animaux, sitôt, qu'ils « ont été arrachés de leur corps; mais il existe « entre eux une différence. Et combien que « tous les fiels soyent chauds, ils diffèrent « toutesfois les uns des autres, en ce qu'ils « se sont plus ou moins ». ———

——— Partant de ce principe, ils font une certaine Catégorie de Fiels: Ainsi celui de poissons, différe de celui de Pigeon, celui de poissons d'eau douce, différe de celui des poissons de la Mer, comme celui d'un Scorpion Marin, et du Cabillonymus ———

——— Celui de la Tortue marine n'a aucun rapport avec celui de la Thyrie, et celui de

© BIU Santé

la fonde blanche, la vue d'analogie avec celui du cristal. Ils constatent cependant l'acuité qui leur est spéciale, et en raison de ce principe, ils les classent comme agents thérapeutiques. Ces agents sont fréquemment consacrés au traitement de la vue, même à ceux des animaux, pour se conformer et rendre hommage, sans doute au récit biblique de l'histoire de Tobie. Quoiqu'il en soit, les cataractes, les éblouissements de la vue, les inflammations trouvent dans l'emploi du fiel un général des réparateurs importants. Ils y ont aussi donné il n'y a pas loin, aussi dans les affections de la peau qui les rendent écailleuses, calleuses, ou inégales, ils sont reconnus comme assouplissants, et leur rendent leur état primitif. Cependant, ils considèrent le fiel de taureau ou de bœuf comme ayant une bien plus grande efficacité, que celui de bouc, de brebis d'ours et de pourceau. Dans le fiel en général dans l'ancienne thérapeutique et pharmacologie, étaient considérés comme salutaires ceux

© BIU Santé

les enfants, pourvu qu'on leur introduise dans le fondement, des têtes de serpe, qui en sont été enduites. ——— Quant au fiel de Bœuf et de Taureau, il était préconisé contre les "Squinances", ou esquinancies qu'il guérit en peu de temps, si on l'applique sur la gorge après s'être incorporé à une peu de Miel, il guérit les ulcères du fondement, nettoie les vieilles purulentes, grosses ou en fistule avec du sel de femme, ou du sel de chèvre. ——— Enfin mêlangé avec du suc de poireau, il dissipe les Suffusions et les boursoufflements. ——— Mais habituellement, il servait dans les remèdes magistraux, en officinant de l'ancienne pharmacie; mêlangé à certains Onguents et emplâtres. ——— ——— Les Onguents habituellement étaient ordonnés par la médecine, contre les blessures faites par les bêtes venimeuses, et contre les plaies qu'occasionnent leur morsure. ——— ——— Le fiel de bœuf entrait dans la composition de l'Onguent d'axotij de Nicolas, qui jouissait d'une certaine réputation au XVII^e^ siècle, et dont les apothicaires, étaient toutes

© BIU Santé

pommades. — Enfin, dans celles-ci nous formule dont le fiel de Bœuf fait la base, et qui, dans le titre et de sa préparation, il constitue un onguent très favorable, contre les boutons dépuratifs qui pourraient survenir au visage. — Cette formule est due à Dioscoride. Les pharmacologues arabes s'en emparèrent, et de là elle passa dans les formulaires vantés par les médecins grecs qui la transmirent aux apothicaires français. — Cette préparation figurait aussi "Pharmacopées", comme officinale. Les instituteurs de pharmacie, de tous les pays, la constatent. — Pour terminer, disons un mot du fiel d'Ours, dont on se servait dans certaines préparations et ointments, dans une Louche, prescrite dans les cas du mal caduc. — Le fiel de toutes sortes, est reputé efficace dans le traitement du Muguet chez les nouveaux nés. — Mais celui de Victus Gallus, possède une propriété à toute autre pareille, et cette propriété la voici: « Appliqué sur les yeux il éclaircit la « vue de ceux qui ne voient point, en plein

© BIU Santé

"Jour, mais seulement sur le Jour".

C'est sur cet effet Magique propre à ce fiel de Chèvres Sauvages, que nous venions, ces qualités particulières attribuées à cette Substance — Cas pas que toutes celles dont nous avons écrit l'histoire dans le Long mémoire de fiel n'ai pas acheté une Traitement ménité que Sui fait subir la Médecine empirique — C'est un point à Constater dans l'histoire de la Matière médicale et de la Pharmacie, que cet engouement qui a été transmis par la "Docte Antiquité," à des Siècles adeptes — La Source en est d'autant plus facile à reconnaître, qu'elle est toute indigène; les Arabes, pharmaciens, les Apothicaires qui les suivirent, sont Tributaires de la Tradition de Dioscoride, de Galien de Paul d'Aégine, de Scribonius Largus et de Nicolas Myrepsus, le dernier des Médecins grecs. — En un mot la Fatras médical et pharmaceutique de l'Antiquité (soit dit sans offenser), on Voulait se mêler au Fatras Arabique, à Constituer la polypharmacie dans ses abus, comme aussi

© BIU Santé

dans sa plus complète inanité. — Ce long mémoire est bien fait pour en donner la meilleure preuve. — Nous allons la terminer en consacrant quelques mots au Musc, et à la Civette.

(II)

Musc, et Civette.

Nul phénomène ne saurait signaler que ceux des Arabes[1], qui introduisirent l'usage du Musc, au nombre des substances usitées dans la matière médicale. — Cela ne saurait empêcher son ancienne existence, mais ils furent eux, qui le placèrent spécialement en première ligne comme d'une remède, en signalant sa grande analogie avec le Vin-Castoréé. — Il se trouve évidemment une certaine ressemblance, que leur sagacité, n'a point laissé dans l'oubli. — Comme le Vin-Castoréé, ils le placèrent dans la catégorie des médicaments chauds au second degré, et secs au troisième. —

D'après les Arabes le Musc, est une matière de très bonne odeur, qui s'emploie

(1) Aétius est le premier médecin et pharmacologue arabe qui le signale comme médicament.

© BIU Santé

en certaine Saison de S. Marie, dans une tumeur qui survient au nombril d'un certain animal, qui retire en quelque sorte d'une Chevreuil (1) Il est surprenant, toutefois, qu'ils ne designent pas plus particulierement l'animal qui se fournit, car habituellement observateurs, ils entrent dans des details bien plus circonstanciés, et quelquefois même, les details sont tellement abondants, qu'ils en sont en vertu d'une longueur interminable, et difficiles à debrouiller. Tout le monde sait que c'est le Chevrotain, ou du moins une espece, dont la difference avec les Ruminants ordinaires, et même avec les Cerfs, ne consiste que dans l'absence des Cornes.

Ils commettent aussi une erreur en disant, que le Musc se rencontre dans une tumeur qui survient au nombril lui même, car la bourse qui le contient, s'etend au dessous de la Verge, entre celle ci et le Nombril, sans etre nulle part adossée à la peau

Nos pharmacologistes considerent comme le meilleur le musc du Levant. Ils insistent principalement sur celui qui est d'une

(1) Il faut bien après les Arabes, considéré comme le fous d'une abeis, dont cet animal se débarrassait en se frottant contre les rochers où les arbres

© BIU Santé

Couleur jaunâtre. — Seulement, ils font observer qu'on le falsifie comme toutes les choses rares, mais ils affirment aussi, qu'il est aisé pour ceux qui en ont vu du vrai, de le discerner avec le faux. — Déjà à leur époque la même falsification qui se pratique aujourd'hui existait, et ils la consignent. — Actuellement (comme de leur temps) son prix élevé, et ses nombreux moyens de falsification, ils signalent la fraude, qui consistait à y introduire du sable, quelquefois même du plomb dans les petites ouvertures des poches, et de leur temps aussi, les falsifications en extrayant le musc lui-même, et le remplaçant par un mélange de sang desséché, ou d'hospitalité avec un peu de musc. — Il faut croire que l'ancienne recette ne s'est point perdue, car aux XVII, et XVIII et XIX siècles, les formulaires constatent la même supercherie. — Ils parlent même d'un Musc artificiel ? Serait-ce celui que l'on connaît en Allemagne, et qui est une résine jaune ayant l'odeur du Musc Véritable, et qui s'obtient en traitant une partie de baies de Daphne rectifiée, avec quatre parties d'alcool rectifié, ajouté par petites portions laissant la

© BIU Santé

Médecin en repos pendant quelques jours, et se précipite une matière que l'on fait entrer à S. Jean d'Acre. Rien ne pouvait jusques là ouvrir le Cautère. ——————

——— Toutefois dans la pharmacie Arabe, le Musc est comme médicament d'un usage fréquent. ——— Médecin, Parfumeur, Aliment, se font partout dans de nombreuses formules, toujours par héritage incombaient à la pharmacie des siècles suivants, et surtout au XVII siècle.

——— Les Apothicaires en possédaient toutes une recommandation de se conserver dans une boëte de plomb. Bien estoupée, de cire ——————— Parmi les préparations les plus en vogue, dans lesquelles il entrait, se trouve l'Oleum Moschellinum — Dans cette huile, composée de Nard indien de Costus Arabiens, de Mastic, de Safran, de Storax calamité, de Cannelle, de Casse de Bdellium, de Carpobalsamum, de Macis et de Musc; en plus haute dose que les autres substances, on se faisait Maître au bain Marie quand toutes les autres substances étaient cuites dans l'huile et passées, au travers d'un linge. Et cette

© BIU Santé

composition ; était reputée triomphante dans toutes les maladies froides des parties du corps ——— Elle était rangée dans les officinaux. ———

——— L'Essentia Moschi, (Essence de Musc) est retirée par les moyens indiqués plus haut, par les disciples de Paracelse, et c'est de cette essence obtenue par le procédé dont se servaient les pharmaciens du XVII Siècle. ——— L'opération est assez curieuse pour la consigner ici ——— La pharmacie Arabe ne dit rien elle même sur cette essence, elle fut fabriquée depuis, par les apothicaires de cette période ——— Nous retrouvons encore aux Médicaments Arabes, dont le Musc fait la base ———

——— Donc, les disciples de Paracelse, autrement dits les : "Chymyques," dans le langage de l'époque, prenaient pour obtenir l'"Essence de Musc", de l'huile d'amandes douces, frais exprimée par expression, à proportion en même temps du musc pour l'essence qu'ils voulaient retirer. ———

——— Ils introduisaient le Mélange dans un Vaisseau de Verre, bien Couvert, et bien luté avec son Couvercle pour les faire digérer à la Chaleur du Soleil ou du Bain-Marie, jusqu'à ce que le Musc et l'huile soient bien composés ensemble. ———

© BIU Santé

Ils tirent alors l'huile par une Soutte ou Couloir, et en réitèrent d'autre sur le marc qu'ils font putrefier, qu'ils tirent ensuite par une Soutte et Continuent de cette sorte jusqu'à ce que l'huile ait attiré toute l'odeur de la matière ——— Ce qu'étant fait ils mettent toutes ces infusions ensemble, et les mettent dans une Vaisseau Circulatoire, une telle quantité d'esprit de Vin, qu'il surpasse l'huile de deux ou trois doigts, et après avoir bien luté le dit Vaisseau avec son propre couvercle, ~~maintenant~~ ~~nouvellement~~ le laissent sept ou huit jours dedans le bain, au bout desquels ils ôtent le couvercle, et mettent un alambic en sa place, et transportent le Vaisseau sur des cendres pour retirer l'esprit de Vin, avec lequel l'essence de l'odorant montera aussi, et l'huile demeure toute seule au fond du Vaisseau, pour n'avoir pas monté par une si faible Chaleur ——— Ils séparent par après l'eau de vie au bain, et trouvent l'essence de l'odorant au fond de la Courge (1) ou Vessie ———

(1) Comme en Verre.

© BIU Santé

Nous avons tenu à consigner ainsi ce mot de Paracelse, qui peint à lui seul le caractère alchimique, que Paracelse et ses disciples, ont imprimé aux opérations, même chimiques, par l'union de l'art et par l'attraction des contraires. — Et ce tournant à cette époque, en des préparations alchimiques abstraites — révolutionnaires — de vieilles et systématique ou pouvait être une manière nouvelle — inconnue pharmacopée: —

— Continuant l'énumération des préparations au musc tirées d'après la méthode Arabe dans la pharmacopée du XVII Siècle et dans leur suite, nous devons citer, une fameux électuaire dû à Mesné, et connu sous le nom de "Diamoschum - Doux" —

— Composé de safran, de Musc en assez forte dose, de Zédoaire, d'Aloès, de Mars, de pierres précieuses blanches de Succin Karabé de Corail Rouge, de basilic, de Spicanard de Gérofle, de Galanga, de Cubèbes de poivre long, toutes substances ensemble, incorporées dans du miel clair cet électuaire constituait un médicament "optimum" et toutefois disputé fameux, contre les maladies de

© BIU Santé

accompagnée de tristesse, et des maladies du cerveau sans fièvre. — On distingue encore le Diamoschum-amer, dans lequel on associe le vray Castoreü joint au Musc, et plantes aromatiques, comme dans le précédent. — Il était le spécifique pour consumer les humeurs pourris du Ventricule. —

Esprit d'Aromatic Musqué. Avec Musc, bois d'Aloës, Cannelle, Ambre, Sirop de Roses. — Il était préparation officinale, et prescrit contre les Ventosités de l'Estomac, et pour donner bonne et agréable haleine. —

Celles sont parmi les anciennes préparations au Musc, des plus reputés de la Pharmacie Arabe, et de celle du XVII siècle et suivants. — Le Musc sous n'importe quelle forme il était administré en Medecine et ce pharmaque était considéré comme: fortifiant du cœur, un souverain contre toutes les Maladies qui l'assaillent. Comme spécifique des yeux: il en efface les taïes, dessèche les défluxions humides, conforte le Cerveau, et comme sédatif des douleurs de tête causés par une trop grande humidité.

© BIU Santé

Mais ce n'est pas tout encore, il était regardé comme aphrodisiaque et nos Vieux Cosmétiques y ne semblent tout particulièrement ne pas se désintéresser des faits de Cupidon, en n'importe quelles circonstances, on il leur est loisible d'en parler affirmant que l'on peut s'en servir en friction au sein d'eau pour détruire entièrement aux "Combats d'Amour". ——— La Définitive la Rose est un médicament, dont la Vieille Pharmacopée et celle de Valeur ——— Si bien de ses anciennes prérogatives ne lui sont pas encore actuellement accordées aujourd'hui, il n'en a conservé qu'une seule : celle de calmant dans les affections nerveuses du cerveau. ———

——— Les Pharmacopées du XVII et du XVIII Siècles l'emploient : ce Teinture, dans la composition des pastilles pour les fumeurs, dans le Baume Apoplectique — le Baume de Lectoure, l'Eau de Millefleurs, Soigneux Régénérant — l'Eau Royale mielle, etc. etc. ———

——— Ces préparations sont actuellement Peintes Proscrites et nos formulaires d'aujourd'hui ne mentionnent que Teinture, Pilules et Potions.

———

© BIU Santé

La Civette.

Nos Pharmacologistes et Médecins Arabes, font trois Espèces de Civette, qui sont le Musc — Ils disent que la Civette est un excrément de la troisième Concoction, et qu'elle doit être considérée comme une Matière de Substance de forte Senteur, que l'on trouve au dessous de la première peau des Testicules d'un animal, qui ressemble en quelque sorte à la Fouine — Un Auteur de ce Temps, rapporte, qu'il en vit à Venise, que l'on avait pris en Syrie — Il affirme en même Temps, que dans son Opinion, que la Matière Onctueuse et grasse, Aromatique qui Constitue la Civette, n'est autre chose que la Sueur de cet Animal, qui se Caille et se Concrète entre les deux Testicules —

Les Médecins Arabes la rangent dans la Catégorie des Médicaments à Température Chaude et Humide — Ils la recommandent aux Femmes affectées de Suffocations, qui ont pour Cause des Maladies de Matrice, et qui sont disposées à en éprouver un Soulagement très prompt, en s'en-

© BIU Santé

appliquant sur le creux du nombril ?

Les pharmacologistes retirent aussi une huile odorante, ou essence comme du musc, et cette préparation était vantée prise à la dose d'une goutte seulement dans la décoction de feuilles de Romarin ou de Sauge, contre les syncopes ou les maladies des nerfs; soit que on l'avale, soit qu'on s'en frotte extérieurement.

Il paraîtrait, aussi que l'action de la Créte ne fut point à la mélancholie tout au contraire elle a cela de commun avec le Musc qu'elle fortifierait plutôt à la réjouissance.

Rhazes la fait entrer conjointement avec le Musc dans son électuaire dit réjouissant, et Mésué dans son chapitre sur la mélancholie, lui donne aussi place dans son électuaire "réjouissant" avec lui même.

Ces deux Savants Arabes promettent à ceux qui useront de ces électuaires d'être "entretenus en joie", et d'avoir "bonne couleur" d'avoir un prompt rajeunissement, et de "faire bonne haleine et les dents"

Avantages précieux, qui s'ils étaient certains trouveraient partout et toujours, de nombreux partisans

© BIU Santé

dans l'emploi d'un semblable remède. ——
—— Enfin, la civette a dans ses effets de grandes analogies avec le Musc, et comme pour lui, les anciens pharmaciens et médecins Arabes lui octroyent des propriétés aphrodisiaques! —— Et le fameux Médecin Matthiole de Sienne, se croit point d'affirmer, que les dames, ont double plaisir, dans la société des hommes qui ont le soin d'en porter sur eux, car dans les joutes d'amour, elles sont moins timides et moins lâches! —— Ainsi donc, pour les respectables et doctes pharmaciens et médecins, la Civette est une mine bien riche en agréables prérogatives, ils l'extollent et l'affirment, et ce avec autant de persuasion, que d'autorité. ——
—— Ajoutons que comme le Musc, elle entrait dans la composition des électuaires et électuairement —— La civette est une antispasmodique usuelle aujourd'hui, aucune préparation pharmaceutique n'en conserve la trace, un Vieux Terme pourtant les formulaires l'indiquent comme faisant partie de la composition des pastilles pour "les fumées", et de la "Ventouse, ou Essence Royale".

——

© BIU Santé

Chapitre IX

Conclusion – Résumé –

En terminant cette étude, Sayeuse nous l'avons fait remarquer dès son début, n'est présentée qu'au point de vue tout simplement archéologique. L'auteur croit opportun de placer ici quelques documents historiques qui par leur nature compléteront l'ensemble des faits qui y sont exposés. ——— Ils démontreront aisément — que la route suivie par les Arabes des VIII et IX, et X siècles jusqu'aux apothicaires des temps modernes ——— les documents, montreront aussi que si la médecine et la pharmacie Arabe dont ils furent si grands Sectateurs sont, tant dans ses théories hautes dans sa nature des Médicaments qu'elle employe parfois bizarres et presque étranges, tout cela provient de la source d'où ces médecins et pharmaciens Arabes les devaient tirés ——— Nul ignorera des origines absolues des diverses pharmacopées ignore que les Arabes vers les VIII, et IX Siècles

© BIU Santé

de l'ère Chrétienne, ayant fondé un grand et florissant empire, prirent goût aux Sciences Médicales des Grecs, dont ils traduisirent un grand nombre de livres. — De là naquit la Médecine Arabe. — L'Empire Grec n'avait plus pour les traiter de ce genre qu'une foule d'auteurs Compilateurs. — Ce qui convenait comme à cette époque, Médecine et Pharmacie n'étaient pour ces deux Sciences que des Sanctuaires épars incohérents, et sans aucune liaison Méthodique. — Ce qui avait existé pour le peuple Grec, exista fatalement chez les peuples Latins. — Toutefois, et c'est là leur extrême habileté; les Arabes empruntèrent beaucoup aux auteurs Latins et Grecs, à Galien et à Dioscoride principalement; ces infatigables Judicieux et publicistes infatigables, ils durent faire de l'éclectisme. — Non seulement, ils traitèrent les points indignes par ces Savants, mais ce qui donne un Cachet plus spécial à leurs travaux qui sont parvenus jusqu'à nous, ce sont les documents qu'ils puisèrent dans la Médecine et la Pharmacie indiennes. — Au moment même, où ils se livraient à l'étude de ces

© BIU Santé

Sciences, le Chaos existait partout, l'obscurité envahissait toutes les intelligences, et les Nations les plus ~~savantes~~ exposées étaient dans la torpeur scientifique. C'est à ce moment que les ténèbres de l'esprit s'épaissirent et que les compilateurs remplacèrent les Vrais Savants. Mais pendant que le monde Chrétien était ravagé par les barbares, les Musulmans jouissant de la paix, se livrèrent aux études Sérieuses, en cultivant les Sciences Médicales et Pharmaceutiques. Les auteurs de l'Antiquité dédaignant les plagiats qui défiguraient, ou interprétaient mal, les Traités de ces Anciens et illustres érudits.

Un reproche toutefois pourrait être formulé à leur égard, outre que, le fait bien se reconnaître que la majeure partie de leurs travaux en Pharmacie relève de l'Antiquité, pour la partie que l'on peut juger comme Sérieuse, il en est une autre, remplie d'obscurités, comme aussi d'excentricités: C'est dans cette dernière qui est empruntée à la Science Médicale et Pharmaceutique Indienne. En voici la Cause très probablement. Personne en effet à ce sujet n'ignore, combien les Indiens eut

© BIU Santé

mêmes s'exercèrent dans l'art des préparations pharmaceutiques, où le mystère et le fantastique jouent fraternellement leur rôle, quand aussi les préparations toxiques n'y tiennent pas le premier rang ——— Les Arabes de leur côté admirateurs et envieux des Grecs (car ils en fondèrent des Universités), adoptèrent avec fureur les théories indiennes ——— Voici donc pourquoi, si dans leurs traités pharmaceutiques plus spécialement, des excentricités paraissent entachées d'occultisme, elles sont dues à l'influence des Indiens ——— Disons à ce propos que leur Médecine ainsi que leur pharmacie sont fort peu connues à fond ——— Il existe toutefois à ce sujet et en Sanscrit un grand nombre d'ouvrages et surtout un en particulier dont la matière est tout à fait mythologique (1) ——— Cet ouvrage porte comme titre "Susruta" il remonte paraît-il à une très haute antiquité ——— Certains Commentateurs ont établi, que les Indiens avaient connaissance des auteurs Grecs et Latins, pour leurs travaux médicaux et pharmaceutiques ——— Cependant le "Susruta"

(1) Il est même supposer que la Médecine Indienne, il y a 3000 ans, y'avait puisé à cette source ?

© BIU Santé

est loin d'avoir une origine aussi moderne. ———

——— Au moment où les Arabes s'engouèrent des sciences médicales et pharmaceutiques, c'est à dire, vers les VIII, IX, et X siècles de l'ère chrétienne, ils traduisirent les livres indiens, et c'est pour cela que leur médecine et leur pharmacie possèdent sous plus d'une face une certaine connexité, avec la médecine et la pharmacie indiennes. ——— Des auteurs ont fait aussi remarquer que dans le livre "Sruta"[1], les médecins indiens savaient que l'urine des diabétiques était sucrée, ——— Or parmi les preuves qui donnent aux médecins de s'être inspirés des travaux médicaux des Grecs, c'est que les derniers avaient décrit cette maladie sans que cette particularité leur fut connue, ———

——— Donc, pour nous résumer, la pharmacie et la médecine Arabes prennent naissance et racines dans celles des Grecs des Indiens et des Romains ——— Les Arabes en ont été les copistes intelligents toutefois, et ont servi de modèle aux mêmes aux pharmaciens et aux médecins sectateurs de leurs doctrines surtout depuis le X siècle, jusqu'au milieu du XVIII.

(1) On a mis un doute à cet égard. Les Pastophores (médecins Egyptiens) en avaient peut être connaissance ?

© BIU Santé

D'où le caractère particulier, et souvent la bizarrerie qui fait le fond de certaines théories et préparations pharmaceutiques.

On ne saurait s'étonner de l'influence des Arabes dans la pharmacie, durant jusqu'à la fin du XVII siècle, et au commencement du XVIII^e. Mais à cette même époque, la chimie vint selon l'expression de Boerhaave, "mettre son application à la thérapeutique". Jusque là médecine et histoire des médicaments ne consistaient dans les écoles que dans un jargon vide de sens. La médecine était devenue purement galénique et entièrement soumise à la méthode des Arabes. Cependant, et quelque il en soit, malgré tout le côté grotesque, et quelquefois peu sensé que se dépasse dans l'exposé des doctrines qu'ils professent, les pharmacologistes et médecins arabes, méritent pendant la longue période médicale du Moyen-âge, d'y tenir le premier rang en leur Compatriotes. Il serait donc injuste de ne pas reconnaître alors leurs services rendus à la pharmacie et à la matière médicale et à la thérapeutique !

Moulins (Allier) 24 octobre 92, 26 Mars 95.

© BIU Santé

Appendice.

Comparaison synoptique (Pharmacie Arabe) ancienne et actuelle.

Tout a été dit et va dans le Monde : pour pas et Nefas), et si ces adages sont s'appliquer à la Pharmacie Arabe d'autrefois, et à celle d'aujourd'hui occasion ne saurait être meilleure, et surtout plus à propos. — Les fonds de la Polypharmacie ont chez leurs descendants une Matière médicale bien restreinte, et les documents que nous avons en mains, nous donnent grandement raison.(1)

La comparaison synoptique, nous suffira dans nos commentaires.

---

(1) D'après Monsieur le Professeur Batandier auquel nous avons emprunté ces détails, il n'existe pas chez les Arabes actuels de pharmacie comparable à celle des Pharmaciens. — Les vieilles femmes, moyennant leurs conseils tant Magistraux que officinaux, rassemblent le médicament d'une manière. — Or, nous avons raison de dire que comme aujourd'hui, il existe un contraste énorme entre la richesse de la matière Médicale des Pharmaciens, et la pauvreté de celle des Arabes, qui s'enrichissent de médicaments si précieux.

© BIU Santé

Ils ont conservé cependant l'usage de l'antimoine, l'arsenic du mercure, et surtout de la chaux qui forme une préparation bonne à beaucoup d'usages, et pour la teinture des étoffes.

Leurs théories de Pharmacologie et de Médecine existent ne s'enrichissent pas encore. Les livres arabes.

Substances Minérales (1)

L'Orpiment (derbeya, badiza, essafra).
(Epitatoire)

Acide Arsenieux (Zernick zadjr) (Médicinale)
Sulfate de fer (zadz el badid) — Astringent
Sulfate de Cuivre (Soukhya) — Caustique.
Le Vert de (zeidzar), contre les ulcères.
de Vert d'Antimoine.
Le Sulfure de Cuivre (badida) sert avec la noix de Galle à teindre les cheveux en noir.
Chlorhydrate d'Ammoniaque (Chaader), fondant.
Le Borax (tinkar), odontalgique. Sert à fondre l'or.
Le Natron (tronnia) mis dans le tabac à priser.
Alun (sebeb), sert en teinture.
Minium (Zinzebour) Litharge (Mouterek), Céruse (istidaj) servent comme chez nous à faire des

(1) D'après M. Batandier, le commerce de ces drogues se fait dans des boutiques, qui se transforment de plus en plus en épiceries européennes (1882)

© BIU Santé

emplâtre. La Craie est employée comme fondant contre la Diarrhée — le Sel-Gemme, panacée contre toutes les maladies (Mel' adagna). Le Soufre (Kibrit)-Antisorique. Le Tikaïlo, ou Pierre de la Magnésie, petites pastilles ovalaires à la Pierre Divine, employées contre les Ophthalmies.

Qu'avons nous à ajouter ? contentons nous dire nous-même, détruit une grande de substances minérales si évidente ! L'ombre de Geber, l'auteur de l'introduction des gaz dans les actions chimiques, de la Combustion, l'inventeur de l'eau forte, de la pierre infernale, du Sublimé Corrosif des Oxydes Longe de Minium, etc, doit Longer- un peu de fruit de ses découvertes chez ses Descendants ? Il en est de même pour celle d'Avicenne - de Classification des Minéraux, de Astringents, Sophar Zadith, Barbaïb, astringents Astringents, sur leurs Compositions sur l'action du Soleil sur les Métaux ! Quelle décadence se Constatera aussi Achmet-Bacrid, qui le premier a parlé des Phosphores dans la Distillation des Urines, Procédé employé par Brandt, au XVII Siècle ? Et sans citer la fameuse Médecine Robert, découvrant l'Occultisme, qui dans le grain

© BIU Santé

de Blé, et qui ne pourraient être qu'une substance amylacée ou sucrée capable de pouvoir éprouver la fermentation - alcoolique ? Dans le Vinaigre, la Bière, Boissons de Fermentation ; de Sucs composés

Cette réflexion, nous vient à l'esprit, et nous la consignons ici comme, à trouver la place — Nous classons actuellement les substances médicales d'origine végétale, en suivant les traces que nous trouvons le travail du Savant Mr. Batandier -

Substances, d'Origine, Végétale

Racines et Rhizômes

Réglisse	Bessous	Saveur sucrée ou fade
Pyrèthre	Aguin-gnon	Excitant Sudorifique
Gingembre	Skendjebir	Excitant - aromatique
Galanga	Kontendjan	odontalgique - id.
Curcuma	aguniby Zerdum	Vermifuge - Diurétique
Salsepareille	Hasba -	Sudorifique. A: Syphilitique
Nard-celtique	Sumboul Rumi	Employés comme toniques pour arrêter les Coctées
Nard, indien	Sumboul indi	Diurétique astringent

© BIU Santé

1 Ecorces, 2 Tiges, feuilles Fleurs (3) Graines, fruits

1	Noyer	Sonach	Dentifrice
	Cannelle	Quercia	Excitant aromatique
	Cascarille	bois Ligmari	En fumigations
2	Chanvre (indien)	Kif	Enivre ; ou les Arabes.
	Cerfeuil	Guarançon	Excitant aromatique
	Safran	Zafran	Aphrodisiaque
	Thé	"	Même usage ; Fraises
	Séné	Senna ; mekki	Purgatif.
	Fleurs d'Acacia	Kezaima.	Fumigations
(3)	Nigelle	Habesse dabe	Aromate p. patisserie
	Staphisaigre	Hab-es-ras	Insecticide (Gre).
	Graine-Cresson	hab errechad	Aphrodisiaque — Pectoral
	id. Moutarde	Khardel	Aphrodisiaque
	Fenugrec	Halba	Contre les palpitations
	Amandes	Louse	Pectoral, et Diurétique
	Noyau Cerise	Kbemiah	Aphrodisiaque
	fruit du Micocoulier	Chiran	Antispasmodique de la matrice
	Graines Ricin	Harmel	En fumigations
	Graines de Pêche	Bardar	Comme épices — Constituant de Fortune.
	Noix Vomique	Bonkhigna	Spécifique des Hémorroïdes.
	Noix Muscade	Djouzet Ettheib	Aphrodisiaque — Epices
	Graines d'Ortie	Bundjoura	Aphrodisiaque — Lithontriptique
	Maniguette	Djouzat Kitha	Contre Rhumatismes (et Cataplasmes)

© BIU Santé

Suite des produits d'origine végétale
et
1) Produits immédiats 2) Produits associés.

Cardamome	Ha Houleh -	Epice aphrodisiaque
Cinnamome	Cubeba	Epice brésilienne au poivre
Cinnamome Capsicum	Poivre Cayenne	utilisé comme épice
Anis	Habel el Hlaoua	Diurétique, aperitif.
Cumin	Kemoun	Antihelmintique, Carminatif
Fenouil	Besbas	Diurétique, galactagogue
Coriandre	Koushour	Sédatif Excitant
Grains Sésame	Felfelon	Usitée en pâtisserie
Capsules Pavots	Rechkach abiadh	Sédatifs.

Produits immédiats.

Aloès Barbade	Temtem	Employé en teinture
Opium	Afioun	Calmant, stupéfiant.
Gomme	Samagh arabi	Antidysentérique.
Gomme adragant	El Kitra	Sert pour apprêter la soie
Gomme d'Attache	Sadad	Sert à faire de la colle
Gomme ammoniaque	Fushoo	Efface les taches faites par encre
Assa-Fœtida	Hersitit	Excitant (Diurétique) Antispasmodique
Sagapenum	Shabine	Mêmes propriétés
Asaphetida	Djaou Sebir	.....
Benjoin	Djaoui	Fumigations des hôpitaux
Copal	.....	Très rare.
Styrax	Miah	Mêmes usages que chez nous.
Aloès	Lebbenjoun mecre	Purgatif Vulnéraire
Myrrhe	Mrure	Vulnéraire.

© BIU Santé

Suite des produits commerciaux,

Produits animaux.

Fumigations soufre	Gelkour Soudan	Mastic, de bitume et de sable.
Bex Ceresse	.....	Cristatone.
Térébenthine	Terministia	Térébenthine de Bordeaux.
Colophane	Gomme resine de Euphorbia A. 85 C.	Drastique
Miel		très usité. Vide du Coran
Cire	Mousse en chaume	Cire jaune de Babylone
Cochenille	Kermesia	Soie teinture en teinture
Kermes végétal	Chermès	les Arabes se croient fondé du ciel.
Gomme Laque	Soc Sak	Diurétique
Noix de Galle	ofs	Astringent.
Cata Ceid	Feuilles de Casilion	Contre la toux des enfants.

Voici tout le bilan d'une drogue Arabe — à notre époque et encore si l'on prend en — considération les drogues qui servent aux usages domestiques, ou à quelques industries, le nombre en est restreint — Comme la médecine Grecque, qui leur est inférieure, leur médecine est basée sur les simples — Mais quel changement avec leurs aïeux! Notre travail se prouve, et se supporte à Mr le Professeur Catanduc la Fiste ci dessus nous la corroborons. — Quels soins de la brillante époque, ou leurs Ecrivains apportaient tant de — riches substances du Nouveau Monde, qu'ils connaissaient que nous et qui ne se trouvent — plus dans leurs boutiques!

© BIU Santé

Table des Matières

Première Partie

Produits Marins Végétaux et Minéraux usités en pharmacie depuis les Médecins et les pharmacologistes arabes des IX et X siècles jusqu'aux apothicaires du XVII siècle exclusivement.

Pages

Prolégomènes 1

Produits Minéraux et Végétaux.

Chapitre I . . . . . 6.

Le sucre de Mer et fleur de Sel

Chapitre II 19

Ambre Gris — Ambre Jaune.

Chapitre III 52

Le Corail rouge — Les Perles.

Chapitre IV . . . . . 78.

Le Bitume — Asphalte — Naphte.

Deuxième Partie.

Produits Marins Animaux et Cryptogames

Chapitre V 102

Les Polypes

© BIU Santé

Chapitre VI. 137
Les Cancres. (Crustacés Marins).

Chapitre VII 153
Les Isopodes Marins

Chapitre VIII 163
Les Bellues

Chapitre IX . . . . . 172.
Les Echanes, les Mouches, Moules Fongus aromatic
Les Seiches

Troisième Partie . . . . . 182.

Contribution à l'histoire Médicale des Substances Zoologiques Aquatiques Terrestres, employées en Pharmacie et en Thérapeutique depuis les Médecins et Pharmacologistes Arabes des IX et X Siècles, jusqu'aux Apothicaires du XVII exclusivement.

Prolégomènes 183

Chapitre Ier 185
(Animaux Terrestres)
Les Cuscutes — Les Vers de Terre — Les Cloportes — Les Scorpions — Les Limaces — Les Vipères — Les Fourmis ailées — (Leur emploi médical et Thérapeutique).

© BIU Santé

Chapitre II 228
(Animaux Aquatiques)
Le Bœuf — L'Anguille — Les Huitres — Les Ecrevisses — Les Grenouilles.

Chapitre III . . . . . 252.
(Animaux aëriens)
Becfigues — Hirondelles — Coq — Alouettes Huppées — Sauterelles — Cigales — Cantharides — Figuiers — des Canards — Le Passereau Troglodyte.

(Chapitre IV) . . . . . 273.
Suite des Animaux entiers, et parties d'animaux usitées en Medecine et en Pharmacie depuis les Pharmacologistes Arabes, jusqu'aux Apothicaires du XVII, exclusivement.
Le Bézoard — L'Aigle — Cervelle de Passereau, Tête de Lézards — Tête du Milan — Pommon de Mouton — Pommon de Renard — Foie de Loup — Foie de Canard — Fiel de Vipere, — Fiel de Grenouilles — Foie d'Alouettes Huppées — Couilles de Jeunes Coqs — Le Vray Castoreé.

Chapitre V 331
Des Os employés comme Medicaments par les Pharmaciens, et usitées dans la Therapeutique depuis les Arabes, jusqu'aux temps modernes (XVII Siecle).

© BIU Santé

Os de Licorne – Ivoire – Cornes de Cerf – Os de cœur de Cerf – Os de Loup – Dents de Sangliers. Onguent de Cornes de Bisons – Os de Crâne humain. &c. &c.

Chapitre VI ..... 374.

Les Merveilles insérées dans l'Ancienne Pharmacie et en Médecine à la suite de Traités.

Dans ce Livre amusant dans l'usage Médical et Pharmaceutique.

Chapitre VII ..... 384.

Les Ancêtres – Leur usage en Pharmacie et en Médecine – Leur Nomenclature – Leurs espèces.

Les Sucs – Leur emploi.

Chapitre VIII ..... 417.

Musc – Fiel – Civette.

Leur rôle dans l'Ancienne Pharmacie et Médecine Arabes, et celles du XVII Siècle.

Chapitre IX ..... (437) 437

Conclusion Résumé

Appendice 443

Comparais on Synoptique – Pharmacie Arabe Ancienne, Pharmacie Arabe – Actuelle.

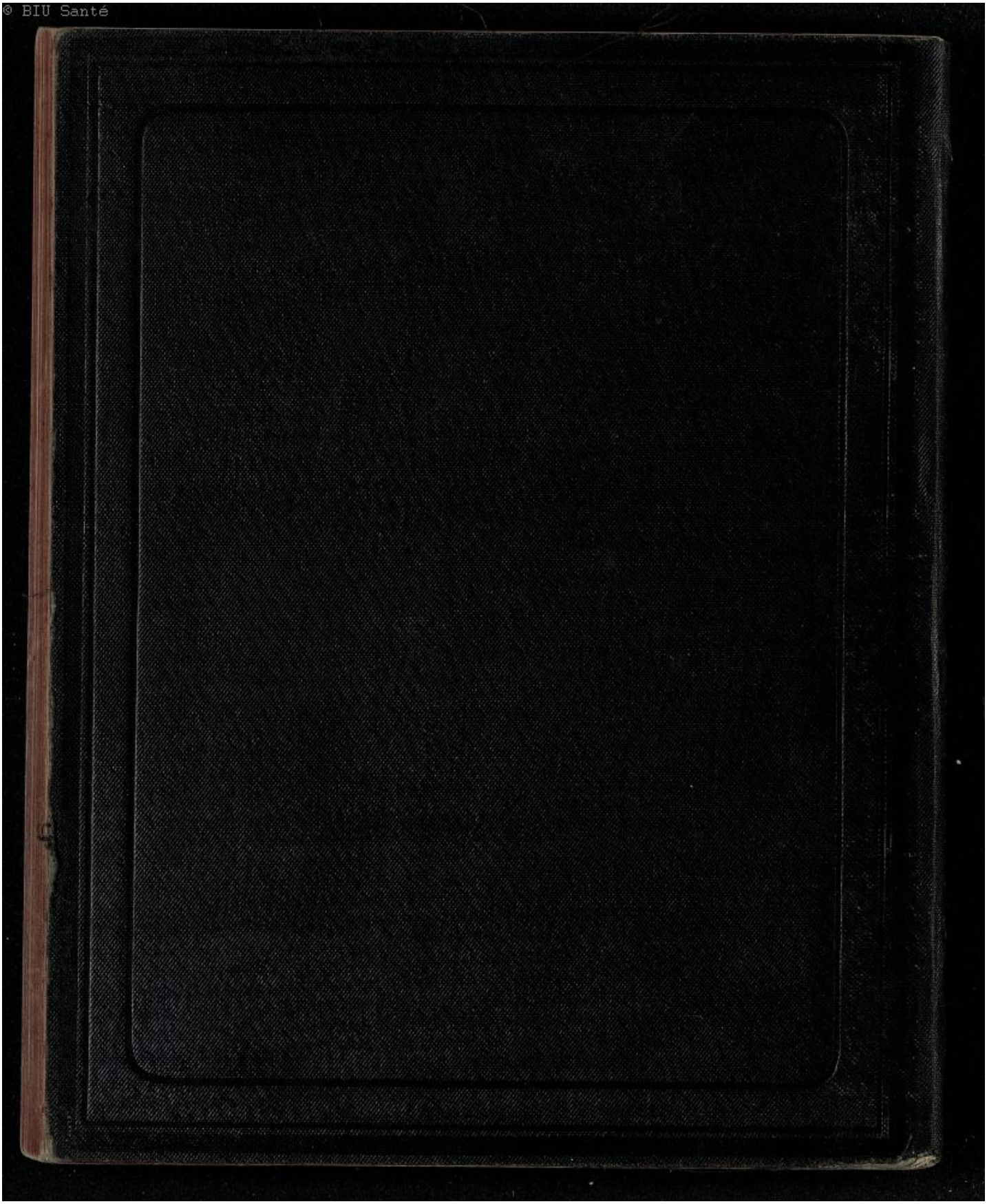
Fin

ECOLE SUPÉRIEURE DE PHARMACIE DE PARIS BIBLIOTHÈQUE

© BIU Santé

© BIU Santé

© BIU Santé



© BIU Santé

Comme Suite de l'Appendice

(4)

Prix Golley
1895(2)

NOTES SUCCINCTES

Pour servir à l'Étude

DES

ORIGINES DES MÉDICAMENTS VÉGÉTAUX

DEPUIS

Les Temps Bibliques
Homériques, Grecs, Romains et Arabes

JUSQU'AU XVI[e] SIÈCLE INCLUSIVEMENT

Par E. GILBERT

Lauréat de l'Institut
(Académie des Sciences)
et
des Sociétés de Pharmacie
de France
(Pharmacien honoraire)

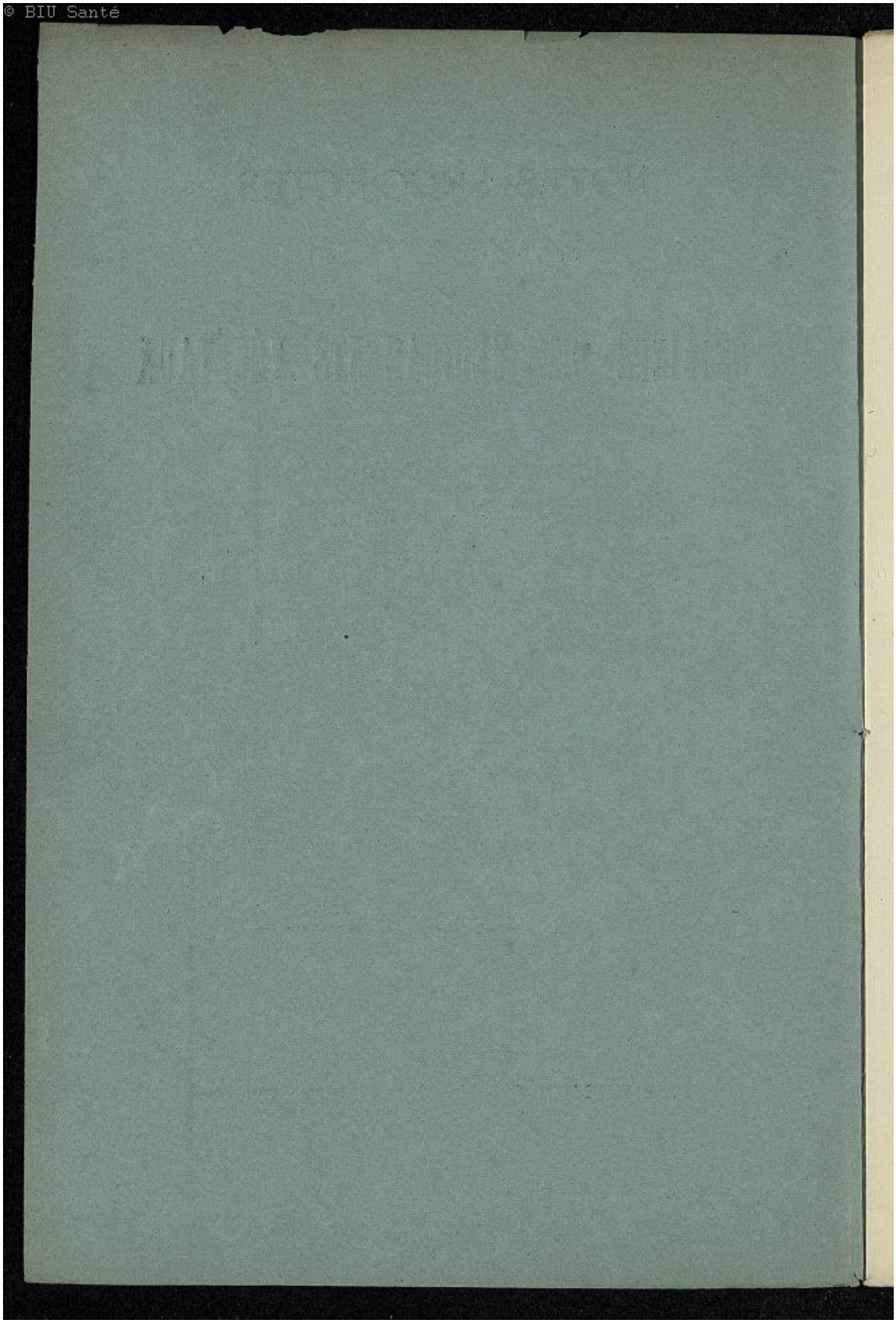
ÉCOLE DE PHARMACIE DE PARIS
BIBLIOTHÈQUE

(Extrait de l'*Union pharmaceutique*, 1894.)

PARIS
IMPRIMERIE A. MAULDE ET Cie
Rue de Rivoli, 144

1894

© BIU Santé



© BIU Santé

NOTES SUCCINCTES

Pour servir à l'Etude

DES

ORIGINES DES MÉDICAMENTS VÉGÉTAUX

DEPUIS

Les Temps Bibliques
Homériques, Grecs, Romains et Arabes

JUSQU'AU XVI[e] SIÈCLE INCLUSIVEMENT

Par E. GILBERT

Lauréat de l'Institut
(Académie des Sciences)
et
des Sociétés de Pharmacie
de France
(Pharmacien honoraire)

SUPÉRIEURE DE PHARMACIE DE PARIS BIBLIOTHÈQUE 1903

(Extrait de l'*Union pharmaceutique*, 1894.)

PARIS
IMPRIMERIE A. MAULDE ET C[ie]
Rue de Rivoli, 144
—
1894

© BIU Santé

© BIU Santé

NOTES SUCCINCTES

POUR SERVIR

A l'Étude des Origines des Médicaments végétaux

DEPUIS

LES TEMPS BIBLIQUES
HOMÉRIQUES, GRECS, ROMAINS ET ARABES
JUSQU'AU XVI[e] SIÈCLE INCLUSIVEMENT

I

La Flore Biblique

Les nombreuses recherches dues à l'*Histoire de la pharmacie à travers les siècles* ont mis à même son auteur de pouvoir utiliser des notes, constituant un travail original tiré des documents qu'il a pu consulter.

C'est comme l'indique le titre : *Notes pour servir à l'étude « des origines des médicaments végétaux, depuis la plus haute antiquité jusqu'aux temps modernes »*.

C'est par la nature des faits qui y sont rapportés un *conspectus botanico-pharmaceutique* (si l'on peut le nommer ainsi), plutôt que de l'histoire purement médicale.

Toutefois, commencer par la *flore* des plantes signalée par la Bible, par celle qui est décrite par les récits du vieil Homère, traverser l'antiquité grecque, romaine, arriver aux temps *latino barbares* du Moyen Age, à la décadence de l'Empire d'Occident, aux Arabes ensuite, et de là au XVI[e] siècle en pleine renaissance; c'est bien marquer le jalon des origines.

Nous n'avons cru citer que quelques faits susceptibles de pouvoir intéresser, comme aussi les plus particuliers à la botanique pharmaceutique. Or il faudrait un livre tout entier pour en faire l'analyse.

Quiconque, en effet, a lu l'Ecriture Sainte et la Bible tout particulièrement, y découvre des végétaux, lesquels par la dénomination que leur a donnée Linnée, sont connus à leur juste

© BIU Santé

valeur, comme aussi par la place qui leur est assignée par la botanique et la matière médicale.

En première ligne, l'*Olivier* (Olea europea) enrichit le Paradis terrestre et ensuite la Terre promise ; le *Safran* (Crocus sativus) parfume l'Orient ; le *Papyrus* (Cyperus papyrus) Cypéracées, qui sort du limon de ce fleuve si célèbre, le Nil, *ce laboureur de l'Egypte*, et qui sert à faire des barques (1) ; le *Nard* (Andropogon nardus), foulé sous les pas des soldats d'Alexandre ; le *Froment* (Triticum œstivum et hybernum), transplanté de l'Inde en Arabie par les premiers habitants ; l'*Epeautre* (Triticum spelta), qui croît spontanément ; le *Figuier* (Ficus carica), et le *Sycomore* (Ficus sycomorus) qui faisaient les délices des Hébreux et des Egyptiens.

Une espèce de *Solanum* qui croît en Phénicie, donne des fruits semblables au melongène (2) ; le *Jujubier* (Ziziphus vulgaris) ; le *Paliure* (Zizyphus paliurus), servaient à former des bosquets. Les fruits de la *Coriandre* (Coriandrum sativum) sont comparés à la manne (3) ; le *Galbanum* (Bubon gummiferum), employé dans les fumigations ; les fleurs du *Lys* (Lilium candidum). donnent leurs formes au chapiteau du temple de Salomon ; et l'*Ebénier* (Diopsysos ebenum), sert à sa construction.

Quand le Seigneur maudit les champs, il les couvre de la *Fragonia arabica* (4) ; le *Rubus sanctus* (5), abrite de son ombre le Mont-Sinaï ; le bois de *Santal* (Pterocarpus santalium), charge les vaisseaux des Tyriens ; le *Cèdre* (Pinus cedrus), est employé dans la construction des plus somptueux édifices ; le *Palma-Christi* (Ricinus communis), couvre de son ombre le prophète Jonas : la *Vigne*, croît spontanément dans l'Arménie, dans la Géorgie, etc., etc.

En parlant plus haut du *Lys* et de ses fleurs qui donnent leurs formes au chapiteau du temple de Salomon, il faut noter ici une particularité architecturale, que nos études sur l'antiquité et sur le Moyen Age, viennent nous suggérer. Quand on s'applique aux

(1) On tirait de l'écorce intérieure du Papyrus, des voiles, des nattes, des habillements, des couvertures de lit, des chaussures, des cordes et on en fabriquait des chapeaux. On entrelaçait les tiges en forme de tissu, pour construire des barques que l'on goudronnait.

La moelle des tiges servait à faire des flambeaux, on fabriquait différents vases et des navettes avec les racines. Avec les rayons de l'ombelle des fleurs, on tressait des couronnes pour les dieux. (Note de l'auteur).

(2) Albergine. — Aubergine, œuf végétal, pondeuse (solanée dont les feuilles dans l'ancienne médecine, servaient à la confection de cataplasmes résolutifs). (Note de l'auteur).

(3) En effet, les Hébreux voyant la manne tombée à terre, la prirent pour des grains de Coriandre.

(4) Ce ne peut être que le petit houx (Fragon), très probablement,

(5) Ronce qui produit des haies élevées et abondamment feuillues et en manière de charmilles.

© BIU Santé

divers événements de l'histoire des sciences, celles de la botanique, de l'alchimie et de la matière médicale en particulier, on peut faire un rapprochement.

Considérons d'abord les Egyptiens, créateurs et amis des hiéroglyphes (l'art sacré pratiqué dans les temples, en consacra l'usage), que découvrons-nous? le *Symbolisme*. Amateurs des plantes, soit comme ornements ou comme médicaments, ils ont soin de les faire figurer sur les monuments et les statues; sur le fronton des uns, on reconnaît le *Lotus* (Nymphea nelumbo) et le *Persea* (Cordia myxa) (1); sur la tête de leurs divinités.

Le *Sycomore* se trouve représenté dans tous les ouvrages égyptiens, et principalement dans ceux qui traitent des arts de cette célèbre contrée. En France, si nous considérons les cathédrales du Moyen Age, nous voyons leurs chapiteaux, leurs pendentifs, leurs voûtes ornées du symbolisme alchimique. Dieu le Père, représente le *Mercure de Vie*, des vases, des cornues de formes étranges, récipients de l'*or potable*, panacée de la longévité; des statuettes, des inscriptions, lesquelles font l'apologie des forces mystérieuses de la nature; l'*Alpha* et l'*Omega*, commencement et fin de la science du grand œuvre! En un mot, toujours le mystère préside aux opérations, et est expliqué par l'architecture plutôt que par la parole.

Rien ne devait révéler les secrets aux profanes, les initiés n'osant ni les exprimer ni les écrire, les figuraient par la sculpture.

Or, ce qui confirme la comparaison et surtout l'analogie, c'est que dans les fragments existants des monuments égyptiens, on y reconnaît les plantes sculptées consacrées aux dieux, et celles en lesquelles des nymphes et des héros ont été métamorphosés! L'*Hyacinthe de Sparte*, qui est le grand *pied d'alouette* (Delphinium ajacis), sur lequel on lit les lettres vv et AIAI; le *Narcisse* (Narcissus poeticus), ne sont que des allégories se rapportant au symbolisme que nous mettons en lumière. Les arts, proprement dits, ne sont pas oubliés; or, l'*Acanthe* (Acanthus mollis), forme le chapiteau de l'ordre corynthien; et le *Silphium* (Ferula tingitana), embellit l'art de la numismatique (2). Telles sont des circonstances qui émanent de nos rcherches personnelles, et qui nous sont suggérées par les phases historiques longuement étudiées, pour le genre de travaux auxquels nous nous livrons depuis de nombreuses années. *Il n'y a rien de nouveau sous le soleil*, a dit quelque part l'Ecclésiaste; vérité très facile à démontrer dans l'histoire de la science tout particulièrement.

(1) Le fruit du Sebestier domestique, symbole de douceur en Egypte.

(2) Il existe une savante dissertation d'un érudit, M. Blumenbach, sur les monuments qui représentent des objets d'histoire naturelle. Mais on ne connaît de cette étude qu'un petit extrait daté de 1809.

© BIU Santé

II

La Flore Homérique

Si nous ouvrons les OEuvres d'Homère (l'ami de tous les poètes, l'ennemi juré de tous les écoliers), nous pouvons, tout en nous livrant à la lecture de ses poésies, faire une ample moisson de *Fleurs*, de *Fruits*, de *Plantes*, mais en prenant le soin de nous borner dans cette récolte, tant alléchante que plantureuse.

Quando quidem bonus dormitat Homerus!

Aussi, sans le déranger de son sommeil, nous nous rendrons coupable de quelques larcins.

Disons tout d'abord que sa flore est bien plus riche que la *Flore Biblique*, et les plantes qui la composent peuvent beaucoup mieux se reconnaître et être rapportées aux méthodes actuelles. Non seulement l'*Olivier* orne les jardins d'Alcinoüs et forme près d'Ithaque un bois sacré, mais il est employé à différents usages; Polyphème en fait sa massue, Ulysse en façonne son arc; le *Frêne* (Fraxinus excelsior), coupé sur le mont Pélion, arme pour le malheur des Troyens la main d'Achille; le *Roseau* (Arundo donax) sert à faire des flèches; le *Safran*, le *Lotus* (Lotus communis) et l'*Hyacinthe* (Gladiolus communis) sont regardés comme les plus belles fleurs dont Jupiter ait orné la terre. Il est question souvent du *Froment*, Pénélope s'en sert pour engraisser ses oies; Andromaque en mêle au vin pour doubler la vigueur des chevaux d'Hector. Le *Figuier* (ἐρινεός) a été planté par Lycaon, fils de Priam, dans le jardin de son père, et celui des portes Scées est souvent cité dans l'*Illiade*. Circé présente des Cornes (Cornus mascula) (1) aux compagnons d'Ulysse changés en pourceaux. La *Violette* (Viola odorata) et le *Céleri* (Apium graveolens) embaument les prés de l'île de Calypso. La douceur du fruit du *Lotus* (Zizyphus lotus) fait oublier aux compagnons d'Ulysse leur patrie; il est la nourriture des lotophages et c'est encore aujourd'hui celle des habitants de la Barbarie. L'*Orme* (Ulmus campestris) ombrage le tombeau d'Aëtion; plusieurs îles, plusieurs cantons sont renommés pour la culture de la vigne. Le *Moly* (Allium niger) empêche l'ivresse et bannit les enchantements; c'est par son secours qu'Ulysse se garantit de ceux de Circé. L'*Asphodèle* (Asphodelus ramosus) croît dans le voisinage des enfers. Le *Pavot* (Papaver somniferum) sert à composer le *Népenthès* qui produit l'oubli de tous les maux. Les fruits de

(1) Cornus mascula (Linnée), *Cornier*; cornouillier des bois (Caprifoliées).

© BIU Santé

l'*Yeuse* (Quercus ilex) servent à la nourriture des hommes. Hercule rapporte le *Peuplier blanc* (Populus alba) des enfers, les rivages sont couverts de *Fucus* (Zostera marina).

Telles sont les substances les plus saillantes, comme aussi les plus connues, citées par Homère dans ses ouvrages et que l'on peut nommer sa *Flore*.

Quant aux plantes indiquées par Hérodote, Diodore, Strabon, elles sont assez nombreuses. Toutefois, la *Flore* que l'on pourrait nommer *hippocratique*, quoique Hippocrate en soit l'auteur, a été indiquée par les Asclépiades (secte de médecins qui portent le nom de leur fondateur), et qui, dans un espace de deux cent cinquante ans, ont composé des traités qui ont été répandus sous son nom.

III

Outre ces *Flores*, desquelles nous venons de nous entretenir, il en est d'un autre genre qui est loin aussi par lui-même de manquer d'intérêt. L'école des philosophes de l'antiquité ne reste pas en arrière, et c'est pourquoi, Empédocle d'Agrigente, Démocrite d'Abdère, sont les premiers à s'occuper de *physique végétale*. Toutefois Aristote les a surpassés, quoique la science de la botanique fut alors complètement dans l'enfance.

Nous laissons dans l'ombre les *Rhizotomes*, jongleurs qui coupaient les racines de certaines plantes pour opérer des incantations magiques.

Cependant les travaux des Asclépiades, des philosophes et des Rhizotomes avaient ouvert une nouvelle voie à la botanique, or Théophraste peut être considéré comme le père de cette science.

Dans son *Histoire des Plantes* ce philosophe en expose un assez grand nombre. Or, en les rapportant au système de Linnée, il est facile d'en donner un spécimen :

L'Iris de Florence. L'Iris Sisyrinchium.	. . . . . . Iris des marais à deux bulbes l'une sur l'autre. (Iridées.)
Aconiton (Ακονιτον).	. . . . .
L'Iris tuberosa. (Linnée).	Faux Hermodacte. (Iridées.)
Σχοινος οκυς ou le Schœnus mucronatus. (Linnée).	Le Souchet. (Cypéracées.)

© BIU Santé

Ολοσκοινος ou Claudium germanicum. (Linnée.)	Le faux Souchet. (Cypéracées.)
Σχοινος ou Cyperus Comosus. (Linnée.)	Le Souchet odorant. (Cypéracées.)
Μνασιον ou Cyperus esculentus. (Linnée.)	Souchet comestible, Souchet sultan, racines nommées amandes de terre. (Cypéracées.)
Καλαμος αυλετικος ou Arundo Donax. (Linnée.)	Canne de Provence. (Graminées.)
Πλοκαμος ou Arundo ampelodesmon.	Canne qui croît dans les vignes. — Jonc. (Graminées.)
Αλοπεκουρος ou Saccharum cylindricum.	Canne à sucre. (Graminées.)
Ερυθροδανος ou Rubia tinctoria. (Linnée.)	Garance. (Rubiacées.)
Περσιον ou Cordia-myxa (Linnée)	Fruits du Sebestier d'Egypte. (Borraginées.)
Κοκυμελεα Egyptia ou Cordia sebestaria. (Linnée.)	Bois de roses. Les fruits pulpeux qui viennent sur l'arbre, dont le bois sert à faire des meubles, sont très sucrés et se nomment sebestes. (Linnée.)
Αιθανοτις καρπιμος ou Cachris panacifolia. (Linnée.)	Amarinthe. Plante des Ombellifères analogue au Pyrèthre.
Παναξ Ερακλειον ou Pastinaca opoponax. (Linnée.)	L'Opoponax. (Ombellifères.)
Σιρασιον βοτανιον ou Cassita filiformis. (Linnée.)	Cassyta filiforme.(Laurinées.)
Βαλανο-Δενδρον ou Hyperanthera moringa.	Moringa. (Légumineuses.)

© BIU Santé

Κομαρος ou Arbutus unedo. (Linnée.)	Arbre aux fraises dont les fruits (*Arbouses*) se mangent dans le Midi de la France. (Ericinées.)
Αιμοδορον ou Orobanche tinctoria. (Linnée.)	Œginetia, plante des Indes. (Personnées.)
Κυτισος ou Medicago arborea. (Linnée.)	Luzerne. (Légumineuses.)
Υδνον ou Tuber cibarium. (Linnée.)	Truffes (Lycoperdiacées.)
Σθρυχνος. (Bois de couleuvre ou vomique). Apocynées (Linnée).	Μυσα Παραδισιακον. Le Bananier (Musa Paradisiaca) Linnée. (Bananiers.)

Il serait trop long (et le peu d'étendue de cette note) ne nous permet pas de citer toutes les plantes énumérées dans la flore de Théophraste; le peu que nous transcrivons suffit comme terme de comparaison.

Nous les avons désignées sous leur nom grec d'origine, et la méthode adoptée par Linnée nous a permis de les faire connaître sous la dénomination scientifique actuelle.

Il faut ajouter aussi que Théophraste a été le premier qui s'est occupé de *physiologie végétale*. Les organes des plantes y sont décrits non très assurément comme ils le sont de nos jours, mais si la forme n'est pas celle employée actuellement, le fond n'en est pas moins le même.

C'est ainsi qu'il parle des *fibres*, des *veines*, de la *chair* des végétaux. La chair doit être très certainement leur *tissu cellulaire*. Il parle en même temps de la *moëlle*, de l'*écorce*, des *feuilles*. Il insinue le premier que les plantes se *nourrissent par elles*. Il indique les *feuilles séminales* (les cotylédons); il traite de la *nutrition*, de la *croissance des plantes*, parle longuement du procédé de la *corporification*; en un mot, ce philosophe a fait faire d'immenses progrès à une science qui à son époque était loin d'être avancée.

Nos recherches, au sujet de notre ouvrage : *la Pharmacie à travers les siècles*, nous ont mis à même, d'après les sources consultées, de constater que la science botanique romaine n'était que la copie de la botanique grecque. Caton lui-même, qui proscrivait pourtant tout ce qui venait de la Grèce, sa médecine aussi bien

© BIU Santé

que ses arts, s'adonna à la botanique et à l'agriculture avec plein succès. Il connaissait à fond la *greffe* et obtint une variété de fruits magnifiques. Son émule Varron ne lui en cédait guère, il écrivit, à quatre-vingts ans, un traité sur les mêmes matières.

Les poètes, Virgile en tête, ont chanté cet art magnifique, et les *Géorgiques* contiennent en particulier l'indication d'une foule de plantes que le lecteur attentif et porté par son goût de l'histoire naturelle pourra y découvrir. Après Virgile, Columelle qui avait beaucoup voyagé et qui avait observé les meilleurs procédés chez les différentes nations. Dioscoride est le plus célèbre de ceux qui ont écrit sur l'histoire des plantes et de la matière médicale. Pline a beaucoup étudié la nature, comme aussi beaucoup de livres; il avait observé les plantes dans le jardin d'*Antonius Castor* lequel, après *Théophraste* et le roi *Mithridate*, est le troisième qui ait consacré un terrain à l'étude et à la culture des plantes curieuses. Toutefois, il semblerait que Pline ait lu les auteurs grecs avec négligence, car il a commis des erreurs nombreuses qui ont été relevées par les savants modernes.

D'après l'étude des documents afférant à ce sujet, on peut présumer que le nombre des plantes connues des Grecs et des Romains *s'élevait à douze cents*, lorsqu'aux IIIe et IVe siècles la botanique commença à décliner et tomba fatalement dans la barbarie.

On doit citer pourtant ceux qui la cultivèrent, et parmi les amis de cette science : le médecin romain *Seribonius Largus*, le médecin bordelais *Marcellus*, *Isidore de Séville* et enfin *Nicolas Myrepsus*, le dernier des médecins grecs. C'est à partir de cette époque que les Arabes étudièrent avec plus de succès que les Grecs et les Romains la matière médicale et la botanique.

Les *Capitulaires de Charlemagne*, de *Villis*, contiennent un catalogue de plantes nombreuses (1).

Les monastères de cette époque, ruches studieuses, sont riches en collections; des religieux, comme *Valafrid Strabus*, *Emilius Macer*, l'abbesse *Hildegarde*, de Bingen, compilèrent des receuils de plantes médicinales; disons toutefois que les difficultés sont assez nombreuses pour pouvoir les ramener aux noms linéens qui leur correspondent.

Dans ces temps ténébreux encore pour la botanique, les Arabes s'emparèrent des sciences physiques; ils leur firent accomplir des progrès, la *flore*, plutôt médicinale que horticole, qu'ils dressèrent est assez importante. Toutefois, il faut le dire, ils suivirent une mauvaise route; dans bien des cas ils n'ont donné, pour la plupart, que de misérables interprétations de Pline et de Dioscoride. Les anciens les surpassent en ordre et en exactitude.

(1) Voir « l'Horticulture dans ses origines sacrées et profanes », publiée dans le *Moniteur de l'Horticulture*, (Paris, 1889, 1890, 1891), par E. Gilbert.

© BIU Santé

Cependant les naturalistes les plus instruits étaient pourtant ceux qui allaient en Espagne étudier dans les écoles des Arabes?

L'école de Salerne, au XII[e] siècle, rivalisa de zèle et s'efforça de répandre les connaissances qu'ils avaient reçues d'eux. *Platearius*, *Vincent de Beauvais*, *Albert le Grand*, *Pierre de Crescentiâ* étudièrent les propriétés des plantes. Des voyageurs : *Marco Paolo*, *Plano de Carpini*, *Jean de Mandeville* parcoururent l'Asie, les bords de la mer Caspienne et rapportèrent des relations curieuses sur des plantes aromatiques de ces contrées. Au XV[e] siècle, l'Italie, grâce à son commerce florissant, fut la source de progrès pour la botanique, spécialement médicinale. Comme résultante parut un livre ayant pour titre : *Hortus Sanitatis*. La renaissance des lettres amena la discussion. *Aristote*, *Pline*, *Dioscoride* furent commentés. On rechercha la patrie des plantes, on établit leurs descriptions et les *flores* naquirent. Les savants allemands commentaient les anciens. Parmi ces érudits de toute nationalité, citons : *Th. Gaza*, *G. Villa*, *Marcellus Vergilius*, *Mathioli*, *V. Cordus*, *Brunfels*, *Tragus*, etc.

On voit la création des jardins botaniques utiles à ses progrès : Ceux de *Théophraste*, de *Mithridate*, d'*Antoine Castor*, *Charlemagne*, *Matheus Sylvaticus* ; l'étude des plantes se popularise sous la protection d'*Alphonse d'Est*, le *Mécène* du Tasse, plusieurs jardins, dont le principal était à *Padoue*, furent établis ; *Venise*, *Vérone*, *Pise*, *Naples*, *Lucques*, ne restaient point en arrière. En France, *René Bellai*, évêque du Mans, est le premier qui adopta cet usage ; son jardin nommé *Toutouia* était voisin de la ville. *Richer de Belleval*, établit le premier jardin public à Montpellier. L'Allemagne eut aussi les siens, *Conrad Gesner*, en décrit l'histoire. Le premier jardin botanique de Hollande, à *Leyde*, est dû à *Bontius* (1529). Les voyages ont fait pour beaucoup pour la botanique médicale.

Les médicaments, tels que : la *Rhubarbe*, la *Canelle*, la *Muscade*, arrivaient par la mer Caspienne, le Pont-Euxin, le golfe Persique.

En 1456, un voyageur naturaliste portugais décrit la *Sandaraque* (Dracœna draco), trouvée à Madère. Les portugais cultivaient la *Canne à sucre* dans cette île et dans les Canaries. Ces mêmes portugais, découvrirent en 1460, le rivage qui doit son nom au *Zinzembre malaguetia* (Amomum grana paradisi), *Malaguette*.

En 1486, *Vasco de Gama* enseigna la route des Indes, par le *Cap de Bonne-Espérance*. Alors le *Girofle des Moluques* (Cariophyllus aromaticus), le bois de *Santal*, de *Timor*, le *Camphre*, de *Bornéo* ; l'*Aloës*, de *Succotra*, furent connus.

En 1519, à la découverte de *Ceylan*, par *Lopo de Soarez*, les portuguais furent les possesseurs de grandes plantations de

© BIU Santé

Canelle, et le *Coco* des *Maldives* (Lodoicea commersonia), procura un excellent contre-poison. Lorsque Jean Gomez eût abordé aux *Maldives*, et quand Albuquerque eut soumis *Sumatra*, ils enrichirent la matière médicale de: *Camphre de fansora*, du *Santal blanc*, de l'*Aquilaria* (1), de la *Terminalia* (2), du *Metroxylon-Kœnig* (3), du *Nipa fructicans* (4), de l'*Elates sylvestris* (5).

Par sa découverte du Nouveau-Monde, Christophe Colomb augmente la *flore*. Les Espagnols, d'après *Alonzo de Ercilla*, trouvèrent au Chili : Le *Dioscorea sativa* (6), l'*Amyris balsamifera* (7) ; le *Mays*, (Zea Mays), le *Maïs*, le *Tabac*, (Nicotiana tabacum), le *Cotonnier*, (Bombax ceïba).

Alonzo de Ercilla, donne le nom des substances dans son *Araucana*, substances dont s'enrichirent les Espagnes, lorsque ce hardi et célèbre navigateur eut découvert la Guadeloupe, dans son second voyage, elles sont : l'*Ananas*, l'espèce de cannelle qui semble être le *Laurus montana*, (Cinnamomum) ; le *Myrobolan* ; l'espèce de *Palmier*, dont les fruits semblables à des cerises, peuvent faire du vin (Bactris major), le *Mammea Americana* (8), le *Manikot* (9). Le Mexique vit arriver Cordova et Fernand Cortez (1519), et le Pérou François Pizzare (1527-1530), enfin, le Chili, le Brésil, la Floride, la terre de Magellan, fournirent une immense quantité de plantes intéressant principalement la matière médicale, et dont les plus importantes sont : le *Coco*, l'*Arec* (10) le *Gaiac*, le *Mancenilier*, la *Patate*, le *Café*, l'*Aloës*, le *Tolu*, la *Raquette*, le *Cacao*, la *Grenadille*, la *Sensitive*, le *Contrayerva*, etc., la *Nepenthès distillatoria* (11), l'*Erythroxylum* (12), le *Copahu*, la *Noix d'acajou*, le *Bananier*, le *Quinquina*, la *Salsepareille*, le *Sassafras*, plantes dont les savants du XVI^e^ siècle, Monard, Lerio, Garcia et Acosta, entre autres, firent les premiers l'histoire.

L'élan était donné ; les savants botanistes se livrèrent dès lors aux excursions, en 1517, Belon parcourut la Grèce, la Syrie, l'Egypte. L'allemand et savant botaniste Guillandinus, visita la

(1) Aquilaria, Aquilaire (Agallocha), bois d'Aigle.
(2) Terminalia, Badamier (Faux-Benjoin).
(3) Le Sagou.
(4) Nipa fructicans (Pandanées), dont le fruit donne une liqueur laiteuse, susceptible de se changer en une espèce de vin par la fermentation.
(5) Elates, sylvestris-concombre sauvage, purgatif. (Cucurbitacées.)
(6) Igname blanche, liane à rave. (Asparaginées).
(7) Alianthe (Therébenthacées), Balsamier, on croit que cette plante donne l'Elémi d'Occident, ou fausse Elemi, et que son bois est le bois de *Rhodes* ou bois de *Roses*, d'où on retire l'essence de *Rhodia*, en parfumerie.
(8) Abricotier d'Amérique.
(9) Probablement, le Manioc, Médicinier (Euphorbiacées).
(10) Le *Cachou* (Palmiers).
(11) Arbre des Molluques. Les feuilles en godets contiennent de l'eau.
(12) Erythroxylum Peruvianum, Coca du Pérou.

© BIU Santé

Syrie, la Perse ; Rauwolf et Prosper Alpin, étudièrent les plantes de l'Orient.

La critique des anciens auteurs, la culture des jardins, les voyages botaniques, augmentèrent le trésor des connaissances. Il fallut de l'ordre, du classement. Conrad (Gesner) et l'anglais Turner, le hollandais Pierre Lobel, s'occupèrent de désigner les parties des plantes les plus caractéristiques, le premier surtout rapprocha et compara plusieurs plantes après l'examen des semences. Turner adopta l'ordre alphabétique, Lobel établit les familles naturelles ; les *Graminées*, les *Joncs*, les *Asphodèles*, les *Siliqueuses*, les *Chicoracées*, les *Labiées*.

Les imitateurs ne manquèrent point, et parmi eux : *Césalpin*, le systématiste orthodoxe, dans sa méthode de l'examen des parties de la fructification. *Camerarius*, célèbre inventeur non systématiste ; *Tabernæmontanus*, qui décrivit *cinq mille huit cents espèces* de plantes, il eut le tort de s'attacher à de fausses propriétés médicales et de synonymie. *Columna*, commente avec succès Dioscoride. Les frères Bauhin, terminent la nomenclature des *inventeurs*, c'est-à-dire, de ceux qui ont établi les premiers systèmes ; Linnée seul les surpassa.

Gaspard Bauhin fut cependant de beaucoup supérieur à son frère, son *Phytopinax*, où il voulait décrire et ranger dans un ordre méthodique, toutes les plantes connues, est une colossale entreprise.

Le XVI^e^ siècle, vers sa fin, vit succéder à ces savants, des compilateurs, qui s'approprièrent les découvertes de leurs devanciers, dont César Scaliger fut le chef.

Là prennent fin les notes que nous ont fait connaître nos recherches. Puisse une plume plus habile que la nôtre en tirer meilleur parti que nous le faisons nous-même. Toutefois, le XVII^e^ siècle et suivants, ont mis en lumière des botanistes et pharmacologues, lesquels élargissant les limites des sciences naturelles, nous ont démontré, et nous démontrent encore, jusqu'où peut aller le génie, secondé par une vaste érudition.

© BIU Santé

Index Bibliographique

La Bible. — (Genèse.)
Homère. — (Œuvres.)
Virgile. — (Géorgiques.)
Galien et Hippocrate. — (Œuvres.)
Pline. — Fragments extraits de son Histoire naturelle (par C.-B. Giroult. 1809).
Mésuè. — Antidotarium. (Edition Sauvageon.)
Sérapion. — Edition latine, Brunfels (1581).
Mathiole. — Materiæ medicæ Dioscoridis commentaria (1583).
Daleschamp. — Histoire générale des Plantes (1586).
Bauhin. — Pinax Theatri Botanici (1623).
V. Cordus. — Edition Genner (1562).
Pomet. — Histoire générale des Drogues (1694).
S. Champier. — Myrouel des Apothicaires (XIIIe siècle).
Lemery, Nicolas. — Traité des Drogues (1698).
Geoffroy. — Tractatus de Materia medica, de med. simpl. (1741).
Sprengel. — Historia rei Herbariæ (1807).
Vauthier et Lacour. — Monuments de sculpture, anciens et modernes (1809).
Virey. — Histoire des Drogues (1806).
Jacob (Bibliophile). — Le Moyen Age et la Renaissance. Divers articles sur les sciences naturelles : Botanique, Pharmacie, Matière médicale.
Dr Rouyer. — Etudes médicales sur l'ancienne Rome.
Leclercq. — Histoire de la Médecine.
Gauthier. — Histoire de la Médecine dès les temps les plus reculés.
Grave. — Etat de la Pharmacie en France avant Germinal.
Et toutes les publications périodiques, journaux de médecine et de pharmacie, depuis 1813 jusqu'à nos jours.

© BIU Santé

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

1868. — **Essai historique sur les Poisons,** suivi d'une esquisse sur la pharmacie arabe au moyen-âge ; grand in-8° de 300 pages.

1869. — **Passe-temps historique et scientifique ;** petit in-8° de 318 pages, comprenant :

1° Histoire de la Bière et de l'Hydromel dans l'antiquité ;
2° L'alchimiste Basile Valentin ;
3° Le feu grégeois, étude historique et critique ;
4° Notes pour servir à l'étude des engrais dans l'antiquité.

1875. — **Les Moines au moyen âge** (in-8° de 296 pages) ; leur influence sur l'étude des sciences chimiques, naturelles et pharmaceutiques.

1876. — **Coup-d'œil sur les Poisons et les Sciences occultes**, depuis l'antique jusqu'au XVIII[e] siècle (mémoire couronné au Congrès des Sociétés de pharmacie de France et des Sociétés savantes ; — in-8° de 60 pages, traduit depuis en anglais ; — août 1876 (Congrès de Clermont).

1880. — **Philtres, Charmes, Poisons** (antiquité, moyen âge, renaissance, temps modernes) : in-8° de 150 pages. — Ouvrage couronné par l'Institut de France (Académie des sciences), concours Barbier 1881, et par la Société de médecine de Marseille, même année. — Traduit en anglais.

1880. — **Diètes extraordinaires** (mémoire en collaboration au journal l'*Union pharmaceutique*).

1881. — **Les Kakins ou Droguistes Persans** (mémoire en collaboration au journal l'*Union pharmaceutique*).

1882. — **Essai historique sur les Talismans**, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours (suite d'études complétant les philtres) ; grand in-8° de 90 pages.

1882. — **Etudes agricoles sur l'ancienne Rome ;** grand in-8° de 50 pages.

1883. — **Le Nitre et ses propriétés fertilisantes ;** grand in-8° de 50 pages.

1883. — **Le devoir, le rôle du pharmacien dans la société française, à la fin du XVI[e] et au commencement du XVII[e] siècle ;** grand in-8° de 20 pages.

1884-1885. — **Etude historique sur les Vins, dans l'antiquité, le moyen âge et la renaissance** ; in-8° de 50 pages, en collaboration et extrait du *Bulletin de la Société de Pharmacie du Sud-Ouest*.

1885. — **De Paris à Memphis**, revue alchimique ; in-8° de 10 pages.

1885. — **Onguents et Parfums magiques au moyen âge ;** grand in-8° de 16 pages.

1886. — **Hygiène de la Table chez les anciens** ; mémoire de 40 pages in-8°.

© BIU Santé

1887. — **Le Sorcier des Campagnes** (médecin, vétérinaire, magicien), études de mœurs contemporaines; 150 pages in-12.

1887. — **La Physiognomonie** (étude de la ressemblance de la physiognomonie humaine avec celle des animaux); 8 pages in-8°.

1887. — **Faits touchant à l'étude des plantes pharmaceutiques**, procurant l'*anesthésie* et l'*hypnotisme* (antiquité); in-8° de 15 pages.

1888-1889. — **La Momie médicament** (mémoire en collaboration de l'*Hygiène Pratique*).

1889-1890. — **L'Alchimiste Magicien** (scène de l'Alchimie magique au moyen-âge); 60 pages in-8°.

1889-1890. — **Sur une prétendue pluie de sang en Cochinchine**, mémoire publié dans le *Bulletin de la Société de Pharmacie du Sud-Ouest*.

1889-1890. — **Les plantes magiques** (leur usage dans la sorcellerie, l'antiquité, le moyen âge et la renaissance; in-12 de 45 pages).

1889-1891. — **L'Horticulture dans ses origines sacrées et profanes** (ouvrage de 200 pages in-8° en cours de publication).

1891. — **Le Sorcier charmeur des animaux;** 40 pages in-8° (collaboration au journal *Le Petit Médecin* et l'*Hygiène Pratique*. Paris).

1891. — **Un Vieux Médicament** (étude historique et humoristique sur la Thériaque d'Andromaque), 10 pages grand in-8°.

1888-1889-1890-1891-1892. — **La Pharmacie à travers les siècles**, avec une étude bibliographique et historique sur la botanique, la zoologie, la minéralogie et les sciences accessoires à la pharmacie, depuis l'antiquité jusqu'au XVIII^e^ siècle, avec appendice comprenant :

1° Notes sur la pharmacie dans l'ancienne Rome;
2° L'Hydrologie au XVII^e^ et XVIII^e^ siècles;
3° Inventaire d'une pharmacie au moyen âge;
4° Composition d'une pharmacie au XVII^e^ siècle;
5° Une consultation médicale au moyen âge;
6° Bibliographie et sources principales des matières contenues dans l'ouvrage.

Grand in-8° de 455 pages. Ouvrage couronné par l'Institut, Académie des sciences (Prix Barbier, 1893).

1892. — Une curieuse statistique : **Les Pilules et la Pharmacopée anglaise**, publiée dans le *Bulletin de la Société de Pharmacie de Lyon*.

1893. — **Hygiène de la table au moyen âge**; grand in-8° de 50 pages.

1893. — **Le Thé et sa préparation** (publié dans le *Bulletin de Lyon*.

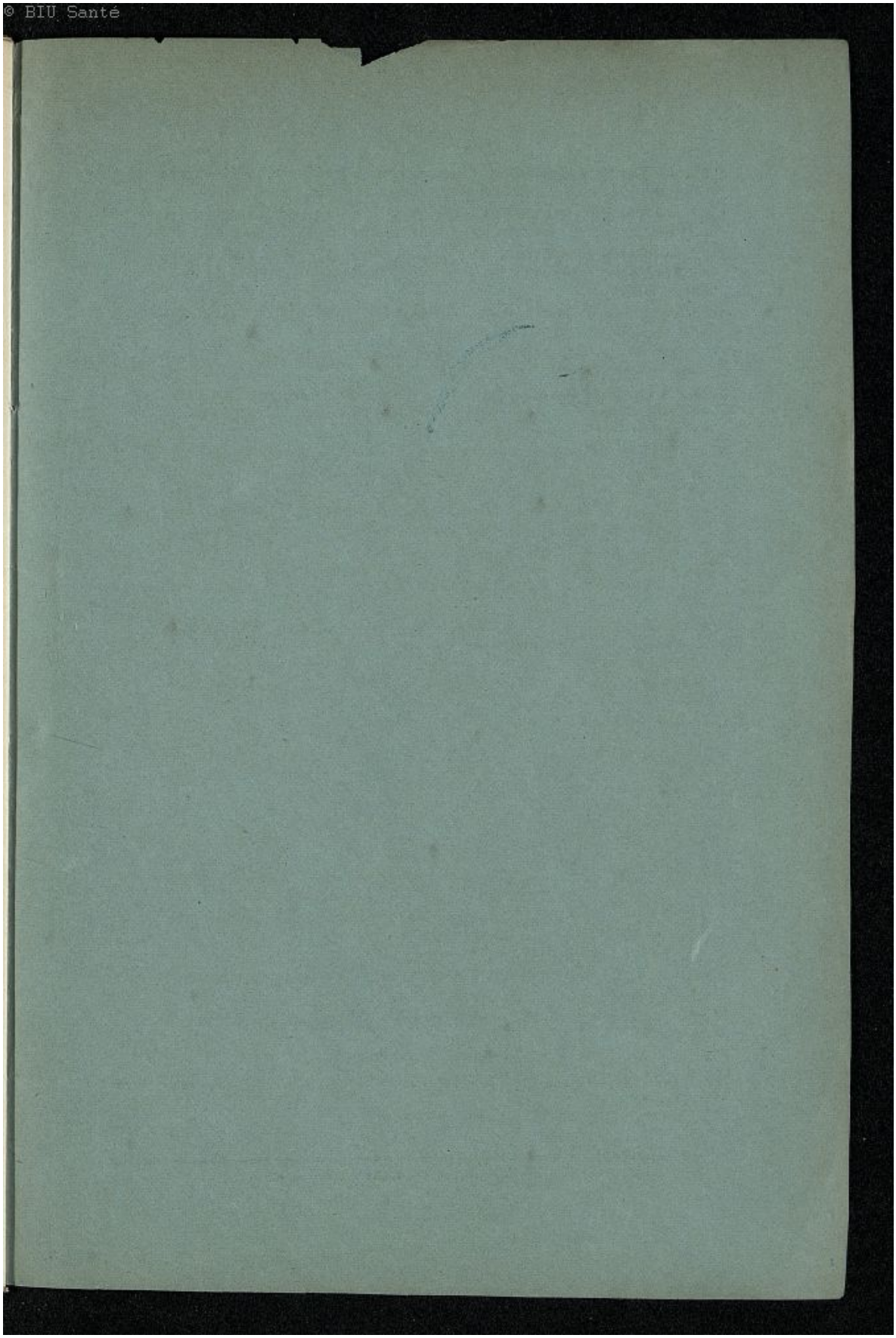
1894. — **Le Vin d'Anguilles** (même journal).

1894. — **Hygiène alimentaire** (XVI^e^ siècle) (*Bulletin du Sud-Ouest*).

44183 Typographie A. Maulde et Cie rue de Rivoli, 144, Paris.

SOCIÉTÉ DE PHARMACIE DE LYON BIBLIOTHÈQUE ÉCOLE

© BIU Santé



© BIU Santé